A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

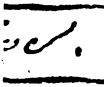
317588

50.

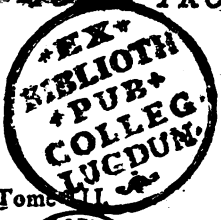
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



IKOISIESME.



Tome

Digitized by Google

Digitized by Google

317588

LE VOYAGEUR D'EUROPE,

Où ſont

LE VOYAGE D'ALLEMAGNE ET DE POLOGNE,

Colleg. Lugdun. SS. Trinit. Soc. Jesu cat. Inscr. 1712

~~LE VOYAGE~~ D'ANGLETERRE,

DE DANNEMARK ET DE SUEDE.

TOME TROISIESME.

EX BIBLIOTH. *PUB* COLLEG. LUGDUN.

Tome VII.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON 1894

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE DE LYON

Digitized by Google

Digitized by Google

VOYAGE D'ALLEMAGNE, ET DE POLOGNE.

IL n'est rien, ce me semble, qui contribuë davantage à la beauté des voyages, & à la satisfaction de ceux qui les entreprennent, que la diversité des coûtumes & des manieres de vivre de differens peuples, & que celle des Cours des Souverains, qui les gouvernent, comme il se trouve en Pologne, & principalement en plusieurs endroits de l'Empire d'Allemagne, & sur toutes, en celle de l'Empire qui tient le premier rang en Europe aprés le Pape. Ajoûtez-y le changement des païs, des climats, & des situations, qui fait que ce que la nature produit dans d'un, ne se trouve point dans l'autre. En effet, quand il n'y auroit à voir en Pologne que les mines de sel proche de Cracovie, ce seroit un sujet de curiosité suffisant pour porter un jeune homme desireux de voir quelque chose de beau, à y entreprendre un voyage, quand mesme il ne sçauroit pas que les Dietes qui se font à Varsovie, où se trouve toute la Noblesse de ce grand Royaume,

Digitized by Google

qui eſt ſans doute la plus belle de tout le monde; eſt l'une des plus belles choſes qui ſe puiſſent voir en Europe, avec leur maniere de ſe mettre, & de s'habiller, qui eſt ſi differente de la noſtre; comme en Allemagne tant de grands chaſteaux, & tant de belles villes qui ſont autant de places fortes, qui appartiennent preſque à autant de Princes ſouverains, qui font paroiſtre leur grandeur dans leur cour; & dans leur ſuite une magnificence toute royale. De plus, on voit dans ce grand voyage pluſieurs belles vallées; ſur toutes, celles de la Valteline, du Vaalais, & autres qui ſe trouvent dans les hautes montagnes des Alpes, de l'Auvergne, & de la Suiſſe, où il ſemble que la nature ſe plaiſe à prendre ces lieux, pour y faire voir plus qu'en aucun autre part, comme deſſus un theatre, ce qu'elle peut produire de plus merveilleux en ce monde.

On y voit encore les belles campagnes de l'Allemagne & de la Pologne, qui ſont gouvernées par deux des plus puiſſans Monarques de toute l'Europe, avec le changement de Religion, de mœurs & de Païs. J'avoüeray de bonne foy que mon deſſein eſtoit dans ce voyage, de vous entretenir des merveilles de la Turquie en Europe, & de la Moſcovie; comme eſtant le but de mes voyages de voir l'Europe dans toutes ſes parties, mais que la bonne fortune m'ayant fait volte-face, lorsque j'y penſois le moins, & qu'elle me preſentoit les plus belles apparences du monde, comme elle m'avoit toûjours fait dans toutes les autres entrepriſes de mes voyages, me ravit l'occaſion de la compagnie d'un Ambaſſadeur à Vienne pour la Turquie, par le moyen duquel je devois voir ces deux belles parties de l'Europe, comme je me l'eſtois propoſé au commencement de ce voyage: ce qui me fut

Digitized by Google

un déplaisir d'autant plus grand, que j'estois parti fort instruit de plusieurs choses tres rares, que l'on y remarque. Mais ma consolation est que le temps que j'y devois employer, m'a servi à voir les choses plus exactement que je n'aurois pas fait dans ce voyage d'Allemagne, & de Pologne, dont la Carte que j'ay ajoûtée dans son commencement, marque les routes du chemin que j'ay suivy, pour en faciliter davantage le dessein à celuy qui aprés l'avoir leu le voudroit entreprendre. Ce qui m'a induit encore plus fortement à y mettre un Dialogue de la langue de ces Païs étrangers avec la Françoise, & un petit traité de leurs monnoyes, comme j'ay fait à la fin de chacun de mes voyages en Europe; afin qu'aprés le fidele rapport que j'ay fait de tout ce qui s'y voit de plus remarquable, il n'y manquast aucune chose qui peust satisfaire à la curiosité & à l'utilité du Lecteur voyageur.

Dû moment que j'eus formé le dessein de ce grand voyage, je fus le communiquer à plusieurs de mes amis, entre lesquels il y en avoit quelques-uns qui avoient accompagné le voyageur d'Europe dans quelqu'un de ses voyages, pour tâcher par toutes sortes de belles apparences qu'on peut donner à un voyage, d'en attirer quelqu'un à le vouloir entreprendre avec moy; mais je perdis mon temps, & je fus obligé de me resoudre, aprés leur avoir dit adieu, de partir seul de ma maison, où ayant donné ordre à mes affaires, je sortis de la ville de Paris par la porte saint Antoine pour aller à Melun, dont le chemin est de passer par Charenton, b. 1. d. Messieurs de la Religion pretenduë reformée ont ce lieu-là pour y exercer leur Religion à leur mode. On y passe la Riviere de Marne, laquelle se perd dans la Seine à une mousquetade au des-

Digitized by Google

sous, où est le village de Conflans. On n'a pas plûtost quitté le pont de Charenton, qu'aussi tost se presentent plusieurs grands chemins qui vont dans tous les endroits de la Brie, & de la Champagne, qu'on doit laisser à main gauche, pour prendre le plus grand & le plus frayé de ceux qui sont à la main droite, par lequel on entre dans une grande plaine jusqu'à Ville-neuve saint George, b. 2. d. au bord de la petite Riviere d'Yerre. Si on me donnoit à choisir l'une de toutes ses belles maisons, je prendrois celle qui est la plus élevée sur la colline, au pied de laquelle cette bourgade est placée; mais je voy bien que les souhaits n'ont point de lieu en France, il faut que j'aille voir si il en est de mesme dans les autres Royaumes; c'est pourquoy je continuay ma route par Mongeron, p. & chast. d. laissant à main droite la petite ville de Corbeil, qui est au bord de la Seine, d'où j'entray dans la foreſt de Senar jusqu'à Lieursin, p. 2. d. on ne trouve plus que la campagne unie sur le chemin de Melun, v. 3.

MELUN.

10. MElun est une ville si ancienne, qu'on l'a dite bâtie mille & un an avant Paris. Elle a esté autresfois la capitale du Comté & de la Province du Gastinois, du temps que Jules Cesar l'assiegea; mais pour lors il n'y avoit quasi que la partie de l'Isle, où est le chasteau que les Romains firent bâtir; ainsi que l'asseurent ceux, qui pour preuve de cela, montrent la tour de Grez dans la mesme Isle, pour un reste de cet ancien

Digitized by Google

chasteau des Romains, que Childeric fit rebastir presque tout entier l'an de grace 668. mais la ville de Melun depuis ce temps-là a esté tant de fois assiegée, & tant de fois prise & reprise, que ce chasteau est demeuré incapable de resistance. On divise ordinairement Melun en trois parties, comme Paris, en ville, cité, & universitè, & en autant de Paroisses. Aprés avoir passé le faux-bourg de saint Barthelemy, j'entray dans la ville, qui me parut tres-bien fortifiée de ce costé-là, ayant ses fossez profonds & larges, de hauts remparts & quelques boulevarts en dehors, qui empéchent qu'on ne la puisse battre du costeau qui semble vouloir luy commander de ce costé-là: mais je fus encore plus émerveillé, lors qu'aprés avoir consideré ces fortifications, j'entray dans une longue ruë qui est d'une telle largeur qu'on la prendroit pour une place, depuis cette porte jusqu'au pont, où elle aboutit dessous le beffroy du Palais du Presidial, dont l'Architecture qui luy donne la façon d'un gros pavillon, est estimée des Sçavans en cet Art.

Non seulement il y a à Melun Presidial, mais encore Bailliage, Lieutenant general, President, sept Conseillers, Lieutenant Particulier & Criminel; ayant en son ressort les villes de Moret, Nemours, Chasteau-landon, Fontaine-bleau, la Ferté & autres du Gastinois. Tant de belles dignitez ont obligé plusieurs personnes d'y venir demeurer, qui est le sujet qu'elle est devenuë l'une des plus grosses & des plus fameuses du Gouvernement de l'Isle de France, & de la Province du Gâtinois. Joignez à cela sa situation si avantageuse pour le commerce, qui y a attiré quantité de Marchands pour la commodité de la Riviere de Seine, qui en rend les environs tres-agreables

Digitized by Google

& fertiles en tout ce qu'on peut souhaiter, pour les plaisirs & pour la nourriture de l'homme, & qui y fait une Isle d'autant plus à estimer, qu'on la pourroit rendre une place imprenable, qui fut autresfois la premiere partie de Melun habitée, où ses Comtes faisoient leur demeure dans le château, qu'on y voit encore à present à demy ruïné.

Aprés avoir veu la ville qui est la plus grosse partie des trois qu'on fait de Melun, & où se tiennent les plus riches Marchands de la ville, principalement dans cette grande ruë, dont nous avons parlé cy-dessus, où je vis l'Eglise Parroissiale de saint Aspais, qui fut un Archevesque d'Auch qui mourut à Melun au retour du Concile d'Orleans, l'an 536. où il fit plusieurs miracles, qui furent le sujet de bâtir cette Eglise en son nom (sa tour est la plus remarquable de Melun) je passay dans l'Isle, en laquelle trois choses sont dignes de remarque: l'Eglise Nostre-Dame, l'une des quatre que Charlemagne a fait bâtir: le chasteau qui est à une pointe de l'Isle, qui le rend de situation tres-forte, & tres-agreable, ayant la veuë sur la Seine, où les saulx & les prairies qui la bordent font une perspective des plus charmantes. La troisiéme, est l'Eglise saint Estienne, qui est plus grande que celle de Nostre-Dame; mais elle n'a pas cet avantage d'estre une Chanoinie favorisée de plusieurs privileges qui luy ont esté donnez par Charles VIII. du nom, Roy de France. La ruë qui fait le chemin dans cette Isle pour passer de la ville à l'université, qui est la partie la plus petite des trois qu'on fait de Melun, est toute remplie d'hostelleries, à cause du grand passage & de l'abord des coches d'eau, qui viennent, & qui vont de Paris à plusieurs villes qui sont sur les Rivieres

Digitized by Google

de Seine, d'Yonne, & du Loing, ce qui eſt une belle commodité pour les voyageurs. Toute cette partie de Melun eſt ſous la Parroiſſe de ſaint Ambroiſe, par où on peut aller voir l'Abbaye Royale du Lys, Abbaye de Filles de l'Ordre de Ciſteaux, en coſtoyant la Seine ſeulement un quart de lieuë, où la Reyne Blanche mere de ſaint Louys l'a fondée & dotée d'un revenu conſiderable, & tout-à-fait Royal. On ne peut s'ennuyer à Melun, tant il y a de belles promenades aux environs de la ville & de belles maiſons de plaiſance; entre leſquelles j'allay voir celles des Vaux, où on ne peut rien ſouhaiter davantage, pour l'accompliſſement de beaux chaſteaux. On ne doit pas oublier de voir à Melun, les Convents des Carmes & des Cordeliers, ny l'Abbaye ſaint Pere dans le faux bourg ſaint Lienes.

Il ne faut pas paſſer plus outre dans le Gaſtinois, ſans en dire quelque choſe, puis que nous l'avons promis en une autre part de nos voyages. C'eſt pourquoy pour en apprendre l'hiſtoire, il faut ſçavoir qu'il a eu long-temps ſes Comtes, & que s'eſtant joint au Senonois, il fit l'une de ſes plus belles parties, lors que Jules Ceſar vint dans les Gaules pour les reduire à ſon obeïſſance, pendant quinze ans qu'il y demeura, que les Celtes, peuples Senonois, natals d'une Nation, & d'un ſang le plus illuſtre des Gaules, occupoient depuis un long-temps. Ces Gaules ſelon l'ancienne diviſion eſtoient diſtribuées en quatre parties; ſçavoir l'Aquitanique, Narbonoiſe, Belgique, & Lionnoiſe, dite anciennement Celtique, dont Ceſar fait aſſez ſouvent mention en parlant des Celtes Senonois, qui furent redoutables à toutes les Provinces étrangeres, comme eſtant la gloire de toute la Nation Gauloiſe, puis qu'ils ſurmonterent

Digitized by Google

l'Italie & rendirent tributaire l'orgueilleuse puissance de Rome.

Or la province qui fait comme le cœur & le centre de cette Gaule Celtique, est celle du Gastinois, qui renferme plusieurs Duchez, Comtez, & autres Seigneuries, avec une belle quantité de chasteaux, de maisons de plaisance, de bourgades, & de villes; entre lesquelles sont Montargis, Melun, Nemours, Milly, Pluviers, la Ferté-Alais, Moret, Bois-commun, Puiseaux, Châtillon-sur-Loing, Fontaine-bleau, & autres. Je diray de plus qu'il est borné de la Riviere de Seine, du Senonois, de l'Auxerrois, de l'Orleanois, & de la Beausse, où il a de longueur vingt-cinq lieuës, & de largeur quinze: qu'il est arrousé de plusieurs Rivieres, dont celles de Seine, du Loing, & d'Estampes sont navigables, qui rendent le païs par où elles passent, abondant en toutes sortes de commoditez pour la vie de l'homme; principalement en vin, en bled, en bétail, en saffran, en Gibier de toutes sortes, en poisson à cause de ses étangs, en bons pasturages, & en belles forests, qui y ont attiré les Rois & plusieurs Gentils-hommes pour le plaisir de la Chasse, qui y ont fait bâtir des chasteaux & de belles maisons de plaisance. Joint le bon air causé par le territoir sec & sablonneux du païs, que les Médecins plus ingenieux scrutateurs des causes naturelles, ont jugé pouvoir veritablement produire plusieurs bons effets, tant sur les corps que dessus les esprits de ceux qui le respirent, & ont conseillé nos Rois de choisir ce païs pour leur sejour, & la conservation de leur santé, & aux Reines d'y faire leurs couches, comme il est arrivé à plusieurs dans Fontaine-bleau & à Montargis, qui pour ce sujet fut appellé le Nourricier des enfans de France.

Digitized by Google

Je sortis de Melun pour aller à Fontaine-bleau, qui en est éloigné de quatre lieuës, pendant lesquelles on chemine quasi toûjours dans les bois, où on passe par Brolle, p. 1. d. & un peu plus avant on joint le grand chemin ordinaire de Paris à Fontaine-bleau, B. 2. d. Nous passerons sans en dire quelque chose, car nous en avons fait la description dans le voyage de France; c'est pourquoy pour continuër ma route, j'entray au sortir de ce bourg dans la mesme foreſt de Fontaine-bleau jusqu'à Bouron, p. 2. le reste du chemin est par une belle campagne, où l'on voit à main droite la Commanderie de saint Jean de Beauvais des Chevaliers de Malthe, pour aller à Nemours. v. 2.

NEMOVRS.

8. NEmours est l'une des plus grosses villes du Gastinois, qui a eu premierement ses Seigneurs, & en suite ses Comtes, jusqu'à ce qu'enfin l'an 1405. du Regne de Charles VI. elle changea ce titre de Comté, en Duché & Pairie, en mesme temps qu'elle fut fermée de murailles; car auparavant ce temps-là, Nemours estoit seulement un Chasteau basty dans une Isle que fait la Riviere du Loing, comme il se voit encore à present, car la ville de Nemours est située au bord de la Riviere du Loing, entre deux collines, au lieu où estoit autres fois l'ancienne ville de Grex, du temps que Jules Cesar demeuroit dans les Gaules, dont on a encore trouvé depuis peu les fondemens de ses murailles & de ses fortifications; principalement du costé du faux-bourg saint Pierre, où est

Digitized by Google

son Eglise Parroissiale de mesme nom, proche de laquelle est l'Abbaye Nostre-Dame de la Joye, Abbaye de Filles de l'Ordre de Cisteaux, dans l'Eglise de laquelle on voit quelques Tombeaux des Comtes de Nemours, qui ont esté des plus nobles familles de la France. J'arrivay par ce faux bourg saint Pierre à la ville, qui ne consiste quasi qu'en une grande ruë, laquelle se courbe dans le milieu où est le marché couvert, & l'ancien Royal Prieuré de saint Jean, qui est aussi la Parroisse de la ville, qui fut fondé par le Roy Louys VII. au retour de Jerusalem, où il avoit visité le Tombeau de de saint Jean-Baptiste, dont il obtint de l'Evesque Sebaste ville en Samarie, quelques Reliques; sçavoir une partie de la machoire de dessus, qu'il apporta à Nemours, où pour ce sujet il fit ériger ce Prieuré, qu'il dota d'un revenu considerable. J'allay aussi voir le Convent des Religieuses de sainte Marie, dont le bastiment est neuf & tres-beau; comme aussi celuy des Peres Recolets. Le chasteau n'a pas grande apparence, il y a quelques tours rondes bien hautes, qui servent à present de prisons de ville. Il est au bord de la Riviere du Loing qui l'environne de ses eaux. La ville est en deçà la Riviere, car je la passay pour aller à Montargis, sur un grand pont qui donne son nom au faux-bourg qui est en suite. Ce qui est encore de particulier à Nemours, est la commodité de cette Riviere qui porte batteaux; en sorte que par ce moyen elle peut envoyer aux Provinces voisines ce qu'elle a en abondance, & en recevoir ce qu'elle ne peut tirer de son fonds. Joignez à cela qu'elle est au passage de toutes les marchandises qui remontent de la Riviere de Loire, par le canal de Briare, pour descendre sur la Riviere du Loing, dans la Seine à la ville de Paris.

Digitized by Google

On costoye la Riviere du Loing par un chemin agreable en passant par Glandelles, p. 1. d. Souppes, p. 1. Il y a un grand pont qu'on dit estre bâti par Cesar: on voit plusieurs escluses qu'ils appellent Pertuis, qui retiennent l'eau de cette Riviere qu'on ouvre lors que quelque batteau rempli de marchandise, ou quelque train de bois veulent passer pour descendre dans la Seine: on continuë de la costoyer l'ayant à main droite, & les collines à la gauche où on trouve Cercanceau, Abbaye, d. & Dordive, p. d. sur une petite Riviere qui se joint au Loing. Ensuite il y a Fontenay, p. d. sur un petit ruisseau qui sort de l'étang de Ferrieres, bourgade qui est à costé du chemin demi lieuë à main gauche, où est la fameuse Abbaye de Ferrieres, dont on en voit la belle Eglise ornée de deux hauts clochers, en allant à Chalettes, u. & en passant par des bois qui finissent à la Croix des Anglois qui est proche le grand Convent de saint Dominique, au faux-bourg de la Chauffée, desquels nous avons parlé en faisant la description de la ville de Montargis, v. 3. au voyage d'Italie & de Malthe.

MONTARGIS.

7. Montargis surnommé le Franc, est la ville Capitale du Gastinois, comme il se peut entendre dans sa description au voyage d'Italie, où je renvoye le benin Lecteur voyageur; pendant cela je continueray mon chemin par Chastillon-sur Loing, laissant un peu aprés le faux bourg de Lyon, le grand chemin de Lyon, que nous reprendrons à Briare, aprés que nous aurons esté

Digitized by Google

voir toutes les particularitez de ce fameux canal de Briare ; c'eſt pourquoy ſi-toſt que j'arrivay ſur un petit coſteau où ſe fait la ſeparation de ces deux chemins, je pris à main gauche pour entrer dans un grand vignoble juſqu'à ſaint Firmin, p. d'où on voit dans les belles prairies, la Riviere du Loing à part du canal, à qui elle fournit d'eau quand il en a beſoin, par le moien des eſcluſes qu'on ouvre pour en laiſſer entrer en ſuffiſance, & auſſi-toſt on les ferme pour laiſſer couler ce qu'il y a de trop dans ſon lit ordinaire, crainte que ſi on ſe ſervoit de la Riviere, on ne peût s'en rendre maiſtre lors qu'elle deviendroit enflée des pluyes, qui y entraiſneroient des collines voiſines, des ſables, & autres immondices, qui la rendroient incapable de porter bâteaux, au lieu que par ce moyen on conſerve l'eau en ſi petite & en ſi grande quantité qu'on veut dans ce canal, qui eſt un peu à coſté de la Riviere, & qui finit un peu au deſſous de Montargis, à cauſe de pluſieurs autres petites Rivieres qui s'y joignent, qui rendent la Riviere navigable, bien qu'on en ménage encor l'eau en pluſieurs endroits, où on la retient par des eſcluſes, quaſi juſqu'à ſon emboucheure dans la Seine un peu au deſſous de la ville de Moret.

De ſorte qu'il n'y a rien de ſi agreable que la veuë de cette Riviere & du canal, dont on jouyt en cheminant par une belle plaine pour aller à Moncreſſon, p. 2. d. d'où environ à demi lieuë, on trouve ſur le chemin les belles antiquitez de Charnier, où on dit avoir eſté autresfois une grande ville baſtie par les Romains, du temps que Jules Ceſar eſtoit és Gaules, dont il en reſte encore beaucoup de marques, des murailles, des colomnes, de groſſes pierres, & principalement les reſtes d'un grand Palais fait en Panthcon de Rome, qu'on

Digitized by Google

croit avoir esté quelque amphitheatre, qui est encore beaucoup en son entier, ce qui me parut d'autant plus curieux à voir que chacun en peut juger selon les apparences qui en restent. Pour moy, je diray aprés avoir consideré toutes ces belles antiquitez, qu'elles doivẽt estre mises entre les plus belles remarquables de la France, d'où j'arrivay à Monbouys, p. 1. où je passay le canal sur l'une des escluses qui y retiennent l'eau; en sorte qu'elle ne coule point, si ce n'est lors qu'on ouvre l'escluse pour laisser passer les batteaux dans l'autre, y ayant en plusieurs endroits du bord de ce canal, de grands reservoirs des eaux de pluye qui descendent des collines qui le bordent, où l'on les retient crainte qu'elles n'empliſſent de gravier & de terre, le canal. Ces reservoirs sont remplis de quantité de beaux poissons, principalement de grosses carpes, dont j'en mangeay d'une à Chastillon-sur-Loing, v. 1. qui avoit deux pieds de long.

CHASTILLON-SVR-LOING.

5. CHastillon-sur-Loing est une petite ville du Gastinois située au bord du Loing dans une belle prairie, où elle est environnée des eaux d'un petit ruisseau qui se forme des collines qui font une petite vallée agreable, à l'entrée de laquelle paroist la ville de Chastillon, d'où est sortie la noble maison des Comtes de Coligny, Seigneurs de Chastillon, qui ont rendu des services au Roy tres-signalez. Leur Chasteau est l'un des plus magnifiques de la Province: il est situé hors de la ville sur la fin de la montagne, au pied de laquel-

Digitized by Google

le il y a les prairies, les costeaux de vignes, la Riviere du Loing, & le canal, sur lesquels il a une veuë entiere, & d'autant plus charmante qu'elle est diversifiée de plusieurs objets divertissans, comme aussi dessus toute la ville, & la campagne du côté qu'est son grand parc, & ses jardins les plus délicieux du Gastinois. On voit dans sa Chapelle plusieurs tombeaux de Messieurs de la Noble famille de Chastillon: entr'autres celuy de Gaspard de Coligny, Seigneur dudit Chastillon, & Mareschal de France, & de Dame Louyse de Montmorency son épouse, qui sont representez sur leur tombeau, est le plus remarquable. Je descendis de ce Château tres-satisfait pour voir dans la ville sa grande place, où il y a un marché couvert, & la grande Eglise Canoniale de saint Pierre qui est un lieu digne de veneration, comme estant dépositaire de plusieurs saintes Reliques richement enchassées, principalement de celles de sainte Potentiane, où l'on voit tous les jours de grands miracles, qui ont rendu ce saint lieu fameux dans les Provinces les plus éloignées, d'où on voit arriver plusieurs personnes percluses de tous leurs membres qui s'en retournent entierement gueries. J'arrivay par un petit faux-bourg où il y a de toutes sortes d'ouvriers, d'où j'entray dans une grande ruë qui traverse la ville d'un bout à l'autre, & qui en fait la meilleure partie, si on y joint la place du marché qui en fait le milieu; & cependant on compte dix sept clochers dans Chastillon, d'où je sortis par la porte, & le petit faux-bourg du Moulin pour monter aussi-tost un costeau chargé de vignes, dont les vins sont les plus estimez du Gastinois, & aller à Dame-Marie, p. 1. Eragny, p. 1.

Pour voir ce qu'il y a de plus merveilleux au canal de Briare, il faut aller à Eragny, où le canal

Digitized by Google

commence à se joindre à la Riviere du Loing dans une vallée où il descend de fort haut, aprés avoir passé dessus une grande plaine, laquelle finit a cette vallée, dont la descente peut avoir seize à dix-huit toises de hauteur, sur laquelle par le moyen des escluses qui retiennent l'eau du canal dans les bassins qui sont les uns aprés les autres, les bâteaux descendent en passant d'un bassin à l'autre; ce qui se fait d'une telle maniere que les trains de planches & autres sortes de bois, où le batteau qui est sur le canal dans la plaine s'approchant de ces escluses, on luy ouvre la premiere qui retient l'eau du canal, & l'empesche de couler dans le bassin de dessous lequel on emplit d'eau du canal par le moien d'une petite porte qu'on ouvre à costé de l'escluse, jusqu'à ce que l'eau y soit aussi haute comme dans le canal, où l'escluse estant ouverte, on fait passer le batteau, ou le train, du canal au bassin, & aussitost on referme la premiere escluse qui retient l'eau du canal, lors qu'on ouvre la petite porte de l'escluse du bassin qui se desemplit à mesure que le bassin de dessous s'emplit de ses eaux qui y descendent jusqu'à ce qu'elles y soient aussi hautes comme dans le premier bassin qui luy en fournit tant qu'il ne luy en reste plus que pour porter ledit batteau qu'on descend, d'où on le pousse aprés avoir ouvert l'escluse dans l'autre bassin tout plein d'eau qui a deux toises de profondeur, quarante pas de longueur, & cinq toises ou environ de largeur. Il y a sept de ces bassins sur cette descente, où ils sont maçonnez de bonnes grosses pierres de taille, avec la chaux & le ciment; en sorte qu'ils conservent tres-bien leurs eaux lors qu'on les emplit pour descendre les marchandises qui vont sur ce canal, qui peut passer pour une des merveilles de la France, qui en doit l'honneur & la gloire à Henry IV. son Autheur.

Digitized by Google

On n'a pas plûtoſt quitté Eragny, qu'on deſcend dans cette vallée, où le canal ſe joint à la Riviere du Loing, d'où on monte le long de ces baſſins, qui ſont comme un long canal diſtingué d'eſcluſes ou de portes qui retiennent l'eau dans chaque baſſin; lors qu'il eſt empli des eaux du canal de deſſus qui les emprunte de pluſieurs étangs qui ſe trouvent comme miraculeuſement ſur une grande plaine, où on les conſerve par le moien des eſcluſes dans une meſme hauteur, principalement depuis l'eſcluſe des Rondeaux, juſqu'à celle du petit Chatoüers, où le canal dans cette eſtenduë eſt droit tiré à la ligne, & comme le principal magazin des eaux de ces étangs, qui en fournit à cette montagne d'Eragny des ſept baſſins, & aux autres eſcluſes qui retiennent l'eau ſur la deſcente qui eſt à Ozoyrs, laquelle deſcente eſt ſi douce, que les eſcluſes y ſont beaucoup éloignées les unes des autres, où elles retiennent l'eau que le canal de deſſus qui a bien une lieuë & demie, leur fournit en partie; car elles en reçoivent beaucoup d'autres des ſources de la petite Riviere de Trezée, qui fait une petite vallée agreable le long de laquelle le canal deſcend doucement, où les eaux ſont retenuës par les portes & les eſcluſes par où montent les trains & les batteaux auſſi facilement qu'ils deſcendent de la montagne d'Eragny.

Car les batteaux eſtans au pied de cette vallée, on les fait entrer dans la premiere eſcluſe, qu'on ferme auſſi toſt par derriere eux, afin que l'eau qu'on lâche de l'autre eſcluſe de deſſous, s'y conſerve tant qu'elle ſoit de la hauteur de celle de l'eſcluſe de deſſus qui diminuë à meſure que l'autre croiſt; en ſorte que quand l'eſcluſe de deſſous eſt toute pleine, l'eau y eſt beaucoup profonde aux dépens de celle de deſſus, qui luy en a fourni tant qu'il

Digitized by Google

n'en reste seulement que pour porter lesdits trains, qu'on y passe de l'escluse de dessous qu'on ferme aussi-tost pour la remplir des eaux de l'autre qui est encore au dessus : ainsi d'escluse en escluse on arrive dessus la plaine, où souvent faute d'eau des étangs qui sechent durant l'Esté, on ne peut passer depuis la sainte Marguerite jusqu'à la Touſſaints; ce qui me paroist la plus grande incommodité de ce canal, qui a dans toute sa longueur à la prendre puis Briare jusqu'à Montargis, onze grandes lieuës, comme on le peut voir par le chemin que j'ay fait en le costoyant dans toute sa longueur, dont nous avons écrit les distances d'un lieu à l'autre jusqu'à Eragny, d'où il y a jusqu'à Ozoyrs, *b.* 2. On costoye encore le canal pour aller à Briare, *v.* 2.

BRIARE.

6. BRiare est une petite ville fameuse, à cause de son canal, située au bord de la Riviere de Loire, comme nous avons dit au voyage d'Italie & de Malthe, où le Lecteur peut en sçavoir la description ; c'est pourquoy sans m'arrester à en parler davantage, je prendray le chemin de Bourges qui est au sortir de Briare, de passer la Riviere de Loire dans un batteau, pour entrer dans le Berry, l'une des plus belles Provinces qui soient comprises sous le Gouvernement general d'Orleans ; car il a eu long-temps ses Seigneurs, ses Comtes, & ses Ducs, lors qu'il fut donné en appanage aux enfans de France: mais Jean III. fils du Roy Jean estant mort sans enfans mâles, le Duché fut réüni à la couronne de France, dont il fait l'une des plus agreables

Digitized by Google

parties, & des plus fertiles, principalement en bons pâturages, où on nourrit grande quantité de moutons qui portent de la laine tres-fine, ce qui a induit les habitans du païs à en faire des étoffes, & des draps tres-fins, & tres beaux qui se transportent en plusieurs endroits de la France, comme aussi en bons vins, en belles forests, en bled, en belles Rivieres, en grands étangs, & en plusieurs sources, & belles fontaines, qui rendent le païs plein de marests, & les chemins fort mauvais en Hyver.

Cependant on y voit plusieurs bonnes villes, entre lesquelles les principales sont Bourges, Issoudun, Sancerre, Chastillon, Dun-le-Roy, Argenton, Chasteau-Roux, Vierzon, Meun, & autres : la Creuse & le Cher y sont navigables entre plusieurs Rivieres qui l'arrousent, & la Loire qui le borne du costé du Septentrion, le Limosin, & la Touraine du costé d'Occident, le Nivernois du costé d'Orient, & le Bourbonnois du costé du Midy ; entre lesquels il a de longueur trente cinq lieuës, & de largeur vingt-cinq. Aprés avoir passé la Riviere de Loire, je la costoyay quelque peu en passant par S. Firmin, p. pour aller à Chastillon sur-Loire, b. 1. d. au bord d'une petite Riviere que je suivy jusqu'à Courcelles, u. 1. d. Ce chemin est si peu frequenté, qu'on a de la peine à le tenir sans s'égarer. Je trouvay en suite Vailly, p. & Chasteau, 3. d'où je passay par des bois en allant à la Chapellotte, p. 2. sur r. & à Henrichemont, p. 1. d. Menestrou, b. 2. Bourges, v. 3.

Digitized by Google

BOVRGES.

12. BOurges est la ville Capitale du Duché de Berry, située entre la jonction des deux petites Rivieres d'Evre & d'Avron, lesquelles en empliſſent les foſſez, & y font un païs de mareſts qui la rend d'un coſté difficile à aborder, & à y entrer, eſtant d'un autre coſté quelque peu élevée; ce qui la fait paroiſtre beaucoup à ceux qui y arrivent d'Iſſoudun. Son fondateur eſt ſi ancien qu'on ne le peut ſçavoir, mais on eſt tres-aſſeuré que les Romains y ont long-temps demeuré, & que Jules Ceſar l'aſſiegea lors que Vercingentorix chef des Bituriges la défendoit, & la força avec la perte de plus de quarante mille Gaulois. Quoy qu'il en ſoit, elle eſt encore à preſent tres-forte, par art & nature, y ayant de fortes murailles défenduës de pluſieurs belles tours rondes qui la rendent d'un tres-grand circuit, où ſont pluſieurs choſes dignes de remarque. Car il faut ſçavoir qu'à Bourges il y a non ſeulement un Siege d'Archeveſque qui ſe dit Primat d'Aquitaine; mais encore une Univerſité fort celebre, érigée ſous le Roy Louys XI. une Generalité qui a quatre Elections, un Preſidial, & un Bailliage, d'où reſſortent pluſieurs groſſes villes du meſme Duché, dont les Ducs ont eſté tres-puiſſans, & ont fait des alliances avec les Ducs de Savoye, les Ducs de Bourgogne, & autres Princes Souverains. On voit encore leur beau Palais que Jean Duc de Bourges a fait baſtir, digne de leur demeure: il ſert à preſent de Palais au Preſidial, comme eſtant l'un des plus magnifiques de France. Il

Digitized by Google

est joint par un bout à la Sainte-Chapelle bastie par le mesme Jean Duc de Bourges, frere du Roy Charles V. où on voit un tresor rempli de pieces rares, & de grande estime ; le chandelier qui pend au milieu du Chœur est d'airain d'une grandeur surprenante, & d'un travail exquis.

Je sortis de cette Sainte-Chapelle pour aller voir la maison du Roy, qui en est toute proche, & qui est l'un des plus beaux Palais de la ville ; celuy de Jacques Cœur le surpasse en grandeur, en quantité de ses appartemens, & en la beauté de ses meubles. Il appartient à Monsieur le Prince, il servoit autresfois d'hostellerie, ou l'hoste fit beaucoup de cruautez & de tuëries, dont les Bourgeois de la ville racontent plusieurs histoires. Ils disent aussi que de ce Palais il y a un chemin sous terre qui conduit à Sancerre, ville au bord de la Loire, qui en est éloignée de huit lieuës. La ruë de Bourbonnou est l'une des plus grandes de la ville de Bourges ; elle finit assez proche du Convent des Augustins, à une place où estoit autrefois un grand amphitheatre, dont elle a retenu le nom des Arenes. Elle n'est pas loin du College des Peres Jesuites qui fait la gloire de son fondateur, dont le nom est écrit sur le marbre qui est au dessus de sa principale entrée, d'où me promenant dans la ville je remarquay la netteté de ses ruës, leur largeur, leur belle disposition, la beauté de ses bastimens, la quantité de ses Bourgeois, & de riches Marchands, ses grandes places, & ses belles Eglises, entre lesquelles celle de saint Estienne est la Metropolitaine & la principale, où on peut remarquer plusieurs tombeaux. Celuy du Marquis de Chasteau-Neuf me parut le plus beau, où il est representé en marbre avec sa femme & la Chapelle qui l'enferme a une balustrade fort estimée. Outre cela je vis au

Digitized by Google

dessous du Jubé la representation des douleurs de la Mort & Passion de Nostre Seigneur, & une horloge au dessus du mesme Jubé qui donne de l'admiration à ceux qui la regardent, & de la gloire à celuy qui en a donné le dessein. Les deux hautes tours qui s'élevent au dessus du portail de ladite Eglise en font le plus bel ornement, & de toute la ville, comme estant en un lieu fort élevé, & bâties sur le rocher; ce qui fait qu'on les apperçoit de bien loin à la campagne: & sans méloigner beaucoup de-là, j'allay voir dans le Convent des Filles de Sainte Marie le tombeau de la Beate Jeanne, femme de Roy, fille de Roy, & sœur de Roy, qu'on doit bien-tost canoniser. Ce Convent est proche de la grosse tour, qui est un Chasteau au bord des murailles de la ville, dont la principale partie est un gros donjon défendu de plusieurs petites tourelles, & d'un large fossé qui rendent ce Chasteau tres-fort, outre qu'il est situé au lieu le plus élevé de la ville sur laquelle il peut commander, qui est le sujet que les Bourgeois ont eu permission du Roy de le ruiner en l'estat qu'il paroist aujourd'huy sans force, & incapable de leur faire mal: cependant il en reste encore assez pour en connoistre le plan & le dessein qu'on attribuë à Philippes Auguste Roy de France l'an 1190. Quelques-uns asseurent qu'il y avoit deux tours de cette grosseur à ce Chasteau & que de là, la ville fut nommée Biturris, Bourges.

Quoy qu'il en soit je puis asseurer que Bourges est l'une des plus belles villes de France, & des plus fameuses, qu'elle est au milieu de quatre grands faux-bourgs qui sont de Bour-bon, de saint Privé, du Pont d'Auron, & de saint Sulpice, où il y a une riche Abbaye de mesme nom: mais avant que de sortir de la ville pour aller m'y promener, j'allay

voir la Maison-de-Ville, les Eglises de saint Pierre, & de saint Laurent, Abbaye de filles, & la grande place du marché, où les Cordeliers, & les Ursulines ont leurs Convents proche de la porte saint Sulpice qu'il faut sortir pour voir le grand Mail entre les belles rangées d'arbres, qui sont au bord des fossez remplis d'eau de la Riviere d'Evre qui rend cette promenade des plus agreables, & des plus frequentées des Bourgeois de la ville.

Je sortis de Bourges pour aller à Dun-le-Roy, qui n'en est éloigné que de six lieuës : on trouve sur le chemin saint Just, p. 3. où le païs est ingrat, estant couvert de bruyeres, & de sable, comme celuy qu'il y a de là à Dun-le-Roy, v. 3.

DUN-LE-ROY.

6. DUn le-Roy renferme peu de choses dignes de remarque, si on en excepte une grande ruë, où se tiennent plusieurs ouvriers qui travaillent à la laine, & à en faire des étoffes & des draps qui font la plus grande richesse du Berry. Il a outre cela un grand faux-bourg dont la place est ornée d'une Croix tres-bien façonnée, par où on passe pour entrer un peu aprés dans des bois, & sur la chaussée d'un étang d'où sort un ruisseau qui fait un païs bas & de terre grasse, jusqu'à Pont de Chargy, p. 3. qui est le premier village par où on entre de ce costé-là, dans le Bourbonnois, dont nous avons fait la description au commencement du voyage d'Italie & de Malthe, en passant à Moulins, qui en est la ville Capitale; c'est pourquoy pendant que le Lecteur la lira, nous continuërons d'y

Digitized by Google

d'y passer par des bois, où sont Lines, p 1. Vevon, p. 1. Couleuvre, p. 2. où je vis une pauvre femme malade qu'on saignoit, à qui le Chirurgien faute de plat faisoit aller le sang de son bras dans la ruë, son lit estant fort proche de la porte, où estant entré toutes choses me forcerent à soulager cette femme dans sa pauvreté, & dans sa misere, n'ayant pas du pain à donner à ses six enfans qu'elle avoit à l'entour d'elle ; bien loin d'avoir des bouïllons & des medicamens pour la retirer de sa maladie. Je continuay ma route par Saint-Plaisir, p. 1. d'où on voit à main gauche un grand étang au bord duquel est élevé le Chasteau de Bourbon, v. 2.

BOVRBON.

1.0. BOurbon est une petite ville, illustre pour avoir donné l'origine à la Maison Royale de Bourbon qui commença par Robert Comte de Clermont, fils du Roy saint Louïs, & qui épousa Beatrix, heritiere de la Seigneurie de Bourbon, laquelle a continué depuis prés de quatre-vingt ans par la posterité de plusieurs Rois qu'elle nous a donnez, jusqu'à Louys XIV. qui regne maintenant. Aujourd'huy ce Duché est possedé par Monsieur le Prince de Condé qui vient quelquesfois s'y divertir, ayant sa demeure à Moulins plus commode que dans le Chasteau de Bourbon qui tombe tout en ruine, & qui cependant seroit l'un des plus magnifiques, l'un des mieux situez, & l'un de la *plus belle* architecture qui soit dans le Royaume de France, si on vouloit le secourir dans sa vieillesse, sous le poids de laquelle il succombe. De plus

Digitized by Google

on voit à Bourbon des Bains les plus salubres, & les plus fameux d'Europe. Il faut sçavoir auparavant que d'en parler, que la ville est située sur deux descentes de montagnes, & dans la petite vallée qu'elles font; en sorte qu'elle est en façon d'amphitheatre, du milieu duquel sortent diverses sources d'eau tres-chaude, jusques-là mesme qu'on a de la peine à y tenir sa main dans quelques-unes; car il y en a dont les malades usent à boire, & d'autres à se baigner, à l'entour desquelles il y a des lieux propres à cela, qui se voyent dans cette vallée, d'où l'eau sort en telle abondance, qu'elle surpasse la grosseur du corps; celles qui sont plus chaudes sont un peu au dessus de ces Bains: elles boüillent dans deux puits, de telle sorte qu'on diroit y avoir un grand feu dessous; & de vray elles sont si chaudes qu'on y peut faire cuire facilement des œufs, & que les petites-gens s'en servent à faire boüillir la viande dans le pot. Les Pastissiers, & les boulangers la trouvent tres-bõne à pêtrir leur pâte; en un mot le Barbier ne s'en sert pas de plus chaude lors qu'il veut faire le poil à quelqu'un. Les malades qui viennent aux eaux de Bourbon y trouvent toutes sortes de commoditez dans les auberges: ils y ont de sçavans Medecins, de bons Chirurgiens, & de fameux Apoticaires, ils y ont la compagnie, les divertissemens, la promenade, la bonté, & la pureté de l'air, qui ne contribuent pas peu au recouvrement de leur santé.

Si-tost qu'on a quitté Bourbon, le droit chemin de Ganat est difficile à tenir dans les bois par où on passe pour aller à Giffi, p. 2. d'où le païs est montueux. On y trouve le Montet aux Moines, b. 2. Il y a un riche Prieuré dont l'Eglise va en ruine, j'y entendis la Messe, où tous les Moines assistoient, seulement au nombre de deux, au lieu qu'il

Digitized by Google

y en a eu plus de vingt de fondation. Cependant le revenu n'en eſt pas diminué depuis ce temps; mais peut-eſtre la negligence du Prieur en eſt la cauſe, & de la ruine de l'Egliſe, & de tout le Convent, qui a de loin toutes les apparences d'un grand Palais. Je paſſay en ſuite par Les-Chaiſes, p. d. & par de grands bois un peu avant que d'arriver à Chantelle le Chaſtel, b. 1. d. au bord d'une petite Riviere. On paſſe celle de Sioule dans un batteau en arrivant à Genzac, p. 1. d. d'où on entre dans une grande campagne qu'on traverſe juſqu'à Gannat, v. 1. d. Nous avons écrit le chemin de Paris à Clermont juſqu'icy dans le voyage d'Italie, aprés la deſcription de la ville de Moulins, d'où nous le continuërons aprés que nous aurons dit quelque choſe de la ville de Gannat.

GANNAT.

12. GAnnat eſt une petite ville du Bourbonnois, ſituée en un païs tres fertile en bled, en vin, en noix, dont on fait de tres bonne huile. J'y arrivay par un petit faux-bourg, où les Peres Capucins ont leur Convent. Ce faux-bourg eſt diſtingué par la petite Riviere qui y paſſe, avec ſi peu d'eau en Eſté, qu'elle n'eſt pas capable de faire tourner un moulin. Il n'y a quaſi qu'une belle grande ruë en toute la ville, qu'elle traverſe d'un bout à l'autre. Je vis en entrant un peu à main droite, le Chaſteau du Roy, flanqué de quatre tours rondes qui le rendent capable de défenſe, devant lequel il y a une grande place fort commode aux Bourgeois de la ville. Saint Eſtienne & ſain-

Digitized by Google

te Croix ſont les deux plus belles Egliſes de la ville: celle de ſaint Eſtienne eſt la plus grande, ornée de deux clochers, un deſquels ſert de tour d'horloge à la ville; elle fait face au grand marché couvert; celle de ſainte Croix n'eſt pas loin d'une grande place, où l'on tient une foire tres-celebre, le jour & feſte de l'Exaltation de Sainte Croix. Outre cela, il y a Bailliage à Gannat, qui eſt la derniere place de ce coſté-là, par où on ſort du Bourbonnois pour entrer dans l'Auvergne.

L'Auvergne eſt l'une des plus belles, des plus nobles, & des plus fertiles Provinces du Royaume de France, bien qu'elle ſoit en quelques endroits couverte de hautes montagnes, leſquelles ſont toutes remplies de merveilles, & de prodiges de la nature. On diviſe ordinairement l'Auvergne, en haut & bas païs. Le haut comprend beaucoup de hautes montagnes couvertes de paſturages propres à la nourriture du bétail, principalement des moutons qui s'y engraiſſent en peu de temps, & deviennent d'une hauteur extraordinaire; le bas eſt bien meilleur, principalement cette partie qu'ils appellent la Limagne, qui eſt aux environs de la Riviere d'Allier, n'y ayant rien de neceſſaire à la vie de l'homme, & qui puiſſe contribuer à ſes plaiſirs, qu'elle ne fourniſſe. Elle a les vignes le long de ſes coſteaux, elle a le bled en abondance au pied des coſteaux, & dans ſes campagnes, elle a les belles prairies dans ſes vallées agreables; elle a ſes montagnes remplies de minieres de toutes ſortes; elle a le fer, le charbon de terre, & le bois à ſa volonté; elle a la Riviere navigable d'Allier, qui luy apporte des païs étrangers ce qu'elle ne peut tirer de ſon fonds, auſquels par meſme moien elle envoye ce qu'elle a en trop grande abondance: en un mot on ne peut rien ſouhaiter qu'on ne le trouve dans

Digitized by Google

l'Auvergne qui eſt bornée au Septentrion du Bourbonnois, au Midy du Roüergue, du Givandan, & du Velay, à l'Orient du Foreſt, & à l'Occident de la Marche & du Limoſin, dans laquelle eſtenduë elle a de longueur plus de cinquante lieuës, & environ trente de largeur, où elle renferme pluſieurs groſſes villes, de grands Chaſteaux de belles maiſons de plaiſance, & de nobleſſe, dont il y en a plus en Auvergne qu'en aucune autre Province du Royaume, comme auſſi de belles places fortes élevées ſur des pointes de rochers, & autres lieux conſiderables, entre leſquelles on peut mettre les villes de Clermont, de Riom, d'Orillac, de ſaint Flour, de Murat, d'Iſſoire, de Brioude, de Monferrand, & autres, dont nous parlerons dans la ſuite de noſtre voyage, & des merveilles qui ſe trouvent en pluſieurs endroits de ſes montagnes, & de ſes belles vallées qui rendent toute cette Province heureuſe.

Je n'y eûs pas plûtoſt cheminé deux heures, que je trouvay le village, & l'ancien Chaſteau de Montpenſier, d'où ſort la maiſon Royale des Ducs de Montpenſier, de la tige de Louys, fils de Jean Comte de Vendoſme. Ce Chaſteau a eſté démoli & pluſieurs autres en Auvergne par le commandement du Roy, il y a environ trente ans durant les revolutions de la Religion Pretenduë Reformée. Il eſt élevé ſur la plate forme d'un rocher eſcarpé qu'il occupe toute entiere, ce qui le rend naturellement fort, mais on n'y voit quaſi plus de reſtes de ce noble Chaſteau, où on dit y avoir une voute creuſée dans le rocher qui conduit ſous terre juſqu'à la ville d'Aigue-perſe qui en eſt éloignée d'un bon quart de lieuë, v. z.

Digitized by Google

AIGUEPERSE.

2. Aigueperſe eſt une petite ville dans la Limagne d'Auvergne, ſituée ſur une petite Riviere qui en rend les environs fertiles, & agreables. J'y entray aprés avoir paſſé un faux-bourg par une grande ruë qui traverſe toute la ville qui eſt tres-longue. Je trouvay a ſon commencement la Chapelle de ſaint Louys qui eſt une Chanoinie fondée par les Ducs de Montpenſier : auſſi y voit-on quelques tombeaux de cette noble famille tres remarquables. Il y a une groſſe tour à la ſortie de cette Chapelle qui me parut eſtre les reſtes de quelque grand Palais, qui eſtoit comme je croy la demeure des anciens Ducs de Montpenſier dans la ville d'Aigue perſe, laquelle tour ſert à preſent de priſon, proche laquelle je vis comme une Chapelle ronde couverte en façon de Pantheon, que je ne pûs m'empeſcher d'admirer, à cauſe de l'architecture qui en eſt tres belle. L'Egliſe Canoniale de Nôtre-Dame eſt la plus grande de la ville, où elle occupe le milieu de la grande ruë, y ayant devant ſon portail une haute tour en façon de beufroy, où eſt l'horloge de la ville devant une fontaine, dont la couleur de l'eau perſe, a donné le nom à la ville d'Aigueperſe. En continüant de cheminer dans cette grande ruë je trouvay une porte qui en fait deux parties quaſi égales, & de toute la ville, en ſuite de laquelle il y a le grand marché. J'allay auſſi voir l'Egliſe Paroiſſiale de ſaint Cantian, & quelques autres édifices qui rendent la ville d'Aigueperſe fort agreable. J'en ſortis par une belle cam-

Digitized by Google

pagne où il y a beaucoup de noyers, comme par toute l'Auvergne, dont on fait de bonne huile, jusqu'à le Cheir, p. 1. d. d'où je continuay par un mesme chemin pour aller à Riom, v. 1. d.

RIOM.

3. Riom est la plus belle ville aprés Clermont de toute la basse Auvergne, située sur une petite éminence qui en rend l'aspect tout-à-fait charmant. Car on n'y peut entrer sans monter, si ce n'est du costé du Convent de saint François, où il a esté basti de puis peu assez proche de la ville, où est le Palais du Presidial qui ressortit du Parlement de Paris, comme toute l'Auvergne, & pour le spirituel, de l'Archevesché de Bourges. Ce Palais est fort ancien, il y a quelques tours quarrées qui en font la principale partie, qui sont basties de belles pierres de taille, comme sont toutes les maisons de Riom, & la Sainte-Chapelle qu'il renferme, dont les Chanoines ont un revenu considerable. Non seulement il y a Presidial à Riom, mais aussi Generalité qui a huit Elections; ce qui ne contribuë pas peu à l'embellissement de la ville, & à la rendre, l'une des plus florissantes de la Province. J'y arrivay par le faux-bourg de Laye, où commence la grande ruë qui est si droite, & si large dans toute sa longueur, qu'elle traverse la ville d'un bout à l'autre, & qu'on la prendroit pour une place continuelle dans toute cette estenduë, dont les maisons sont si bien basties, & si propres dans leurs appartemens, que je ne craindray point de dire que la ville de Riom est l'une des plus belles

Digitized by Google

villes de France, en laquelle ruë on voit premierement une grande fontaine, où au milieu de son baſſin s'élevent trois lions ſur leurs pattes de derriere portant ſur leur teſte une grande table de pierre qui ſouſtient une haute Croix en façon de l'Obeliſque qui eſt au deſſus de la fontaine de la place Navone à Rome, principalement à cauſe que ces lions rendent leurs eaux par leurs gueules à peu prés comme les rochers qui ſont au deſſous de cet Obeliſque.

On trouve en ſuite la place du marché qui eſt au carrefour d'une autre ruë qui traverſe la grande qui eſt quaſi de pareille beauté; en ſorte qu'on peut dire que la ville de Riom ne conſiſte qu'en deux ruës qui font la forme d'une Croix, en ſe traverſant, y ayant dans la partie qui eſt à main droite, l'Egliſe principale de ſaint Amiable devant une belle place qui donne de l'eſpace pour en conſiderer la façade, & la hauteur de ſon clocher, & à l'entrée de l'autre, la Maiſon-de-Ville, & plus avant le Palais du Preſidial. Ce carrefour & ſes environs font le plus beau quartier de Riom, où ſe tiennent les plus riches Marchands de la ville, d'où on deſcend doucement comme on fait pour y arriver par cette belle grande ruë, où on voit l'Egliſe Paroiſſiale de Noſtre-Dame proche d'une fontaine dont les eaux entraiſnent les immondices de la ville par un canal ſouſterrain, qui rendent cette ruë toûjours nette & propre à s'y promener; en un mot on ſort ſatisfait de la beauté des ruës & des baſtimens de la ville de Riom, & de la civilité de ſes Bourgeois qui me parurent tres-propres dans leurs habits, & polis dans leurs mœurs par la converſation que j'eus avec quelques-uns des principaux de la ville.

J'en ſortis par le grand faux-bourg de l'Hoſpital

Digitized by Google

qui finit à une petite Riviere que je paſſay ſur un pont pour continuer mon voyage dans une grande campagne, arrouſée de pluſieurs petites Rivieres qui deſcendent des montagnes, qui la bornent du coſté de main droite, entre leſquelles le Puy de Dome eſt la plus haute qu'on voit pour ce ſujet de fort loin. On laiſſe à main gauche à une mouſquetade du grand chemin, la ville de Montferrand. Le voyageur pourroit ſe détourner de ſon chemin pour y remarquer ce qu'il y a de plus rare, ſi le deſir d'arriver à Clermont, qui n'en eſt éloigné que d'un petit quart de lieuë, ne l'en détournoit.

CLERMONT.

CLermont eſt non ſeulement la ville Capitale d'Auvergne : mais auſſi l'une des principales villes de la France pour ſon avantageuſe ſituation ; car elle paroiſt élevée ſur une petite éminence, ayant les montagnes & les coſteaux de vignes d'un coſté qui l'environnent en façon d'un fer à cheval, & de l'autre la belle campagne ; & les prairies agreables, ſur leſquelles elle a une veuë entiere, & tout-à fait charmante. C'eſt pour ce ſujet qu'elle s'eſt accruë de telle ſorte, qu'une quantité de nobleſſe & de perſonnes de qualité de la Province y ſont venus faire leur demeure, comme dans un lieu de divertiſſement & de compagnie ; ce qui ſe peut voir en pluſieurs rencontres dans quelques aſſemblées, ou quelques feſtes de ville, comme il m'arriva heureuſement pendant le ſéjour que j'y fis, où toutes choſes me parurent dans un éclat, & dans un ajuſtement mer-

veilleux. Entre ce qu'il y a de plus remarquable dans Clermont, aprés sa belle situation, sont ses grandes places, ses belles fontaines, & ses grands édifices, entre lesquels l'Eglise Episcopale de Nôtre-Dame est la plus magnifique, soit qu'on en regarde l'architecture, soit qu'on ait égard à ses beaux ornemens, soit enfin à la grandeur de son bâtiment qui est tout de belles grosses pierres de taille, qui me la firent estimer l'une des belles Eglises de France, quatre belles tours en font l'ornement de dessus: & deux tombeaux d'Evesques, celuy de dedans, qui sont proche le Maistre-Autel.

On sort de cette Eglise par trois portes differentes, où il y a autant de belles places qui font le commencement de plusieurs grandes ruës. Il y a devant celle qui est à main droite, lors qu'on est au milieu de l'Eglise, une fontaine dont le bassin est fort grand; & d'autant plus remarquable que les eaux qui en sortent coulent dans un lavoir tres-commode au public; & qu'il y a plusieurs figures qui representent des petits Bacchus qui y rendent l'eau en mille sortes de façons tres-agreables, estant tous arrangez comme dessous un petit berceau, où un Sauvage semble leur commander de se tenir dans l'ordre. Si vous sortez par l'autre porte du milieu de la mesme Eglise, vous passerez par la grande place, ou si vous estes curieux des merveilles qui se voyent en Auvergne: vous entrerez chez un Libraire pour luy demander le livre de Monsieur Durand: sur tout, je vous prie que l'ayant achetté, vous ne l'ouvriez point, que vous n'ayez veu la ville de Clermont; car je suis tres asseuré que vous passeriez le reste du jour dans la boutique du Marchand sans vous ennuyer, ny vous mettre en peine de rien, tant ce livre est curieux à lire. Il vaut mieux de cette place entrer

Digitized by Google

dans la grande ruë qui luy eſt contiguë, où ſe tiennent les plus riches Marchands de Clermont. On y voit le Palais du Preſidial, y ayant à Clermont Eveſché, Preſidial, Cour des Aydes, & le fameux College des Peres Jeſuites qui y eſté établi depuis peu, transferé de la ville de Montferrand pour oſter l'incommodité que les Eſcoliers avoient d'y aller tous les jours de la Ville de Clermont qui en eſt éloignée d'un petit quart de lieuë. Ce Palais a eſté beaucoup agrandi par Henry III. Roy de France & de Pologne, comme il eſt écrit au deſſus de ſa principale entrée.

On deſcend par la meſme belle ruë qui finit à un grand portique tres-ancien par deſſous lequel on paſſe pour arriver à la fontaine de Poterne, proche une porte de Ville de meſme nom, où il fait beau ſortir pour ſe promener deſſus la belle plate-forme de Poterne, couverte de pluſieurs rangées d'arbres, à l'ombre deſquels on a la veuë ſur les coſteaux de vignes, qui environnent dans un eſpace de demie lieuë la ville de Clermont, au milieu de laquelle eſtant un peu élevée, cela fait qu'on y voit une petite vallée agreable, arrouſée de pluſieurs petites Rivieres qui en découlent, où il y a de belles maiſons de plaiſance avec leurs grands jardins, pluſieurs belles Egliſes, & la fameuſe Abbaye de ſaint Allyre, où on voit une choſe digne de remarque, qui eſt la petite Riviere de Tiretaine qui en arrouſe les murailles, laquelle a cette proprieté de petrifier ce qu'on y jette, ce qui donna ſujet à un Religieux de cette Abbaye qui avoit ſon jardin proche de cette Riviere de l'y faire entrer lors que tous les fruits pendoient encore aux arbres, & d'y conſerver l'eau qui petrifia les fruits, les fleurs, & tous les arbres de ce jardin qui ſe voit encore à preſent dans la meſme Ab-

baye : A cette plate-forme finit la grande ruë du port, par où je suis arrivé à Clermont, aprés avoir passé la porte de Montferrand, d'où on monte doucement en passant devant la fontaine & l'Eglise Canoniale de Nostre Dame du port, où il y a une Chapelle sous-terre remplie de grandes Indulgences, pour plusieurs miracles que la Vierge y a fait envers ses fideles serviteurs, dont l'Autel est parée de Lampes d'argent, de Chandeliers, de Tableaux, & autres dons votifs.

Pour sçavoir entierement le plan de la ville de Clermont, il est à propos de monter dessus l'une des tours de Nostre Dame, qui en tient le milieu, & le lieu le plus élevé, d'où estant descendu il faut sortir par la grande porte de la mesme Eglise, dont l'escalier regarde la place du marché aux herbes, qui fait le commencement de la grande ruë du Gras, qui finit à la porte & au faux-bourg de mesme nom, dans lequel il y a une place de grande étenduë qu'ils appellent le Jode, où on voit dans le milieu le bassin d'un jet-d'eau qui a bien sept toises de diametre, estant bordé d'une belle pierre de taille en façon de marbre de couleur grise. Joignez à cela les belles allées d'arbres qui rendent cette belle place un lieu de promenade, & de rendez-vous de toute la belle jeunesse de Clermont. Le Seminaire n'en est pas éloigné, dont le bastiment est l'un des plus considerables de la ville, où je rentray par la porte de Jode, qui me conduisit à la place de saint Genet, ornée d'une belle fontaine qui regarde la grande Eglise de saint Genet, où je remarquay un Maistre Autel tres-bien doré, un ancien Tombeau, & une haute tour. J'allay voir aussi l'Abbaye saint André & le College des Peres Jesuites, qui y est depuis peu établi.

Digitized by Google

Je logeois au petit Paris dans le faux-bourg par où on sort de Clermont pour aller au Puy, dont le chemin est de passer par Obier, p. d. Petrignat, p. d. Orset, p. 1. où on s'approche de la Riviere d'Allier, qui fait le bon pais de la Limagne d'Auvergne, tant recommandé dans la Province, comme estant fertile en tout ce qu'on peut souhaiter pour rendre l'homme heureux; car on voit les collines à main droite chargées de vignes, les montagnes couvertes de bons pasturages pour la nourriture du bétail; & principalement des moutons, la campagne semée de toutes sortes de grains, qui y croissent en abondance, les arbres fructiers, les maisons de plaisance, & les chasteaux, qui rendent le chemin plaisant de Vaire, p. d. On voit à main gauche le village de Noret, où il y a un chasteau fort, & le bourg de Mont-peirous proche de Condé, p. 2. qui est au bord de la Riviere d'Allier, & d'une autre plus petite qui s'y dégorge. Il y a dans ce village un grand vignoble qui appartient à la Reyne, dont le revenu est considerable. Icy aux environs les montagnes sont hautes, entre lesquelles la Riviere d'Allier a de la peine à trouver passage, comme la petite Riviere qui est à la sortie de Condé, d'où descendant, on voit à main gauche le fort chasteau de Buron, comme estant sur la pointe d'un rocher escarpé, de telle maniere qu'on n'y peut monter que par le moyen des degrez qu'on y a taillez dans le roc, qui est si élevé qu'on le voit à plus de dix lieuës à l'entour. Je rencontray l'un des pages de Monsieur le Marquis de Beaufort, à qui ce chasteau appartient; & celuy de Sarlant, qui m'apprit beaucoup de choses, touchant la noble maison de son maistre, qui est sans doute l'une des plus anciennes de toute l'Auvergne, dont ce jeune Seigneur espere avoir

Digitized by Google

bien-toſt le Gouvernement, ainſi que me l'aſſeura ſon page, que je quittay au paſſage de la Riviere d'Allier, pour m'en aller à Iſſoire, v. 1. d.

ISSOIRE.

6. ISſoire eſt une petite ville ſituée au bord d'une petite Riviere qui en rend les environs fertiles & agreables. On y peut remarquer, quatre choſes: La premiere eſt une grande ruë qui traverſe toute la ville en tournoyant quelque peu: Une grande place: L'Egliſe de l'Abbaye, & le Bailliage; à quoy on peut ajoûter le bon vivre qu'il y fait, comme generalement dans toute la Limagne d'Auvergne. On paſſe cette petite Riviere en ſortant d'Iſſoire, d'où on arrive au bord de celle d'Allier, pour aller par une belle campagne juſqu'à le Breüil, p. 2. ſur R. on continuë par un meſme chemin à Charbonniere, p. 1. au bord de la Riviere d'Alagnon, qui prend ſa ſource dans les hautes montagnes de la haute Auvergne, dont les principales ſont le mont de Cantal, qui paroiſt ſouvent tout blanc des troupeaux de moutons qui y paiſſent pour s'engraiſſer, aprés avoir eſté nourris dans les vallées, & quelques fois tout blanc de neige; le puits de Griou, le puits de Mary, le puits de Violan, la montagne de Cayon, celle de la Mouche, le puits de Combin, & autres qui ſont aux environs des villes de ſaint Flour, de Murat, & d'Orillac. On laiſſe ce païs de hautes montagnes à main droite, quand on paſſe la Riviere d'Alagnon à Charbonniere, où il y a des mines de Charbon de terre, qui n'eſt pas ſi bon que celuy

Digitized by Google

qu'on tire de celles de sainte Fleurine village à une lieuë de Charbonniere, assez proche de la Riviere d'Allier, sur laquelle on l'embarque à Brossat, à un petit port qui est un peu au dessous, pour le transporter à Paris: Monsieur de Vaire en est l'entrepreneur, à qui appartient le petit Chasteau de la Fosse, où il y a de tres-bonnes mines de charbon de terre. On voit ce chasteau un peu aprés qu'on a quitté le bac sur la Riviere d'Alagnon, pour aller à Vergonion, p. 1. d'où il n'y a plus à passer qu'une belle campagne qui finit au Convent de Monferiol sur r. qui est de Minimes, proche de Brioude, v. 2.

BRIOVDE.

6. BRioude surpasse de beaucoup la ville d'Issoire en grosseur & en beaux edifices; car aprés avoir passé par un grand faux-bourg où il y a plusieurs beaux jardins; on trouve trois ou quatre grandes ruës, qui conduisent en divers quartiers de la ville, principalement aux Eglises de saint Jean, où il y a Chanoinie, & à saint Julien, qui fait parade d'une horloge ingenieusement faite, qui est à un bout de la Nef, & d'un haut clocher. Le marché aux fruits en est proche. J'allay aussi voir les deux belles places de saint Jean & de la Finerie, aprés avoir traversé plusieurs ruës qui sont assez étroites & fort tournoyantes dans Brioude: j'en excepte celle qui aboutit à la porte de la Posterie, avec un grand faux-bourg de mesme nom, dans lequel il y a une belle place, où les Filles de sainte Marie ont

Digitized by Google

leur Convent; car celuy des Cordeliers eſt tout au bout de ce meſme grand faux bourg, par où on paſſe, & en ſuite par un grand vignoble, pour aller à vieille Brioude, b. d. où il y a un chaſteau qui défend le paſſage du pont ſur l'Allier, lequel n'a pas ſon pareil dans le reſte de l'Europe pour la largeur d'une ſeule arche dont il eſt compoſé, ſans excepter meſme celuy du grand canal de Veniſe, puis qu'elle a de largeur ſoixante & quinze pas, deux deſquels ſont cinq pieds de Roy.

On ne quitte pas plûtoſt ce pont, qu'il faut monter une montagne, ſur laquelle il y a deux chemins à une croix de pierre; celuy de la main gauche eſt pour aller au Puy, & celuy de la droite pour aller à Montpellier, que nous avons promis de continuër à décrire, comme eſtant le plus court pour y aller de Paris par Nevers, Moulins, Clermont, Brioude, & les montagnes des Sevennes qui rendent cette route & ce chemin peu frequentez à cauſe de la difficulté qu'il y a à les paſſer, mais ils ne me ſemblent pas moins curieux à voir. Le premier village qu'on trouve de cette croix de pierre, ſe nomme la Bomberio, u. 1. d. d'où le païs eſt couvert de Landes & de rochers, qu'on deſcend pour paſſer la Riviere d'Allier dans un batteau à Langeac, v. 2. qui eſt ſur le grand chemin de Thoulouſe à Lyon. On voit à main droite la haute montagne de la Margerite, en allant à Chanteville, p. & chaſt. d. ſur r. d'où on entre dans les montagnes par Saugues, B. 2. d. ſur r. qu'on coſtoye juſqu'à les Plantaz, p. & chaſt. 1. en ſuite il y a de hautes montagnes, où l'on monte & on deſcend pluſieurs fois, juſqu'à ce qu'on deſcende de fort haut aux Trois-bois, u. 3. pour y paſſer une petite Riviere tres-rapide, & monter de là juſqu'à Mongros, u. 1. Naucea, p.

Digitized by Google

& chaſt. 1. Langogne, B. 1. ſur la Riviere d'Allier qu'on y paſſe, d'où on entre dans les montagnes des Sevennes, où on trouve l'Allier R. proche de ſaint Luc, p. & chaſt. 2. qu'on coſtoye quaſi juſqu'à ſa ſource, pour la quitter & en trouver une autre en allant à Prailat, p. Ripeleto, u. la Baſtide, u. 1. Leſto, u. & à la Moulette, u. 1. qui eſt ſur une haute platte-forme, d'où ſortent pluſieurs Rivieres; l'une deſquelles il faut coſtoyer juſqu'à la Guarde-Guerin, b. 1. d'où en deſcend par des rochers qui font autant de précipices ſur le chemin de Baillac, p. 1. où on paſſe une petite Riviere, pour en coſtoyer une autre qui paſſe à Ville-forte, B. 1. qui eſt dans un fond preſſé de hautes montagnes, qui ſont les rejettons des Sévennes, qu'on voit fort proches au ſortir de Ville-forte, en allant à Strad, p. d. dans une petite vallée qu'on ſuit par Vieille-ville, p. Chambonet chaſt. d'où on paſſe une partie du haut mont de Loſer, ſur le chemin de Ancolas, p. 1. qu'on deſcend à Genoüillac, B 1, ſur. R. le Pandoraſel, p. ſur R. Il y a icy ſur les montagnes beaucoup de Chaſtaigniers. Chambrigaut, p. 1. d'où il faut monter par des bois juſqu'à Portes, p. & chaſteau fort, 1. & en deſcendre par des rochers, à Pradelle, b. 1. la Maldiou, p. d. ſaint Martin, u. 1. où on quitte les hautes montagnes, Alais, v. 1. ſur R. Bayar, p. 1. vignes & oliviers ſur le chemin d'Anduſe, v. 1. ſur R. Boucenne, u. 1. Peiredou, u. & chaſt. 1. Vic. p. 1. d. On voit à la main droite le chaſteau de Pondre, & on laiſſe à la gauche Vieille-ville, p. & chaſt. & plus avant à la droite Monredon, p. & chaſt. Si on veut prendre *le droit* de Somiers, v. 1. d. Reſtnicler, p. 1. Fonmagne, u. 1. Pont-ſalaſon, 1. Montpellier, v. 1.

Reprenons la route de noſtre voyage que nous

Digitized by Google

avons quittée à la croix de pierre proche de vieille Brioude, d'où on passe par la Chaumette, p. 1, & plus bas par Poulaguet, b. d. sur R. la Broqueille, p. 1. au pied d'une tres-haute montagne, puis qu'il faut employer plus d'une grande heure pour aller à Chastanier, p. 1. qui est sur le haut, où il se fait une plaine couverte de bons pasturages, où est Scie, p. d. on la descend un peu aprés jusqu'à Coupladour, p. 1. d. Bornes, p. 1. sur R. on laisse à main gauche le fort Chasteau de Polignac, dont les Vicomtes sont d'une Maison des plus nobles d'Auvergne, bien que Polignac soit dans le Velay, qui est une petite Province dans le Languedoc, dont la capitale est le Puy, v. 2.

LE PVY.

9. LE Puy est la ville capitale du Velay, située sur le doux panchant d'un rocher, qui est escarpé en façon d'une muraille, du costé qu'il est le plus haut, où est le chasteau de Corneil, qui est naturellement fort, à cause de son assiette, car il commande entierement à la ville, qui s'étend sur la pente de ce rocher qu'elle renferme de ses murailles, au milieu des prairies qui l'environnent de tous costez, où passent deux petites Rivieres qui se joignent un peu au dessous de ce rocher: je passay la plus grosse en arrivant au Puy, dans un faux-bourg où est l'Eglise saint Estienne du Convent des Dominiquains, auprés duquel je m'arrestay dans une grande place pour considerer avec plaisir le haut rocher de saint Michel, qui semble avoir esté détaché exprés de celuy où est

Digitized by Google

le chaſteau de Corneil, n'en eſtant éloigné que d'un jet de pierre; car il eſt auſſi haut, bien qu'il ne ſoit gros que comme une tour, y ayant 23. degrez taillez dans le roc, pour y monter ſur le haut, où il y a l'Egliſe ſaint Michel, qui eſt un lieu rempli de grandes Indulgences, pour ceux qui y montent aprés avoir fait leurs devotions, d'où j'entray dans la ville, qui paroiſt environnée de hautes montagnes en façon d'amphitheatre qui en ſont cependant aſſez éloignées puis que ſur les côteaux on voit de grands vignobles, & pluſieurs grands jardins dans la plaine qui en occupe le fond où le Puy s'éleve, qui me parut dés ſon entrée l'une des plus groſſes villes du Gouvernement de Languedoc, car je paſſay par une belle large ruë, où il y a la fontaine de la Farde, ornée de pluſieurs figures qui rendent l'eau en abondance.

J'avançay dans la meſme ruë pour monter à l'Egliſe Angelique de Noſtre-Dame du Puy, par un eſcallier de plus de cinquante hauts degrez, où toutes choſes me parurent admirables. Les Bourgeois de la ville tiennent pour aſſeuré qu'elle a eſté baſtie de la main des Anges, auſſi l'appellent-ils Angelique: & de vray, à en conſiderer le deſſein, on eſt forcé d'avouër que ſon Architecture eſt toute particuliere, car la grande voute du milieu eſt couverte de pluſieurs domes, dont celuy de deſſus le Chœur eſt peint à la moſaïque, n'y ayant aucune feneſtre d'où il puiſſe avoir du jour; c'eſt pourquoy on a de la peine à y lire dans un Livre, comme generalement dans toute cette Egliſe, où ce qui me parut de plus remarquable aprés ſon Architecture, eſt ſon Maiſtre-Aûtel, qui eſt diſtingué du Chœur par une grille de hautes barres de fer, pour empeſcher qu'on ne dérobe le riche treſor qu'il renferme; car outre les Lampes d'ar-

Digitized by Google

gent, & les Chandeliers qui l'environnent; on voit sur ce Maistre-Autel la figure de Nostre-Dame, tenant son petit Jesus, dont les Couronnes reluisent toutes en or, & en pierres fines, & les habits precieux sont couverts de perles, de broderie, & des ornemens, qui consistent principalement en croix d'or, & d'argent, en grands vases, en petites figures de Saints & de Saintes, & autres dons votifs de grand prix. On voit plusieurs Tombeaux aux environs de ce saint Autel, & plusieurs tableaux à l'entour du Chœur, qui representent les principaux miracles que cette bonne Mere de Dieu a fait envers ceux qui l'ont servy fidelement. De là je passay à la Chapelle des saintes Reliques, dont les noms sont écrits sur une table de parchemin, qui est proche de la porte; entre lesquelles il me souvient d'y avoir leu, y avoir du bois de la vraye Croix, & plusieurs épines de la Couronne de Nostre Seigneur, son Prépuce, la nape de la Cene du Jeudy Saint, la tace où beuvoit Nostre-Seigneur, de ses langes: deux souliers, des habits, & une chemise, de la Vierge, plusieurs Reliques de saint Jean Baptiste, & des saints Evesques du Puy, & autres qui rendent ce lieu digne de porter cette belle loüange qui est à l'entrée de la Chapelle de l'Eschelle sainte à Rome: *Non est in toto sanctior orbe locus.* J'en sortis pour aller voir la Chapelle sainte Anne, remarquable pour ses belles peintures; entre lesquelles je fais estime du tableau où sont representez la Vierge tenant son petit Jesus, qui couronne saint Joseph; & de celuy qui represente la Vierge offrante son petit Jesus à sainte Anne. Tous les Mardis de l'année on chante en musique les Litanies de sainte Anne dans cette Chapelle, laquelle est adossée contre le Chœur d'em-

Digitized by Google

bas, y ayant deux Chœurs dans cette Egliſe, diſtinguez par la Nef, qui en fait le milieu, ce Chœur eſt deſſus les voutes par deſſous leſquelles on arrive à l'Egliſe par pluſieurs degrez, dans lequel je ne trouvay rien de remarquable, ſi ce n'eſt une horloge de pluſieurs roüages qui la font admirer de ceux qui la regardent. On voit ſous le Jubé de l'autre Chœur une cruche dans laquelle Noſtre-Seigneur changea l'eau en vin aux Nopces de Cana, elle reſſemble tres-bien à du marbre blanc, eſtant à peu prés groſſe d'un pied & demy de diametre, car elle a quaſi la penſe en formie de globe, dont l'entrée a bien demy pied, & quaſi ſans goulet: on la voit à travers d'une grille de fer, qui en ſoûtient quelques morceaux qui en ſont caſſez.

Il y a encore une autre porte à cette Egliſe, qui eſt du coſté du Palais de l'Eveſque & Comte de Velay, Armand de Bethune immediat ſuffragant de ſa Sainteté. Ce qui fait voir que cet Eveſché eſt bien noble & de grande authorité, puis qu'il n'eſt ſuffragant d'aucun Archeveſque, & que la Seigneurie de la Province du Velay luy eſt annexée; Ce Palais n'eſt pas des plus ſuperbes, mais il jouït de la veuë agreable, ſur toute la ville & ſes environs; je deſcendis de cette Egliſe Angelique pour aller à celle de ſainte Elizabeth, deſervie par les P P. Jeſuites qui y ont un College tres-magnifique: je continuay de deſcendre à la place de Martoret, qui eſt ſi grande & belle, ſoit qu'on en conſidere la quantité des grands bâtimens qui l'environnent, ſoit auſſi pour ſa belle ſituation, où il ſe tient deux fois la ſemaine un marché, de bois, de bled, de foin, & autres danrées. La Maiſon-de-ville & l'Egliſe Paroiſſiale & Abbatiale du monſtier ſaint Pierre en font les principaux orne-

Digitized by Google

mens : cette Abbaye eſt annexée au Vicariat de l'Eveſché du Puy ; je paſſay de cette place par une ruë remplie de riches marchands, à la place de Bedoüenne, qui eſt un marché aux fruits & aux herbes, orné d'un grand baſſin & de ſa belle fontaine, qui regarde la principale entrée de l'Abbaye de Doüe autrement le Monſtier ſaint Pierre, qui eſt devant la place au bled peu éloignée de celle Bedoüenne, auſquelles aboutiſſent les plus belles ruës de la ville du Puy, celles qui montent du coſté de la grande Egliſe, ſont où ſe tiennent les plus riches marchands de la ville, comme auſſi dans celle de ſaint Geron, qui finit à la porte de meſme nom, par où je ſortois pour aller me promener dans la belle prairie du Breul, qui fait le lieu de divertiſſement & paſſe-temps ordinaire, aux Bourgeois de la ville, les jours de feſtes & de Dimanche, au retour du ſervice qu'ils ont entendu à l'Egliſe du convent des Peres Cordeliers qui eſt dans la meſme prairie, où coule un petit ruiſſeau qui ne ſert pas peu aux corroieurs qui demeurent dans le fauxbourg par où je ſuis ſorty du Puy, pour aller voir dans les hautes montagnes, la ſource de la Riviere de Loire.

Je n'eus pas pluſtoſt quitté ce fauxbourg, qu'il me falut monter une haute montagne pour la deſcendre à Cobourg p. 1. & y paſſer la Riviere de Loire dans un batteau, où elle eſt éloignée de ſa ſource preſque de douze lieuës à cauſe du grand tour qu'elle fait, pendant lequel elle reçoit pluſieurs petites rivieres qui la groſſiſſent en telle ſorte que je la paſſay à Cobourg large de plus de quinze pas, & fort profonde : enſuitte je coſtoiay la petite riviere de Colence, qui s'y deſcharge un peu au deſſous de Cobourg où eſt le village & chaſteau de Bouſoc au Vicomte de Beaune, ayant

Digitized by Google

les montagnes à main droitte quasi jusqu'à Monstier saint Chaffre. b. & Abbaye, 2. Mr. de Senneterre en est Abbé qui y a une tres-belle maison, d'où je passay une haute montagne couverte de plouze, où je trouvay Frazinet, p. ensuite je trouvay à main droite la petite riviere d'Estables que je costoiay, où elle fait une petite vallée entre les hautes montagnes couvertes de bois, jusqu'à la Vachereſſe, u. 1. d. sur un petit ruisseau qui s'y embouche, d'où je montay une fort haute montagne couverte de plouse & de bons pasturages qui sont la richesse des montagnes, où on nourrit de toutes sortes de bétail, sur laquelle je cheminay ayant cette petite Riviere à main droite, jusqu'à les Estables, p. d. où elle prend sa source.

Il ne faut pas passer à Monstier, si on veut aller le droit chemin de les Estables au Puy; mais par Lausonne, Lautriac, & Brive, sur la Loyre, où il y a une Chartreuse qui est le grand chemin des Muletiers qui passent le Gerbier de Jou, & qui viennent du Vivarais apporter du vin au Puy, & dans les montagnes, où il n'en peut croistre. Sitost que j'eûs quitté les Estables je montay quasi jusqu'à la source de la Riviere de Loire, si ce n'est qu'au milieu du chemin il y a un vallon duquel on voit à main gauche les rochers, & les montagnes affreuses, couvertes en quelques endroits de grands sapins qui rendent ce païs inhabitable; & à droit une vallée qui se fait de plusieurs grosses sources qui sortent des montagnes couvertes de sappins, qui sont si hautes qu'on ne peut voir du chemin la belle Chartreuse de la bonne Foy, bien qu'elle n'en soit éloignée que d'une mousquetade. Ce saint desert merite bien la curiosité du voyageur, qui n'en sortira point sans estre satisfait de ses merveilles, & de la civilité des Peres qui ne le laisse-

Digitized by Google

ront point aller ſans luy faire manger de quelqu'une de leurs groſſes truites, comme il m'arriva. Aprés avoir veu tout leur Convent qui eſt d'autant mieux ſitué qu'il repreſente un Hermitage dans les deſerts environnez de hauts ſapins, & de rochers affreux, qui rendent une abondance d'eau ſi grande, qu'elle en fournit à pluſieurs reſervoirs, où on nourrit de tres-beaux poiſſons : je repris mon chemin le lendemain matin, en continuant de monter juſqu'à la ſource de la Riviere de Loire.

Je me trouvay payé de mes peines & de mes fatigues, par la veuë de cette merveilleuſe ſource que je trouvay ſur le plus haut de toutes les montagnes du Vivarais, d'où elle ſort. J'y remarquay quelques pointes de rochers qui s'élevent un peu au deſſus du ſommet de ces hautes montagnes, comme eſt celuy du Gerbier de Jou, au pied duquel ſort la ſource de la Loire, qui rend environ un poulce d'eau, laquelle à trente pas de là arrouſe le jardin de Loirette qui eſt uue maiſon de Nobleſſe, d'où auſſi-toſt elle s'écoule par les prairies qui ſont ſur la montagne, juſqu'à ce qu'y ayant fait une demie heure de chemin, elle tombe dans la petite vallée de Loirette, qu'elle arrouſe agreablement en ſe groſſiſſant peu à peu de pluſieurs autres qui s'y joignent dans ſon cours, qui eſt de prés de trois cens lieuës, juſqu'à ce qu'elle ſe décharge un peu au deſſous de Nantes dans le grand Ocean, toute glorifiée d'avoir arrouſé les plus belles villes du Royaume de France, qu'elle diviſe en deux parties tres-égales.

C'eſt un chemin bien difficile à celuy qui ne l'a jamais fait, d'aller de cette ſource de la Loire à la ville de Valence, à cauſe des hautes montagnes qu'il faut paſſer dans le Vivarais, qui le rendent peu frequenté, ce qui m'obligea de me ſervir de la Carte

Digitized by Google

Carte du païs que je portois, comme j'ai fait dans tous mes voyages, par le moyen de laquelle je me dreſſay un chemin de bourgade en bourgade par ces hautes montagnes, juſqu'à ce qu'enfin j'arrivay à Valence, aprés avoir paſſé de cette ſource par Bourlatier chaſteau, qui appartient à Madame de Senneterre de Chaſteau-neuf, ſœur de Monſieur de Senneterre Abbé du Monaſtere ſaint Chaffre, dont nous venons de parler, d'où je deſcendis à Lachan, u. 1. qui eſt le premier village par où j'entray dans le Vivarais, qui eſt une petite Province du Languedoc, bornée du coſté d'Orient par le Rhoſne, au Septentrion par le Foreſt & le Velay, à l'Occident par le Gevaudan, & au Midy par l'Uzege, où elle a de longueur environ trente lieuës, & vingt de largeur, qui renferment un païs de hautes montagnes, qui ont de tres-bons paſturages pour la nourriture du beſtail, qui ſont en quelques endroits couvertes de grands bois, & en d'autres de Chaſtaigners, car il y croiſt peu de bled, mais en recompenſe il y a beaucoup de vignes ſur les coſteaux qui regardent le Rhoſne au bord duquel on voit Viviers, la capitale de la Province, dont le Gouverneur eſt Monſieur d'Harcourt, qui fait ordinairement ſa demeure à Aubenas, qui n'eſt qu'à ſix lieuës de Viviers, aprés leſquelles on peut mettre Annonay, Tournon, Vals, le Cheylars, & quelques forts chaſteaux qui défendent les principaux paſſages du païs, qui eſt naturellement remparé de rochers & de montagnes, qu'on ne peut facilement eſcalader. On ſe plaint dans le Vivarais d'une trop grande quantité de Religionnaires, & que les habitans en ſont groſſiers dans leur parler & mal polis dans leurs mœurs.

Reprenons noſtre voyage au village de la Chan,

Digitized by Google

où on se voit au milieu des hautes montagnes, qui seroient capables de faire peur de ne pouvoir s'en retirer à ceux qui n'en auroient jamais passé de semblables, où je trouvay Mezillac, p. 1. & plus avant le chasteau fort de Doüanne, qui est à moitié ruïné, sur le chemin de saint Gilain, p. 1. Gluras, p. 1. Mours, u. d. continuant toûjours ma route par les hautes montagnes, où je passay dans un batteau la Riviere d'Eyrieu, dans une profonde vallée, d'où je montay à Chalançon, bourg & chasteau, 1. d. Il y a une Eglise pour les Catholiques & une pour les Huguenots, y en ayant autant d'une Religion que de l'autre. En suite les montagnes ne sont plus si hautes en allant à Vernouyx, p. 1. la Justice, u. d. d'où on costoye un ruisseau quasi jusqu'à saint Peyra, p. & chasteau, 2. d. & plus avant le Rhosne qu'on passe devant Valence, v. 3.

VALENCE.

27. VAlence est l'une des principales villes du Dauphiné, comme nous avons dit au voyage de France, où je renvoye le Lecteur, pendant cela je feray le chemin de Romans, ville 3.

Digitized by Google

ROMANS.

5. ROmans eſt une ville du Dauphiné, ſituée au bord de la Riviere d'Iſſere, qui en rend les environs fertiles en tout ce que la terre peut produire de fruits; mais principalement en vignes, qui y couvrent pluſieurs lieuës de païs, dont les vins ſont tres-excellens. J'y arrivay par un grand faux-bourg du peage de Bizançon; en ſuite duquel je paſſay ſur un grand pont couvert pour aller deſcendre au logis du Lion, & le lendemain matin j'allay voir la ville, dont les ruës ſont la plus-part fort étroites & tournoyantes, qui me la firent croire fort ancienne; c'eſt peut-eſtre à cauſe qu'elle eſt preſſée de la montagne voiſine, où je montay pour y voir la belle Chapelle du Mont-Calvaire, & aprés avoir paſſé pluſieurs ſtations qui ſont ſur le chemin dignes de remarque; j'en deſcendis pour aller à l'Abbaye ſaint Juſt, Abbaye de filles tres-riche. Je paſſay plus avant dans la ville par une belle ruë où ſe tiennent quelques riches Marchands de draps qui ſe fabriquent à Romans, comme auſſi des étoffes de ſoye qui ſe tirent des vers-à-ſoye qu'on nourrit dans le païs, qui me conduiſit à la grande place, ornée d'une belle fontaine qui regarde l'Egliſe de ſaint Bernard, la principale de la ville. La plus grande ruë de Romans commence à cette place, & finit à la porte de ſaint Marcellin, par où je ſortis pour y aller, dont le chemin eſt de coſtoyer la Riviere, où on voit à l'autre bord, le chaſteau de Bizançon, pour aller à ſaint Paul, p. 1. les Faures, u. 1.

Digitized by Google

Riviere, p. ſur R. proche de Periere, p. d. qui n'eſt pas loin de la Croix, u. d'où on a toûjours les montagnes à la main gauche, où croiſſent de tres-grands arbres propres à batir des vaiſſeaux dont on en a coupé quantité ces derniers années pour les faire flotter ſur l'Iſſerre & ſur le Rhoſne, & les porter à Toulon & à Marſeille, & à la main droite la Riviere juſqu'à ſaint Marcellin, v. 1. d.

SAINT MARCELLIN.

4. SAint Marcellin eſt une petite ville ſituée au pied d'une montagne, proche de laquelle il y a un grand chaſteau, & un peu plus bas l'Egliſe principale ornée d'un haut clocher. Il n'y a quaſi qu'une grande ruë remarquable dans S. Marcellin, qui traverſe la ville d'un bout à l'autre, où il y a pluſieurs belles fontaines comme eſt celle qui eſt dans la place proche le marché couvert. En ſuite de cette belle grande ruë eſt le faux-bourg de Vinai, qui finit au pont de la petite Riviere, qui luy ſert de foſſez de ce coſté-là, par où je paſſay pour aller à Teche, u. 1. proche de Vinai, p. & chaſt. ſur R. au Marquis de Leſtang, qui n'eſt pas loin de la Legrerie, p. ou il y a pluſieurs Tourneurs & autres ouvriers qui travaillent en buis, comme dans l'Arbre, b. & chaſt. d. au bord d'un étang qu'on coſtoye en allant à Cras. u. d. Tulins b. 1. Furan, u. ſur r. qui fait aller les martinets des Forges, où on fait des lames d'épées, & autres ouvrages de bon acier; Vauvrey, p. & chaſt. Un peu aprés on trouve Moyran, b. d. ſur r. d'où on ſuit la chauſſée pavée dans une prairie juſqu'à

Digitized by Google

Voreſpe, b. 1. d. ſur R. ayant les hautes montagnes à la main droite qu'on coſtoye pour aller à Chevalon, p. d. la Fonteniere, p d. ſur r. qui n'eſt pas loin de ſaint Robert p. & Abbaye, ſur r. de la Boiſſerac, p. d. où les Auguſtins ont un Convent contre le rocher tout ſemblable à la ſainte Baûme de Provence. On coſtoye l'Iſſere juſqu'à Grenoble, v. d.

GRENOBLE.

7, GRenoble eſt la ville capitale du Dauphiné, & le ſiege de ſon Parlement, comme nous l'avons fort bien dit dans ſa deſcription au voyage de France, qui ſuffira au Lecteur pourveu qu'il prenne la peine de l'y chercher, ſi ce n'eſt qu'il veüille continuër la route de ce voyage qui eſt au ſortir de Grenoble le long de la R. d'Iſſere par Monbono, p. 1. ayant les hautes montagnes à la main gauche, où nous avons eſté voir la grande Chartreuſe au voyage de France, où je renvoye le Lecteur curieux d'entendre parler de ce ſaint deſert, & à main droite la Riviere d'Iſſere qu'on côtoye en paſſant par Bernin, p. 1. Crolle, p. d. Lumbin, p. d. la Terraſſe, p. d. le Touvet, p. d. Barraux, p. & place forte, frontiere de Savoye. Champaroüillan, p. 1. premiere place de la Savoye. Nous en avons fait la deſcription au voyage d'Italie & de Malthe. Mont-Melian. v. 1.

Digitized by Google

MONT-MELIAN.

7. MOnt-Melian est la plus forte place de Savoye, comme j'ay dit au voyage d'Italie où je renvoye le Lecteur, afin d'avancer plus outre sur ce chemin, où on n'a pas plûtost quitté la ville de Mont-Melian, qu'on passe l'Issere R. qui coule toûjours dans une rapidité nompareille: aprés quoy il faut quelque peu monter, où je vis un arbre de deux grandes branches, dont l'une portoit des pommes & l'autre des poires, proche de Plancisy, p. d. On ne s'éloigne pas beaucoup de la R. qu'on a à main gauche des hautes montagnes, qui empeschent qu'on ne fasse le chemin droit; en sorte qu'on trouve pour plus facile de passer par Coyse, p. 1. d. la Maltaverne, u. d. Bourgneuf, p. d. Il y a icy si grande quantité de ruisseaux qui coulent des montagnes, qu'ils rendent une campagne plus d'un quart de lieuë presqu'en tout temps couverte d'eau; principalement aussi à cause de la jonction de la R. d'Arche à celle d'Issere: on laisse cette derniere pour costoyer l'autre qui fait la belle vallée du Comté de Morienne, où on entre aprés qu'on a passé Aiguebellet, b. 1. que cette Riviere divise en deux parties, celle par où on arrive est la plus considerable. Il y a un grand marché couvert, on passe le pont pour venir à l'autre, où est un grand chasteau dont le parc est remarquable pour la quantité de gibier qu'il renferme, qui est assez commun dans tout le païs de la Morienne.

La Morienne est l'une des plus belles vallées qui

Digitized by Google

soient entre les Alpes, & des plus frequentées, à cause du grand passage qu'elle fait de France en Italie, pour Paris, Lyon, Chambery, & autres villes de ces quartiers-là. Joint à cela la beauté & fertilité qui recréent merveilleusement la veuë à ceux qui en font le chemin, qui ne peut ennuyer pour la quantité de bourgades & de chasteaux qui sont épars dans cette vallée, qui ressemble à quelque longue gallerie remplie de plusieurs pieces des merveilles de la nature. Elle peut avoir dans sa longeur 20. lieuës de France, & dans sa largeur quelquesfois demie lieuë, quelquesfois seulement une mousquetade: Les Alpes qui la bornent la retrecissent en quelques endroits de telle sorte qu'on a de la peine à y trouver passage, puis que mesme la Riviere se voit contrainte de se précipiter par les hauts rochers, qui veulent luy arrester son cours, comme nous le verrons dans la suite de ce discours. Quoy qu'il en soit, on y voit les côteaux chargez de vignes & d'arbres fruitiers de toutes sortes. On y voit croistre le bled en quantité, on y voit les prairies & les bons pasturages, les bois, le gibier, & les mines de fer en plusieurs endroits; en un mot elle n'a point besoin de ses voisins dans tout ce qui est necessaire à la vie de l'homme. Tout le monde sçait qu'elle fait une partie des Estats de Savoye: comme nous avons dit dans le voyage d'Italie, en décrivant les six plus fameux passages des Alpes, pour entrer dans l'Italie, dont celuy-cy est l'un des plus frequentez pour la France & la Savoye.

Je partis donc de Aiguebellet pour entrer dans ce Comté & cette vallée de Morienne, où je côtoyay la Riviere d'Arche qui l'arrouse dans toute son étenduë, dont l'entrée est défenduë du fort chasteau de la Charbonniere, & d'un rocher sur

Digitized by Google

lequel il eſt élevé, qui ferme toute la vallée, mais à preſent ce chaſteau ne ſert plus à rien, car on l'a reduit à un état de ne pouvoir plus tenir bon, depuis que les Ducs de Savoye ont fait batir la forteresſe de Mont-Melian, qui eſt le boulevard de toutes les vallées de Savoye. En ſuite je trouvay l'Argentierre, p. 1. d. Eſpierre, p. 1. la Chapelle, p. 1. un peu aprés eſt le petit village de Radegonde, & un ruiſſeau qui fait un paſſage de cette vallée à celle de la Tarentaiſe, qui n'en eſt éloignée que de cinq lieuës Savoyardes qui en font bien ſept Françoiſes. On laiſſe ce paſſage à main gauche en arrivant à la Chambre, b. d. à une mouſqueta-de de laquelle eſt ſaint Aſpure, d'où on paſſe la Riviere ſur un pont de pierre bâti ſur roche, qui étreſſit tellement la vallée, qu'on ne peut trouver de chemin, ſi on ne repaſſe la Riviere à Pontamafrey, p. 1. où elle fait un grand bruit, en ſe précipitant à travers les rochers & les montagnes, qui ſont aux environs d'icy des plus hautes des Alpes; & cependant je rencontray quelques muletiers qui en deſcendoient par des petits ſentiers, & qui venoient chargez de ſel du bourg de ſaint Mory dans la Tarentaiſe, où on a découvert depuis quelque temps des ſalines, au grand contentement de tout le païs, & au profit du Duc de Savoye, à qui elles appartiennent. Nous avons parlé des monnoyes de Savoye dans le voyage d'Italie & de Malthe, dont on ſe ſert dans cette vallée, où je continuë ma route en paſſant le pont d'Armillon, l'un des mieux baſtis de la Riviere d'Arche, qui eſt proche de ſaint Jean de Morienne, v. 1.

Digitized by Google

S. JEAN DE MORIENNE.

10. SAint Jean de Morienne eſt la ville capitale de la vallée & de ſon Comté non ſeulement, mais auſſi le ſiege d'un Eveſché, ſituée au bord de la Riviere d'Arche, à la jonction d'une autre plus petite, qui y fait une campagne large de plus de demie lieuë, la plus agreable de toute la vallée, en rendant la ville de ſaint Jean environnée de grands jardins & de quelques belles maiſons de campagne des Bourgeois de la ville, qui à vray dire eſt peu de choſe, ſi on en conſidere les baſtimens, les places, les Egliſes, & les ruës, qui y ſont ſi étroites, que deux mulets chargez ont de la peine à y paſſer de front, bien que l'aſſiette de la ville ſoit en païs uny; ce qui me fait croire qu'elle eſt bien ancienne. Outre que cela eſt ordinaire aux villes qui ſont dans les montagnes, qui ne manquent pas ordinairement de belles fontaines, comme ſont celles qui ſont dans ſaint Jean, dont l'Egliſe Epiſcopale, où on voit le Tombeau d'un Duc de Savoye, & une place de moyenne grandeur, ſont ce qu'il y a de plus rare; l'une pour eſtre ornée d'un haut clocher doré à merveille, & l'autre pour ſervir de marché qui s'y tient deux fois la ſemaine, où l'on aborde quaſi de toute la vallée, comme ſi c'eſtoit à quelque foire. On peut auſſi remarquer la hauteur d'une croix qui eſt un peu avant que d'entrer dans la ville, & d'autant plus admirable qu'elle eſt d'une ſeule pierre taillée en relief en pluſieurs endroits.

La vallée que fait cette petite Riviere, eſt bor-

Digitized by Google

dée de plusieurs villages, dont on découvre une partie en la passant au sortir de la ville de saint Jean, d'où costoyant l'Arche qu'on passe peu aprés sur un grand pont, on vient à saint Julien, p. 1. & on monte à saint Michel, p. 1. où il y a un tres-beau chasteau, & un grand vignoble. Il faut remarquer qu'icy les vivres & les denrées sont à tres-bon marché, principalement les poulets, les œufs, le fromage, le beure, le fruit, & le vin, dont il est à propos d'en boire plus grande quantité que d'eau, si on ne veut devenir incommodé de grosses glandes qu'elle cause tout à l'entour de la gorge, qui rendent les habitans de cette vallée difformes & comme hebetez; cela provenant d'une trop grand fraîcheur de l'eau qui sort des rochers; joint à cela les vapeurs époisses de la terre, & les broüillars qui se conservent long-temps dans cette vallée, où le Soleil ne paroissant que bien tard pour s'en retirer de bonne heure, ne les peut dissiper qu'avec grande peine; principalement l'Hyver qui y est extrement rude, à cause des hautes montagnes qui l'environnent, Mais au reste il n'y a rien de si divertissant que cette vallée; les jardins, les grands parcs, les fontaines, les jets d'eau, les cascades, & toutes les merveilles d'eau y estant naturelles. On descend de saint Michel pour passer le pont des Oreilles, & repasser la Riviere pour monter à saint André, p. 2. si on veut le laisser à main gauche, pour le plus court, on costoye la Riviere sans la passer à pont des Oreilles, par une grande prairie où sont plusieurs martinets, qui sont des moulins dont on se sert aux mines de fer, pour le fondre & pour le reduire en barres de toutes les sortes.

On ne peut qu'on n'admire l'esprit des hommes, lors qu'on considere les moyens dont ils se servent

à cet ouvrage. On voit un petit torrent qui vient se précipitant à travers les rochers du plus haut des montagnes, qu'on reduit dans un petit canal en façon d'une goutiere, qui verse les eaux sur un moulin qui sert à faire jouër toute la machine, car le mesme moulin fait aller deux gros soufflets, de la forge, où ils se servent de charbon de bois de sapin, qui croist en quantité dans les montagnes, au lieu de celuy de terre, dont on use en plusieurs endroits, où il est plus commun, pour échauffer le fer qu'on veut reduire en diverses sortes de barres, aprés qu'on l'a tiré de la mine, qu'on l'a fondu, & qu'on l'a reduit en une masse grossiere en façon d'un saulmon de plomb, par le moyen du mesme moulin qui fait aller des marteaux qui sont de la grosseur du corps, & qui battent si peu & si fort le morceau de fer qu'on expose sur l'enclume, qu'ils frappent avec une telle justesse, & une telle force, qu'en un moment on voit une grosse masse de fer reduite en une longue bare, n'y ayant autre chose à faire qu'à avancer sur l'enclume peu à peu le morceau de fer pour luy faire prendre la forme que l'on souhaite. De plus, le mesme moulin apporte de l'eau à la forge, il en apporte mesme à la petite marmite des ouvriers, quand il faut la remplir d'eau; en sorte que tout cela est sous un mesme grand toict, où on s'imagine estre dans la boutique de Vulcan, qui fait agir ses Cyclopes d'une maniere qu'on ne se peut faire entendre que par signes & par figures. Je diray en passant qu'il n'est pas mal-à-propos de donner quelque petite gracieuseté à ces forgerons, à qui il ne tient que de vous prendre, & de vous jetter dans leur fournaise, pour y servir à rafiner le fer qu'ils y chauffent. Je vis arriver plusieurs chevaux qu'on en chargeoit pour le porter

aux villes prochaines, d'où je poursuivy ma route, & je trouvay le grand chemin qui descend de saint André au pont de Fresney, p. & un peu plus avant Fourneaux, p. d. où il y a aussi plusieurs forges pour la commodité de son petit ruisseau qui descend des montagnes, & qui sert à faire aller les martinets, & quelques moulins où on fait du fil de richard de toute grosseur. Je le passay pour entrer dans Modane, p. d. où les montagnes retresissent la vallée de telle maniere qu'elles obligent à chercher le chemin par dessus une colline du haut de laquelle on voit dans un fond la R. se precipiter entre les rochers, où elle fait un grand bruit en écumant épouvantablement, pour aller à Villars Oudin, p. 1. sur la montagne couverte de hauts sapins, d'où on descend à Bramens, p. d.

Les deux chemins dont on peut se servir pour passer les Alpes se rendent à ce village: l'un est pour le petit mont Senis, qui est un chemin court, le moins frequenté, & le plus rude à monter: l'autre est pour le grand mont Senis, qui est le chemin ordinaire des postes de France, en Italie, & un passage des Alpes des plus fameux, comme nous avons dit dans la description des passages des Alpes au voyage d'Italie & de Malthe. Ceux qui le suivent, au sortir de Bramens passent la Riviere à Soliers, p. d. & costoyent la mesme Riviere d'Arche qui fait la vallée de Morienne en allant à Termignon, p. d. Lasnebourg, p. d. où on la quitte pour monter le grand Senis, qui sont les Alpes, n'y ayant icy pour aspect que les affreuses montagnes, & que les deserts, si on ne se retourne en les montant, pour jouïr de la veuë de ce qui paroist de cette agreable vallée, qu'on regrette lors qu'on ne voit pour chemin que les cailloux, & quelquesfois

Digitized by Google

que les glaces, & les neiges, qui y regnent un bon espace de l'année ; ce qui a donné sujet aux habitans du païs d'inventer une sorte de traîneau sur lequel une personne peut se seoir & qu'un de ces gens là, sçavant en ce mestier, conduit avec telle adresse de ce haut, où sont quelques maisons qu'ils appellent la Ramasse, qu'en moins d'un demy quart-d'heure on fait le chemin d'une lieuë en glissant dans ce traîneau sur la neige, depuis ce haut jusqu'au pied de la montagne. Ce seroit une belle commodité si ceux qui viennent de Lasnebourg pouvoient s'en servir à monter la montagne ; car ils ne seroient point sujets à la fatigue qu'il y a d'arriver jusqu'à la Ramasse, où sont les ramasseurs par qui on se fait ramasser quand on va à Lasnebourg.

On continuë encore par les montagnes, mais on ne monte pas si rudement où on voit à main droite la Chapelle des Transis. Il n'y en a pas si grande quantité comme dans la Chapelle du mont S. Gotard, car le froid n'y est jamais si grand, outre que ce passage est plus frequenté, & plus court, & que les vents n'y sont pas si furieux, durant lesquels on ne peut passer sans un danger presque inévitable d'y perir, lors que le froid, la neige, & le vent semblent regner sur ce haut dans une pleine autorité ; plusieurs qui ont des affaires pressées n'y prennent pas garde de si prés ; mais aussi il y en a souvent d'attrapez, car le vent leur oste toute la respiration, le froid les rend foibles, & la neige leur ayant caché la route du chemin, les oblige de demeurer-là, & d'y mourir sans esperance d'aucun soulagement ; d'où le mauvais temps s'estant un peu dissipé, on les transporte dans cette Chapelle, lors que c'est quelque étranger ou quelque personne qu'on ne connoist point sur le chemin,

Digitized by Google

Du moins ce qu'il faut obſerver lors qu'on eſt preſſé de paſſer, c'eſt de le faire en compagnie, & par ainſi on peut ſe ſoulager les uns les autres ; ſur tout il ne faut point s'y hazarder lors que la tourmente eſt grande, car le danger eſt grand, & on ne s'en retire pas comme on veut, ce qui n'arrive que dans le temps d'hiver, depuis la Touſſaints juſqu'au mois d'Avril ; car au reſte de l'année, il n'y a point de danger. Il faut ſeulement bien déjeûner à Laſnebourg, boire une fois à Tavernette, Villars, la Poſte, l'Hoſpital, & à la grande Croix, qui ſont autant de Cabarets dans une planure qui ſe fait ſur ce mont, où il y a un lac qu'on coſtoye en arrivant à la grande Croix hoſtellerie, a. d'où ſort un ruiſſeau qui ſe joint à pluſieurs autres qui viennent çà & là de petites collines qui ſont ſur cette planure.

Ceux qui vont par le petit Mont-Senis abregent leur chemin de deux heures ; car en ſortant de Bramens, ils prennent à main droite, & coſtoyent une petite Riviere en paſſant par Villette, u. & quelques vacheries, où ſe retirent les troupeaux qui vont paiſtre par les montagnes, & peu aprés on monte par un chemin qui a eſté accommodé ſur la montagne en façon de marches, & de degrez juſqu'à ce qu'on arrive au plus haut, où eſt une hoſtellerie au commencement d'une planure, où ſe rencontre le chemin du grand Senis, auquel il ſe joint proche de la Croix, hoſtellerie ; d'où on commence à deſcendre les Alpes, en coſtoyant le ruiſſeau qui en découle par la Ferriere, p. r. où le chemin eſt entre les bois & les rochers qu'on a applani en quelques endroits, afin de le rendre plus facile à ceux qui y montent ; ce qui le rend tres-dangereux à le deſcendre, à cauſe qu'on eſt ſujet à gliſſer ſur le rocher qui eſt toûjours humi-

Digitized by Google

de, & de se precipiter à la vallée, si on ne se tient bien sur ses gardes en allant à la Nouvaleze, p. 1. On descend encore, & on commence à voir le beauval de Suze, si-tost qu'on arrive à une ancienne muraille défenduë de quelques tours, & d'une porte qui tenoient autresfois ce passage de ce Val fermé, du temps des Empereurs Romains, qui s'en servirent à faire passer leurs troupes d'Italie en France; comme nous avons remarqué dans le voyage d'Italie, & de Sicile, en parlant de la Savoye, & du Piedmont, où on entre, si-tost qu'on est descendu du Mont Senis, à Suze, v. 1. d.

SUZE.

16. SUze est la premiere ville de Piedmont qui se trouve en arrivant de France par le Mont-Senis, dont nous avons parlé au voyage d'Italie & de Malthe, où je renvoye le Lecteur voyageur pour y trouver ensuite le chemin, & ce qu'il y a de plus remarquable sur la route depuis Suze jusqu'à Turin, ville Capitale du Piedmont, qui en est distante de vingt-& un milles; car icy on compte par milles d'Italie qui sont grands en Piedmont, moiens en Lombardie, & petits au reste d'Italie; ainsi qu'il se pourra trouver dans la description du voyage d'Italie où j'ay traité amplement de la ville de Turin, comme estant l'une des plus belles villes, l'une des plus nobles, & des plus riches de cette partie de l'Europe, qui fut le sujet que j'y demeuray quelques jours pour me rafraîchir la memoire de tant de merveilles qu'elle renferme; aprés quoy pour continuer ma route je

Digitized by Google

passay le pont sur la Riviere du Pô qui est le chemin de Milan le plus beau ; mais un peu le plus long, & moins sujet à passer plusieurs petits ruisseaux qui inondent de l'autre costé de la Riviere, une partie de la campagne, qui rendent ce chemin mal plaisant, & peu frequenté ; ce qui m'induisit à prendre celuy-cy par où on va aussi à Gennes, qu'on suit jusqu'à une petite Chapelle de Nostre-Dame, où on le quitte à main droite pour aller à Saint Maure, p. 4. Gasse, b. 4.

On ne s'éloigne pas beaucoup de la Riviere du Pô : car de ce dernier bourg, on entre dans un grand bois qui finit sur le bord, où on la passe dans un bac devant Chivas. v. 5. qui n'a rien de recommandable, sinon qu'elle est une place forte, à cause de sa situation ; le Pô l'environnant de ses eaux, lors qu'il grossit, & mesme il en couvre tous les environs ; outre qu'elle est revestuë de hauts remparts, de quelques demi-lunes, & de fossez larges, & profonds, toûjours pleins d'eau. Au reste c'est peu de chose que la ville : ses ruës sont belles, & larges. Il y a une grande place, mais il n'y a pas beaucoup d'habitans, si on excepte la garnison qui y est considerable, la place estant d'importance à la ville de Turin pour ce costé d'Italie, où elle est une clef sur le Pô, aux Estats de Savoye, & de Piedmont ; c'est pourquoy il faut se donner de garde sur le chemin de la rencontre des soldats des garnisons de plusieurs places fortes qui sont aux environs, où ils rodent pour faire picorée de ce qu'ils voient à leur avantage, si on n'est en estat de le leur refuser ; bien qu'à vray dire il vaut mieux en éviter l'occasion, ainsi que je l'ay experimenté plusieurs fois dans mes voyages. Je passay de Chivas dans une grande plaine couverte en partie de bois, où dans le temps des guerres de Piedmont ; il s'est

Digitized by Google

fait de grandes tueries, comme le rapporta le battellier en paſſant la Riviere de Dorie qui eſt à ſix milles de Chivas: deux milles aprés on trouve Sian, b. proche d'un canal qu'on a détaché de la Dorie R. qui fait la belle vallée d'Aouſte que nous avons veuë au retour d'Italie.

Aprés que j'eus paſſé ce canal, je trouvay ſur le bord un grand pilier qui ſouſtient une table de marbre, ſur laquelle eſt une inſcription qui fait mention de ce canal, comme de celuy qui l'a fait faire, d'où il vient, où il va, & pour quel ſujet il a eſté fait; & de vray, c'eſt une belle commodité pour arrouſer tout ce païs, qui eſt l'un des plus fertiles & des plus agreables de Piedmont. Enſuite de ce canal, j'arrivay à Tronſan, b. 9. où je trouvay le chemin de Milan pour France par la vallée d'Aouſte, que j'ay ſuivie au retour du voyage d'Italie, & de Malthe, d'où il y a Croüe, p. 2. Viantin, p. 1. Salaſc. p. 1. Caſſine Deſtra, p. 3. Saint Martin, p. 1. Verceille, v. 1. On y compte de Turin trente cinq milles. Nous avons fait la deſcription de l'une, & de l'autre dans le voyage d'Italie, comme auſſi de la ville de Noüare, où il y a de Verceil dix milles, qui eſt la premiere place de l'Eſtat de Milan qui fait l'une des plus belles parties de la Lombardie, comme il ſe peut connoiſtre dans l'hiſtoire, que nous en avons faite au voyage d'Italie, & de Malthe, d'où il y a juſqu'à Milan trente milles; en ſorte que de Turin à Milan nous comptons ſoixante & dix milles, qui reviennent environ à trente lieuës Françoiſes.

Digitized by Google

MILAN.

70. MIlan eſt ſans contredit l'une des plus grandes villes, & des plus belles d'Italis; nous en avons fait une deſcription tres-ample dans le voyage d'Italie, en quoy pluſieurs s'étonneront peut-eſtre que j'ay cherché un chemin ſi écarté pour entrer dans la Suiſſe, qui ne doit point eſtre autre, comme il ſe juſtifiera dans la ſuite de ce diſcours, pour en voir particulierement toutes les parties, & ce qu'elles contiennent de remarquable; ainſi que je me ſuis propoſé avant que de commencer ce voyage, où pluſieurs certainement ne voudront pas me ſuivre, principalement ceux à qui le ſeul aſpect des hautes montagnes fait peur, mais auſſi à qui les merveilles de pluſieurs vallées qui ſont autant de petits Paradis terreſtres qu'elles renferment, ſont inconnües: J'avoüeray de bonne foy que c'eſt une curioſité qui ſurpaſſe les bornes des voyageurs ordinaires: mais d'un autre coſté, je diray qu'elle eſt bien recompenſé par pluſieurs choſes qui ne ſe voyent point au reſte de l'Europe: quand il n'y auroit que les deux belles vallées du Valois, & de la Valteline, qui ſont un eſchantillon des merveilles de ce païs, ce ſeroit aſſez pour y faire un voyage exprés.

Je partis donc de Milan pour aller à Como, & je paſſay par ſaint Martin, p. 7. Oviſe, p. 2. Moderne, p. 2. Saynſe, p. 2. Il n'y a rien de ſi agreable que tout ce chemin dans un païs tres fertile en bled, en arbres fruictiers de toutes les ſortes, en vignes: Joints à cela les canaux qui le rendent

Digitized by Google

commode en l'arrousant en plusieurs endroits, où ils le font paroistre un lieu de délices. Je passay ensuite par Berlasine, p. 1. Donsporte, p. 3. Sapiene, p. 3. Casina, p. 2. Como, v. 3.

COMO.

25. COmo est une ville Episcopale de l'Estat de Milan, située assez proche du grand lac de mesme nom, partie en vallée, & partie sur une éminence, où l'on voit l'ancien Chasteau qui est enclos de grosses murailles, dont une partie ferme la ville d'un costé, n'y aiant pour ainsi dire de murailles à Como, sinon cette partie des anciennes, ce qui n'empêche pas qu'elle ne soit une ville tres agreable; car toutes ses rües sont belles & droites, principalement la grande qui est au pied des autres qui sont sur une éminence qui occupe une partie de la ville, en laquelle on voit l'Eglise Cathedrale, & plus avant le grand Hospital, dont le bastiment est veritablement Royal: Les chambres où sont les malades en sont grandes & bien ornées, & les malades proprement & soigneusement traitez, le revenu en estant considerable; en sorte que l'hospital de Como est estimé l'un des plus beaux d'Italie, dans son bastiment, dans son revenu, & dans le bon traitement que les malades y reçoivent: outre que Como est le lieu de naissance du Docte Paul Jove qui a laissé tant de beaux Escrits qui sont les marques immortelles de son grand esprit.

Ce qui me plaist davantage à Como, c'est son grand lac environné à la verité des hautes monta-

Digitized by Google

gnes; mais qui s'éloignent assez du bord pour y laisser de la place, où les vignes, les arbres fructiers, les orangers, les oliviers, les figuiers, les maisons de plaisance; les collines agreables, les prairies, les petits vallons, les bosquets, la chasse, & le gibier de toutes sortes, le bon poisson, les bourgades, les Chasteaux; en un mot tout ce qu'il y a de plus charmant, fait le plan des environs de ce fameux lac, qui a bien dans sa longueur trente milles d'Italie; & dans sa largeur seulement quatre, à la prendre depuis Sorigo bourgade qui est au bout du lac, où la Riviere d'Adde se dégorge, qui fait la grande vallée de la Valteline, dont nous parlerons amplement dans la suite de ce discours, jusqu'à la moitié de sa longueur, où par aprés il n'est plus si large, à cause qu'il se fourche en façon des deux jambes d'un homme un peu écartées; l'une desquelles finit à la ville de Como, & l'autre au bourg d'Olgina, où la Riviere d'Adde sort du lac de Como, dont une partie passe à Milan par le moien d'un canal qui ne luy apporte pas peu de commodité pour les differentes marchandises qui s'y transportent de tout ce païs; & ensuite aprés avoir servi à Bergame, à Lodi, & à plusieurs autres villes, elle se décharge dans le Pô, un peu au dessus de Cremone; en sorte que ce lac & la Riviere d'Adde sont de grand profit au Milanois, & particulierement aux Bourgeois de Como, qui en retirent beaucoup de poisson, outre la commodité de voguer dessus comme sur une petite mer Mediterranée, par le moien de laquelle on va facilement à toutes les bourgades qui l'environnent.

Je diray de plus, que si il n'est pas le plus grand lac de ceux qui sont dans la Lombardie au pied des Alpes, il est du moins le plus agreable, le mieux situé, & qu'il est environné de tous les biens de la

Digitized by Google

nature imaginables. Les autres lacs principaux ſont de la Garde, d'Iſée, & le Majeur qui porte le nom de plus grand. En effet, il ſurpaſſe en grandeur les autres, ainſi que nous allons dire aprés que de la ville de Como nous aurons eſté à Quiaf, p. 2. ſur r.en coſtoyant de loin le lac par des collines agreables, d'où on découvre entierement toutes ſes merveilles & ſon eſtenduë, où on ne peut s'empêcher de loüer la bonté du païs Aprés cela on deſcend dans les prairies remplies de troupeaux de beſtes à cornes, principalement de vaches, dont le beure & les fromages qu'on en fait dans le païs, ſous le nom de fromage de Milan, ſont eſtimez par toute l'Europe, où on les tranſporte, dont la plus grande quantité ſe fait aux environs de ce lac; car en effet de toutes les terres que le Roy d'Eſpagne poſſede en Italie, il n'en a point de plus fertiles, & du plus grand revenu que celles de l'Eſtat de Milan, & cependant à le bien prendre, je crois qu'il n'en tire rien non plus que des autres parties d'Italie, comme eſtant trop éloignées de ſa reſidence & du Royaume d'Eſpagne où il tient ſa Cour, qui eſt ſans flater le plus ingrat & le plus mal-heureux païs de ceux qu'il poſſede dans trois parties du monde. Quoy qu'il en ſoit, je paſſay à Balerme, p. 1. qui eſt proche de Gorme, p. & dans les montagnes qui ſont toutes couvertes de biens, à cauſe qu'elles ne ſont pas fort hautes, ny de grande étenduë, ce qui cauſe qu'il y a beaucoup de petits vallons, & des ruiſſeaux qui les arrouſent, bien que nos Geographes n'en marquent aucuns dans leurs cartes; ainſi que celuy qu'on paſſe avant que de monter à Mindriſe, B. 2. qui eſt l'un des quatre Gouvernemens en Italie ſujets des Suiſſes.

La Suiſſe eſt une Province d'Allemagne qui fut habitée premierement par une Nation eſtrange-

Digitized by Google

re qui vint se refugier en ce païs, où aprés plusieurs changemens de Seigneuries, elle reconnut pour superieur l'Empire Romain, où y ayant division l'an 1314 à cause qu'une partie des Electeurs avoit éleu Empereur Louys Duc de Baviere, & l'autre Frederic, Archiduc d'Austriche, qui pour cette raison débattoient de l'Empire; les Suisses ne voulurent point reconnoistre Frederic pour Empereur, à cause qu'il avoit eu peu de voix, qui pour ce sujet leur fit la guerre, & envoya Leopold son fils pour assieger le païs des Suisses, où estant entré avec une grosse armée, il eut un mauvais succez, car elle fut défaite par les gens des Cantons de Suitz, Uri, & Undervald, à qui la saison, & l'assiete du païs ne contribuerent pas peu; car c'estoit dans le plus fort des glaces: Outre que jettant seulement des cailloux du haut des montagnes, ils en ensevelirent une partie de l'armée, & l'autre pour éviter cette mort ignominieuse se precipita volontairement dans le grand lac de Lucerne, qui arrouse les trois Cantons de Suitz, Uri, & d'Undervald, qui furent les trois premiers qui débattirent & gagnerent leur liberté, ausquels en suite les autres Cantons s'allierent peu à peu; en sorte qu'à present toute cette Province compose un corps tres-puissant qui se gouverne en Republique, dont les membres sont les Cantons qui sont au nombre de treize: sçavoir Suits, Uri, Underval, Lucerne, Eurich, Zug, Glaris, Berne, Fribourg, Basle, Soleure, Schafouse, & Appenzel, qui font l'une des trois parties dont cette Province est composée, sur laquelle elle toute seule a ce pouvoir entre tous les alliez, qu'elle delibere de toutes les choses qui appartiennent à la Republique aux Assemblées publiques; elle donne sa voix & participe à toutes les commoditez, & incommoditez de l'alliance.

Digitized by Google

Aprés cette premiere partie des treize Cantons, on met la seconde qui est des alliez à ces Cantons, qui sont les Grisons, la ville & Abbaye de saint Gal, le Valais, le Comté de Neuchastel, la Republique de Geneve, les villes de Mulhansen en Alsace, de Rotueil en Souabe, & de Biel, ausquels on peut ajoûter les Evesques qui sont Princes & Seigneurs Souverains, comme l'Evesque de Syon dans le Valais, l'Evesque de Coire dans les Grisons, l'Evesque de Basle dans le Canton de mesme nom, & l'Evesque de Constance. En la troisiéme on met les lieux qui sont venus au pouvoir de cette Republique, ou de leur bon gré, ou par force d'armes, comme le Turgou, qui est un petit païs proche la ville de Constance qui fut reduit à l'obeïssance des Suisses l'an 1460. le Comté de Bade, l'an 1451. où se tiennent à present les Dietes pour les affaires d'importance qui regardent toute la Republique : les Bailliages, & les villes de Bremgarten, Mellingen, & de Meyemberg, qui sont proche le Comté de Bade, & qui furent subjuguées presque en mesme-temps; le Comté de Sargans, le Rhintal, & autres petites Seigneuries des environs qui furent venduës aux Suisses l'an 1483. Les quatre Gouvernemens en Italie de Lugan, Locarne, Mendrise, & de Valmadie, sont devenus sujets aux Suisses par la liberalité de Maximilian François Sforce, Duc de Milan qui les leur donna l'an 1513. & les trois Bailliages de Bellinzone *Poleze*, & du Val-Braune.

Non seulement toutes ces petites Seigneuries se sont alliées aux treize Cantons des Suisses pour en avoir du secours dans le besoin, & par cette mutuelle alliance se rendre invincibles dans leur païs; mais aussi plusieurs testes couronnées ont voulu entrer dans cette ligue, comme firent l'Em-

Digitized by Google

pereur Maximilian, & Charles Archiduc d'Auſtriche Roy d'Eſpagne, meſme les Rois de France comme en eſtant voiſins pour demeurer en tranquillité, & en concorde avec eux, & pour en tirer du ſecours contre leurs ennemis, moyennant la ſomme convenuë avec leſdits Cantons qui leur doivent fournir un tel nombre de ſoldats qu'on leve ſur chaque Canton, qui fait ſon aſſemblée particuliere dans une affaire de cette ſorte : car quand il ſe traite quelque choſe de grande importance, on tient la Diette generale en une des villes ordonnées entre eux qui eſt ordinairement à Bade, à laquelle quatre ou cinq hommes des principaux de chaque ville ſe vont rendre, & aux deliberations qui s'y font; par exemple, lors qu'il s'agit d'une guerre de tous les Cantons, chacun met part à ce qui eſt neceſſaire pour cette guerre ; car ils vivent tous en façon de Republique, veu qu'ils font un corps enſemble, & eſtans ſeparez ils ſont membres, y ayant à chaque Canton, un Chef pris de ſa principale ville, un Bourg-Maiſtre, un Juge, & des Conſeillers pour ordonner ſur les affaires, & décider les differents qui y ſurviennent.

Venons maintenant à la deſcription du païs, & diſons que la Suiſſe eſt une Province qui a pour bornes du coſté d'Orient, le Tyrol; du coſté du Midy l'Italie; du coſté d'Occident la Savoye, & le Comté de Bourgogne, & du Septentrion, l'Alſace, & la Soüabe: quelle eſt preſque environnée des hautes montagnes des Alpes, dont il y a pluſieurs branches qui ſe répandent dans la Province, principalement du coſté des Cantons de Suitz, Uri, Undernald. Glaris, Appenzel, des Griſons, & des Valeſiens, & que ces hauts monts luy ſervent de boulevarts contre ſes ennemis, & de l'autre coſté e Rhein, d'un large & profond foſſé. Joignez à cela

Digitized by Google

cela que le peuple y eſt ſi courageux, & ſi opiniâtre à défendre ſa liberté, qu'il n'y a Prince en Europe qui vouluſt entreprendre la guerre contre eux pour ſe rendre maiſtre des lieux qu'ils habitent. Il n'y a que le divorce & la guerre civile entre les Cantons qui peuvent ouvrir les portes à l'ennemy; en quoy cependant le Roy de Suede fut bien trompé, lors qu'il vint attaquer la ville de Rotueil & celle de Conſtance, alliées aux Cantons qui avoient enſemble quelques differends ſur le fait de la Religion depuis pluſieurs années : mais ils laiſſerent à debattre ce procez, & ce differend de peu de conſequence à un autre temps pour ſe réunir & pouſſer hors cet ennemy capital de toute leur Province, qui *leva* honteuſement le ſiege de devant la ville de Conſtance; & enſuite la paix fut faite pour la premiere fois à Berne l'an 1537. par l'entremiſe du Roy entre les Cantons Proteſtans & les Catholiques, où il fut conclu qu'un chacun croiroit à ſa mode, & que toutes les deux parties retourneroient ſous la forme des ligues Jurées; ce qui fut confirmé par la derniere paix faite à Zurich l'an 1581.

Depuis ce temps-là les Cantons des Suiſſes & de leurs alliez ont eſté de deux Religions differentes: où elle avoit eſté depuis long-temps Catholique, Apoſtolique, & Romaine; avant que ceux du Canton de Zurich, où l'Hereſie commença à mettre le pied pour raiſon d'un certain mécontentement né du manquement de la paye qu'ils pretendoient leur eſtre deuë par le Pape Jule II. abolirent la Meſſe dans tout leur pays; à quoy ils furent incitez par Zuingle l'an 1526. La meſme Secte s'eſtendit aux Cantons de Berne, de Baſle, de Chaffouſe, & empeſta une partie de ceux de Glaris, & d'Appenzel; en ſorte qu'il ne reſta plus

des treize Cantons, que sept Cantons purement Catholiques ; sçavoir, Lucerne, Soleure, Fribourg, Uri, Suitz, Zug, & Undervald. La mesme heresie se glissa dans tous les alliez des Suisses, où elle ruïna presque par tout la Religion Catholique ; si ce n'est dans les trois ligues des Grisons, ou il y a quelques Catholiques, à cause de l'Evesque de Coire ; dans le Valais, à cause de l'Evesque de Syon ; l'Abbaye seule de saint Gal dans la ville de saint Gal, à cause de l'Abbé, qui sont Catholiques, comme est tout l'Evesché de Constance. Pour ce qui regarde les lieux sujets aux Cantons, il y en a plus de Protestans que de Catholiques ; en sorte que pour dire la verité, il y a dans la Suisse un peu plus de Protestans que de Catholiques ; ainsi que nous le ferons voir dans la suite de nostre voyage, où nous parlerons en particulier des choses susdites, que nous avons traitées en general pour donner une idée grossiere de tout le païs de Suisse, qui a bien dans sa longueur quatre-vingt lieuës Françoises, à le prendre des Grisons, jusqu'à Geneve, qu'on ne pourroit pas traverser à pied (car on ne peut y aller autrement) en moins de quinze jours, le chemin estant couvert des plus hautes montagnes des Alpes ; & dans sa largeur soixante, à commencer de Basle à Mendrise, où nous reprendrons nostre voyage.

Mendrise est le bourg principal d'un des quatre Gouvernemens d'Italie, que Maximilian Duc de Milan, donna aux Suisses situé sur le haut d'une colline, au milieu d'un païs tres-agreable, & tres-fertile en arbres fructiers, en vignes, & en bons pasturages ; où je continuay ma route en passant proche une petite Chapelle qui est un lieu de devotion aux Bourgeois de Mendrise, qui n'en est éloigné que d'une mousquetade ; & peu aprés on

Digitized by Google

s'approche de hauts rochers, qu'on laisse à main droite en allant à Codelac, p. 3. lieu renommé dans le païs pour estre où on s'embarque sur le lac de Lugan pour passer d'Italie en Suisse, comme je fis pour arriver à Lugano, B. 8. capital d'un des gouvernemens d'Italie, sujet aux Suisses, situé au bord de ce lac, bordé de tres-hautes montagnes, droites, & escarpées en façon de murailles, qui me le firent croire tres-profond, ainsi que me l'asseurerent les mariniers en le passant: outre qu'en plusieurs endroits on y voit de grands bois qui l'environnent, & qui font paroistre ses eaux de couleur d'un verd de mer, où l'on pesche en quantité du poisson d'une grosseur prodigieuse. Cependant il n'a pas plus de douze milles dans sa longueur, & deux dans sa largeur. Si-tost qu'on est sorti de Lugan on entre dans les montagnes, dont le païs est tout couvert pour aller à Managne, p. qui n'est pas beaucoup éloignée de Bredio, p. 3. d'où on continuë le chemin par les mesmes montagnes, où on descend par les rochers en arrivant au bord d'un ruisseau qu'il faut passer à Taverna, p. 2. d'où on descend sur le lac Majeur.

Le seul aspect de ce lac efface toute la fatigue qu'on a euë sur le chemin pour y arriver, tant le païs qui l'environne est agreable, & rempli de tous les biens que la nature peut produire, comme du vin, des fruits qui sont les olives, les oranges, les figues, des pasturages, où on nourrit de toute sorte de bétail par grands troupeaux, principalement des vaches pour en tirer des fromages en quantité dont le goust est si délicat, & si savoureux, qu'on en fait estime en plusieurs endroits de l'Europe, principalement en France, à Lyon, à Geneve, en Bourgogne, où on les transporte au profit du païs qui est aux environs de ce grand lac, où plusieurs

Rivieres se déchargent qui arrousent une grande quantité de petites vallées, où toutes choses abondent au souhait de l'homme, principalement celle de Tossa qui reçoit dans son cours, dont elle prend commencement du haut mont Sampion dans les Alpes, plus de vingt petites Rivieres qui font autant de petites vallées, où il y a dans chacune plus de trente villages, où ils vivent dans tous les délices imaginables des biens que la bonté du païs leur fournit. En sorte que si j'eusse eu le temps, j'eusse passé la largeur de ce lac pour aller me promener dans toutes ces petites vallées, qui sont de l'Estat de Milan; le lac Majeur estant my-parti à l'Estat de Milan, & aux sujets des Suisses qui sont Locarno, & Val-Madie deux des quatre Gouvernemens qu'ils ont en Italie, qui s'étendent aussi dans plusieurs belles vallées qui aboutissent à ce mesme lac Majeur, ainsi nommé, pour ce qu'il est le plus grand de ceux qui sont en Lombardie. En effet, il a bien cinquante milles de longueur, & cinq de largeur, où il reçoit les eaux de ceux de Lugan, d'Orte, de Chivire, & des Rivieres du Tesin, que nous irons voir à sa source, au mont de saint Gotard, de Treça, de Maggia, de Tossa, & de plusieurs autres, qui rendent le pays plein de belles vallées tres-fertiles, qui y ont attiré beaucoup de monde, principalement celles du costé de Lombardie d'où nous vient à Paris quantité de petits Merciers, qui y vendent des petites babiolles faites de cristal qui se trouve dans les montagnes, qui environnent leur païs.

Retournons au bord du lac Majeur, que nous avons quitté pour en dire quelque chose. Aprés l'avoir quelque peu costoyé, je trouvay Casena, p. 8. & je le quittay pour entrer dans la vallée Leventine que la Riviere du Tesin arrouse, où est

Digitized by Google

Joubias, p. 3. sur r. & plus avant la vallée se retressissant, on voit une haute muraille qui la ferme munie de deux forts Chasteaux, qui servent aussi à la ville de Bellenzone, v. 1. où on compte depuis Como, trente deux milles.

BELLENZONE.

32. BEllenzone est une ville située sur le Tesin, au milieu de la vallée Leventine, entre les montagnes des Alpes, dont elle tient le passage fermé par le moien de deux forts Chasteaux élevez aux deux costez de cette vallée, entre lesquels il y a une forte muraille qui ferme l'entrée de la vallée, dont la porte sert à la ville de Bellenzone, qui pour ce fameux passage est renommée par toute la Suisse à qui elle est sujette, comme estant l'un des trois Bailliages qui luy appartiennent; & d'autant plus frequentée des Grisons & des Suisses, que les marchandises qui viennent de Lombardie, s'y arrestent comme dans un magazin de tout le pays, où les habitans de plusieurs petits villages qui sont dans les montagnes des Grisons, & des Alpes, viennent pour achetter toutes sortes de denrées qui ne peuvent y croistre, manquant de chaleur, en telle abondance, qu'aux environs de Bellenzone, principalement le vin, le bled, & les fruits; ce qui fait qu'il y a mesme beaucoup de riches Marchans, à cause de l'abord de tant de monde qui y vient les jours des marchez qui se tient deux fois la semaine; en sorte qu'elle est une ville bien riche, belle, & de grande étenduë, peuplée de riches Marchands, comme on le

Digitized by Google

peut voir dans la grande place au milieu de la ville où il y a une fontaine dont le baſſin eſt orné de pluſieurs figures, qui jettent l'eau agreablement de toutes les manieres. De plus on voit l'Egliſe de ſaint Pierre baſtie de neuf, qui eſt la principale de toute la ville: ſon portail eſt magnifique dans ſa ſtructure, & ſon Maiſtre-Autel remarquable dans ſon marbre, dans ſes peintures, & dans ſes autres ornemens. Tout ce qui eſt aux Suiſſes en de çà les Alpes eſt Catholique: on y parle Italien, on ſe ſert de la monnoye de Milan, & des pieces d'argent monnoyé de France, comme par toute la Suiſſe.

Il n'y a aucunes fortifications conſiderables par où on ſort de la ville de Bellenzone, pour entrer dans la vallée Leventine qui s'élargit un peu aprés, eſtant fermée des monts des Alpes, dont le plus haut en cet endroit eſt couvert de bois de Sapins, qui ſe plaiſent grandement au plus froid & au plus haut des montagnes, leſquelles pour ce ſujet ne peuvent pas produire autre choſe faute de chaleur qui ne ſe trouve que dans les lieux qui ſont au pied de ces montagnes, où elles produiſſent beaucoup de bled, & au deſſous des vignes en quantité; & enfin au plus bas de la vallée, de bons paſturages. En ſorte qu'on voit dans cette vallée comme en pluſieurs autres de meſme degré, & de meſme climat, les paſturages, la vigne, les bleds, & le bois; mais à meſure qu'on y avance & qu'elle ſe retreſſit entre les montagnes, à meſure la chaleur qui eſt neceſſaire à la vigne s'en retire, qui n'eſt meſme plus capable de produire des bleds, n'y ayant plus ſur la fin de cette vallée qu'vn ruiſſeau qui ſe roule miſerablement en ſe precipitant à travers les rochers qui luy bouchent le paſſage, où il ne peut faire aucune verdure ſur un lieu ſi ſte-

Digitized by Google

ril, & les bois obscurs qui rendent ces lieux affreux remplis de deserts qui font la retraite des Ours, & autres bestes sauvages, jusqu'à ce qu'enfin sur le haut des plus hautes montagnes, il n'y a que le rocher sterile, où le froid qui y est perennel, empesche de croistre à toutes sortes de plantes & d'arbres, mesme à quelques lacs de produire du poisson, comme nous le verrons en continüant nostre route dans cette vallée le long du Tesin, R. où environ un mille aprés Bellenzone, on passe une petite Riviere sur un grand pont de pierre qui fait une belle vallée à main droite, où nous passerons au retour de la Suisse, pour entrer dans les Grisons, ce qui fait que la vallée Leventine s'eslargit en cet endroit, qu'on costoye en allant à Crisiane, p. 6. Osogne, p. 2. De-là on passe une petite Riviere qui descend des montagnes à main droite proche de Poleze, p. 4. où les montagnes retrecississent la vallée en telle sorte que la vigne ne peut plus porter ses fruits meurs. Boyc. p. 2. Jornic, b. 2. que le Tesin divise en deux parties qui ont communication ensemble par le moien d'un pont qui le couvre.

Il faut icy remarquer qu'on entre dans le Canton d'Uri qui occupe le reste de la vallée du Tesin, & celle qui descend à Altorf qui sont distinguées dans le milieu de ce Canton par le haut mont S. Gotard; de maniere que ce Canton ne consiste qu'en deux vallées, & en quelques autres plus petites, qui y confinent, principalement à celle de la Riviere de Rus, laquelle se dégorge un peu au dessous de la ville d'Altorf, Capitale du Canton d'Uri, dans le grand lac de Lucerne. où il occupe encore une partie du mesme lac, dont nous parlerons cy-apres. Je partis du matin de Jornic pour aller coucher à Airole, b. qui n'en est éloigné que

Digitized by Google

de seize milles ; c'est pourquoy j'eus le temps de considerer les lieux par où je passay en suivant cette vallée que les rochers rendent icy tres-estroite en quelques endroits. Joint à cela que les montagnes sont bien plus hautes qu'au commencement de la vallée ; en sorte qu'on ne peut hausser la tête pour en regarder le faiste qu'on ne soit obligé de tenir son chapeau de sa main, de crainte qu'il ne tombe de sa teste. Il y a cependant encore des arbres fruitiers, & quelques petits champs de terre qui produisent du bled qui a de la peine à meurir : on auroit besoin de faire la mesme chose que font les Espagnols dans une grande vallée où ie passay en Espagne dans les Asturies en allant d'Oviedo à Leon, qui voyant que le bled n'y peut meurir faute de chaleur, en arrachent les épics qu'ils font secher dans une masne qu'ils remuënt sur le feu qui le meurit comme le Soleil.

Le chemin de Fayt, p. 6. commence d'estre rempli de pierres & de rochers, qui sont tombez des montagnes, & qui en quelques endroits donnent de la peine au Tesin de trouver passage. On y pêche souvent de tres-belles truites, qui se plaisent ordinairement dans ces sortes de torrens qui coulent par les rochers, où c'est chose estonnante, comme elles se lancent contre la cheute mesme des eaux pour passer par dessus des rochers, qui ont quelquefois deux ou trois toises de haut en façon d'une cataracte ; ce que j'ay veu en plusieurs endroits, car autrement je ne l'eusse iamais creu. Ensuite je trouvay un destroit entre deux rochers, où le Tesin n'a pas quasi de lieu pour passer, encor moins les hommes, & les mulets chargez : si on n'avoit taillé le rocher de la longueur de plus de deux cens pas au bord de la Riviere pour y faire un chemin qui a beaucoup cousté, à cause du travail

Digitized by Google

qui me parut une entrepriſe digne des Romains: à la fin duquel on paſſe le Teſin qu'on laiſſe un peu à main droite, le pays s'eſlargiſſant quelque peu pour monter à Il Dacio, 4. qui ſont quelques maiſons qui tiennent le chemin fermé par le moien d'une muraille, afin que tous ceux qui vont paſſer le mont ſaint Gotard, payent le droit qui eſt chaque perſonne, un demybaſt, qui revient à un ſol de France pour entretenir le chemin, & dans le temps des neiges, le frayer, en faiſant marcher ſix bœufs de front qui battent le chemin qu'on doit ſuivre pour aller au mont ſaint Gotard, qui eſt le plus grand paſſage des Alpes; de la Suiſſe, de la Lorraine, de tous les Pays bas, de tout le Rhein, & d'une partie de la France pour aller en Italie. On trouve un peu aprés ce peage, Embrie, p. & plus avant Piot, p. 2. d'où j'arrivay à Airol, p. 2. qui eſt la derniere bourgade qu'on trouve pour paſſer le mont ſaint Gotard; c'eſt pourquoy on y attend ordinairement compagnie pour le paſſer: On y déjeune doublement pour avoir des forces & du courage à le monter; ce que je fis avec un ieune-homme qui eſtoit d'Altorf, ville capitale du Canton d'Uri, où il alloit, & qui parloit le Suiſſe, & l'Italien en perfection, le mont ſaint Gotard faiſant la ſeparation de ces deux langages; mais eſtant ſur le point de partir ce ieune-homme trouva à propos de differer noſtre voyage au lendemain matin, à cauſe d'une furie de vent, & de pluye, qu'il prevoyoit nous arriver lors que nous arriverions ſur ce mont. Et de vray environ ſur le midy il fit un orage ſi furieux, meſme dans la vallée, que pluſieurs d'Airol nous aſſeurerent n'en avoir jamais veu un ſemblable qui s'appaiſa ſur le ſoir; & enſuite d'une tempeſte vint un calme & un temps tout-à-fait beau & ſerein, qui nous don-

Digitized by Google

na esperance de passer le lendemain ce haut mont.

Durant ce temps-là nous allâmes nous promener aux environs d'Airol, ce que je fis exprés accompagné de ce jeune-homme qui estoit fort praticien de plusieurs passages qui sont pour aller en divers endroits des montagnes. Entre autres je luy demanday celuy par où on passoit pour aller dans le Vaalais d'où je devois retourner à Airol, pour aller dans les Grisons pour y voir cette belle vallée de la Valteline, qui est à la verité un chemin plus propre aux Chamois, dont il y en a une grande quantité par les monts des Alpes, qu'aux hommes. Ces Chamois sont une sorte de Chevres sauvages, qui se plaisent au plus haut des Alpes, & qui grimpent par tout où ils peuvent mettre le pied. Il me montra à main gauche du Tesin, une vallée qu'une petite Riviere arrouse agreablement, & qui vient se joindre au Tesin un peu au dessus d'Airol, où je reconnus qu'elle avoit plus d'eau que le Tesin, qui ne vient pas de plus de dix milles d'Italie, encore est ce en se precipitant du haut du mont saint Gotard, où nous verrons sa source, au contraire de celle-cy qui fait plus de vingt milles, comme nous l'avons trouvé aprés en avoir fait le chemin, ainsi qu'il sera décrit en son lieu dans une belle vallée qui est contiguë à celle que j'ay suivie en costoyant le Tesin; si ce n'est qu'elle va un peu à main gauche, & le Tesin beaucoup à main droite du bourg d'Airol, en telle sorte que je m'étonne comment le Tesin s'y joignant, ne perd point son nom, & comment nos Geographes ne les representent dans leurs Cartes de la sorte. Il est vray que peu de personnes vont faire telles promenades pour en apporter des memoires & le plan du païs. Ainsi m'estant instruit de ce passage plus clairement que je ne l'avois esté par

Digitized by Google

les livres & les cartes avant que de partir de Paris, nous resolûmes de sortir d'Airol à la pointe du jour, afin d'avoir le temps de voir l'assiette & la situation du païs, en montant cette montagne, ce que nous fismes aprés avoir déjeuné bravement.

Ayant fait environ deux milles, nous arrivâmes au pied de cette affreuse montagne qui est fort droite, où cependant on a pratiqué un chemin qui est pavé en plusieurs endroits qui va en tournant & retournant sur la montagne, afin qu'elle ne soit pas si rude à monter; ce qui se fait par toutes les hautes montagnes qui sont difficiles & trop droites à monter; de maniere que nous avions le Tesin à main gauche, où nous le voyions se precipiter au travers les rochers, où il fait des cascades fort hautes, ce qui le fait toûjours paroistre tout écumant. Nous continuâmes nostre chemin en montant cette montagne, où nous rencontrâmes des *Cristalladours*: ce sont de pauvres gens qui portent une provision de boire & de manger, environ pour huit jours, avec leurs grosses pinces de fer fort longues, & qui s'en vont au travers des hautes montagnes, pour chercher à découvrir quelque lieu, où il y a du cristal, ce qu'ils connoissent, comme ils nous l'avoüerent par certaines plantes qui y croissent dessus, où ils foüillent & creusent avec leurs pinces, jusqu'à ce qu'ils trouvent le cristal, dont quelquesfois ils ont découvert si grande quantité dans ce païs, qu'ils en ont fait un guain considerable, il n'y a pas dix ans. On dit que ce cristal provient d'une humidité de la terre, laquelle s'estant congelée par le grand froid à mesure qu'elle s'amasse, & qu'elle s'épaissit dans ces lieux concaves, elle se petrifie aprés y avoir demeuré un long-temps, y ayant outre cela une certaine disposition du païs à l'égard du Soleil qui

Digitized by Google

agit dessus en telle sorte qu'on trouve ce cristal de mesme sorte que nous voyons en hyver la glace qui pend aux gouttieres des toicts des maisons, à quoy le crystal a beaucoup de ressemblance. Quoy qu'il en soit, aprés que nous eûmes quitté ces demi-sauvages, nous continuâmes à monter le mont saint Gotard, & nous arrivâmes où le roc ne peut produire ny plantes, ny arbres, ny aucune verdure, n'y ayant pas de chaleur naturelle capable de les faire vivre; car presque toute l'année, il est couvert de neiges, comme nous le trouvâmes trois milles avant que d'arriver au plus haut, qui est éloigné d'Airol de dix milles, & de Bellenzone de trente cinq.

LE MONT S. GOTARD.

35 LE mont saint Gotard est l'un des plus fameux passages des Alpes, bien qu'il soit où elles sont les plus élevées. C'est ce qui fait que plusieurs Rivieres y prennent leurs sources, entre lesquelles il y en a quatre tres grosses, qui sont le Rhein, le Rhosne, l'Aar, & le Tesin, qui ont leur cours a quatre differens costez de la terre: Nous ne fusmes pas plûtost arrivez sur le haut de ce mont, où il se fait une planure large environ de demie lieuë, & longue de deux, que nous traversâmes dans sa largeur, qu'ayant fait environ un demi mille, nous trouvâmes premierement la Chapelle des Transis, où j'eus la curiosité d'entrer, pour y voir plusieurs corps morts, qui estoient arrangez tout droits contre les murailles de cette Chapelle. D'abord cela me fit peur, car

Digitized by Google

je m'imaginois estre au Royaume des morts, bien que je me visse estre dans celuy des vivans. Il y en avoit plusieurs tout entiers avec leur chair, leur peau, & leurs cheveux, sans estre changez que fort peu de couleur. J'en levay un de terre qui ne pesoit pas dix livres, tant il estoit sec, l'air estant si subtil dans ce lieu, que ces corps ne peuvent jamais pourrir. Ils sont de ceux qu'on a trouvé sur ce mont, où le froid les a transis en le passant, sur qui on n'a pû trouver aucune marque de leur Religion; car lors qu'on peut reconnoistre qu'ils sont Catholiques, on les porte enterrer dans un Cimetiere de quelque ville prochaine de mesme Religion; que si on les reconnoist Protestans, on les porte dans quelque Cimetiere des Protestans; mais si ils n'ont aucune marque de leur Religion on les met dans cette Chapelle, où il me souvient qu'il y en avoit un à qui on avoit mis les deux bras en façon d'une croix, à cause qu'on avoit trouvé sur luy quelque petite marque de Catholique. Au reste ce lieu est rempli de tristesse, qui fait naistre je ne sçay quelle melancholie dans ceux qui y sont entrez, qu'ils ne peuvent quitter qu'ils n'ayent beu cinq ou six coups de vin dans l'hôtellerie de l'Hospital saint Gotard, qui en est éloignée environ un demi mille, où le bon feu qu'on y fait plaist autant à ceux qui s'y chauffent, que le bon vin qu'ils y boivent, car il fait bien froid sur ce haut, en quelque saison de l'année que ce soit.

Un peu avant que d'entrer dans ce cabaret, nous passâmes entre deux petits lacs, dont celuy de la main gauche est la source du Tesin, & celuy de la main droite, celle de la petite Riviere de Russe; ces lacs ne produisent point de poisson, à cause du grand froid, cependant l'eau en est tres-

Digitized by Google

belle, & tres-claire : Nous la laiſsâmes pour aller boire du vin au cabaret de l'Hoſpital ſaint Gotard, où nous fiſmes noſtre priere dans l'Egliſe ſaint Gotard qui eſt tout proche cette maiſon, qui nous fut un lieu de repos pendant deux heures que nous y demeurâmes à nous chauffer & à diſner. En ſuite de cela nous fiſmes encore un demy mille ſur la planure, d'où par aprés nous deſcendiſmes pour y trouver changement de langue, de peuple, de climat, de monnoye & de milles; car on ne parle que par heures qui valent chacune quatre milles, ou une grande lieuë Françoiſe. De ſorte, qu'aprés avoir quitté cette planure, on commence à deſcendre le mont ſaint Gotard, par un chemin fort droit qui ne tournoye en aucune façon, à cauſe que la deſcente en eſt fort douce, où on paſſe par Urſel, p. 2. Il y a un peu plus bas à main droite une petite Riviere qui forme une petite vallée, d'où ſortoient des muletiers chargez de vin, qui venoient de le querir du Valais. Le premier village qu'on trouve ſur le chemin dans cette petite vallée ſe nomme Riaſp.

Nous continuâmes de deſcendre le mont ſaint Gotard, & nous paſsâmes la Riviere de Ruſſe, qui en rend le chemin tres-facile, ſur un pont qu'ils appellent Tuffelsbrug, pont du diable, à cauſe, ce diſent-ils, qu'il eſt impoſſible aux hommes de l'avoir bâti en l'eſtat qu'il eſt, car deux montagnes fort hautes en retreciſſent le chemin à cette petite Riviere, où il a falu, ce diſent-ils, élever la charpente du pied des rochers, pour en ſouſtenir le ceintre; ce qu'ils croyent impoſſible, comme eſtant d'une hauteur démeſurée : mais ce n'eſt pas cela qui me le fit admirer, c'eſt plûtoſt ſa ſtructure, qui eſt une ſeule arche fort large, & à cauſe d'une hiſtoire qui y eſtoit arrivée, il n'y

Digitized by Google

avoit pas long-temps, d'un homme à qui un voleur ayant pris ce qu'il avoit, le dépoüilla, & le jetta nud du haut de ce pont dans la Riviere, où il tomba si à propos qu'il ne se fit aucun mal, car l'eau luy sauva le coup de sa cheute, & le porta sur un rocher sur lequel elle s'étaloit en telle maniere qu'il demeura comme à sec sur ce rocher, où ayant repris un peu ses sens, il se retira de là & s'en alla à la maison la plus proche, où il raconta ce qui luy estoit arrivé il n'y avoit pas une demie heure, & demanda si on n'avoit point veu passer un homme d'une telle façon, que c'estoit luy qui l'avoit reduit en cét estat; qui ne se doutant point qu'il fût réchapé de cet accident, continua son chemin, qui passoit devant la maison, où s'estoit retiré ce pauvre fortuné, qui le reconnut, & le fit arrester, dont la Justice fut aussi-tost avertie, qui fit son procés, qui le jugea, qui le condamna à mort, & d'avoir auparavant les mains coupées, qui furent attachées à un poteau, où nous les vismes proche le pont, l'histoire estant tout nouvellement arrivée.

Aprés que nous eûmes passé ce pont du diable, nous trouvâmes des bois en descendant à Adremat, p. 1. sur une petite Riviere qui se joint à celle que nous costoyions, & qui fait un chemin pour aller à Coire, ville capitale des Grisons, que nous laisâmes à main droite, où on arrive en suite de cette petite Riviere à l'une des sources du Rhein, qu'on suit jusqu'à cette ville, ainsi que me l'asseurerent plusieurs villageois d'Adremat, qui en avoient fait le chemin. Nous trouvâmes un peu aprés ce village, un bel Hospital, & plus avant Casenot, p. 1. à l'emboucheure d'une petite Riviere, dans la Russe qu'on costoye, qui fait là une vallée fort étroite, bordée de grands bois de sapins & de ro-

Digitized by Google

chers, qui ne produiſent rien, ce qui fait que les vivres, principalement le vin, ſont icy tres chers; comme generalement dans toute la Suiſſe, ſi nous en exceptons le fromage, qui y eſt à meilleur marché que le pain, principalement dans ces montagnes-cy, où le froid ne permet pas que rien y meuriſſe, mais en place de cela ils nourriſſent du beſtail, comme des chévres, des chevaux, & des vaches, dont on voit ſi grande quantité dans les vallées, qu'ils en font un profit conſiderable des fromages qu'ils en tirent, qui font la richeſſe de ces montagnes, où nous continuâmes noſtre route en coſtoyant la Ruſſe par Vaſſen, p. 1. à la jonction d'une petite Riviere qui vient à main gauche des hautes montagnes, qui retreciſſent icy beaucoup le chemin & la vallée, y ayant çà & là pluſieurs gros rochers, qui ſemblent eſtre roulez du haut des Alpes, qui bordent cette vallée toute obſcure des grands bois qui l'environnent, comme il ſe voit aux environs de Stiegue, p. 2. à la jonction d'une petite Riviere à la Ruſſe, qui fait tourner pluſieurs moulins, par le moyen deſquels on ſcie des aix; ce qui eſt digne de la curioſité du voyageur, car un ſeul homme peut gouverner un de ces moulins, qui fait mouvoir une ſcie contre laquelle on voit avancer peu à peu une grande poutre, par le moyen du meſme moulin, qui en un moment eſt miſe en plus de dix grands aix, qui ſont ordinairement de ſapin, dont nous en viſmes en cet endroit de larges de quatre pieds, d'où nous allâmes à Salena, p. 1. Echefeld, p. 1. Juſques icy la vallée ne produit ny vin, ny bled, à cauſe des montagnes qui empeſchent que rien ny meuriſſe; outre qu'il y a peu de terrain pour y ſemer du bled; tout eſtant en paſturages, qui font la richeſſe de cette partie de la Suiſſe, où

Digitized by Google

ſont les trois Cantons d'Uri, d'Undervald, & de Suitz. Nous arrivâmes à Altorf, v. 2. aprés avoir achevé noſtre chemin dans cette vallée, qui s'élargit de beaucoup, ſi-toſt qu'on a paſſé une petite Riviere qui s'y rend, donnant du lieu aſſez capable, de placer de grands vergers & quelques maiſons de plaiſance, proche d'Altorf.

ALTORF.

10. ALtorf eſt la ville capitale du Canton d'Uri, ſituée au pied des Alpes à la fin de la vallée de Ruſſe, qui vient du mont ſaint Gotard, qui s'élargit en cet endroit de telle maniere qu'elle a bien une demie lieuë d'étenduë. C'eſt ce qui fait qu'Altorf eſt environnée de grands jardins, & d'autres lieux de plaiſance, & qu'on y voit pluſieurs belles maiſons qui la rendent une bonne ville, bien qu'elle ſoit ſans murailles, & autres défenſes, que la valeur de ſes habitans, qui ne craignent point qu'on les vienne attaquer dans leur païs, où on ne peut facilement arriver que par certains paſſages, où vingt hommes en deferont mille, & où ceux qui s'y ſont voulu hazarder ont tres-mal fait leurs affaires. Ce qui eſt de beau à Altorf, ce ſont les édifices peints à merveilles, où ſont repreſentez les combats, & les victoires, qu'ils ont remportées, comme il ſe voit particulierement dans la ruë qui aboutit à la grande place, où toutes les maïſons ſont tres-bien baſties, entre autres l'Hoſtel-de-Ville tient le premier rang qui a la veuë ſur la belle fontaine de la meſme place, dont le baſſin eſt orné de plu-

Digitized by Google

ſieurs figures. Celle qui eſt dans le milieu repreſente un Suiſſe tenant le pavillon du Canton d'Uri, qui a pour armes une teſte de Taureau en champ de Sinople. J'allay de là voir l'Egliſe principale qui eſt Catholique, & aprés m'eſtre promené en pluſieurs endroits de la ville, je reconnus que dans ſa petiteſſe ſes ruës eſtoient diſpoſées d'une belle largeur, qu'elles eſtoient lavées des eaux de pluſieurs fontaines, qui y ſont conduites des montagnes voiſines, où je montay par pluſieurs degrez pour aller au Convent des Peres Capucins, qui y ont une veuë charmante ſur toute la ville & ſur tous ſes environs, qui ſont de grandes prairies que la Riviere de Ruſſe arrouſe, où elle fait de tres-bons paſturages, dont on nourrit beaucoup de beſtail, principalement des vaches, qui font la richeſſe du pays, à cauſe des fromages qu'on en tire en ſi grande quantité, que j'en ay veu de grands magazins tout remplis, dont on tranſporte une partie aux villes voiſines, par le moyen du lac de Lucerne, qui n'eſt éloigné d'Altorf que de demie lieuë, où on peut s'embarquer pour aller aux marchez qui ſe tiennent à Lucerne deux fois la ſemaine de cette denrée, & d'autres, qui ſe receüillent dans le païs.

Je partis d'Altorf pour aller m'embarquer à Fluor, p. d. ſur le lac de Lucerne, où il y a toutes les ſemaines un ordinaire pour Lucerne, mais ayant deſſein de voir Suitz, je me débarquay à Brounne, p. 3. un jour de Vendredy, qui fut la cauſe que je mangeay à diſner de tres beau poiſſon du lac de Lucerne, qui a bien douze lieuës de long, & une environ de large, au milieu des hautes montagnes, qui s'éloignent en quelques endroits de ſes bords, mais cela n'empeſche pas qu'elles ne ſoient couvertes de grands bois de ſapin

Digitized by Google

qui font paroiſtre ſes eaux verdaſtres Je partis de ce village, qui eſt à l'emboucheure d'une petite Riviere, dans ce lac, pour aller à Suitz qui en eſt diſtant d'une petite heure de chemin.

SVITZ.

4. SUitz eſt un bourg, chef du canton de Suitz qui a communiqué ſon nom à toute la Province, à cauſe qu'il fut le premier habité des peuples qui vinrent s'y refugier de Suece ou Suede, ou bien à cauſe qu'il fut le premier des trois Cantons qui ſe liguerent contre les ravages de ceux d'Auſtriche. Quoy qu'il en ſoit, je diray qu'il eſt ſitué au milieu de tout le païs des Suiſſes, au pied d'une tres-haute montagne fourchée, dont le ſommet eſt toûjours couvert de neiges, & qu'il ne conſiſte qu'en une grande place environnée de cinq ou ſix grandes maiſons, bien baties & peintes de meſme. L'Egliſe principale en eſt un peu à quartier, elle eſt au milieu de ſon cimetiere, avec une tour aſſez belle. Voilà ce que c'eſt que Suitz, où exceptez le poiſſon & le fromage, toutes choſes y ſont bien cheres, le païs des environs eſtant couvert de montagnes, qui cauſent que rien n'y peut meurir, & que ce canton eſt le plus pauvre des autres, aprés lequel on peut mettre Undervald, où les bois ſont à bon marché, car il n'y a autre choſe dans toute ſon étenduë.

C'eſt ce qui fait que le pays de Suiſſe eſt pauvre en pluſieurs endroits, & le ſeroit encore davantage, ſi ſes aliances avec quelques Princes étrangers, ne luy fourniſſoient de l'argent pour les ſoldats

Digitized by Google

qu'ils en tirent ; cette Nation estant tres-courageuse, propre à soûtenir de longs sieges, & à souffrir toutes sortes d'incommoditez de la guerre : mais elle ne vaut rien pour assaillir quelque ville, & à aller à la bréche la teste baissée. Quant à leur façon de vivre, elle est aussi grossiere qu'ils ont le corps, ce qui est ordinaire aux gens de montagnes ; car ils se contentent d'un poüesle, où ils se puissent défendre du froid, n'y ayant que tres-peu de meubles dans leur maison, qui est tapissée par tout de bois de sapin en menuiserie plaquée, leurs lits, leurs sieges, leurs tables, leurs buffets, sont de mesme sorte ; le tout assez proprement. Ils sont mal polis en leurs conversations, & manquent entieremenr de mœurs & de façon de faire civiles. Ils aiment grandement à boire jusqu'à l'excés, estant entr'eux un honneur de s'enyvrer, & un grand deshonneur de leur refuser de boire avec eux ; jusques-là mesme qu'on ne peut faire aucune affaire avec eux qu'en beuvant à toute reste ; veu que ceux qui boivent le plus, sont estimez leurs meilleurs amis, & les plus honnestes gens ; où ils passent les journées & les nuits toutes entieres ; car pour ce qui regarde leur manger ordinaire, ils se contentent de viandes boullies, assaisonnées de fruits, comme de pruneaux, de poires, cuits avec de la graisse, d'un potage fait avec le beure roux & de la farine, des navets, des carottes, & autres racines qu'ils assaisonnent de fromage, de beure, & de porc salé, dont ils font un de leurs principaux ragousts, & ne mangent que tres rarement du rosti.

Les environs de Suitz sont tous couverts de hautes montagnes inaccessibles, si ce n'est du côté par où est le chemin de Lucerne, que je pris en passant une petite Riviere au sortir de Suitz,

Digitized by Google

qui sort d'un petit lac que je costoyay, au milieu duquel on voit un grand chasteau bien fort qui occupe un rocher, qui le rend d'assiette tres-forte. En suite on passe quelques montagnes, qui paroissent tres hautes à main gauche, en allant à Louvers, p, 1. d. Coldau, p. d. Abraol, p. qui est tout proche de Aart, p. d. au bord du lac de Zug, qu'on costoye une heure : on le quitte pour aller à Kusnach, p. 1. au bord de celuy de Lucerne, où est aussi Maggen, p. d. de là Lucerne, v. 2.

LUCERNE.

7. LUcerne a tiré son nom de *Lucerna*, qui signifie lanterne, à cause d'une tour au haut de laquelle on allumoit autres fois un fanal dans une lanterne, pour guider les batteaux qui voguoient de nuit sur le lac, au bord duquel elle est située, où la Riviere de Russe en sort, qui la divise en deux parties inégales. Non seulement elle est la ville capitale du Canton de mesme appellation, mais aussi l'une des plus grosses & des plus belles de toute la Suisse. Le passage qu'elle occupe de tous les Païs-bas, & d'une partie de la France, pour aller en Italie, a fait que plusieurs Marchands s'y sont retirez pour le trafic qu'elle a dans tous ces païs étrangers, dont elle semble un magasin des plus riches marchandises qui se transportent de l'un à l'autre païs. Ainsi elle est tellement accruë, que c'est, sans flatter, une des plus grosses de la Province, & des mieux situées à cause de la commodité de son lac, bien que ce ne fust autrefois qu'une Abbaye, & quelques maisons de pé-

Digitized by Google

cheurs, laquelle Abbaye ſert à preſent d'Egliſe principale à la ville, deſſervie par des Chanoines, au lieu le plus élevé de Lucerne, qui la fait paroiſtre dans une majeſté nompareille; bien qu'elle ne ſoit que dans un de ſes fauxbourgs qu'ils appellent cependant la ville aux moines, où il y a de tres-beaux edifices; les ruës en eſtant la pluſpar mal-diſpoſées & tournoyantes, à cauſe de l'aſſiette du terrain qui eſt mal uni. J'arrivay par ce coſté-là à Lucerne, d'où aprés l'avoir veuë dans toutes ſes parties, entre leſquelles la grande Egliſe ornée de deux hauts clochers, d'un Maiſtre-Autel enrichi de colomnes de marbre, de belles orgues, d'un Cloiſtre avec ſes peintures qui repreſentent les principales actions de ſaint Leger & de ſaint Maurice, auſquels cette Egliſe eſt conſacrée, de pluſieurs belles Chapelles, & de quelques peintures, font le plus remarquable; comme auſſi le Convent des Peres Capucins, qui eſt en un lieu d'où on peut découvrir en un moment tout le plan de la ville, qui me parut de ce haut tres-bien ſituée, & encore davantage lors que je la vis en particulier en y entrant de ce faux bourg, où il y a deux portes, l'une qui fait le commencement des deux belles ruës de la grande ville, & l'autre qui donne entrée ſur l'un des deux ponts de Lucerne, qui ſont ſur autant de petits golfes de ce lac, qui s'avancent dans la ville, diſtinguez par un petit promontoire, qui a une veuë charmante ſur tout ce grand lac, d'où ſort la Riviere de Ruſſe, qui diviſe Lucerne en grande & petite ville.

Je commençay par la grande ville, où toutes choſes me parurent tres-belles, ſi-toſt que j'y eus entré du faux-bourg, où eſt la grande Egliſe, principalement lors qu'ayant avancé trois ou quatre

Digitized by Google

cens pas dans une large ruë, dont les maisons sont peintes à la mode de la Suisse, je trouvay une grande place ornée d'une belle fontaine, d'une grande Maison-de-Ville, & de quelques autres édifices, où se tiennent les plus riches Marchands de la ville. Je passay de là dans une autre ruë de mesme paralelle que celle-là, de mesme grandeur & de mesme beauté, ornée de sa belle place, proche de laquelle je logeois au cheval blanc; en sorte que ces deux ruës là, font la meilleure partie de la grande ville, si on y ajouste quelques maisons de plaisance, avec leurs grands jardins qui s'étendent sur la coline que les murailles de la ville enveloppent de ce costé-là, pour n'en estre point commandée, au pied de laquelle sont ces deux principales grandes ruës qui sont traversées de quelques autres de moindre consideration. La plus grande commence vers ce promontoire qui distingue les deux ponts de bois, qui sont les plus beaux de toute la Suisse; celuy de la main gauche de ce Promontoire, va au fauxbourg de la grande Eglise, & passe dessus un golfe du lac qui s'avance dans la grande ville: l'autre est à la main droite qui passe du lac de Lucerne, qui se retressit de la largeur de la Riviere, lors qu'il est au milieu de la ville, où je la passay sur un pont de bois pour entrer de la grande ville dans la petite. Ce pont sert de promenade à ceux qui veulent avoir la veuë de la Riviere de Russe qui a bien de largeur prés de cent pas, où elle coule avec une rapidité merveilleuse, pour servir un peu au dessous de ce pont, à faire tourner plusieurs moulins de toutes sortes de mestiers: les uns à scier des planches, d'autres au foulon, d'autres à tan, d'autres à papier, & d'autres à moudre le bled, en telle sorte qu'ils occu-

Digitized by Google

pent toute la largeur de la Riviere, & tout le pont qui ne sert que pour y aller.

Cette petite ville a pour remarque une grande place, où les Peres Jesuites ont d'un costé leur Eglise, & de l'autre leur College renté de la ville pour instruire la jeunesse; & dans le milieu une grande fontaine. On passe pour y arriver de ce pont, par une belle ruë où se tiennent de riches Marchands, laquelle finit d'un costé à une ancienne porte de la ville; en suite de laquelle il y a une autre grande ruë qui s'estend le long de la Riviere, comme un petit faux-bourg, où sont quelques jardins dont la promenade est tout-à-fait agreable, & d'un autre qui est aux environs du College des Peres Jesuites, proche une porte de la ville, dont les fossez sont remplis d'eau d'une petite Riviere, qui rend ce costé de la ville le plus fort, & le plus éloigné des montagnes. On voit à cette porte un ancien grand hospital tres-bien bâti. La promenade sur le bord de ces fossez, me sembla l'une des plus divertissantes de la ville, aprés celle des deux grands ponts de Lucerne, renommez par toute l'Europe, quoy qu'ils ne soient que de bois; tant à cause de leur longueur qui est de plus de cinq cens pas, que pource qu'ils sont couverts d'une belle charpente en façon de quelque gallerie, où on ne peut passer sans admirer les belles peintures, dans autant de tableaux qui representent toutes les guerres, les batailles, & les victoires, que les Suisses ont gagnées, l'histoire sainte de la Vie, des Miracles, & de la Mort & Passion de Nostre-Seigneur JESUS-CHRIST: en sorte qu'on a les peintures d'un costé, & de l'autre la veuë de ce grand lac, où on pesche des truites & autres bons poissons d'une grosseur extraordinaire.

Il

Digitized by Google

Il y a sur un de ces ponts, la petite Chapelle du Crucifix, dans une tour tres-ancienne, qui me fait croire que c'est elle qui portoit autrefois une lanterne pour guider la nuit les Nautonniers de ce lac, qui a donné le nom de Lucerne à la ville, si on ne me veut persuader que ce fut au haut de celle qui est au promontoire entre ces deux ponts. Quoy qu'il en soit, je diray qu'il seroit à souhaiter que le terroir de ce Canton, fust aussi bon que la ville est belle, & que les habitans en sont bons, estant tous Catholiques, & comme naturellement portez au service de Dieu, qui est le sujet que le Pape y a un Nonce pour tous les Cantons Catholiques, où Lucerne est le principal & le plus grand. Nous parlerons à la fin de ce discours, des monnoyes dont on se sert par toute la Suisse, dans un petit traité des monnoyes étrangeres de ce voyage. Je diray seulement en passant, que les écus, les demi écus de France, les Louys d'or, les pistoles d'Espagne, les Risdales, & les demi Risdales, sont le meilleur argent monnoyé de Suisse, où on ne bat que des pieces de trois ou de quatre sols, qui portent la marque du Canton où elles ont esté battuës, ainsi que nous le dirons plus amplement dans le traité des monnoyes étrangeres à la fin de ce voyage, comme à tous mes autres voyages de l'Europe, avec un Dialogue des langues étrangeres, dont on doit se servir en faisant le voyage.

Si-tost que je sortis de Lucerne, je montay dans les bois, où je trouvay un petit lac où est Ebechenne, p. 1. on le costoye quelque temps pour aller à Roult, p. 1. d'où j'arrivay sur le bord de la Riviere de Rus, proche un pont que je laissay à main gauche en passant par Gislichenne, p. d. Honau, p. d. Il y a ensuite quelque peu

Digitized by Google

de montagnes, qui finiſſent à des mareſts qui ſont proche la Riviere qui ſort du lac de Zug, que je paſſay ſur un pont couvert, comme ſont preſque tous les ponts de la Suiſſe, pour aller à Cham. p. 1. d, On coſtoye ce lac où on paſſe une petite Riviere, avant que d'entrer dans Zug. v. 1.

ZUG.

5. ZUg eſt une petite ville capitale du Canton de meſme nom, qui eſt Catholique, ſituée au bord d'un lac, & au pied d'une haute montagne, couverte en partie d'un vignoble, & de l'autre d'un grand bois, en ſorte que le gibier, le vin, le fruit, le poiſſon, le bled, & la commodité de ce lac, rendent la ville de Zug tres-heureuſe. C'eſt pour ce ſujet qu'elle eſt beaucoup peuplée, bien que pour dire vray, elle ne ſoit pas de grande étenduë; car elle ne conſiſte quaſi qu'en une grande place, enrichie de beaux édifices, de belles Egliſes, d'une grande Maiſon-de-Ville, peinte à merveille, & d'une haute tour d'horloge qui ſert de porte, par où on paſſe pour aller ſur le bord du lac, dont la veuë n'eſt pas mal-agreable, bien qu'il ſoit environné de hautes montagnes & de grands bois; ſi ce n'eſt par où je ſortis pour aller à Zurich; car je trouvay une belle campagne fertile en bleds, & en fruits, bordée d'un coſteau chargé de vignes, avant que d'arriver à Bar p. 1. d'où un peu aprés on paſſe un ruiſſeau pour entrer dans les montagnes qui ne ſont pas fort hautes, ayant à main gauche de

Digitized by Google

grands bois & on passe à Cappelle l'Abbaye d'hommes, de l'Ordre de Cisteaux, dont le bastiment est magnifique. De là on descend ayant à main gauche un petit lac, pour monter la haute coste d'Albis, d'où on découvre le grand lac de Zurich, presque tout bordé de vignes, en descendant dans les grãdes prairies où est Aldschuil, p.d. sur la R. de Sil, qu'on passe sur un pont couvert, d'où on voit à main gauche les vignes & les vergers, pendant qu'on chemine dans les prairies arrousées de cette petite R qui va passer dans un grand faux bourg de Zurich, où elle sert à mille choses; & ensuite se décharger dans la Riviere de Limat, un peu au dessous de la ville de Zurich, v. 2.

ZVRICH.

6. ZUrich est une ville plus riche & bien plus grosse que Lucerne, mais elle n'est pas de mesme Religion, bien qu'elle soit la capitale de son Canton, le plus grand de toute la Suisse, aprés celuy de Berne, & le plus fertile en bleds, en vin, en pasturages & en gibier de toute la Province, principalement aux environs de la ville de Zurich, située à l'un des bouts du grand lac de mesme nom, d'où sort la grosse Riviere de Limat, qui ne contribuë pas peu à son ornement, & qui la divise en deux parties presque égales en grandeur & non en beauté. Celle par où j'arrivay est la plus petite, dont les fossez sont remplis d'eau d'une partie de la Riviere qui y coule, qui en separe un grand faux-bourg, & qui enferme dans ce petit costé une colline couverte de plusieurs belles maisons, à

LYON 1894

cauſe de la veuë qu'elles ont ſur l'autre partie de la ville, qui s'étend dans la planure qui eſt au pied de cette eminence, d'où ſort une ſource qui fournit de l'eau à pluſieurs fontaines, qui ſont dans ce petit coſté de la ville de Zurich, principalement à celle qu'on y voit dans une grande place où aboutit une belle grande ruë, qui prend ſon commencement entre une infinité de pluſieurs autres maldiſpoſées, tournoyantes, & aſſez étroites, qui me font croire que Zurich eſt une ville tres-ancienne, & qu'elle a commencé à naiſtre par ce côté, remply d'une grande quantité de maiſons tres-bien bâties, où comme je croy, demeure la pluſpart des Magiſtrats & des Senateurs de la ville, & du Canton de Zurich; les Marchands ayant choiſi l'autre coſté comme le plus commode à leur trafic, à cauſe du voiſinage du lac, au bord duquel elle a de grands quais reveſtus de pierres de taille, où abordent les batteaux, comme dans un fameux port de mer. Cependant on voit de ce meſme petit coſté pluſieurs belles Egliſes qui ont eſté fondées pour y exercer la Foy Catholique qui y eſt à preſent abandonnée, en telle ſorte que l'Abbaye des Dames ſert de Temple à l'hereſie de Calvin, comme les Egliſes de ſaint Pierre & de ſaint Auguſtin ornées de leurs hauts clochers & d'une belle place qui en rend la veuë agreable,

On paſſe du petit coſté de la ville à ce grand, par deſſus un pont large & bien bâti, quoy qu'il ne ſoit que de bois, où il y a une fontaine, à peu prés faite comme la Samaritaine de Paris, car une grande rouë à l'entour de laquelle ſont pluſieurs pots de cuivre, enleve de l'eau de la Riviere, par le moyen d'un moulin qui la fait tourner, qu'elle décharge dans un baſſin au deſſus du pont, d'où une partie eſt diſtribuée en pluſieurs endroits de la

Digitized by Google

ville de Zurich, où il ne manque point de fontaines, non seulement à cause de cette eau artificielle, mais aussi parce que cette partie de la ville est sur le panchant d'une colline, qui luy en fournit quantité, qu'elle produit naturellement: mais il seroit à souhaiter que cette colline ne la pressast pas si fort au bord du lac, estant obligée de s'étendre en partie sur cette colline, qui est dans toute la longueur de ce costé, & en partie en planure le long du lac, où il y a trois ou quatre grandes ruës de mesme paralelle, qui rendent ce costé de la grande ville, plus agreable & plus frequenté de riches Marchands que la petite ville; notamment à cause de ses quais qui sont au bord de la Riviere, & du lac, dont les maisons sont soûtenuës de portiques en quelques endroits, qui ne contribuënt pas peu à l'ornement de cette basse ville, de laquelle on monte à la haute, pour y voir la grande Eglise ornée de deux hauts clochers, d'où on passe par une grande place enrichie de sa fontaine, pour aller à l'ancien Convent des Peres Déchaux, qui fut fondé comme la grande Eglise, par un Roy de France; mais depuis ce temps Zurich a embrassé la Religion Calviniste, qui a causé qu'on en a chassé les Religieux, comme de celuy des Freres Prescheurs, pour en faire des Temples, qui sont les plus beaux, aprés la grande Eglise, de toute la ville, à qui la place qui y fait face, donne du lieu propre à en considerer le portail.

Il faut descendre par une grande ruë remplie d'Orfévres, pour voir la Maison-de-Ville, & la place aux Marchands dite autrement la bourse, qui ne sont pas éloignées du pont, sur lequel les bourgeois de la ville font leur promenade, pour avoir la veuë sur la Riviere & les maisons qui la

bordent des deux costez. Le pont qui est au dessous de celuy là, ne sert que de passage aux moulins qu'il soûtient, de toutes sortes de mestiers. Il y a aussi une autre promenade qui me semble encore plus divertissante, au lieu où la Riviere commence à quitter le lac, pour entrer dans la ville, à cause d'un promontoire, où est une grande prairie, qui finit à la grosse tour, qui sert de chasteau pour défendre l'entrée de la ville du costé du lac, où il y a une grande chaisne qui la ferme; car à dire vray, la ville de Zurich est tres-forte pour avoir du costé de la petite ville, de larges fossez à fond de cuve; où coule une partie de la Riviere, qui les rend tres-profonds; ses murailles épaisses munies de grosses tours; & du costé de la grande, ses fossez taillez dans le roc, avec doubles murailles, & quelques autres fortifications, qui empeschent qu'on ne la peut approcher. Ce qui est encore de beau à voir, c'est le port qui se fait dans la ville d'un petit golfe, où abordent des batteaux de toutes les parties de ce grand lac, où ils sont à l'abri à la faveur d'un pont qui leur sert comme de mole à un port de mer. Entre tous les lacs de la Suisse on tient qu'il n'y en a point de plus poissonneux, ny de mieux situé, estant presque tout bordé de grands vignobles, si ce n'est du costé qu'il approche des Cantons de Suitz, & de Glaris, où sont les plus hautes montagnes de la Suisse, qui sont les branches des monts des Alpes, où la Riviere de Limat prend sa source dans le Comté de Sargans, pour se décharger dans le lac de Riva, qui a bien cinq lieuës de longueur, d'où elle sort; & aprés quatre lieuës de chemin, elle entre dans celuy de Zurich, bordé en cet endroit de grands bois, & qui presque dans le milieu de sa longueur,

Digitized by Google

eſt diviſé par une chauſſée en façon d'un pont, ſous lequel l'eau paſſe dans l'autre partie du lac, qui enſemble ont d'eſtenduë douze lieuës de France.

Nous avons cheminé juſques icy dans les hautes montagnes de la Suiſſe, qui ſont beaucoup moderées du coſté des Cantons de Schaffouſe, de Zurich, de Baſle, de Soleure, du côté du Comté de Baden, éloigné de Zurich de cinq lieuës, où ſe tiennent les diettes de toute la Province pour les affaires de grande importance, & du coſté de l'Eveſché de Conſtance, dont nous allons prendre le chemin à la ſortie de Zurich, d'où on paſſe une petite chaiſne de montagnes, pour deſcendre dans une belle prairie, qui eſt arrouſée de la petite R. de Glat, qui ſort de deux petits lacs qu'on laiſſe à main droite, pour la paſſer ſur un pont couvert, & enſuite une campagne juſqu'à Baſſeſtorf, p. 2. d. ſur r. d'où aprés avoir paſſé quelque peu de montagnes, & de bois, où on voit des chaſteaux & de belles maiſons de plaiſance; on deſcend dans un païs de mareſts & de prairies, où eſt Toſſe, b. 1. d. ſur R. de meſme nom, qu'on traverſe ſur un grand pont couvert, ce qui eſt ordinaire par toute la Suiſſe, d'où je continuay ma route par un païs agreable, juſqu'à la petite Riviere qui paſſe proche de Vinterthur, v. 1.

Digitized by Google

VINTERTHVR.

5. VInterthur a une ſituation ſi avantageuſe, qu'il ne faut pas s'étonner ſi elle eſt ſi peuplée de riches Marchands, & de toutes ſortes d'artiſans: ſes environs ſont les coſteaux chargez de vignes, les prairies & la campagne tres fertile, qui en rendent le ſejour agreable: trois ou quatre grandes ruës en font le plan, diſtinguées de pluſieurs fontaines & d'une belle grande place, dont les maiſons ſont peintes à merveilles, comme eſt l'Hôtel-de-Ville, & la tour du beufroi, qui ſert de porte à la ville, l'une des plus plaiſantes dans ſa petite étenduë, de toute la Suiſſe: on a les côteaux de vignes à main gauche, juſqu'à Obervinterthur, p. d'où la campagne eſt unie pour aller à Viſſedongen, p. 1. au pied des montagnes qu'on traverſe juſqu'à Iſicon, p. 1. de là on paſſe un grand pont couvert en entrant dans Fravenfeld, v. 1.

FRAVENFELD.

3. FRavenfeld eſt une petite ville hors du Canton de Zurich, dépendante du Bailliage de Turgou, qui eſt une petite Province ſujette aux Cantons des Suiſſes, ſituée au bord d'une petite R. qui en rend les environs tres-agreables. Ce qui y eſt remarquable, eſt ſon grand & fort chaſteau au plus élevé de la ville, & une principale grande

Digitized by Google

ruë qu'on traverse par où je suis arrivé, pour aller à Constance, dont voicy la route. On passe de grandes prairies, & quelque peu de bois, avant que d'arriver au bord de la Riviere de Tur, qu'on passe dans un bac, & qui donne le nom à la petite Province de Turgon, l'une des quatre de l'ancienne division de la Suisse; dont quelques-uns se servent mesme à present, qui sont le Turgou, le Zurichgou, l'Argou, & le Vilisspurgergou.

La mesme Riviere de Tur prend sa source dans les hautes montagnes proche l'ancienne Abbaye de saint Jean *in Turtal*, qui est du Comté de Toggenbourg, où sont enfermées la ville & l'Abbaye de saint Gal, qui sont de differentes Religions, la ville estant Calviniste, & l'Abbaye Catholique, la plus ancienne & la plus riche de toute la Suisse; bien qu'elle ait son commencement d'un bon Hermite qui vint d'Escosse se retirer en ces païs-là, avec ses Compagnons, à qui le Roy Sigebert donna quelque provision, qui fut un peu de bétail pour en retirer du lait pour vivre dans ce païs montueux, qui a esté depuis nommé *Abbatis cella*, & en commun langage Appenzel, qui est un Canton de Suisse, avec une ville de mesme nom, mais par succession de temps, les Abbez ont obtenu des Rois & des Empereurs, de plus grandes rentes, & moyens de vivre; tellement que par la contribution des aumosnes, & des legs testamentaires à eux faits, les Moines en ont acheté des terres, des fiefs, & des hommages, qui ont fait, que quelques-uns sont venus bâtir des maisons aux environs de cette Abbaye, en telle sorte qu'il en est devenu une bonne ville, qui en dépend: de laquelle servitude s'estant retirée, moyennant quelque somme de deniers du temps de l'Empereur Frederic, elle joüit de ses droits sous la Jurisdic-

Digitized by Google

tion de l'Empire, où elle fut incorporée, en recevant sa liberté & plusieurs beaux privileges des Rois & des Empereurs; puis enfin elle fut incorporée a l'alliance des Suisses, l'an 1454 où quelque temps aprés elle fut envenimée de l'heresie de Calvin; à laquelle l'Abbaye toute seule resista & demeura ferme dans la Religion Catholique, où elle fleurit encore à present.

Ainsi la ville de saint Gal s'est accreuë, & est devenuë l'une des plus riches de la Suisse, pour son trafic de toutes sortes de toiles, & des foires celebres, ou l'on aborde de toutes les parties de France, d'Italie, d'Allemagne, & de la Suisse; bien qu'à vray dire les environs de saint Gal soient steriles à cause des hautes montagnes qui les occupent, si ce n'est du costé du lac de Constance, où il y a quelques campagnes fertiles en bleds. Joint à cela qu'on peut y apporter les autres necessitez, par le moyen de ce grand lac, qui n'en est éloigné que de deux heures de chemin. Revenons à nostre voyage, que nous avons laissé au pont sur la Riviere de Tur qui y fait un païs bas & de belles prairies en arrivant à Pfinne, b. 1. comme en allant à Muellen, p. 1. & à Luperschuil, p. 1. en suite on mõte une petite colline par des bois, d'ou on découvre la ville & le lac de Constance, au pied de laquelle on trouve Degersvil, p. 1. & une belle campagne jusqu'à Constance, v. 1.

Digitized by Google

CONSTANCE.

5. CONstance a esté toûjours une ville libre de l'Empire, jusqu'à ce que l'an 1548. la Maison d'Austriche l'a usurpée du temps de Charles-Quint, sous pretexte de quelques mouvemens de Religion: en suite elle fit alliance avec les Suisses, comme en effant un passage de grande importance, & une clef de toute la Province. Son nom fait assez voir qu'elle a eu son commencement de l'Empereur Constantin, qui la fit murer à cause de sa belle situation, estant sur le bord d'un grand lac, qui luy sert d'ornement, de commodité, & de rempart: le Rhin qui en sort la divisant en deux parties, ou pour mieux dire, separant la ville du grand faux-bourg de Peterhausen, qui fut grandement fortifié de fossez à fond de cuve, de deux grands bastions, de hauts remparts, de quelques tenailles, & de cornes jettées assez avant, pour empescher toute approche, lors que l'Armée Suedoise l'an 1633. vint l'assieger, sous le commandement du Mareschal Horn, dautant que ce faux-bourg regarde la Soüabe, par où ceux de Constance craignoient particulierement l'attaque de l'ennemi; ensorte que non contens d'avoir rendu ce costé de la Ville en defense comme le plus dangereux, ils environnerent de nouvelles fortifications toute la Ville, comme de grands remparts, de grandes demi-lunes terrassées, & de fossez plein d'eau, larges & profonds, comme il se voit à present, qui enferment une grande estenduë au dehors les deux faux-bourgs, qui ne sont défendus que d'u-

Digitized by Google

ne simple muraille, & d'un fossé, semblables à ceux qui les distinguẽt d'avec le corps de la ville; où j'arrivay par l'un de ces deux faux-bourgs, aprés avoir passé les nouvelles fortifications qui enferment un grand champ nommé *Degermos*, où est l'ancienne Abbaye de Creutslingen, qui fut ruïnée du temps que les Suedois la vinrent assieger; mais ils n'y gagnerent rien, car le courage & la constance de Messieurs de Constance les obligerent de lever honteusement le siege: En sorte qu'on peut faire trois parties de la ville de Constance, fermées d'autant de murailles & de fortifications.

La premiere, est la plus grande quasi sans maisons; la seconde sont les faux bourgs, dans lesquels on voit plusieurs belles maisons de plaisance avec des jardins tres-bien entretenus, & remplis de toutes sortes de fruits: le faux-bourg du costé du Midy n'est pas éloigné d'un costeau de vignes, qui fournit d'eau & de vin à la ville, y ayant plusieurs grosses sources qu'on y conduit, & qui servent d'ornement à tous les beaux édifices & aux places publiques de la ville, où ce que je remarquay est l'Eglise Episcopale, magnifique dans tout ce qu'elle contient. Son Maistre-Autel est l'un des plus superbes de toutes les Eglises Catholiques de la Suisse, sa tour, ses Cloistres, & la maison de l'Evesque sont remarquables: l'un pour sa hauteur, l'autre pour quelques peintures qui representent diverses histoires; & le troisiéme pour y avoir esté celebré un Concile sous l'Evesque Otto III. du temps de l'Empereur Sigismond. Cette grande Eglise a sa principale entrée devant une belle place enrichie de sa fontaine; ce fut l'Evesque Conrad qui fonda les deux belles Eglises de saint Paul & de saint Jean, & l'Hospital saint Maurice. J'estois logé au Saumon dans une des

Digitized by Google

belles ruës de Conſtance, laquelle finit au môle, qui s'avance dans le lac, qui eſt proche la grande place toute environnée du lac, où on décharge toutes ſortes de marchandiſes, qui viennent des villes ſituées ſur ce grand lac. Le magazin qu'ils appellent la Place des Marchands, eſt un grand edifice, où toutes ces marchandiſes étrangeres arrivent pour y payer le droit d'entrée. Il y a aux environs de là une belle promenade à l'ombre de quelques arbres qui ſont proche les murailles de la ville, au bord d'un petit golfe qui y entre. Celle qui eſt aux environs du Convent des Capucins dans un fauxbourg, me ſemble fort agreable, à cauſe de quelques prairies, où on peut ſe ſoir à l'abri d'une belle rangée d'ormes. De là j'allay voir l'Egliſe & le College des Peres Jeſuites, qui ſont tout proche le Convent des Freres Preſcheurs, qui occupe toute une petite Iſle jointe à la ville par un pont de pierre. Les Carmes, & les Auguſtins ont auſſi des Convents qui meritent la curioſité du voyageur.

La plus belle de toutes les ruës de Conſtance eſt celle qui va de la grande Egliſe, au pont ſur le Rhein, où on peut connoiſtre que bien que la ville de Conſtance ne ſoit pas des plus grandes d'Allemagne, du moins elle eſt l'une des plus peuplées, & des plus riches de toute la Suiſſe. On voit à coſté de cette grande ruë, une place de belle étenduë, qui ſert de marché public. Il ne faut pas oublier de voir la Maiſon de-Ville, où ſe font les Aſſemblées pour traitter des affaires qui regardent la Republique de Conſtance, où l'Eveſque eſt le Chef; & comme Seigneur de toute la Province. Je paſſay ſur le pont pour aller au Faux-bourg de Peterhauſen, voir une Abbaye de meſme nom, l'Hôtel Dieu, & ſes belles fortifications, aprés que j'en fus ſorti, où je trouvay les environs agreables,

Digitized by Google

principalement le long de ce lac bordé de ce costé-là d'un grand vignoble, de plusieurs Chasteaux, de bourgades, & de quelques villes de trafic. Celles de Bregentz, de Mersburg, de Buchorn, & de Lindau, sont des principales, où on va facilement par le moien de l'eau, comme par mer; puisque les batteaux y vont ordinairement à voile, ce lac ayant de longueur plus de douze lieuës, & quatre de largeur, où plusieurs Rivieres se déchargent, entre lesquelles le Rhein est la principale, qui en sort à Constance merveilleusement claire, & avec une rapidité admirable, comme on le peut voir en passant sur le grand pont couvert, qui donne communication du faux-bourg Peterhausen à la ville, à demi-lieuë de laquelle le mesme Rhein se répand dans un autre lac appellée Zelzée, qui est fort navigable, sur lequel passent les marchandises qui descendent sur le Rhein de plusieurs villes du lac de Constance, & de quelques autres de la Suisse, jusqu'à Chafhouse, y ayant une cataracte qui oblige de décharger les marchandises qui veulent aller plus avant sur le Rhein. Que cela suffise de la ville de Constance.

C'est sans difficulté que tous les étrangers se plaisent grandement à Constance, & qu'ils y sejournent plus volontiers que dans les autres villes de la Suisse, tant la situation en est charmante; d'où je partis pour aller à Chafhouse, & je passay assez proche du grand Chasteau de Gotlieben, que je laissay à main droite, où les Suedois camperent l'an 1633. lors qu'ils vinrent assieger la ville de Constance. Je continuay par de belles prairies jusqu'à Tribelting, p. 1. qui est au bord du lac de Zel, distingué de celuy de Constance, dit autrement Boden, du nom de Bodmen, bourgade à l'extremité du mesme lac par l'espace de demi-lieuë,

Digitized by Google

pendant laquelle le Rhein se range dans son lit. Aprés estre sorti du lac de Constance pour entrer dans celuy-cy, En le costoyant on voit dans le milieu plusieurs Chasteaux, & bourgades qui paroissent avantageusement situez, dont on a la veuë en cheminant au bord de ce lac, où est Ermating, p. d. ayant à main gauche les costeaux couverts de vignes, & d'arbres fruictiers; en sorte qu'il semble qu'on soit dans un perpetuel jardin, bordé de ce grand lac qu'on est obligé de costoyer de prés, les collines ne laissant justement que le chemin, qui conduit à Manembach, p. d. sur r. & à Bernang, p. d. Ensuite on trouve Stecborn, B. d. qui est fermé de bonnes murailles: à la sortie est l'Abbaye de Vetbach, Abbaye tres-riche, de l'Ordre de Cisteaux dans l'Evesché de Constance: on costoye toûjours le mesme lac dont la veuë est fort agreable, & on passe par Mamoren, p. d. sur ruisseau, Eschentz, p. qui n'est pas éloigné de Stein, v. 1.

STEIN.

5. STein est une petite ville forte, où j'arrivay aprés avoir passé un grand pont de bois sur la Riviere du Rhein, qui à deux pas de-là sort du lac, & se restraint dans son lit pour continuër de la sorte, jusques dans l'Ocean. Elle est une place d'importance, & une clef de la Suisse; mais principalement au Canton de Zurich, à qui elle appartient, qui pour ce sujet y entretient une grosse garnison, comme en un passage tres-avantageux, qui fut choisi des Suedois aprés l'avoir pris par for-

Digitized by Google

ce d'armes, pour entrer en Suisse, & aller assieger Constance, où ils n'eurent que la peine de se retirer honteusement par le mesme passage; car au reste la ville de Stein n'est pas grande chose, si on en excepte sa situation qui est entre le Rhein, & quelques collines qui luy commandent. Il est vray qu'il y a une assez belle place, & quelques maisons assez bien basties, & bien peintes à la mode de la Suisse; qu'il y a deux belles Eglises, l'une desquelles estoit une Abbaye avant que la Religion Reformée eust infecté le Canton de Zurich, & qu'il y a quelques riches Marchands, à cause de la commodité du Rhein, & du voisinage du lac de Constance, qui apportent ce qu'ils souhaitent de plusieurs villes qu'ils arrousent, avec lesquelles par le mesme moyen ils ont trafic. Je repassay ce grand pont qui finit à quelques maisons fournies de leurs jardins, pour aller à Vagenhausen, p. non loin de Schuse, p. 1. Diestenhoffen, v. 1.

DIESTENHOFFEN.

2. Diestenhoffen est une petite ville agreable, assise au bord du Rhein qui luy sert de ce costé d'un fort rempart, Ce qu'il y a de plus remarquable est une grande ruë, qui la traverse d'un bout à l'autre, distinguée de plusieurs fontaines qui ne donnent pas peu de plaisir à ceux qui y demeurent. On voit à main droite de cette ruë, une grande Eglise ornée de deux hauts clochers qui luy donnent beaucoup de grace, estant au plus élevé de la ville, qui occupe le dessus d'une eminence au regard du Rhein, & d'une petite

Digitized by Google

Riviere qu'on passe à la sortie, qui fait aller plusieurs moulins dans un fond, d'où on voit à main droite un grand edifice que je croy estre quelque Abbaye. Ensuite il y a un grand bois jusqu'à Paradis, Abbaye de filles, v. d. où je vins de Chafhouse le lendemain ouïr la Messe estant Dimanche, qui fut chantée en Musique avec un grand concours des Catholiques quidemeurent à Chafhouse, qui est de la Religion Pretenduë Reformée, v. d.

CHAFHOUSE.

a. CHafhouse est la ville Capitale du Canton dont elle porte le nom, située au bord du Rhein que je passay sur un grand pont de pierre, avant que d'entrer dans la ville, où aprés avoir pris place au Corbeau, mon hostellerie, je fus me promener pour remarquer ce qu'elle renferme de plus beau. Il ne faut point douter qu'elle ne soit une ville bien forte comme estant un passage du Rhein, entre l'Allemagne, où elle a esté longtemps une ville libre, & le Canton de Zurich, qui a mesme interest de la conservation de cette place, & par consequent toute la Suisse qui ne craint point d'autres entrées par où on puisse venir l'attaquer, que celles qui sont le long du Rhein, estant d'ailleurs fermée des hautes montagnes des Alpes qui luy servent d'une muraille inaccessible. Or donc j'allay voir avec assez de liberté toutes les fortifications, me promenant sur les remparts qui sont fort hauts du costé du Septentrion pour la mettre à l'abry d'une petite colline qui semble luy commander de ce costé-là, où il y a une Riviere

Digitized by Google

dont une partie coule dans les foſſez, & l'autre paſſe dans la ville pour la nettoyer. De-là j'entray dans l'une des deux plus grandes ruës qui font la meilleure partie de Chafhouſe, & qui ſe joignent à un grand carrefour qui ſert de marché public, où on voit la Maiſon-de-Ville, & une belle fontaine, dont le baſſin eſt enrichi de diverſes pieces de ſculpture, au milieu duquel s'éleve un Suiſſe qui porte un eſtendart, où ſont dépeintes les armes du Canton de Chafhouſe. J'allay auſſi voir l'ancienne Abbaye, dont les Moines ont eſté mis dehors pour en faire un Temple, qui me parut d'une Architecture admirable, baſti de groſſe pierre, comme eſt le plus grand & le principal Temple de Chafhouſe.

Ce qu'on remarque encore de curieux à voir, c'eſt la cataracte qui eſt un peu au deſſous de la ville de Chafhouſe, où le Rhein tombe de fort haut entre deux rochers, ce qui eſt cauſe qu'il faut décharger les marchandiſes des batteaux qui deſcendent des environs du lac de Conſtance, pour les recharger un peu au deſſous, qui eſt une grande incommodité; mais elle eſt bien recompenſée par la belle pêche des Saumons qui y remontent de la mer, où ils ne peuvent paſſer plus outre; en ſorte que c'eſt choſe étonnante de voir la quantité qu'on y en pêche, qui fait la richeſſe de la ville de Chafhouſe, & de tout le païs aux environs.

On ne peut ſortir de Chafhouſe ſans monter, ſi ce n'eſt du coſté du Rhein, & de la petite R. qui y paſſe; tellement qu'aprés avoir monté par un grand faux-bourg, j'entray dans des bois, où je m'égaray du chemin, que je repris proche d'une petite Riviere que j'avois à main droite, qui ſe precipite entre les rochers, où je la paſſay; & un peu aprés une autre, proche de Dungen, v. 4. ſituée

Digitized by Google

au pied d'une colline couverte d'un grand bois au bord d'une petite Riviere, qui y fait une belle prairie, qu'on paſſe ſur une grande chauſſée, avant que d'y entrer. Je n'y trouvay rien qui merite de l'écrire; c'eſt pourquoy j'en partis, & je montay dans des bois, où je paſſay un r. pour continuer encore dans les bois juſqu'à Valdshoüet, v. 1. qui eſt l'une des quatre villes foreſtieres avec Lauffembourg, Seckinge, & Rheinfeld; ſituée au bord de la Riviere du Rhein, dont elle eſt quelque peu élevée, ce qui la rend d'autant plus agreable que quelques maiſons en peuvent avoir la veuë, principalement celles de la grande ruë qui fait ce qu'il y a de plus beau dans la ville, qu'elle traverſe de bout en bout; eſtant enrichie de pluſieurs fontaines, & de grands édifices, entre leſquels il y en a pluſieurs qui ſervent de magazins aux marchandiſes qu'on y apporte de tous coſtez pour la celebre foire de Zurzach, bourgade qui eſt au delà du Rhein ſans défenſe; qui eſt le ſujet que pluſieurs Marchands dans la crainte des guerres ont choiſie pour un lieu d'aſſeurance, la ville de Valdshoüet, en attendant la Foire qui s'y fait le jour de la ſaint Michel la plus fameuſe d'Allemagne, aprés celle de Francfort ſur Mein; cette bourgade n'en eſtant éloignée que de deux petites lieuës Françoiſes, avec cet avantage d'eſtre non ſeulement au bord du Rhein, mais auſſi proche l'emboucheure de celle d'Aar, où toutes les Rivieres de la Suiſſe & tous les lacs, viennent ſe rendre; en ſorte qu'on y voit aborder une flote de batteaux de toutes les parties du Rhein, & de toute la Suiſſe.

On ne s'éloigne pas beaucoup du Rhein à la ſortie de Valdshüet, pour aller à Dogern, p. 1. ſur r. d'où on paſſe ſur le haut pont d'une petite Riviere; en ſuite de laquelle on trouve Hauveſtein, p.

Digitized by Google

1. proche Leuting, p. & plus avant Lauffembourg, v. 1.

LAVFFEMBOVRG.

3. LAuffembourg eſt l'une des quatre villes foreſtieres qui relevent de l'Empire, ſituée ſur la Riviere du Rhein qui la diviſe en deux parties preſques égales, qui ont communication par un grand pont couvert à la mode de la Suiſſe. Celle par où j'arrivay eſt la plus petite; mais elle a un grand Chaſteau au plus élevé de la ville, au pied duquel il y a une grande ruë qui deſcend au pont, d'où on peut voir la cheute que le Rhein fait à un coup de piſtolet au deſſous, ſi on ne veut par une curioſité plus grande, aprés avoir paſſé le pont & veu ce qu'il y a de beau dans l'autre partie, qui ſont deux principales Egliſes, & une place à laquelle deux où trois ruës ſe viennent rendre qui ſont tournoyantes, & mal diſpoſées, en ſe promenant le long d'un quay, qui la bordent, voir de prez l'aſſiette du lieu, & les machines qui ſervent à retenir les batteaux qui deſcendent ou qui montent ce pas dangereux, qu'on pourroit facilement applanir à ce que diſent les habitans du lieu; ſi on ne craignoit de perdre le profit qu'il y a de la pêche des ſaumons, qui ne peuvent qu'avec grande peine affranchir ce ſaut; en ſorte que la dépenſe qu'il y a à guinder les batteaux qui paſſent ce pas, eſt recompenſée par la belle pêche, qui apporte un profit notable à la ville de Lanffembourg, d'où je partis pour aller à la ville de Seckingen, qui en eſt diſtante de trois heures de chemin, que je fis par

Digitized by Google

un païs couvert de grands bois, où on nourrit une multitude innombrable de porcs. On passe une petite R. au milieu du chemin de Seckingen, v. 3. qui est de l'autre bord du Rhein que je passay sur un grand pont de bois pour y aller disner, où je ne pûs rien remarquer qu'une grande place, & quelques maisons assez bien basties qui l'environnent; & puis je repassay le pont, où m'estant retourné aprés avoir veu les environs de son assiette qui me semblerent des plus agreables des quatre villes forrestiers, je continuay ma route par Mumpff, p. 1. ayant la Riviere du Rhein à main droite, & les montagnes à main gauche, Milen, p. 1. sur R. qu'on passe, & quelque peu de bois jusqu'à Rheinfelden, v. 1. éloignée de Seckingen de trois heures de chemin.

RHEINFELDEN.

3. RHeinfelden est une petite ville située sur le Rhein, la plus forte des quatre villes forestieres, & la plus grande de celles qu'on trouve aprés Chafhouse, de puis Constance jusqu'à Basle, qui est l'une des plus agreables routes de tout ce grand voyage. Pour ce qui regarde le dedans de la ville, les ruës n'en sont pas bien disposées, si on excepte celle qui aboutit au pont, en laquelle il y a plusieurs maisons tres-bien basties & peintes à merveilles, Ce pont est couvert à la mode de la Suisse, sur lequel je passay pour aller à Basle, dont le chemin est par Varnbach, p. d. sur r. Villen, p. 1. Krentzach, p 1. d'où on costoye un grand vignoble à main droite, & à la gauche le Rhein, en arrivant à Basle, v. 1.

Digitized by Google

BASLE.

BAsle est non seulement la ville Capitale du Canton dont elle porte le nom ; mais encore la plus grosse, & la plus belle de toute la Suisse, ayant une situation la plus avantageuse de toutes les villes d'Allemagne ; car le Rhein qui la divise en deux parties, luy sert d'une commodité propre à recevoir ce qu'elle ne peut avoir de son fonds, & à envoyer aux païs étrangers ce qui s'y travaille ; en sorte qu'elle est riche par son commerce, florissante par son bon gouvernement, & agreable dans toute son estenduë. La plus petite partie qui est distinguée de la grande, est dans une plaine, où l'eau de la petite Riviere de Virsen, sert à faire tourner plusieurs moulins pour toutes sortes de mestiers, & d'ouvriers, dont il y a bon nombre dans cette partie de Basle, où j'arrivay par la porte de Reichemert, d'où je remarquay en passant les belles fortifications qui l'environnent, & ses doubles fossez pleins d'eau de la mesme petite Riviere, d'où j'avançay par une belle ruë, où je fus surpris d'abord de la beauté de plusieurs grands edifices qui sont dans trois ou quatre grandes ruës toutes larges. & droites, qui font le plan de ce petit costé de Basle, distinguées de plusieurs grands bassins de fontaines qui en font l'un des principaux ornemens, où j'allay voir l'ancien Convent des Peres Chartreux, dont l'Eglise sert à present de Temple aux Religionaires, depuis que le Canton de Basle a embrassé l'opinion de Calvin, comme sont celles de sainte Claire, & du cloistre du

Digitized by Google

petit-Val, proche lequel j'eus un plaisir tres-grand à voir faire toute sorte d'outils, & les aiguiser par le moien des moulins, que la petite Riviere de Virsen fait tourner, comme aussi à scier des ais, à battre des ustancilles de cuisine, & à faire de la clincaillerie; en sorte que la diversité des ouvrages recrée merveilleusement la veuë des curieux, pourveu qu'ils ne craignent point le bruit des marteaux qui frappent assez rudement sur l'enclume.

Je passay de ce petit costé au grand, par le pont qui est en de ça seulement de bois, l'autre partie estant de pierre dans une largeur admirable, où pour ce sujet les Bourgeois de la ville, & les Senateurs de la Republique, qui portent un certain bonnet noir long d'une coudée, qui donne occasion de rire à ceux qui ne les ont point encore veus, l'ont choisi pour en faire un lieu de promenade, principalement à cause de la belle veuë qu'on a de cette belle Riviere, & de ses rivages où abordent souvent des batteaux de plusieurs villes qu'elle arrouse. D'abord qu'on a passé le pont, on trouve la Doüane, grand edifice, qui fait le commencement de plusieurs belles ruës, entr'autres celle où je logeois à la Couronne, est des plus remarquables; soit qu'elle conduise à une grande place, ornée d'une belle fontaine, dont le nombre est tres-grand dans la ville de Basle, n'y ayant aucun Palais, aucune maison publique, aucun hospital, aucun marché, ny aucun lieu considerable qui n'ayent sa fontaine; soit aussi parce qu'elle est où se tiennent beaucoup de riches Marchands.

Non seulement la ville de Basle est honorée du siege de la Republique d'un Canton de Suisse, mais aussi de ceux d'un Evesché, & d'une Université, où on estudie principalement en Theologie selon la secte de la Religion Pretenduë Reformée.

Digitized by Google

Le College eſt proche le bord du Rhein qui n'a rien de remarquable que ſon antiquité, auſſi bien que la tour qui eſt à l'entrée du pont qu'on dit avoir eſté baſtie par les Romains. De plus Baſle a eſté toûjours une ville libre d'Empire. On y a tenu un Concile ſous le Pape Eugene l'an 1431. & pluſieus Rois & Empereurs ont pris plaiſir à l'orner de belles Egliſes. Henry premier a fait baſtir celle du Convent de ſaint Alban, & Henry l'Auguſte, celle de Noſtre-Dame, la Cathedrale & Epiſcopale, qui ſert à preſent de principal Prêche aux Miniſtres de Calvin. Il eſt facile de voir que cette ville eſt bien ancienne par ſa double enceinte de murailles. La premiere eſt la plus ancienne, elle ne renferme que la partie qui eſt ſur le penchant d'une colline qui fait dire que Baſle repreſente un amphitheatre, au regard de la Riviere du Rhein qui eſt le coſté où elle penche, ce qui fait que l'air y eſt plus agreable & plus ſain; car la ſeconde enceinte renferme l'autre partie de la ville, qui eſt en plat-païs, remplie de belles grandes rués, avec ſes edifices tres-bien baſtis, y ayant quelques jardins, & quelques maiſons de plaiſance, dont la promenade eſt tout-à fait divertiſſante. Les murailles en ſont munies de tours & de pluſieurs baſtions, avec un large foſſé à fond de cuve plein d'eau en pluſieurs endroits de la Riviere de Birſek, qui deſcend dans la ville, où elle ne ſert pas peu à la nettoyer, & aux Bourgeois pour leur commodité. Elle paroiſt proche la grande place qui eſt devant la Maiſon-de-Ville, le plus ſuperbe baſtiment de toute la ville de Baſle, y ayant ſur le devant un grand corps-de-logis orné de pluſieurs figures, & autres mignatures, où s'éleve une horloge, dont je remarquay qu'elle devance d'une heure à ſonner ſelon le Soleil, en memoire que Baſle fut

fût délivrée d'une trahiſon par laquelle on vouloit la ſurprendre, & la piller, & que l'horloge par un miracle tout particulier qui devoit ſonner douze heures qui eſtoit le temps & le ſignal où on devoit ouvrir les portes à l'ennemy, ne ſonna qu'une heure; ce qui troubla le deſſein des aſſiegeans, qui fut détourné par ce moien, & reconnu, & le ſujet pour lequel les horloges de Baſle devancent d'une heure à ſonner. Cette grande place ſert de marché ordinaire, où on vẽd toutes ſortes de denrées, à laquelle ſe viennent rendre trois ou quatre belles ruës, entre leſquelles je fais eſtime pour la plus large, & la plus droite de celle qui paſſe à l'Hoſpital, & qui finit à la porte d'Aſchemer, en laquelle ſe tiennent les plus riches Marchands de Baſle. Je fais auſſi eſtime d'une autre qui conduit à la place de ſaint Leonard, ou ſont deux belles Egliſes; celle de l'ancien Convent de ſaint Leonard eſt la plus belle, les murailles qui ferment ce Convent paroiſſent eſtre de quelque fort Chaſteau, à quoy elles peuvent avoir ſervi pour défendre l'entrée d'une porte de l'ancienne enceinte des murs de la ville. J'ajoûteray encore la belle ruë par où on peut aller à la grande Egliſe qui fait face à deux places, dont la premiere ſert d'ornement à la principale entrée de cette Egliſe, enrichie de deux hauts clochers, qui paroiſſent beaucoup, à cauſe de leur ſituation avantageuſe, elevée ſur une eminence aſſez proche du Rhein: on dit qu'elle fut autresfois couverte de lames d'or, qui revenoient à pluſieurs millions; mais à preſent ce n'eſt plus que de la tuille façonnée de fleurs de diverſes couleurs, comme ſur quelque beau parterre.

Il y a dans cette place pluſieurs belles rangées d'ormes, ſous leſquelles la promenade eſt divertiſſante, comme eſt celle deſſus l'autre place, qui eſt une

grande terrasse d'où on a la veuë sur la Riviere, lors qu'on est à l'abry d'un grand arbre, dont les branches sont soustenuës de charpenteries, en façon de quelque grande couronne qui a dans son diametre plus de vingt pas. De là i'allay voir les belles peintures dans le cloistre d'un ancien Convent, qui representent la danse des Machabées; celuy de saint Alban a l'une des Eglises les mieux basties de Basle qui y sont en grand nombre, entre lesquelles les celles de la Magdeleine, de saint Martin, de saint Pierre, où est une grande place de mesme nom, des Augustins, de saint André, des Freres Prescheurs, & de saint Jean, sont des plus remarquables. On voit proche de l'Eglise de saint Alban plusieurs moulins qui servent à differens ouvrages que la R. de Byrs fait tourner. Il n'y a que cinq portes qui ferment la grande partie de Basle, & deux qui ferment la petite, sans parler de celles du pont, par le moien desquelles il y a communication de l'une à l'autre. Il ne faut plus pour derniere perfection à Basle, qu'y restablir la Religion Catholique, que ces nouveaux venus & interessez à leur profit ont depuis peu abolie.

Ceux qui vont le grand chemin de Basle à Paris, où il y a cent lieuës Françoises, passent par Hegenheim, p. d. proche de Volkebourg, p. Volkesperg, p. 1. d. Valtighoffen, p. 2. sur R. il y a un Chasteau, & non loin sont Viespurg, p. & Valpo, p. sur r. On voit les hautes montagnes à main gauche, d'où sortent plusieurs petites R. qu'on passe sur ce chemin, & on laisse à main gauche la petite ville de Ferette, où est un fort Chasteau, en allant à Friessen, p. 1. d. sur r. Uberstras, p. d. sur r. Faveroy, p. 2. Granvilliers, b. 2. sur R. qu'il faut passer pour entrer dans les bois jusqu'à Veche-la-Pré, 1. d. qui est dans les prez, où on chemine en

Digitized by Google

costoyant la petite Riviere de Halle, qui passe au pied de Monbeliart, v. 1. d. & éloignée de Basle de douze heures de chemin.

Elle est capitale d'un Comté, à qui elle donne le nom, qui appartient au Duc de Virtemberg, Prince des plus nobles, & des plus puissans d'Allemagne. Elle est située au pied d'un rocher, lequel est occupé d'un grand & fort Chasteau, en façon d'une Citadelle que l'assiette rend une place imprenable, ce rocher estant presque par tout escarpé: outre cela la ville est de soy tres forte, ayant pour rempart d'un costé la Riviere d'Halle qui la rend de ce costé de difficile accez, y faisant un grand mareſt toûjours couvert d'eau, laquelle emplit aussi une partie des fossez de la ville, qui est défenduë de plusieurs grands bastions, & hauts remparts terrassez; cette ville estant de grande importance, & la clef de tout le Comté qui a bien dix lieuës de longueur, & la moitié de largeur. Pour ce qui regarde le dedans de la ville, c'est peu de chose, il n'y a que deux ou trois larges ruës, tirées à la ligne, qui commencent à la porte par où on entre de Basle, & qui finissent pour aller à Vesoul, ayant un grand Chasteau, & un peu au dessus une Citadelle, laquelle a communication avec la ville par un corridor, & quelques fauxfuiants. Au reste il y a peu de Bourgeois & de Marchands dans Monbeliart qu'on dit se gouverner en Republique, toute de la Religion Pretenduë Reformée, qui reconnoist pour Souverain le Duc de Virtemberg.

Pour aller à Vesoul, on sort de Monbeliart par où les fossez sont remplis d'eau d'une petite Riviere qui se joint un peu au dessous de la ville à la Riviere de Halle, qui toutes deux servent beaucoup à la fortifier, & on passe des bois en allant à Arcey, p. 3. encore des bois & à Cremonval, p. 1. proche

de Corbeneau, p. Villers, p. d. Senargent, p. 1. d. Villersay, b. 2. Autreylevart, p. 1. sur la Riviere d'Ougnon qui prend sa source dans les monts de Vauge qu'on laisse à main droite, où il y a beaucoup de mines de fer, de cuivre, & quelques unes d'argent principalement aux environs des sources de cette petite Riviere qu'on passe pour aller à Esprel, p. d. d'où il y a des bois sur le chemin de Quincey, p. 3 & une belle prairie jusqu'à Vesoul, v. 1. distante de Monbeliart treize lieuës, & l'une des plus grosses villes de la Franche Comté de Bourgogne, située au pied d'une haute montagne toute couverte d'un grand vignoble. On passe par un grand faux-bourg y arrivant, lequel finit à une porte de la ville, où est la plus grande ruë, qui aboutit devant la grande Eglise en passant par la place qui sert de marché public. On va aussi voir la maison & le College des Peres Jesuites : on costoye le pied de ce grand vignoble pour aller à Pussey, p. 1. d. en suite il y a des bois, & port sur la Saone, b. 2. On y passe la Saone dans un bac, du Magny, p. n'en est éloigné que d'une portée de canon, d'où on va à Combaufontaine, p. 3. Corgon, p. 1. Cintrey, p. 1. d. le Fay, p. 2. d. qui est le premier village par où on entre en France de ce costé-là: Congerville, p. 1. d. Tourcenay, p. d. & un peu aprés Collemont, p. saint Vallier, p. 1. où on passe la Marne Riviere, qui prend sa source à une lieuë au dessus, proche de la mestairie de la Marnotte qu'on laisse à main droite pour monter à Langres, v. d. distante de Vesoul, de dix-sept lieuës. Nous avons parlé de Langres, & du chemin qu'il y a jusqu'à Paris, à la fin de la description du voyage d'Italie & de Malthe, où je renvoye le Lecteur, pour reprendre nostre route que nous avons quittée à Basle.

Je sortis de Basle par la porte de Aschemer, & je

Digitized by Google

passay une petite campagne jusqu'à la Riviere de Byrs, d'où les montagnes commencent à s'approcher qui sont tres-hautes à la main droite, en allant à Lichtat, v. 3. qui est dans un vallon où les montagnes qui l'environnent sont bordées de vignes en quelques endroits. La ville est peu de chose dans son estenduë, on n'y peut rien remarquer qu'une assez belle ruë, qu'il faut traverser pour aller à Siffac, B. 1. dans un petit vallon, arrousé de plusieurs petites Rivieres qui descendent des montagnes par où on chemine, si on veut aller à Olringen, b. 2. comme aussi pour continüer la route, jusqu'à Aaraou, v. 2. d. distante de Basle, neuf heures de chemin.

AARAOU.

9. AAraou est l'une des plus agreables petites villes de toute la Suisse, remplie de riches Marchands, de beaux bastimens, & de belles grandes ruës, arrousées de plusieurs fontaines, qui en rendent le sejour plaisant. Elle est située au bord de la Riviere d'Aar qui porte batteaux, qui descendent de toutes les parties de la Suisse sur le Rhein, où elle s'embouche un peu au dessous de Zurzach. Il y avoit pour lors une foire, ce qui fit qu'elle me parut bien plus grosse; il est vray que son grand faux-bourg fait une seconde ville, tant il y a de maisons bien basties, & peintes à merveilles, ausquelles les fontaines qui coulent par les ruës ne donnent pas peu d'ornement; comme par toute la ville qui est dans une contrée de la Suisse tres-fertile en bleds: Je ne diray pas en bois, car

Digitized by Google

c'eſt ce qui eſt trop commun dans toute la Province. On coſtoye la Riviere d'Aar par un chemin bien difficile à ſuivre, où eſt Veyr, p. proche de Schonuert, p. 1. d'où on entre dans des bois, & on paſſe la Riviere d'Aar ſur un grand pont de pierre pour entrer dans Oolten, v. 2. ſituée ſur le penchant d'une montagne, qui fait que les ruës en ſont mal diſpoſées, bien qu'il y ait quelques belles maiſons, où ſe tiennent quelques Marchands pour la commodité de la Riviere d'Aar fort navigable. On monte pour ſortir de la ville, & on coſtoye à main gauche une petite R. en allant à Manhen, p. d. Trimbach, p. d. & à main droite les hautes montagnes : en ſuite on trouve Haigdorf, p. & Eckertingen, p. 2. Il faut faire icy le plus long chemin, ſi on veut éviter les montagnes en allant par Obertorf, p. 1. Ornſingen, p. d. ſur R. qu'on paſſe : il y a un Chaſteau. Je n'ay point vû de route ſur le chemin de tout ce voyage plus étrange, ny plus ſauvage, que celle où nous voila ; car on ne voit que bois, que rochers, que ruiſſeaux, & que montagnes : en ſorte qu'on croiroit eſtre dans quelque deſert ; n'y ayant rien icy de cultivé, comme dans les Iſles de l'Amerique, qui ſont encore inconnuës, principalement à cauſe que ce chemin eſt peu frequenté, qui n'eſt ordinaire que pour aller d'un bourg à l'autre, ou à quelque petite ville des environs ; car le grand chemin de Baſle à Soleurne, eſt de paſſer par Liechtal, Valnbourg, Balſtat ; & Viellibach, où j'ay repris ce grand chemin, aprés avoir paſſé par Nider-Pip, p. 1. Viellibach. v. 2. diſtante d'Aarau, de neuf grandes heures de chemin.

Digitized by Google

VIELLIBACH.

9. Viellibach est une petite ville du Canton de Berne, située au pied d'une montagne au milieu d'un païs remply de ruisseaux qui le rendent propre à produire du chanvre, dont on fait grande recolte tous les ans aux environs de cette ville. De plus, j'y remarquay ses fossez grandement larges & profonds; mais ils ne luy servent que d'ornement; car la montagne voisine luy commande absolument, d'où j'entray dans une grande ruë distinguée de plusieurs fontaines, & d'un grand marché couvert dans le milieu : voilà tout; ce qu'ayant remarqué, j'en sortis, & je passay un païs plein d'eau, ensuite des bois de Sapins, où est Attisuvyl, p. d. qui continuent jusqu'à Soleurne, v. 1. d.

SOLEURNE.

1. Soleurne est la ville capitale d'un des treize Cantons de la Suisse, située sur le declin d'une colline au bord de la Riviere d'Aar, qui luy sert de commodité, d'ornement, & de rempart; bien qu'à vray dire Soleurne soit quasi sans fortifications, & non pas sans grands Palais & beaux edifices, comme estant le lieu où sont plusieurs Ambassadeurs des Princes Estrangers qui ont fait alliance avec les Suisses, principalement avec le

Digitized by Google

Roy de France, comme il se voit par les belles peintures qui sont contre plusieurs de ces Palais, qui representent ceux qui estoient à l'Assemblée chacun selon leur rang & leurs dignitez, lors que le Roy de France fit alliance avec les Cantons des Suisses, qui luy doivent prester secours au besoin, & luy fournir une quantité de soldats convenuë dans le Traité, moyennant les deniers que le Roy leur envoye en recompense tous les ans, qui est la plus grande richesse que la Suisse possede, & le plus grand revenu qu'elle retire au regard de ce que la Province y produit.

Laissons cela pour dire que Soleurne est la ville Capitale du Canton de mesme nom, qui est tout Catholique, que toutes ses ruës sont belles & larges, que plusieurs fontaines les arrousent, & qu'on y voit une grande place environnée de grands edifices, la demeure des Gentils-hommes (s'il y en a en Suisse) à cause de la residence de quelques Ambassadeurs des Princes Estrangers, laquelle place, ornée d'une belle fontaine est croisée de trois ou quatre grandes ruës qui font le plan de la ville de Soleurne. En une se tiennent plusieurs riches Marchands, qui va du costé du pont; en l'autre est la Maison-de-Ville; dans celle de la main droite les Peres Jesuites ont leur Eglise & leur College; & dans une autre à main gauche la grande Eglise ornée de son clocher, & de plusieurs belles Chapelles joliment parées. On y voit quelques tombeaux où la sculpture est tres-belle, qui representent les armes des plus nobles familles de la Suisse. Il me semble que je ne puis mieux comparer la ville de Soleurne qu'à celle de Chasthouse, si ce n'est que la premiere a quelque chose de plus charmant, à cause de la quantité des personnes de qualité, qui y demeurent: joint à cela l'assiette qui

Digitized by Google

m'en paroist encore plus agreable pour la disposition de ses ruës presque toutes remplies de grands edifices, & de belles Eglises; au lieu que dans Chafhouse ce ne sont que des Presches, où l'Heresie est dans l'éclat, & la verité cachée. Il est vray que Chafhouse est un peu plus grande & plus forte que Soleurne; mais elle n'a pas besoin de cela, veu que ses habitans sont trop remplis de courage, & que toute l'élite des bons soldats, & des valeureux Capitaines de toute la Suisse se trouvent dans Soleurne, qui à la verité n'a pas la Riviere du Rhein à ses portes; mais du moins elle a celle d'Aar aussi navigable, puisque par son moien elle reçoit de la Riviere du Rhein, où elle s'embouche, les necessitez qu'elle ne peut avoir de son fonds. En un mot Soleurne est une ville d'un beau sejour qui plaist à tous ceux qui l'on veuë; car du moment que j'y entray, je fus surpris de la beauté de trois ou quatre grands Palais qui sont à quatre pas de la porte de la ville où je logeois à la Couronne chez un François, duquel je me servis pour voir la ville, & encore davantage de leur belle ruë remplie de riches Marchands, qui aboutit au grand pont sur la R. d'Aar; ensuite duquel il y a un grand faux-bourg, où je fus me promener quelquesfois dans de beaux jardins tres-bien entretenus. Je sortis par ce faux-bourg pour aller à Berne, dont voicy la route du chemin.

Aprés avoir passé le grand pont de pierre & le faux-bourg, j'eus la curiosité de me retourner pour regarder la ville qui paroist en façon d'amphitheatre, afin d'emporter l'idée de son sit. Ceux qui veulent passer de ces Cantons-cy de Suisse en Bourgogne, viennent à Soleurne, afin d'aller par Pierre-port, qui en est à quatre lieuës, qui est un rocher dans les montagnes de Jura, que Cesar a

Digitized by Google

fait tailler de la profondeur de quarante six pieds pour entrer dans la Franche-Comté, dont les passages par ces hautes montagnes n'estoient pas encore ouverts ny connus, je les laissay à main droite en allant par les grands bois jusqu'à Lon. p. d. & Pierin, u. d. encore des bois, où on passe une petite R. pour aller à Petterchingen, p. 1. On a toûjours cette petite R. à main gauche, & on trouve Frauvenbrun, p. 1. d. qui est proche de Graffenriet, p. Jegisdorf, p. 1. Urtznen, u. d. sur r. Il y a ensuite des bois jusqu'à Ballingen, p. 1. d. on y voit plusieurs moulins à papier, où il s'en fait grande quantité: cela merite une heure de la curiosité du voyageur, avant que de passer plus outre dans une belle campagne qui finit à Berne, v. 1.

BERNE.

7. BErne a receu ce nom du Duc Bertold, qui la faisant bastir trouva à la chasse un Ours d'une telle grandeur qui venoit droit à luy comme pour le devorer, qu'il jetta d'un coup de fusil par terre, qu'en ressouvenance de cela, il voulut que la ville fut appellée *Bern*, qui veut dire en langue Françoise Ours. C'est sans difficulté qu'aprés Basle la ville de Berne est la plus riche, & la plus belle de la Suisse; qu'elle est la capitale d'un Canton qui est de la Religion Pretenduë Reformée, le plus grand des treize; en sorte qu'en moins de vingt quatre-heures, elle peut trouver trente mille hommes dans son Canton, puisque luy seul a autant d'étenduë de païs que le reste des Cantons

Digitized by Google

de la Suisse. De plus sa situation la rend imprenable; car elle est élevée sur une plate-forme comme dans une presqu'Isle, que fait la Riviere d'Aar, qui luy lave le pied par trois endroits, il n'y a que le quatriéme, où en place de Riviere il y a les plus belles fortifications qu'au reste d'Allemagne, qui paroissent basties depuis peu qui sont quatre grands bastions Royaux, revestus de pierres de taille, des fossez larges à fond de cuve, & ce qui est d'extraordinaire, veu l'assiette du lieu fort élevée, remplis d'eau d'une petite Riviere qui se precipite de là par les rochers, jusques dans l'Aar qui est au pied de ces fortifications, où la ville est la plus élevée, car de ces nouvelles fortifications-là, elle va en s'abaissant peu à peu dans une forme plus longue que large, du costé du pont qui est la seule entrée pour y monter de la Riviere, défenduë de quelques tours, Joint à cela qu'on pourroit dans une necessité pressante abattre une partie de ce grand pont de pierre, par où j'arrivay, auquel se viennent rendre trois grandes ruës larges, droites tirées à la ligne, qui sont croisées de quelques autres plus petites de mesme largeur.

Aprés avoir pris la Couronne pour mon hostellerie dans la plus grande de ces trois ruës, j'allay me promener avec un plaisir tres-grand par toute la ville, dont on peut sçavoir le plan en moins de deux heures, qui ne consiste quasi qu'en ces trois grandes ruës, dont la plus part des maisons, sont soustenuës de portiques, sous lesquels il fait agreable de passer, ayant la veuë sur plusieurs fontaines qui composent de leurs eaux un petit ruisseau qui coule dans le milieu de chaque grande ruë, qui les tiennent toûjours nettes, & belles; en sorte qu'on peut s'y promener, comme dans quelques

Digitized by Google

galleries, qui a pour objet les belles peintures, & les beaux baſſins de ces fontaines, qui font l'ornement des maiſons de ces grandes ruës, que je remarquay baſties de belle pierre de taille, contre l'ordinaire de toute la Suiſſe, où elles ne ſont bâties quaſi que de bois. La grande Egliſe qui ſert à preſent de Temple aux Bourgeois de la Religion Pretenduë Reformée ſous le nom de ſaint Vincent, eſt ſur le bord du rocher du coſté qu'il regarde le Midy, que la Riviere d'Aar bat au pied, d'où il eſt bien élevé, & ſi droit qu'on ne pourroit pas facilement y monter, comme on le peut facilement voir eſtant ſur la grande terraſſe de la meſme Egliſe, couverte de pluſieurs rangées de gros arbres à l'abri deſquels ſe promenant on a la veuë deſſus la Riviere, & ſur les environs de la ville, qui de ce coſté ſont remplis de montagnes tres-hautes, & qui pour ce ſujet ne produiſent rien que des bois de Sapins. Cette terraſſe a bien deux cens pas de longueur, la promenade en eſt ordinaire aux Bourgeois de la ville qui me parurent en ce lieu tres-bien couverts, & plus propres à porter leur manteau qu'une épée à leur coſté, y ayant pluſieurs riches Marchands, & beaucoup de Magiſtrats, & de Senateurs qui gouvernent cette fameuſe Republique de Berne, & de tout le Canton. De cette place j'entray dans l'Egliſe où toutes choſes me parurent aſſez negligées, n'y ayant aucune Chapelle dans les Temples des Religionaires, qui ne ſe plaiſent pas à l'ornement de leurs Autels, auſſi ſouventesfois je les ay veu aller, & paſſer ſans aucun reſpect du lieu qui eſt ſaint, iuſques-là meſme qu'ils s'y promenent comme dans un lieu de marché, leur chapeau ſur leur teſte, en diſcourant hautement de ce qui leur vient en penſée;

Digitized by Google

cela n'empeſche pas qu'elle ne ſoit l'une des belles Egliſes, des plus grandes, & des mieux baſties, que nous ayons veuës dans le voyage; ſa tour luy ſert d'un étendart; qui la fait paroiſtre ſur tous les autres édifices de la ville; entre leſquels ceux qui me ſemblent les plus remarquables, ſont le College proche de la grande Egliſe, la Maiſon-de-Ville proche le pont, le grand Hoſpital qu'on a beaucoup embelli depuis peu, & le befroy qui ſert de porte dans le milieu de la grande rüe, & d'horloge à toute la ville.

Je fus auſſi voir la foſſe aux ours, aprés avoir paſſé une porte des plus anciennes murailles de la ville, qui a eſté encore deux fois ragrandie par le meſme coſté de terre ferme, par d'autres murailles, dont les dernieres ſont merveilleuſes à voir, pour ceux qui entendent l'art de fortifier une place, pour la rendre comme imprenable. On voit une grande foſſe a coſté de cette porte, qui eſt profonde environ de trois toiſes, & diſtinguée de trois petites murailles, qui font autant de foſſes ſeparées, où on nourrit des ours de trois groſſeurs; dans l'une ſont les plus gros, dans l'autre les moyens, & dans la troiſiéme les petits, y ayant mâle & femelle dans chacune, où ils font quelques fois de telles poſtures en ſe joüant enſemble, que les Bourgeois de Berne prennent cela pour quelque farce bien plaiſante: on en a toûjours nourri à Berne depuis ſa fondation, tout le Canton meſme a pour Armes un Ours, qui ſont celles de la ville, où je remarquay que les femmes, & principalement les filles portent une ſorte de bonnet noir, tiſſu à la façon de feutre, ayant leur cheveux reduits à deux groſſes nattes qu'elles rangent derriere leur teſte, d'où ils pendent quel-

Digitized by Google

quesfois jusques par terre, où du moins y ayent attaché quelque ruban de belle couleur, qui est entrelassé avec cette natte de cheveux qu'elles lient en rose, jusque dessus la ceinture de leur robe, à qui elle donne un bel ornement; bien qu'à vray dire, elles sont la plus part si belles à Berne & à Fribourg, qu'elles n'ont point besoin d'ajustement pour les faire paroistre davantage; au contraire elles ont la teste & le visage tout à découvert, ce qui témoigne la franchise de la Nation Suisse. On ne peut en sortant de la ville qu'on n'admire les nouvelles fortifications qui la ferment du costé de terre ferme, qu'on n'admire la hauteur de ses remparts qui la mettroient à l'abry des coups, si on l'assiegeoit, & qu'on n'admire la grandeur de ses bastions, & la largeur de ses fossez à fond de cuve, où coule une partie de l'eau de la petite Riviere qui entre dans la ville, pour en nettoyer les ruës, & pour les autres commoditez des Bourgeois.

J'avouë de bonne foy que je ne croyois pas Berne une si belle ville, & je puis oster la loüange que j'avois attribuée à la ville de Constance, d'estre la plus agreable & d'une situation la plus plaisante de toute la Suisse, pour la donner à la ville de Berne, d'où je partis par la porte de S. Christophe, pour aller à Fribourg, & je passay de grands bois, où est Vangen, p. 1. & plus avant Assingen, u. 1. d. sur Riviere, Wnnenuyl, p. d. Schmit, p. 1. Fribourg, v. 1. d.

Digitized by Google

FRIBOURG.

5. FRibourg eſt la ville capitale d'un Canton Catholique de meſme nom, ſituée en partie ſur la montagne, & en partie ſur le penchant de la montagne, preſque environnée de la R de Sana, qui luy ſert de bons foſſez de ce coſté-là, qui font la ſeparation d'un grand faux-bourg qui a ſes portes & ſes murailles, & qui ſe joint à la ville par trois grands ponts couverts deſſus la meſme Riviere, par où on peut avoir communication de l'un à l'autre, qui eſt le coſté de la Riviere, où Fribourg s'étend au Midy, ſur le panchant de la montagne, y ayant de l'autre coſté la montagne & les rochers eſcarpez en façon d'une haute muraille, au bord de la Riviere; en ſorte qu'il n'y a rien à craindre qu'on puiſſe les eſcalader. Je ne puis parler de ces rochers, qu'en meſme temps je ne me ſouvienne d'un Pere Capucin, lequel ſe promenant ſur le bord, pour avoir la veuë de la campagne, & de la Riviere, qui en baigne les pieds, ſe laiſſa mal-heureuſement tomber du haut en bas dans la Riviere, où il ne parut plus comme dans un abyſme.

J'arrivay à Fribourg par la porte du petit mont, qui ferme une muraille, qu'on a élevée à ce haut pour empeſcher le paſſage dans le temps de guerre; car il faut deſcendre en coſtoyant un ruiſſeau qui fait tourner des moulins, qui ſervent à differens meſtiers, juſqu'à ce qu'on ſoit arrivé dans un petit faux bourg, dont la grande place ornée

Digitized by Google

d'une fontaine fait l'entrée de l'un des trois ponts de Fribourg. Celuy-cy est à la pointe de la presqu'Isle, & le dernier en descendant la Riviere, où en suite les rochers s'élevent, qui empeschent qu'on ne pourroit y arriver : Au contraire d'icy, où si-tost qu'on a passé ce pont, où aboutissent les plus grandes ruës de la ville, on monte doucement en trouvant un grand carrefour, enrichi d'une belle fontaine, proche lequel je logeois aux trois Rois, où je demeuray huit jours malade, & trois pour me refaire & voir la ville, qui me parut de plus grande étenduë que celle de Berne, mais elle n'est pas si peuplée, & les ruës n'en sont pas si bien disposées, à cause de l'assiette du lieu, qui est haut & bas, qui empesche aussi qu'elle ne soit si forte ; car il n'y a que les anciennes murailles, munies de quelques tours qui la défendent du costé de terre ferme, qui est la partie de la ville la plus élevée, qui va de là en penchant du côté de la Riviere de Sana, qui luy sert de rempart, d'ornement, & d'une belle commodité à transporter par son moyen, diverses sortes de marchandises qui se fabriquent dans la ville, & dans le Canton qu'elle arrouse par le milieu. Outre cela, je diray qu'elle est honorée du siege d'un Evesché, dont l'Eglise Cathedrale consacrée à saint Nicolas, est tres-belle & bien parée, que son Maistre-Autel fait ce qu'il y a de plus remarquable avec sa haute tour, où on peut monter pour voir en un moment le plan de la ville, qui est de telle sorte que toutes ses ruës s'étendent d'Orient en Occident, dont le milieu est distingué de la grande place, où on voit trois choses ; la premiere est la Maison-de-Ville : la seconde une belle fontaine enrichie de son bassin, & la troisiéme est un arbre si grand, que les branches estant soûtenuës sur une

Digitized by Google

charpenterie faite en façon de gallerie, plus de cent hommes peuvent y estre à l'abry du Soleil, & du mauvais temps, en se promenant pour avoir la veuë de cette grande place, à laquelle les principales ruës de la ville se viennent rendre. Celle par où on passe pour aller voir le College des Peres Jesuites est tres-belle, on la quitte pour y monter jusqu'à ce qu'on arrive à l'Eglise, où toutes choches paroissent neuves, & dans un éclat merveilleux, leur maison & leur college font ensemble un superbe édifice, & des mieux situez de Fribourg, puisque bien qu'il soit sur un lieu fort haut, qui luy donne une veuë agreable sur toute la ville & les environs, il y a un grand étang d'un costé, les fontaines, & les beaux jardins de l'autre.

Il faut aussi voir le Convent des Peres Augustins, où j'allois le plus souvent à la Messe, comme estant leur Eglise la plus belle & la plus proche de mon auberge. J'allay voir aussi la place au bled où on vend toutes sortes de denrées deux fois la semaine, la place au poisson, la place de l'Arcenal, & le grand Hospital, proche de la belle Eglise de Nostre-Dame de la Conception: La plus grande ruë de la ville commence à l'Eglise sainte Anne, devant laquelle il y a une fontaine, comme en plusieurs endroits de Fribourg, elle se rend à la grande place, & dans toute son étenduë elle côtoye le bord de la Riviere, d'où les maisons sont fort élevées, & bâties sur le roc, qui jette plusieurs sources, qui rendent quelques jardins fort agreables, qui sont au pied de ce rocher, lequel s'abaisse doucement, si-tost qu'on a passé la grande place, en faisant un chemin doux & facile, au milieu duquel il y a une belle place ombragée de quelques arbres, qui font une station plaisante à y

Digitized by Google

prendre le frais, pour continuer à descendre au pont, qui donne passage sur la Riviere au faux-bourg saint Jean, lieu si delectable & si plaisant, tant pour le bon air, le bel aspect sur la ville & la Riviere qui luy arrouse le pied, qu'à cause des lieux recreatifs, & de grands jardins fertiles en toutes sortes de biens & de fruits, embelli de tant de fontaines, de petits boccages, de collines, de grandes places, & de belles Eglises, que plusieurs citoyens de la ville de Fribourg y ont fait bâtir des maisons de plaisance pour venir s'y divertir à la promenade avec leurs amis, duquel faux-bourg on peut sortir pour aller à l'Eglise de Nostre-Dame de Lorette, richement parée, par un chemin qui n'est qu'un perpetuel jardin, dans l'espace d'une portée de canon qu'elle en est éloignée: La Commanderie de saint Jean des Chevaliers de Malthe est tout proche le pont qui donne passage de ce faux-bourg à la ville. J'allay aussi voir la belle maison & l'Eglise du grand Convent qui est au bord de la Riviere, à l'un des bouts de ce faux-bourg, en un lieu fort bas, ayant en veuë de l'autre costé de l'eau, une partie de la ville qui est forte élevée, qu'ils appellent la basse ville, qui est celle qui a esté enfermée la derniere dans la ville, dont elle est distinguée par une vieille muraille, qui est ouverte d'une seule porte en façon de beufroy, qui luy donne communication, dont l'entrée est fort agreable, à cause de sa grande place, & de ses fontaines, à l'ombre de quelques arbres, qui peuvent servir d'un lieu de repos, si on veut aller voir dans la mesme petite ville, les Eglises de saint Pierre & de saint Jacques. On parle plus communément François dans Fribourg que Suisse, & les Peres Jesuites enseignent le Latin dans les Classes en se servant de la Langue Françoise, bien qu'il y

Digitized by Google

ait auſſi un College où on ſe ſert de la Langue Allemande.

Aprés avoir recouvert la ſanté que j'avois ſans doute perduë par la fatigue que j'avois eu à monter & deſcendre tant de hautes montagnes, je partis de Fribourg par la porte de l'Eſtang, pour aller à Lauſanne : On paſſe par une grande plaine, où il y a des bois & Affry, p. 1. Pré p. 1. on laiſſe à main gauche Corſerey, p. & chaſt. pour aller à Torne le grand, p. 1. Chatonail, u. & peu aprés Marnand, p. 1. d'où on a à main droite une petite R. qui fait un grand vallon tres-agreable, qu'on côtoye par Signy, p. d. ſur r. Courtilles, p. d. ſur r. & on paſſe la petite Riviere ſur un grand pont à Mouldon, v. 1. ſituée ſur le dos d'une montagne, couverte d'un grand bois, qui cauſe que ſes ruës ſont toutes montantes, ou devallantes, outre la mauvaiſe diſpoſition qu'elles ont, eſtant toutes étroites, tournoyantes, & les maiſons fort hautes, bâties de bois, à la façon d'une ville de montagnes. Elle eſt du Canton de Berne, & par conſequent on y exerce la Religion pretenduë reformée. Il faut monter au plus haut de la ville pour en ſortir, d'où le païs eſt rempli de hautes montagnes, & de grands bois qu'on paſſe en allant à Monproſpiere, p. 2. d. ſur r. & auſſi toſt on entre dans les montagnes, du haut deſquelles on voit le grand lac de Geneve, qui fait un païs agreable, comme eſt celuy par où on deſcend, qui eſt tout couvert de vignes, & de grands jardins, juſqu'à Lauſanne, v. 2. d. diſtante de Fribourg 12. heures de chemin.

Digitized by Google

LAUSANNE.

12. LAuſanne a eſté autres fois une ville Epiſcopale, dont le ſiege a eſté tranſporté à Fribourg, depuis qu'elle a embraſſé le party de Calvin. Elle eſt dans le Canton de Berne, à une petite demi lieuë du lac de Geneve, ſituée entre deux collines, où paſſe un petit ruiſſeau, eſtant en partie ſur le penchant de ces collines, & en partie dans le fond, qui luy donnent une forme plaiſante & tout-à-fait bigearre. J'entray en arrivant par le haut de la colline de la main gauche, où les maiſons ſont rangées le long d'un coſteau, que l'autre branche de la petite Riviere lave au pied qui eſt de ce coſté ſi bien retranché, & ſi haut qu'on ne peut en tout y aborder, ce qui luy ſert d'un fort rempart; bien qu'à vray dire Lauſanne ne ſoit forte que par nature & par ſituation, qui eſt d'autant plus agreable, que les fontaines paroiſſent dans toutes ſes places & ſes ruës, qu'elles nettoyent à merveille. L'autre colline qui eſt à main droite eſt couverte de pluſieurs petites rues étroites, & mal diſpoſées, où il n'y a aucun plaiſir de monter; ſi ce n'eſt par curioſité d'y voir la grande Egliſe, remarquable pour la grandeur de ſon baſtiment, & pour ſon portail, enrichi de pluſieurs figures de Saints, & de bas reliefs, dont ce qui en reſte me fera dire que ce portail a eſté l'un des mieux achevez de l'Europe, car dans les derniers troubles de la Religion, la furie des Proteſtans n'épargna pas meſme les choſes les plus ſaintes, où on vit renverſer les Autels, arracher les

Digitized by Google

ornemens des Chapelles, casser les figures des Saints, faire du pire qu'il estoit possible contre l'Eglise Catholique, pour embrasser une Religion faite à la mode d'un homme interessé, qui n'avoit pour but que de plaire aux hommes, en destruisant l'honneur & le service de Dieu. Ce qui reste encore de beau en cette Eglise, sont ses deux hautes tours qui contribüent beaucoup à l'ornement de ce grand portail, & de toute l'Eglise, d'où je descendis dans une belle longue rüe, où est la grande place environnée de belles maisons, comme sont celles de cette rüe, où se tiennent les plus riches Marchands de la ville, qui ont trafic avec plusieurs villes du lac de Geneve, de Savoye, & d'Italie, comme estant un passage de ces païs-là pour entrer dans la Suisse. De cette rüe on descend dans celle qui est au dessous, où il y a demesme une belle fontaine & un grand marché couvert, qui se tient deux fois la semaine: Cétte rüe qui est dans le fond entre deux collines, fait le plus beau quartier de Lausanne & le plus frequenté, par où on passe, & le grand faux-bourg en suite pour aller au bord du lac de Geneve, par un chemin le plus agreable de toute la Suisse, à cause des costeaux de vignes, des grands jardins, des prairies, & de toutes sortes d'arbres fruitiers qui le bordent jusqu'à Leport, p. d. où abordent les batteaux du lac de Geneve, qui apportent quelques marchandises à Lausanne.

Il faut laisser ce village à main droite pour aller à Poüilly, p. d. Lutry, b. d. au bord du lac de Geneve, ainsi appellé de la ville de Geneve, dont nous avons parlé à la fin du voyage d'Italie & de Malthe, distante de Lausanne de dix heures de chemin bien grandes, qui est le plus divertissant du monde, à cause qu'on ne quitte point le lac en

Digitized by Google

passant par Morgez, saint Prex, Rolle, Nyon, Copet, qui sont autant de petites villes, & comme autant de petits ports de mer, ce lac au bord duquel ils sont situez, estant comme une petite mer Mediterranée, qui a ses villes & ses Rivieres qui s'y déchargent, ses differentes seigneuries, ses côtes agreables chargées de vignes, de grands châteaux, & de plusieurs maisons de plaisance de divers Princes qui y ont leurs terres. Le Duc de Savoye, l'Evesque de Syon, la Republique de Geneve & le Canton de Berne, sont des principaux qui se peuvent donner secours l'un à l'autre par le moyen de ce lac, qui surpasse en longueur, en largeur, en profondeur, & par la quantité de ses beaux poissons, tous les autres lacs de la Suisse, qui sont le lac de Geneve le plus grand, en suite le lac de Constance, le lac de Zurich, où se décharge celuy de Riva, le lac de Lucerne, le lac de Neuchastel, qui se décharge dans celuy de Bienne, le lac de Thun, où se décharge celuy de Brientz, le lac de Zug, & presque une infinité de plus petits, qui sont épars en differens endroits de la Suisse, comme il se peut connoistre par les Cartes Geographiques de cette Province. Revenons à celuy de Geneve, où Lausanne est dans le milieu de sa longueur, à la prendre depuis Villeneuve, où le Rhosne entre, jusqu'à Geneve, où le Rhosne en sort, qui est de vingt lieües Françoises, & dans le milieu qui est le plus large, cinq; d'où il se retrecit peu à peu aux deux bouts de mesme proportion, en façon d'un fuseau un peu courbé dans le milieu. On costoye ce grand lac depuis Lutry, dont nous avons parlé cy-dessus jusqu'à Villet, p. & Cuvilly, p. 1. d'où les rochers le pressent de telle maniere, qu'ils ne laissent du passage au bord que bien peu, où est saint Saphorin, p. 2. & plus avant Vevay, v. 1.

Digitized by Google

VEVAY.

5. VEvay est une petite ville fameuse par toute la Suisse, pour la quantité de bons vins, qui croissent dans son territoire, d'où on les transporte par mulets, en plusieurs endroits de la Province, où les montagnes pour la trop grande fraîcheur ne permettent pas à la vigne d'y croistre, & d'y meurir. C'est pour ce sujet que plusieurs Marchands s'y sont retirez, & pour le trafic du vin, en eschange de quelques autres marchandises qui sortent des montagnes, principalement de grands fromages qui se nomment Gryers, d'une bourgade ainsi appellée, qui n'est qu'à quatre lieües de Vevay, & dans un païs tout remply de petites vallées, où les pasturages sont si bons qu'on en tire tous les ans une quantité, capable d'en fournir à plusieurs Provinces étrangeres. On en transporte mesme par le moyen du lac jusqu'à Geneve, & de là par mulets à Lyon, & en plusieurs endroits de la France, où on en fait estime pour leur goust délicat; bien qu'à vray dire la plus part des fromages qu'on porte à Paris, qui passent sous le nom de fromages de Gryers, ne viennent pas de ces quartiers-là, mais plus ordinairement de divers endroits de la Suisse, & des montagnes qui la separent d'avec le Comté de Bourgogne & de Bresse. Quoy qu'il en soit disons que Vevay est une petite ville tres-agreable, non-seulement à cause de sa situation au milieu de toutes sortes de biens; mais aussi à cause que toutes ses rües sont larges & belles, arrousées de plusieurs fontaines, comme est la

Digitized by Google

grande place, dont les bastimens qui l'environnent, sont tres-beaux, où se tiennent les plus riches Marchands de la ville, où j'entray aprés avoir passé un grand faux-bourg, d'où il y a une rüe large & droite, qui me conduisit à cette grande place, qui fait la principale partie de Vevay, qui est du Canton de Berne, où on continüe d'avoir les hautes montagnes à main gauche, & le lac à la droite, qu'il faut costoyer, avec la veüe de mille barques qui y vont à voiles comme dessus la mer, & qui est quelques fois si agitée, à cause de sa profondeur, que les vagues s'élevent à la hauteur des collines qui le bordent: De plus, on ne voit que jardins, que costeaux de vignes, que chasteaux, & que petits vallons arrousez des ruisseaux qui descendent des montagnes dans ce lac, où il ny a rien de si charmant que tout le chemin qu'on y fait en allant à la tour de Pyl, b. 1. Cleret, p. 1. Monstruz, p. 1. proche une petité Riviere.

Les montagnes s'approchenr du bord du lac, à mesure qu'on le costoye, en telle sorte qu'il se trouve un haut rocher qui bouche entierement le passage au chasteau Chilon, d, qui est un fort château situé sur une partie de ce rocher, qui est environnée des eaux du lac de Geneve, y ayant un grand pont-levis qui le joint à la terre ferme, où est une muraille avec une porte au pied de ce haut rocher pour fermer ce passage, que le chasteau de Ghillon commande, qui est du Canton de Berne, comme Villeneuue, b. 1. au pied d'un petit torrent qui descend des montagnes avec roideur: en suite les montagnes s'éloignent où le Rhosne avant que d'entrer dans le lac fait un grand pré, ou plûtost un païs de marests rempli d'eau, qui dévale de tous costez des montagnes, principalement du grand torrent qui passe dans Anaigle, b,

2. son

Digitized by Google

2. son chasteau est élevé sur une petite eminence, d'où on approche de la Riviere du Rhosne, qui est à main droite, où les montagnes commencent à luy retressir le passage, lors qu'on arrive à le Bex, p. 3, sur une petite R. qu'on costoye jusqu'à ce que deux montagnes s'approchent d'un bord à l'autre de la Riviere, si prés qu'on a esté obligé d'y tailler de la place pour y faire un chemin, entre lesquelles il y a un pont qui finit à une forteresse, où il y a garnison, à laquelle aprés avoir passé ce grand pont de pierre, je fus obligé de rendre compte de mon passage, & où j'allois. Aprés laquelle fortereſſe, qui est au pied d'un rocher escarpé en façon de muraille, qui me sembla pour ce sujet difficile à forcer, pour se rendre maitre du pont & de ce passage, qui tient toute la vallée du Vaalais fermée de ce costé-là, je fis environ cinq cens pas pour arriver à saint Maurice, b. 1. sur r. de là on passe à Riva, p. 1. & à la Martinache, b. 2.

Le plus grand passage de Suisse en Italie, aprés le mont saint Gotard, est celuy de la Martinache, par le mont du grand saint Bernard, au haut duquel il n'y a que six lieuës Françoises du bourg de la Martinache, qui est à l'emboucheure d'une petite Riviere dans le Rhosne, qu'on suit en montant doucement le mont saint Bernard, jusqu'à saint Peter, p. & peu aprés on arrive dessus le mont où est un Hospital, d'où on descend & on trouve pour premier village, Bourg, où se forme une petite Riviere de plusieurs petits ruisseaux qui s'y amassent, qu'on suit par une petite vallée qui s'abaisse peu à peu jusqu'à la ville d'Aost, qui est dans le val d'Aost, dont nous avons parlé amplement à la fin du voyage d'Italie & de Malthe. Avant que d'entrer plus avant dans le Vaalais, nous

dirons que c'eſt l'une des plus belles vallées qui ſoit dans les monts des Alpes, qu'elle porte le titre de Comté, dont le Seigneur eſt l'Eveſque de Syon, ſi puiſſant dans cette étenduë de païs, qu'il peut mettre en moins de vingt-quatre heures dix mille hommes ſur pied, & qu'il a tenu teſte aux plus grands Princes de l'Europe. Il eſt vray que pour lors il eut du ſecours des Suiſſes du Canton de Berne, dont il luy eſt redevable tous les ans de quelque hommage, avec leſquels il a fait alliance depuis long-temps; en telle ſorte qu'on n'oſeroit plus venir l'attaquer. Joint à cela l'aſſiette du païs quaſi inacceſſible, ayant pour remparts les monts des Alpes tout à l'entour de ſoy, où il y a à la verité quelques paſſages, mais ils ſont difficiles à affranchir à une armée, puiſque meſme les habitans du lieu ne le peuvent faire ſans un grand danger de ſe perdre ou de ſe laiſer précipiter à travers les rochers, qui ne doivent ſervir que de retraite aux Ours, & aux Chamois, qu'ils appellent Camos.

Je diray de plus que cette vallée eſt remplie de pluſieurs bonnes bourgades, & d'une infinité de petits villages, de chaſteaux, & de quelques maiſons de plaiſance; qu'elle eſt fertile en vin, en bled, en paſturages, en fruits, en gibier, & en belles truittes, qui ſe plaiſent ordinairement dans les petites Rivieres qui viennent des montagnes, dont le nombre ſurpaſſe plus de cinquante, qui ſe déchargent dans le Rhoſne, qui paſſe le long de cette belle vallée, où autant qu'il y a de petites Rivieres, ce ſont autant de petites vallées qu'elles arrouſent des deux coſtez de ce torrent, où elles finiſſent. Nous dirons auſſi que cette vallée a de longueur trente lieuës Françoiſes, à la prendre depuis la ſource du Rhoſne, juſqu'à ſaint Mauri-

Digitized by Google

ée, b. qui n'eſt éloigné du lac de Geneve (où le Rhoſne ſe décharge) que de quatre lieuës Françoiſes; qu'on y trouve pluſieurs mines de fer, d'argent, & de cryſtal tres-beau, qu'il y a des bois, des pierres, & du marbre, propres aux baſtimens; & en un mot qu'on ne peut rien ſouhaiter pour rendre l'homme heureux en cette vie, qu'elle ne fourniſſe en abondance.

Depuis qu'on entre dans le Canton de Fribourg, on parle toûjours François, juſque par de-là la ville de Syon dans le Valais, où je continuay ma route de la Martinage par Reda, p. d. ayant le Rhoſne à la main gauche, qu'on paſſe un peu aprés ſur un pont proche de ſaint Pierre, p. qui eſt peu éloigné de Ardon, p. 1. ſur une petite R. Il y a enſuite Vettre, p. 1. On y voit quelques côteaux de vignes, dont le vin eſt blanc pour l'ordinaire, mais toûjours vert & de peu de force, à cauſe que les montagnes empeſchent aux raiſins de meurir, bien qu'elles ne ſoient pas icy ſi hautes comme en pluſieurs endroits de la vallée, ce qui fait qu'il y a quelques paſſages pour aller dans le Canton de Berne, comme auſſi du coſté du Milanois, où elles ſont un peu plus hautes, d'où viennent pluſieurs petits Merciers pour y vendre des épices, qu'ils vont acheter à Milan, où on les apporte de Gennes, qui les reçoit par mer des païs étrangers; & autres petites babioles qu'ils vendent dans toutes les bourgades de cette vallée, les jours de marché ou de foire. Je paſſay plus avant pour aller à Gonde, p. d. d'où les montagnes laiſſent la place plus large, & plus propre à y ſemer du bled, & aux coſteaux de porter des raiſins en quantité, où eſt Syon, v. 2. éloignée de S. Maurice de ſept heures de chemin, & de Vevay de quinze.

Digitized by Google

SYON.

15. SYon est la ville capitale du Comté de Vaalais, & la residence de son Prince, qui est Evesque de la mesme ville, située au bord du Rhosne assez proche des montagnes, dont il y en a deux petites qui servent d'assiette aux deux châteaux qui commandent sur toute la ville, qui n'a quasi autres fortifications, ny autre défense que ces deux chasteaux qui paroissent fort anciens, & à mon avis un peu beaucoup éloignez de la ville, pour empescher de l'assieger. A proprement parler Syon est une ville champestre, & d'assez grande étenduë, y comprenant plusieurs jardins des faux-bourgs, qui n'en sont distinguez que par de simples murailles, outre que ses ruës sont toutes larges & droites, ornées de grands bassins des fontaines qui jettent agreablement leurs eaux dans les carrefours & les places; l'une desquelles sert de marché ordinaire, par où je passay pour aller voir l'Eglise Episcopale, qui est au plus haut de la ville, où je ne trouvay rien de remarquable que ses deux clochers & une Chapelle assez bien ornée; le tout à la façon d'une ville de montagnes. La maison de l'Evesque est quelque chose qui merite la curiosité du voyageur; je fais aussi estime de quelques belles maisons de plaisance qui sont du costé des montagnes, à cause de leurs grands jardins remplis de toutes sortes de fruits, & de leurs fontaines, qui rendent ces lieux fort divertissans, & les environs de la ville tres-agreables, tant à cause d'un grand vignoble qui l'environne, que

Digitized by Google

pource qu'auſſi les montagnes n'y ſont pas ſi hautes qu'en pluſieurs endroits de la vallée. De plus elle eſt beaucoup peuplée, principalement de Marchands & d'artiſans, comme ordinairement toutes les villes capitales, où on aborde de toute la Province, pour acheter ce qui ne ſe trouve pas autre part.

Preſque toute la ville de Syon va en penchant doucement du coſté de la Riviere, où eſt un grand pont, ſur lequel je paſſay le Rhoſne, & en meſme temps je quittay la Langue Françoiſe pour reprendre la Langue Suiſſe, en allant à Bremoy, p. d. qui eſt proche une petite Riviere, qui ſort d'une vallée qui renferme pluſieurs villages. Il y a auſſi des ſalines qu'on laiſſe à main droite, pour aller à Grune u. 1. Chali p. 1. d'où on chemine dans de grands bois de ſapins, juſqu'à Sepes p. 1. ſur une petite Riviere. Icy la vallée ſe retreſſit, les montagnes ſe hauſſent, & on ne void plus de vignes. On laiſſe de l'autre coſté du Rhoſne, le bourg de Leuch pour aller à Tourtemen, p. 3. ſur R. qui fait un païs plein d'eau & de mareſts, juſqu'à Tourteges p. 1. ſur r. On coſtoye toûjours le Rhoſne dans cette vallée, où il diminuë beaucoup de ſa groſſeur, à meſure qu'on s'approche de ſa ſource, & qu'on laiſſe tant de petits ruiſſeaux, qui font ordinairement les plus groſſes Rivieres, principalement le Rhoſne dans le cours qu'il fait dans cette vallée, où il en reçoit plus de cinquante. Celuy de Viſp. b. 1. eſt un des principaux de toute la vallée: Il fait pluſieurs paſſages fort frequentez pour aller dans le Milanois par le mont Sampion, en deſcendant dans les belles vallées d'Ugogne, & de Valmadie, comme auſſi la petite Riviere Saltine, qui s'embouche dans le Rhoſne à Brig. 2. Ce bourg vaut preſque la ville de

Digitized by Google

Syon, pour sa grosseur, & pour sa belle situation. Joint à cela qu'il est à l'un des plus fameux passages de la vallée en Italie, par le Milanois, d'où on y transporte du vin, des fromages, des épiceries, des étoffes de soye & de laine, & autres necessitez, tellement qu'il y a quelques riches Marchands dans ce bourg, d'où ils envoyent par toute la vallée cette sorte de marchandise.

Je continuay ma route par cette vallée agreable, où un peu aprés Brig je passay sur un pont le Rhosne, & par Naters, p. sur r. Vindec p. 1. où la vallée se retressit beaucoup, ne laissant au Rhosne qu'un chemin rempli de rochers, par où il roule en se précipitant avec grand bruit. On trouve par aprés Merel, p. 2. d'où on monte à Laxe, p. 1. On en descend pour passer le Rhosne, & on remonte à Arne, p. 1. on repasse la R. qu'on costoye par Spiel, p. 1. d. & un peu aprés Stretigesch, p. Cluriet, p. d. Srequinguet, p. d. Munster, p. 1. Il faut toûjours costoyer le Rhosne. L'on voit d'icy facilement ce qui reste de la vallée, & le mont de Fourk où elle finit. Je trouvay ensuite Ulringue, p. d. Suerlec, p. 1. Gestele, p. d. où je m'instruisis du chemin que je devois tenir pour aller voir la source du Rhosne, comme aussi pour passer le mont Louvenen; afin de descendre à Airol, bourg sur le Tesin, au pied du mont saint Gotard, dont nous avons parlé cy dessus, en entrant d'Italie dans la Suisse. On me conseilla de passer le Rhosne, pour m'en aller à Somloc, p. d. où je trouverois des gens qui en avoient fait le chemin plusieurs fois, qui parloient aussi la Langue Italienne que j'avois plus en main que la Langue Suisse, ce que je fis.

Car en effet estant arrivé le soir à Somloc pour y coucher, je trouvay un homme qui s'offrit à me cõduire dans tous ces lieux de montagnes, moyen-

Digitized by Google

pant un demy écu de France, qui eſt une groſſe ſomme d'argent en ces païs-là : je le fis ſouper avec moy ; pendant lequel temps il m'entretint de pluſieurs paſſages dans les monts des Alpes ; il parloit aſſez bien Italien, & me dit qu'on voyoit icy peu d'étrangers, & que nous aurions un chemin bien rude & bien difficile pour aller à Airol, à cauſe des neiges qui ne quittent jamais le mont Louvenen, que nous devions paſſer pour y deſcendre, & que nous n'eſtions éloignez que de deux heures de chemin de la ſource du Rhoſne, que nous allâmes voir le lendemain en partant de Somloc de bon matin, d'où nous paſsâmes le Rhoſne pour aller à Goms, qui eſt un gros village à une petite lieuë de Somloc, où le mont de Fourk nous paroiſſoit tout proche. Aprés avoir fait environ une petite demi lieuë de ce gros village, nous trouvâmes quelques hameaux, d'où nous commençâmes à monter fort rudement, en coſtoyant le Rhoſne, qui a bien de l'eau la groſſeur d'un muy; & aprés avoir cheminé par les rochers qui ſont tous à découvert, nous arrivâmes entre deux pointes de rochers hauts environ de vingt toiſes, entre leſquels rochers le Rhoſne ſe précipite, qui prend ſa ſource à un coup de fuſil plus loin ſur une planure couverte de rochers, ou ſont pluſieurs petits étangs, d'autant de ſources qui ſe reduiſent à un gros, en produiſant un ruiſſeau de la groſſeur d'un demi muid, qui fait le commencement du Rhoſne, qui deſcend ſans tournoyer de ce haut entre les rochers, par où nous le coſtoyâmes, aprés que nous eûmes fait collation d'une petite proviſion que nous avions faite à Somloc, ſur le bord de la ſource de ce grand torrent, dont l'eau ne nous ſembla pas ſi bonne que le vin que nous

Digitized by Google

y beuvions, bien qu'elle fuſt de meſme couleur, & meſme bien plus claire.

LE MONT DE FOURK.

23. LE mont de Fourk n'eſt éloigné du mont ſaint Gotard que de ſix heures de chemin, ſi on pouvoit le ſuivre ſans beaucoup deſcendre ny monter : car ceux qui vont de l'un à l'autre ſont obligez d'en faire plus de douze, ainſi que nous allons voir, lors que nous ſerons retournez à Somloc pour nous y repoſer juſqu'au lendemain matin. Pendant cela je trouvay qu'il y a de la ville de Syon, au mont de Fourk, ou bien à la ſource du Rhoſne, vingt-trois heures de chemin. Nous partiſmes de Somloc de bon matin, qui eſt au bord de la main gauche du Rhoſne, auquel ſe joint la petite Riviere qui paſſe au pied de ce village qui fait une petite vallée, où nous cheminâmes une bonne heure, juſqu'à une vacherie, où l'on fait des fromages, & où ſe retire le bétail, qui va paiſtre ſur les montagnes, qui ne ſont pas bien hautes, où nous quittâmes la vallée de Gerental, qui a bien encore une bonne lieuë, pour monter le mont Louvenen, couvert de neiges preſque en toutes ſaiſons de l'année, ſur leſquelles nous grimpâmes environ deux heures, & autant avant que de les trouver. Aprés avoir paſſé les neiges, qui ſont dures aſſez pour y cheminer, ſans enfoncer que fort peu ; nous arrivâmes ſur le haut, où il ſe fait une planure, dont on ne peut voir la fin de tous coſtez, eſtant en pluſieurs endroits cou-

Digitized by Google

verte de neiges, & auſſi toſt nous nous repoſaſmes ſur un rocher qui nous ſervit de ſiege & de table pour y manger ce que nous avions apporté de Somloc, en conſiderant l'aſſiette du lieu, où nous ne voyïons que les affreux deſerts, & les rochers nuds & ſteriles, manque de chaleur capable de donner la vie aux plantes. Nous y avions meſme ſi grand froid, que nous fuſmes obligez, le feſtin fini, de cheminer pour nous échauffer, bien que le Soleil donnaſt pour lors fort à plomb, mais il n'avoit de la vertu que pour nous éclairer dans ces lieux élevez, où nous craignions de faire rencontre de quelques Ours, dont il y a quantité par toutes ces montagnes, que nous paſsâmes ſur le roc l'eſpace d'une heure, ſans y trouver aucune trace de chemin, eſtant un paſſage tres-rarement frequenté, ſi ce n'eſt de quelques habitans du païs. En ſuite nous arrivâmes à la fin de cette planure, où commence une profonde vallée environnée de rochers eſcarpez, d'où ſortent pluſieurs petites ſources, leſquelles s'eſtant aſſemblées, compoſent un ruiſſeau bien gros, où nous deſcendiſmes avec beaucoup de difficultez, pendant une heure & demie.

Ayant quitté ces lieux deſerts, nous trouvâmes les prairies où paiſſoit quantité de bétail, ce qui nous fit eſperer de trouver bien-toſt du monde; & de vray nous apperceûmes une vacherie, où il y avoit de pauvres gens qui vivent comme des ſauvages dans les moutagnes, pour y garder leurs troupeaux, & en tirer le lait dont ils font des fromages, pour les porter vendre aux villages. Si je voulois décrire la Pauvreté, je ne me ſervirois d'autre choſe que de repreſenter ce lieu de retraite de ces pauvres vachers, qui ne vivent que de laictage, ſans pain, ſans viande, ſans vin, ſans

lit, ſans ſouliers, ſans habits, ſans chemiſe & ſans aucune douceur de la vie. Ils ne ſçavent ce que c'eſt que d'entendre la Meſſe les jours d'obligation, & ils ſçavent qu'ils ſont Catholiques, car ils ſont du Canton d'Uri, dans la partie qui eſt du coſté d'Italie, auſſi ils en parlent la Langue, où nous continuâmes noſtre route, aprés nous eſtre un peu repoſez, car le jour commençoit à baiſſer, & nous avions encore deux grandes heures de chemin que nous fiſmes par les bois & les prairies dans cette vallée, en coſtoyant la petite Riviere qui l'arrouſe, avant que d'arriver à l'Hoſpital, qui eſt un petit village où il y a un cabaret avec quelques maiſons & une Chapelle où on dit la Meſſe les Feſtes & Dimanches. On trouve ordinairement dans les paſſages les plus frequentez de ces petits hoſpitaux, qui ont eſté fondez de gens pieux, pour ſoulager les paſſans qui s'y repoſent & s'y chauffent. Ce petit hoſpital me fit croire qu'autresfois ce paſſage du mont Louvenen eſtoit plus frequenté qu'à preſent; & de vray l'hoſte du cabaret où nous logeâmes dans ce petit village, nous aſſeura qu'il avoit entendu dire de ſes anceſtres que les muletiers s'en ſervoient pour entrer dans le Valais, & y porter des marchandiſes de la Lombardie; mais que depuis ce temps-là on avoit découvert des paſſages plus courts, & plus faciles de l'un à l'autre. Je donnay congé à mon conducteur aprés l'avoir recompenſé de ſa peine, & l'avoir fait bien déjeuner le matin avant que de partir du lieu où nous avions giſté, d'où il prit le chemin de Somloc, & moy celuy d'Airol, en coſtoyant la petite Riviere de cette vallée agreable, où je paſſay par Ronc. p. 1 Butiret, p. d. On deſcend peu à peu à meſure qu'on avance dans la vallée, & on y trouve auſſi Fontaine, p. 1. d. de là on voit un peu

Digitized by Google

à main gauche le Tesin se precipiter de fort haut par les rochers, en descendant du mont saint Gotard, auquel cette petite Riviere se vient joindre avec beaucoup plus d'eau que le Tesin, qui ne fait jusques icy aucune vallée; au contraire cette petite Riviere que j'ay costoyée depuis le mont Louvenen cinq heures de chemin, fait une petite vallée la plus agreable des Alpes, qui pour ce sujet me semble devoir faire perdre le nom au Tesin, lors qu'elle s'y joint proche un pont, sur lequel je les passay assemblées; le Tesin conservant son nom jusqu'à son emboucheure dans le Pô, qui aprés avoir arrousé les plus belles villes de la Lombardie va se décharger dans la mer Adriatique. Je passay sur ce pont à la moitié du chemin de Fontana à Airol, p. 1. où il y a de Somloc onze grande heures de chemin.

J'avois déja passé à Airol pour entrer dans la Suisse, mais je fus obligé d'y repasser, afin de trouver un chemin facile à travers les Alpes, pour arriver dans la Valteline, qui est la plus belle vallée de toute l'Europe, tellement que je descendis dans le val Leventin en costoyant le Tesin, depuis Airol, iusqu'au pont de la Riviere de Galance, ou elle s'embouche, sur lequel j'avois passé pour aller à Airol, de la ville de Belinzone, dont ce pont n'est éloigné que d'un demi mille, où il y a trente milles d'Airol. Nous avons décrit la route du chemin, & les villages avec leur distance de l'un à l'autre, avant que de passer en Suisse; c'est pourquoy je continuëray ma route de ce pont qui fait le commencement d'une belle vallée, par Cadon, p 2. Lumin, p. 1. san Vittor, p. 2.

On entre icy dans le païs des Grisons, qui sont alliez avec les Cantons des Suisses. On le divise ordinairement en trois parties, en Ligues grise, en

Digitized by Google

Ligue des dix Communautez, & en Ligue de la Maiſon-Dieu, auſquelles on adjouſte la Valteline & le Comté de Chiavenne. Tout ce païs eſt remply des plus hautes montagnes des Alpes, qui le rendent peu fertile, ſi ce n'eſt dans les vallées, où toutes choſes croiſſent en abondance, principalement dans la Valteline, dans la belle vallée de la Riviere d'Ins, dans celle du haut Rhein, & aux environs de la ville Epiſcopale de Coire, qui eſt Catholique, comme la plus grande partie des Ligues des Griſons, où j'entray par la Ligue griſe, en ſuivant la vallée de Galance, bordée de grands vignobles, ou je laiſſay un peu à main droite le bourg de Rogorete, & je paſſay la petite Riviere de Galancaſca, qu'on voit ſe precipiter de fort haut, en arrivant à Grone, p. 2. Cette petite Riviere fait encore plus de dix milles dans la vallée de Galance, juſqu'à Valbelle, qui eſt le dernier village, où je croyois paſſer pour aller voir l'une des deux ſources du Rhein, mais on me conſeilla pour le plus court & pour le plus frequenté de ceux qui vont à Coire, de prendre mon chemin par le val Miſancine, que la petite Riviere de Mueſa arrouſe agreablement, que ie coſtoiay, ayant paſſé & laiſſé à main gauche celle de Galancaſca au village de Grone, d'où ie trouvay Laiguet, p. 1. & un peu plus avant, Coma, p. 1. l'Hoſtale, p. 3. Acabieu, p. 1. Icy la vallée ne porte plus de vignes, car les montagnes la retreſſiſſent grandement; ioint qu'elles ſont tres-hautes, où on monte à Soüas, b. 3. où ie retournay pour prendre le chemin de Chiavenne, aprés avoir eſté voir la ſource du Rhein.

Ainſi de Soüas je montay à Miſo, p. 1. où il y a un fort Chaſteau qui tient ce paſſage des Griſons. J'y arrivay de bon matin pour y trouver quel-

Digitized by Google

qu'un qui me conduiſit où je voulois aller, ou du moins qui m'enſeignât le chemin que je devois ſuivre; mais par bonne fortune, je trouvay trois ou quatre perſonnes qui alloient de ce coſté-là, une deſquels me promit de s'écarter de ſon chemin pour me mettre dans une route infaillible du lieu où je deſirois aller. Ainſi nous partiſmes de Miſo en coſtoyant ce qui reſte de la Riviere dans la vallée, que les rochers empliſſent de telle maniere, qu'on ne voit plus de forme de vallée, ni meſme la Riviere qui y coule; ſi ce n'eſt à demi-mille de S. Bernardin, p. 4. où il ſe fait une petite verdure agreable, d'où nous commençâmes à monter rudement la montagne d'Adula, juſqu'à ce qu'enfin eſtant arrivez ſur le plus haut, nous trouvâmes le chemin bien battu & frayé des paſſans, où ayant cheminé ſur le roc environ deux heures, mes gens me quitterent-là qui s'en alloient à Sploug, qui eſt une bourgade ſituée au bord du Rhein, & me montrerent un rocher qui s'éleve au deſſus des autres, où je devois aller pour y voir au pied la ſource du Rhein, où j'arrivay heureuſement, non ſans grande fatigue de deſcendre & de monter par les rochers l'eſpace de deux heures que je les avois quittez, dont je fus bien payé lors que je vis un petit lac de la largeur d'un coup de fuſil environné en façon d'un amphitheatre de pluſieurs petites collines, d'où un nombre infini de petites ſources s'écoule dans ce petit lac, qui rend ſes eaux de la groſſeur environ d'un demi-muy, leſquelles forment le commencement du Rhein, à qui on donne encore une autre ſource, qui en eſt à plus de quinze milles, qu'ils appellent le haut Rhein, & celuy-cy, le bas Rhein, dont la ſource eſt bien plus eſtimée par tous les Griſons, que l'autre du haut Rhein; car elle n'a pas ſi-toſt deſcendu un de-

Digitized by Google

mi mille, qu'elle reçoit de çà & de là des petits ruisseaux qui forment une petite vallée agreable, estant dés son commencement remplie de bons pâturages, & bordée de grands bois qui font un païsage des plus charmans.

Aprés avoir satisfait ma curiosité par la veuë de cette source, je fus en peine de retourner par le chemin que j'estois venu, n'y ayant aucun vestige qui peût me le montrer, en telle sorte que je me trouvay dans le danger de servir de pasture aux Ours, & aux autres bestes farouches qui habitent ces hautes montagnes. Il falut pour lors user de toute ma philosophie pour me retirer de là, le Soleil qui estoit pour lors à découvert, ne me servit pas peu à me guider; car je le devois regarder du costé d'Orient, où ayant cheminé deux bonnes heures sous la mesme ligne, j'apperceus de loin un rocher que j'avois veu en allant à cette source; ce qui me consola entierement, où estant arrivé, je trouvay le grand chemin que j'avois suivi en la compagnie de ces gens qui alloient à Ploug, avec lesquels j'estois parti de Miso, où je descendis de ces hautes montagnes pour retourner à Soüas, & m'y reposer de la fatigue que j'avois euë à les passer en allant voir la source du Rhein.

Il y a tant d'opinions touchant l'origine des Rivieres & de leurs fontaines, qu'on ne sçait quasi à laquelle on doit souscrire; car il y en a qui disent qu'elles viennent de la mer, qu'autrement elle recevroit un grand accroissement par tant de fleuves qui s'y déchargent, si elle ne souffroit une égale diminution par leur issuë; c'est pourquoy le Sage dit, que tous les fleuves entrent dans la mer, & la mer n'en est point augmentée, puis retournent au lieu d'où ils viennent afin d'en sortir de nouveau. En effet ce seroit un perpetuel miracle, si depuis la

Digitized by Google

creation du Monde, la mer ne grossissoit point de tous les grands fleuves qu'elle reçoit : le Danube mesme s'il estoit arresté un an durant seroit suffisant de submerger toute l'Europe. Mais aussi on pourroit demander comment l'eau qui est de sa nature pesante & lourde peut elle delà se porter jusqu'aux plus hautes montagnes, comme nous avons veu au plus haut des Alpes, les sources des Rivieres du Rhein, du Rhosne, & autres : à quoy ils répondent que la pesanteur de la terre s'enfonçant de son poids naturel dans les eaux de la mer, les fait sortir par les canaux de la terre, par où elles quittent leur salure. D'autres disent que les eaux sont attirées en haut par la vertu des corps celestes en suivant le mouvement qu'ils leur influent. Mais il me semble qu'il vaut mieux attribuer ce mouvement à la Sageſſe Divine qui ayant fait monter au commencement du monde cette eau pour le bien commun des hommes, l'a toûjours suivi par consecution naturelle, si vous ne vouliez croire Aristote, qui dit que les fontaines s'engendrent dans les cavitez de la moyenne region de la terre, par l'air que la froideur condense, & qui se resout en gouttes d'eau, lesquelles descendans par leur propre poids en un mesme lieu, & faisant rencontre d'autres pareilles gouttes font l'origine des fontaines, & des Rivieres, principalement és montagnes, & lieux élevez, comme estant plus remplis de cavernes & d'air qui s'y condense, & se resout d'autant plus aisement en eau, qu'elles sont plus proches de la moyenne Region de l'air. Ceux qui s'oppoſent à cette opinion disent, que tant s'en faut que l'air soit cause de tant de fontaines, & de fleuves qui arrousent la terre, qu'au contraire tout ce qu'il y a d'air au monde (pourveu qu'il ne soit point mélé d'eau) n'en sçauroit faire une

Digitized by Google

goutte. Les autres disent, que comme l'art sçait tirer de l'eau par distillation, expression, & autres façons que la Chymie apprend, la nature à plus forte raison ne manque pas de moyens pour faire le mesme, & peut-estre en diverses sortes, selon la diverse disposition des lieux, & de la matiere qu'elle employe à cela. Il y a plus d'apparence que Dieu au commencement du monde en la separation qu'il fit des Elemens, & des eaux d'avec les eaux qui couvroient toute la surface de la terre, assembla l'eau la plus grossiere & inutile en un monceau, qu'il appella la mer, & dispersa par le reste de la terre l'eau douce, plus claire & plus nette, pour en abreuver la terre, les plantes, & les animaux.

Aprés m'estre reposé un jour à Soüas, j'en partis pour aller dans la Valteline, dont le chemin est tres-frequenté des muletiers, & des habitans de plusieurs petites bourgades qui sont aux environs de Soüas; en sorte que je n'eûs point besoin de guide pour passer le mont de Fourk, que ie montay en costoyant un petit ruisseau qui se rend au pied de Soüas dans la petite Riviere qui fait la vallée Misancine, lequel ruisseau est en plusieurs endroits ombragé de bois, & bordé de quelques prairies, où l'on nourrit quantité de bétail. Je trouvay quelques vacheries sur le chemin qui a estébien accommodé pour en rendre le passage plus doux, iusqu'à ce qu'ayant fait environ six milles, la neige me servit de pavé l'espace de deux milles, finissant à deux pointes de rocher qui semblent avoir esté divisées exprés pour y faire entre deux un chemin, où ie me reposay sur un rocher gros d'une toise en quarré, auquel les armes du Comté de Chiavenna sont gravées, pour marque que ce mont en fait la separation d'avec la Ligue-Grise. Il ne fait aucune planure; car du moment qu'on est arrivé sur ce

Digitized by Google

haut, on voit une vallée qui dans son commencement est toute remplie de cailloux, & de pierres de la grosseur de la teste, qui rendent le chemin tres-mauvais, & presque impossible de s'en servir dans l'espace de quatre milles, qu'il continuë de cette sorte, & qui seroit encore bien plus fâcheux si la veuë du lac de Chiavenne, & de tous les environs les plus agreables du monde, ne divertissoient une partie du travail, & de la peine qu'on souffre en le faisant jusqu'à ce qu'on soit arrivé plus bas, où la terre a de la chaleur capable de produire des pasturages qui servent de nourriture à quantité de bétail, qu'on lâche des vacheries qui sont dans les montagnes, en l'une desquelles j'entray pour y voir faire de grands fromages, dont ils me presenterent un morceau qui me sembla d'un goust merveilleux, comme aussi un grand pot plein de lait qu'ils me prierent de boire; tellement que je me vis insensiblement traité en Roy des vachers. On parle Italien dans toutes ces vallées-là, où ils sont bons Catholiques, & on se sert des monnoyes de Milan, & des Grisons, ausquels le Comté de Chiavenne est allié. Je trouvay encore plus avant des vacheries en descendant cette montagne, & un grand bois de chataigners qui finit où les vignes commencent à paroistre dans un païs fertile en toutes sortes de biens, & le plus agreable que j'aye veu jusqu'icy dans les montagnes des Alpes, d'où je descendis à Messe, p. sur la petite Riviere de Lire. Ce village est éloigné du haut de la montagne de Fourk, de dix grands milles, & de Chiavenne seulement de deux, où il y a de Soüas, vingt milles.

Digitized by Google

CHIAVENNE.

20. CHiavenne eſt la ville capitale d'un Comté de grande étenduë, dont le païs eſt merveilleuſement fertile en vins, en bleds, en fruits, en gibier, en bétail de toutes ſortes, en bons paſturages, & en bon poiſſon qu'on pêche dans le lac du meſme Comté, & dans les petites Rivieres qui deſcendent des montagnes des Alpes qui preſque l'environnent, au pied deſquelles cette ville eſt ſituée, & arrouſée de la petite Riviere qui en rend les environs tres agreables; outre qu'elle ſert beaucoup à ſon ornement, & à la commodité des Bourgeois de la ville qui s'en ſervent à leurs neceſſitez. A dire vray, Chiavenne eſt une ville de montagnes, c'eſt à dire une ville ſans beaucoup d'apparence, & encore moins de fortifications; car il n'y a pas meſme de murailles. On y voit à la verité quelques anciennes portes de ville qui paroiſſent tres-fortes, lors qu'on y entre, qui diſtinguent les faux-bourgs d'avec la ville, qui reſſemble aſſez bien à la ville de Syon, ſi ce n'eſt qu'il ſe trouve dans celle-cy une eminence ſur laquelle il y a une partie de la ville, où je croy qu'autresfois il y avoit un Chaſteau ſelon quelques antiquitez que j'y ay remarquées, où les ruës ſont tres-mal droites, & tournoyantes. Il n'en eſt pas de meſme dans l'autre partie de la ville qui eſt en plat-païs, dont les ruës ſont belles & larges, que la Riviere lave en pluſieurs endroits; principalement celle qu'ils appellent la grande ruë où eſt la grande Egliſe, tout ce Comté eſtant de la Religion Catholique ſous l'Eveſché de Como. J'al-

Digitized by Google

lay voir le bourg de Pleurs abyſmé depuis environ trente ans, à deux milles de Chiavenne, d'où je montay en coſtoyant la Riviere, juſqu'au lieu de ce bourg qui eſtoit au pied d'un rocher, dont une partie ayant fondu il fut enſeveli avec la perte preſque de tous les habitans: à preſent le lieu où il eſtoit eſt couvert d'eau. Les habitans d'alentour font une longue hiſtoire de ce funeſte accident, qui merite d'eſtre entenduë du voyageur, & non d'eſtre écrite crainte d'ennuyer le Lecteur.

Je partis de Chiavenne le lendemain matin, & je paſſay coſtoyant la Riviere par Malaguardia, u. 3. Riva, p. 4. où il y a quelques rochers qui s'avancent tellement ſur le bord de la Riviere, où elle s'embouche dans le lac de Chiavenne, qu'ils n'y laiſſent juſtement que le paſſage, où eſtoit autresfois une forteresſe pour défendre l'entrée du Comté de ce coſté-là, dont à preſent on voit encore beaucoup de reſtes, principalement une haute muraille avec une porte qui tient ce paſſage fermé qu'on ne pourroit pas facilement forcer, ſi peu de gens qu'il y auroit pour le défendre. On trouve un peu aprés Nove, p. au bord du meſme lac de Chiavenne, lequel répand ſes eaux dans celuy de Como qui n'en eſt diſtingué que de la largeur de la Riviere d'Adde qui s'y dégorge aprés avoir arrouſé la belle grande vallée de la Valteline, où on entre ſi toſt qu'on a paſſé Nove, en arrivant au bord de la Riviere d'Adde qui lave le pied d'une petite montagne, dont le deſſus eſt occupé du fort de Fuentes, que les Eſpagnols ont eu par fineſſe des Griſons, pour leur avoir preſté quelque peu de ſecours pour repouſſer l'ennemy qui vouloit s'emparer de toute la Valteline, dont ils tiennent la porte par le moien de ce Fort, qui eſt

Digitized by Google

la clef de toute la vallée qui confine au Duché de Milan aux meſmes Eſpagnols.

C'eſt ſans difficulté qu'il n'y a point dans les montagnes des Alpes, de plus belle vallée que celle de la Valteline. Tout ce qui eſt neceſſaire à la vie de l'homme y croiſt en abondance & dans ſa perfection : le vin, les belles prairies, toutes ſortes de grains, les fontaines, les fruits, le gibier, le bétail, les mines preſque de tous les métaux s'y trouvent en pluſieurs endroits ; en un mot ſi l'Ecriture ne m'aſſeuroit du lieu ou eſtoit le Paradis terreſtre, je dirois qu'il eſtoit dans la Valteline, ou du moins qu'elle l'égale par ſa beauté & ſa fertilité. Ses bornes ſont les plus hautes Alpes qui l'environnent comme un petit païs, où la nature prend plaiſir à ſe faire admirer dans tout ce qu'elle y produit. La Riviere d'Adde y prend ſa ſource, qui aprés l'avoir arrouſée dans toute ſa longueur, où elle reçoit une infinité d'autres plus petites Rivieres qui deſcendent des montagnes qui l'environnent, où elles ſont encore quaſi autant de petites Valtelines, ſe va cacher dans le grand lac de Como pour en ſortir avec plus de force, & continuer ſon cours dans l'eſtat de Milan, où elle ſe rend dans le Pô, le maiſtre fleuve de toute l'Italie, où il roule triomphant de pluſieurs autres qui luy viennent rendre hommage de ce qu'ils ont de plus rare, juſques dedans la mer qui luy a donné la vie. Mais pour en faire une deſcription plus particuliere, il faut ſçavoir qu'elle fait une partie des Griſons alliez des Suiſſes ; qu'elle a de longueur ſoixante & dix milles, qui reviennent environ à vingt-cinq lieuës Françoiſes ; & dans ſa largeur à ſon entrée dix milles, qui diminue peu à peu, à meſure qu'on y avance juſqu'à la fin, où elle n'en a que deux, & en

Digitized by Google

quelques endroits qu'un mille dans sa largeur. De plus qu'on y exerce par tout la Religion Catholique ; qu'elle est sous l'Evesché de Como, qu'on y parle la langue Italienne, que la monnoye du Duché de Milan ; & celle des Grisons y ont cours ; comme aussi les escus, & demi escus de France, que les vivres y sont également à bon marché, & en abondance, qu'on y voit de tres-beaux Châteaux, qu'il y a plusieurs grosses bourgades ; entre lesquelles Morbegno, Sondrio, Tiranno, & Bormio, sont les principales, & capitales dans autant de parties qu'on fait de cette vallée, que nous allons voir exactement, en remarquant ce qu'il y a de plus rare.

J'employay huit jours à me promener dans cette vallée, où j'entray par le village de Dubigne, p. 5. passant la Riviere d'Adde au pont Mantel, d'où on voit clairement le grand fort de Fuentes sur une eminence, dont le pied est couvert d'un costé d'un grand vignoble, d'un autre d'un grand bois, & au dessous d'une belle campagne de bleds d'un costé, & de l'autre du lac de Como ; tellement qu'en moins d'un mille d'étenduë à laquelle ce Fort commande, la garnison a du vin, du bled, du bois, du poisson, de l'eau, & autres denrées par le moien du lac. Voilà un échantillon, & le commencement de la Valteline, où je continuay ma route aprés avoir passé le pont Mantel par Coscio, p. 3. pour aller à Morbegno, B. 5. sur R.

Digitized by Google

MORBEGNO.

10. MOrbegno n'eſt à proprement parler, qu'un bon bourg, puis qu'il n'a point de murailles; cependant il paſſe pour une groſſe ville dans le païs, où ordinairement les villes de montagnes ſont ſans fortifications, ni murailles, que celles que la nature leur a données, & qui empeſchent qu'on ne peut facilement y aborder, moiennant une poignée de gens, qui dans le trouble des guerres vont garder les paſſages des montagnes qui ſont leurs murailles, & leur remparts, ſurquoy ils ont toute leur confiance: car Morbegno eſt une petite ville agreable, conſtruite de pluſieurs ruës les unes dans les autres, aſſez étroites, arrouſées d'une petite Riviere, où il y a une grande place, pluſieurs fontaines, & une belle Egliſe; voilà ſon plan: les maiſons quaſi toutes de bois, quantité de monde qui les habite, comme tous les villages, à cauſe de la bonté & fertilité du païs, où on fait deux recoltes l'année, de bled, & d'autres grains, qui y croiſſent en abondance; en ſorte que ſans difficulté cette vallée peut mettre ſur pied en moins de deux fois vingt-quatre heures, quinze mille hommes, qui dans un païs de cette ſorte, pourveu qu'ils ayent quelques commandans qui en ſçachent l'aſſiette, peuvent tenir teſte au plus puiſſant Prince de l'Europe. Joint à cela l'alliance avec les Griſons qui doivent dans une telle occaſion leur preſter ſecours contre leurs ennemis.

A ce commencement les montagnes ne ſont pas ſi hautes, bien qu'elles ſoient des Alpes; ce qui fait

Digitized by Google

qu'il y a quelques passages pour aller du costé d'Italie, principalement de Morbegno par le val de Bitto, en costoyant la Riviere de mesme nom, qui passe dans Morbegno, jusqu'à ce qu'on arrive sur la pointe d'un rocher, qu'il appellent *Passo de Morbegno*, pour descendre par la petite vallée de Aurera, & de là à Olmo, b. qui est le chemin de toute la Valteline, du Comté de Chiavenne, & d'une partie des Grisons pour aller à Bergame, à Milan, & à d'autres villes d'Italie. Je laissay ce fameux passage à main droite dés la sortie de Morbegno, pour aller à Pont saint Pierre, 8. Il y a un cabaret à ce pont, sur lequel je passay la Riviere d'Adde, dont les eaux sont presque toûjours de couleur grise, à cause que la plus grande partie en provient des petites R. qui ont leur commencement des neiges fonduës parmy les cailloux, sur le plus haut des Alpes, dont elles entraisnent la terre, & le limon en passant par dessus. La mesme chose arrive au Rhosne dans le Vaalais, dont nous avons parlé cy-dessus, lequel entre quasi toute l'année de cette mesme couleur, dans le lac de Geneve, où il se purifie pour en sortir à Geneve (ainsi que nous l'avons remarqué) plus clair que l'eau de roche. Aprés avoir passé sur ce pont, on costoye la Riviere d'Adde par les belles prairies, ayant de tous côtez les bourgades qui sont au pied des costeaux, bordez de grands vignobles, dont le vin est excellent, paillet pour la plus-part, mais les plus friands le demandent blanc, qui y est assez rare, & sans doute l'un des plus agreables vins de toute l'Italie. On ne fait point mille pas dans cette vallée de quelque bord qu'on soit de la Riviere, qu'on ne trouve quelque petite Riviere, qui descend des montagnes, en faisant quelque agreable petite vallée remplie

Digitized by Google

de villages, dont le nombre eſt preſque infini dans cette Valteline, où j'arrivay à Sondrio, B. 6.

SONDRIO.

14. SOndrio eſt un gros bourg ſemblable à celuy de Morbegno, ſitué ſur la petite Riviere de Maler, où elle s'embouche dans l'Adde, aſſez proche des montagnes, qui ne ſont pas bien hautes, qu'à plus de deux milles de là, qui eſt le ſujet qu'elles ſont toutes tres-bien cultivées & fertiles au poſſible de toutes ſortes de biens, y ayant pluſieurs villages ſur ces coſteaux chargez de vignes, dont le pied eſt arrouſé de la petite Riviere de Maler qui y fait de tres-bons paſturages, & qui rend enſuite le païs propre à y ſemer toutes ſortes de grains. Le bled & le millet ſont des plus ordinaires qu'on y recueïlle chaque année ſur une même terre; car les bleds eſtant coupez dés le mois de Juin, on y ſeme du millet qu'on recueïlle au mois de Septembre, dont on fait du pain qui ſemble aux habitans du païs d'auſſi bon gouſt que celuy de bled; bien qu'à vray dire le gouſt en ſoit déplaiſant à ceux qui n'y ſont pas accouſtumez. On mange de ce millet dans tout l'eſtat de Milan où la grande quantité qui y croiſt, fait que le pain eſt à tres-bon marché, dont la plus part des enfans, & des petites gens vivent, comme dans la Valteline, où toutes choſes pour la grande abondance qu'il y a, ſont venduës à tres-bon marché. Revenons à Sondrio, & diſons que ce bourg eſt compoſé de trois ou quatre grandes ruës, dont le milieu

Digitized by Google

milieu est une belle place enrichie d'une fontaine qui jette ses eaux agreablement par plusieurs tuyaux qui tombent dans le grand bassin de dessous qui est fort commode aux habitans de ce bourg, dont la situation m'a semblé des plus avantageuses de toute la Valteline, y ayant outre cela un grand & fort Chasteau qui le défend du costé de la petite Riviere de Malec, qui fait un passage dans les Alpes pour aller dans la vallée d'Eugadine, que la Riviere d'Inn arrouse, où elle fait l'une des trois plus belles parties des Grisons, qui est la Ligue de la Maison-Dieu, où on porte beaucoup de choses de la Valteline, principalement du bled, & du vin qui ne peuvent pas y croistre faute de chaleur causée par la hauteur des Alpes qui l'environnent.

On costoye toûjours la Riviere d'Adde qu'il faut passer sur le pont saint Jacques, 6. & la repasser au pont Tresene, 3. d'où on arrive à Villa, p. 3. & plus avant à la petite Riviere de Puschiavo, qui fait un passage dans les Grisons. On la passe entrant à la Madone de Tiran, p. 2. lieu fameux pour estre où se tiennent l'année plusieurs foires celebres par toute la vallée dans les Grisons, & dans l'Italie, d'où on y aborde de tous costez ; & pour ce sujet, on a environné une grande place de boutiques & de magazins pour y vendre les marchandises qu'on y apporte, qui est devant l'Eglise de la Madone, bastie à la mode Italienne, couverte d'un Dôme, l'une des plus belles, des plus grandes, & des mieux ornées d'Italie, pour son marbre, qui y reluit de tous costez, pour ses belles peintures, ses dorures, ses presens, & ses dons votifs, ses tableaux, ses Chapelles ; & sur tout son Maistre Autel, où on voit Nostre-Dame tenant entre ses bras son enfant JESUS, dont les vestemens sont tout brillans

d'or, & leurs couronnes couvertes de perles & de diamans. Cette Egliſe eſt un lieu de grands pelerinages de tous les habitans de la vallée; on y vient meſme de par de-là les Alpes pour y reclamer la Madonne de Tiran prodigue de ſes graces, & de ſes miracles en ce ſaint lieu, où je la priay de me donner bon ſuccez dans le deſſein de mon voyage, que je continuay de ce village, aprés avoir paſſé l'Adde ſur un grand pont, pour aller à Tirano, B. qui n'en eſt qu'à une mouſquetade.

TIRANO.

14. TIrano eſt un gros bourg, ſitué au bord de la Riviere d'Adde, où les montagnes retreſſiſſent la vallée de ſon coſté, où il y a un paſſage fort court par les Alpes pour entrer dans le Breſſan, qui eſt une partie de l'Eſtat de Veniſe. Au reſte, ce bourg eſt une quantité de petites ruës ſans ordre, mais bien peuplées, meſme de quelques Marchands, à cauſe des foires de la Madone de Tiran, & du voiſinage d'Italie, où ils ont quelque peu de commerce. On y voit les ruines d'un grand Chaſteau élevé ſur une eminence qui commandoit à tout ce bourg, d'où je partis pour aller à Luero, p. 2. Tovo, p. 1. Mazzo, p. 1. Il s'y fait la plus grande recolte de vins que dans tout le reſte de la Valteline, qu'on tranſporte dans le Tirol, & les Griſons, où il n'en croiſt point, ainſi que pluſieurs muletiers chargez de vin qui ſortoient de ce village me l'aſſeurerent, qui s'en alloient par la ſource de la Riviere d'Adde, d'où ils deſcendoient dans la vallée de Monaſtero, & enſuite celle de Malſer juſ-

Digitized by Google

qu'à la source de la Riviere d'Adese, pour descendre au pont de saint Martin, p. sur la Riviere d'Inn, qui est le chemin d'Inspruk, la ville Capitale du Tirol, où ils alloient le plus ordinairement par cette route, qui est à travers les plus hautes Alpes, qui bordent ces vallées-là, par où ils passent.

On trouve aprés ce dernier village, Grossotto, p. 1. sur r. où il y a une forteresse, Grosio, p 1. On y passe sur un pont la Riviere d'Adde qui est beaucoup plus petite, que nous ne l'avons veuë tout le long de la vallée, qui se retressit à Tiolo de telle maniere que la chaleur n'est plus capable d'y produire des vignes, les montagnes s'élevant à mesure qu'on avance dans la vallée; ce qui n'empêche pas qu'elle ne soit d'autant plus agreable, qu'on y voit dans le bas les belles prairies, un peu au dessus quelques petites campagnes couvertes de bled, & plus on monte les bois commencent à paroistre; en sorte que cela fait un païsage tout à fait plaisant, y ayant les sources & les fontaines qui découlent de tous costez, qui recréent merveilleusement la veuë des passans, où est Presca, p. 3. On trouve un peu aprés une muraille qui ferme toute la largeur de la vallée, à laquelle est jointe une petite fortereresse, proche une porte de cette muraille, laquelle à present est demi abattuë, & plus avant Cipina, p. 5. au bord de la mesme Riviere d'Adde qui fait toute la vallée de la Valteline, où on la passe pour la derniere fois; car on la laisse à la main gauche éloignée de sa source de huit milles en entrant dans Bormio, B. 3.

Digitized by Google

BORMIO.

1.8. BOrmio eſt le plus gros de tous les lieux de la Valteline, où il porte le titre de Comté, ſitué à l'entrée de la petite vallée de Fourbe, que la Riviere de Fredolfe arrouſe en ſe joignant à celle d'Adde un peu au deſſous de cette groſſe bourgade, compoſée de pluſieurs belles grandes ruës un peu eſtroites, de deux ou trois grandes places, d'autant de belles Egliſes, & de quelques édifices aſſez bien faits, où ſe tiennent de riches Marchands, comme dans un lieu qui ſert de magazin aux marchandiſes qui viennent du Tirol, & principalement d'Italie, qui ſe diſperſent au reſte de la Valteline. Ordinairement où il ſe fait quelque confluent de Rivieres, le champ s'élargit entre les montagnes, comme il ſe trouve à Bormio, de trois Rivieres qui s'y aſſemblent, qui font autant de paſſages pour aller dans de differentes Provinces. Celle d'Adde eſt le chemin du Tirol; celle d'Iſolaccia, pour aller dans les Griſons, & celle de Fredolfe, qui n'eſt point frequentée, & par où nous paſſerons pour, deſcendre dans le Trentin; mais un paſſage des plus fameux de Bormio pour entrer dans l'Italie: c'eſt celuy par où on arrive à Pez, & de-là à Ponte di Legno qui ſont les premiers villages qu'on trouve de l'Eſtat de Veniſe, que nous laiſſerons pour prendre celuy de Trente, en coſtoyant au ſortir de Bormio la Riviere de Fredolfe, dans la vallée de Fourbe, ou ſont Couteſe, p. 1. ſaint Nicolas, p. 1. ſaint Antoine, p. 1. où on paſſe une petite Riviere qui deſcend des monta-

Digitized by Google

gnes de la main gauche qui se joint à celle-cy, quasi de mesme grosseur, laquelle prend sa source un peu au dessus de sainte Cateline, p. 5. qui est le dernier village de la vallée.

Ce fut là que je demanday des guides pour me conduire par les montagnes des Alpes, & pour descendre dans la vallée de None, qui est du Trentin, où je voulois aller; mais pas un du village n'avoit fait ce chemin, & ne voulut m'accompagner dans un passage si difficile, couvert de neiges en toutes saisons de l'année, plus de cinq lieuës sur la cime, comme estant la plus haute qui soit de toutes les montagnes des Alpes, que j'estois cependant bien forcé de passer pour continuër le dessein de mon voyage; tellement que leur ayant persuadé que je sçavois bien le chemin, mais que je ne voulois pas aller seul au travers des montagnes où je craignois les ours, & les autres bestes farouches qui y font leur retraite; une femme me fit parler à son homme qui estoit à deux milles de-là, tout au bout de la vallée, où il fauchoit des prez, avec son camarade, à qui je donnay à entendre mon dessein, & le lieu où je voulois arriver qui estoit un village nommé Peio, dans le Trentin au bout de la vallée de None, en leur promettant un escu de France pour leur peine, laquelle somme d'argent leur parut si grosse qu'ils me firent offre de tout service, & de me suivre par tout où je souhaiterois aller, puis que je sçavois en quelque façon le chemin; qu'au reste il ne l'avoient jamais fait, mais qu'ils avoient entendu parler du Trentin, qu'ils sçavoient n'estre éloigné que d'une journée. Il estoit pour lors environ quatre heures aprés midy; ce qui m'obligea de les laisser continuer leur travail, jusqu'au soir qu'ils cesserent pour aller à trois milles de là coucher à une Case sur les mon-

Digitized by Google

tagnes, où ils nourriſſoient quantité de beſtail, principalement des vaches pour en retirer le lait dont ils font de grands fromages, qui font toute la richeſſe de ces pauvres gens (le païs eſtant incapable de produire du bled à cauſe des montagnes trop hautes qui l'environnent) qu'ils tranſportent aux bourgades qui ſont plus bas dans la vallée, où elle eſt plus large, en échange de farine, dont je vis faire du pain à leur mode le ſoir que nous arrivâmes à cette maiſon de vachers, ou j'eus plus de plaiſir à ſouper qu'au meilleur feſtin où j'aye eſté; car je crois qu'ils n'avoient jamais veu un homme de ma ſorte, ce qui les mit beaucoup en peine pour m'appreſter à ſouper qui fut appreſté de tout leur mieux.

Lors que nous arrivâmes à cette vacherie qui eſt au milieu de grands bois de Sapins, dont ils encloſent une partie avec des branches entrelaſſées les unes dans les autres pour ſervir de parc à leur beſtail qui y paiſt ſans eſtre ſujets à le garder, il ne faiſoit plus jour; en ſorte que pour chandelle on alluma un long coipeau de Sapin gras de raiſine, ce qui porte aſſez de lumiere pour éclairer dans une grande chambre, enſuite s'eſtant déchargez des navets, de la farine, & autres denrées qu'ils portoient, ils firent allumer du feu à leurs enfans pour appreſter le ſouper, & auſſitoſt m'apporterent le plus beau de leurs ſieges qui eſtoit une petite cuvette de Sapin renverſée, ne ſçachant quelle poſture, ny quel diſcours tenir devant moy. Chacun alloit & venoit dans cette chambre la teſte nuë: on me faiſoit une grande reverence à chaque parole qu'on me diſoit; le pere & la mere me firent venir leur belle grande fille qui venoit de traire les vaches pour m'entretenir pendant qu'on accommoderoit le ſouper. Je n'ay

Digitized by Google

jamais veu de creature plus simple que cette fille dans toutes les réponses qu'elle me faisoit sur ce que je luy demandois touchant ce qu'elle pensoit des autres païs. Je luy representay une Demoiselle bien ajustée à la mode Françoise, en luy demandant si elle vouloit venir avec moy, que je la feroit vestir de cette maniere; ce qu'elle ne refusoit pas entierement, en riant de tres-bonne grace, qui luy étoit comme naturelle: car elle estoit tres-belle, & de belle humeur, un visage doux, & blanc, de beaux yeux à fleur de teste, blonde à merveille, & âgée au plus de dix huit ans. Pendant cela on dressa la table, sur laquelle il n'y avoit ni nappe, ni serviettes, ni cousteaux, ni fourchetes, ni cuillieres; si bien qu'il falut se servir de ses doigts pour manger les navets qu'ils avoient fait cuire dans le pot, avec de la farine, du sel, du beure & du lait qu'ils mirent sur table dans une escuelle de bois, & dans une autre qui estoit de liege, fix œufs, accompagnez de deux demi fromages, & de quelques morceaux de pain cuit à la façon de la ville qu'ils ne mangent pas ordinairement; parce qu'ils en sont trop éloignez à l'aller querir; c'est pourquoy ils font provision de farine pour en faire des galettes qu'ils élevent toutes droites devant le feu, où ils ne peuvent cuire qu'à demy.

Pour ce qui regarde la boisson, on apporta un petit barillet de vin éventé: encore est-ce une chose assez extraordinaire de voir du vin parmy ces sortes de gens là, qui ne boivent ordinairement que du lait dans tous leurs repas; mais il faut croire que ce vin estoit pour ces faucheurs de prez, qui ne peuvent travailler sans boire du vin, ainsi le festin estant dressé chacun s'assit par terre tout à l'entour de la table, où j'eus un plaisir tres-grand à voir leurs ceremonies, & leurs fa-

Digitized by Google

çons de faire pendant tout le souper ; car il ne s'étoient jamais veus à une table si bien couverte, ni à une telle rencontre. Le pere commença à me presenter ce plat de liege plein d'œufs, où j'en pris un & je distribuay le reste à toute la compagnie ; le second mets fut le plat de bois plein de navets, où aussi tost que j'eus mis la main, le reste de la petite famille fit la mesme chose, où pas un n'osoit y retourner, qu'aprés que j'eus continué à manger de ces navets qui ne me semblerent pas mauvais, ni mal apprestez : joint à cela que je n'estois pas dépourveu d'appetit, qui sert ordinairement de bon cuisinier aux voyageurs, jusques-là nous n'avions point encore beu. On m'apporta une tasse de liege naturellemenr faite, ou je beus à la santé de toute la compagnie qui n'osa pas me faire raison, m'estimant trop grand Seigneur pour me parler ainsi familierement ; mais quelques-uns se leverent de table pour aller boire du lait qui est leur boisson ordinaire, & en mesme-temps on apporta le dessert qui fut un plat de petits fruits qui croissent dans les bois & les montagnes, qui ont le gouſt de raisin, avec lequel ils ont beaucoup de ressemblance, & deux ou trois sortes de fromage, dont ils font leur nourriture, avec un peu de galette cuite devant le feu, & pour boisson le lait ; voilà la vie de ces pauvres vachers. Le festin fini on me fit un lit sur la paille, auquel ie preferay de me reposer assis proche le feu toute la nuit qu'ils passerent à faire leurs fromages, ayant fait chauffer une grande chaudiere pleine de lait qu'ils partirent dans plusieurs grandes écuelles, où les fromages se parfont.

On appresta tout dés le soir pour partir du grandissime matin ; ils firent provision de vin, de pain, & de fromage, & chacun d'un fusil dans l'espe-

Digitized by Google

fance de trouver à chaſſer ſur le chemin des Chamois qu'ils appellent, Camos. Ce ſont des boucs ſauvages qui ſe plaiſent ſur les plus hauts rochers, & dans les lieux des montagnes inacceſſibles, dont la chair eſt de meilleur gouſt que le Cerf. On m'en ſervit ſur table au bourg de Soüas, dont nous avons parlé cy-deſſus, proche la ſource du Rhoſne; outre que la peau en eſt beaucoup eſtimée, non ſeulement dans le païs, mais auſſi dans toutes les parties de l'Europe; où on les tranſporte de pluſieurs endroits des hautes montagnes, où ces animaux ſe plaiſent; tellement que nous partiſmes trois dés la pointe du jour, en montant par les bois, & quelques prairies ſur les montagnes, juſqu'à ce que nous arrivâmes ſur le roc nud & ſterile, à cauſe de la trop grande fraiſcheur du lieu, où nous cheminâmes deux heures entieres, comme nous avions deſia fait depuis la maiſon juſques-là. Enſuite nous trouvâmes les neiges ſur leſquelles on peut marcher ſans beaucoup enfoncer; car le Soleil dans la plus grande chaleur de l'année en ayant fondu quelque peu au deſſus, il s'y fait comme une crouſte qui s'endurcit à meſure que la neige fonduë penetre le deſſous, où cela ſe prend & ſe durcit en l'eſtat capable d'empeſcher qu'on y enfonce plus d'un demi-pied, & meſme en pluſieurs endroits on y chemine deſſus: mais le pire eſt qu'il nous faloit monter en cheminant ſur les neiges, où ſouvent nous faiſions des gliſſades de plus de cent pas dans le danger de ſe rompre les jambes ou de ſe caſſer le col.

Sur cela nous apperceûmes deux hommes venir à nous, dont l'un portoit deux vans à vaner le bled, & l'autre amenoit avec luy un petit bœuf qui ne nous furent pas une petite conſolation; car ils alloient juſtement au village de Peio, qui eſt le

premier village du Trentin, où je voulois aller. Ils venoient de Bormio d'une foire où ils avoient achepté cette marchandise, & il n'y avoit que trois jours qu'ils avoient fait ce mesme chemin, où nous continuâmes ensemble fort joyeux d'une telle rencontre en montant sur les neiges avec beaucoup de peine; mais nous fûmes bien surpris lors que nous y trouvâmes une ouverture qui nous coupoit le chemin; en telle sorte qu'il falut la costoyer n'y ayant pas de moyen de la franchir, pour ce qu'elle avoit plus d'une toise de largeur; outre qu'elle estoit si profonde qu'on ne pouvoit voir le fond, qui estoit de glace plus claire que le cristal, de la hauteur des tours de Nostre-Dame de Paris, ce qu'on ne pouvoit regarder sans frayeur: ce qui nous estonnoit le plus, c'est que cela s'estoit fait depuis peu, & que nous n'en avions rien entendu; car ils disent que lors que ces glaces se fendent, & se separent, il semble que toute la terre abysme du grand bruit, qui fait trembler ceux qui l'entendent. Aprés que nous eûmes costoyé cette ouverture de neiges environ une heure, il se trouva comme par permission de Dieu, un petit espace de neige large environ de deux pieds en façon d'un pont qui ne s'estoit point separée, comme le reste de cette ouverture, où je craignois qu'en passant elle ne fondist sous les pieds; c'est pourquoy pour l'éprouver, je fis passer mes guides les premiers, que je suivis heureusement. Ce n'estoit pas le tout, car ces deux survenus estoient bien en peine de faire passer leur petit bœuf, à qui ils couvrirent les yeux pour le conduire plus facilement par ce passage, où estant sur le milieu les pieds de derriere luy manquerent ayant rompu une partie de ce pont de neige qui ne tenoit plus gueres, dans la crainte de voir bien-tost perir

Digitized by Google

le petit bœuf dans l'ouverture, & meſme ceux qui le tenoient par la corde ſur le bord, qu'il auroit ſans doute entraiſné dans le meſme precipice, mais toutes choſes arriverent ſi heureuſement que le petit bœuf qui avoit le train de derriere dans le precipice, s'en retira par le moyen des pieds de devant, & d'une corde qu'il avoit au col, par où ces pauvres gens le tirerent hors de ce danger. Quand les chaſſeurs de ces païs-là ont trop de gibier, ils le conſervent dans quelque ouverture de glace, où deſſous la neige des mois entiers, ſans qu'il ſe gaſte, tant que l'air y eſt ſubtil. Nous continuâmes noſtre route en montant toûjours ſur les neiges l'eſpace de quatre heures pour arriver au haut du Mont-Furcel, aprés avoir employé huit grandes heures à le monter. On y compte de Bormio vingt-cinq grands milles.

MONT-FURCEL.

25. MOnt-Furcel eſt le plus haut que j'aye paſſé dans les Alpes: il fait la ſeparation de la Valteline, qui eſt une partie des Griſons d'avec le Trentin, comme nous le reconnûmes d'une groſſe pierre qui fait la borne de l'un & de l'autre ſur ce haut, où nous nous repoſâmes pendant que nous mangeâmes ce que nous avions apporté de proviſion. Le temps pour lors eſtoit ſerein & beau, qui nous faiſoit voir de loin les neiges qui couvrent toutes les montagnes des environs où ils ſont depuis que le monde eſt monde. Nous y viſmes pluſieurs de ces Chamois, dont il y en eut un qui nous approcha de fort prés,

Digitized by Google

comme s'il eust voulu estre de nostre compagnie; ce qu'ayant apperceu l'un de nos fuseliers, il s'en alla l'attendre au passage derriere un rocher, où ne se doutant point de cela, il vint monter sur une pointe si belle à le tirer, qu'il ne le manqua pas, & le jetta par terre, dequoy il témoigna estre fort joyeux dans l'esperance de le traisner de ce haut en sa maison lors qu'il seroit de retour d'avec moy. C'est pourquoy il fit un trou tres-profond dans les neiges pour le serrer, crainte que les ours qui sont des animaux fort carnassiers, & qui rodent par toutes les montagnes, ne luy emportassent sa proye. On remarque que tous les animaux qui vivent sur le haut des montagnes qui sont toûjours couvertes de neiges, & aux environs où les rochers de viennent blancs à la veuë des neiges, ne voient pas clair lors qu'on les chasse hors de ces rochers, sur la terre couverte d'herbes & de plantes, ou bien sur la terre labourable, en telle sorte qu'ils se cassent la teste contre les arbres, & contre ce qu'ils rencontrent, ne voyant plus où ils vont.

Pour moy je ne perdis point la veue d'avoir esté si long-temps sur les neiges, mais plûtost la chaleur, car j'avois un grand froid, qui me fit dire à mes conducteurs de rachever nostre chemin & de partir de ce haut, d'où je descendis d'une maniere plaisante, par le moyen d'un des vans que ces bonnes gens portoient, dans lequel m'étant embarqué comme dessus une ramasse du mont Senis, je me laissay aller de ce haut sur les neiges, où je gliss'ay l'espace environ d'un quart d'heure, avec telle viteſſe, que je fis dans ce temps prés d'une lieuë Françoise, où j'attendis mes gens qui ne vinrent qu'une grande demi heure aprés, pour me débarquer, à cause qu'ils se

Digitized by Google

faisoit une platte-forme où je ne pouvois glisser, & me rembarquer qu'un peu plus avant, d'où je fis encore plus de chemin, quoy que ce ne fust pas avec tant de viſteſſe, car la montagne n'eſtoit pas ſi droite, & ce avec d'autant plus de plaiſir, que j'avois le temps de gouſter ce divertiſſement, que je quittay, le terrain n'eſtant plus diſpoſé à cela, à cauſe de pluſieurs petites butes, & petits vallons qu'il faloit paſſer, où nous continuâmes encore environ une heure ſur les neiges; en ſuite nous trouvâmes les rochers nuds & ſteriles, & plus avant les bois & les prez ſur les montagnes, où paiſſoient des vaches, & autre bétail de vacheries, où nous deſcendiſmes pour y boire du lait, & nous y repoſer quelque peu; car pour dire vray, nous fiſmes un rude chemin tout le long de la journée à monter ou deſcendre. Aprés nous eſtre repoſez, nous avançâmes chemin, où déja il ſe formoit une petite vallée où abordoient pluſieurs ſources des environs, qui en rendent la deſcente plus agreable: nous laiſſaſmes à la main droite Aquaforte, qui eſt un petit hameau renommé pour ſes bains, & ſes fontaines d'eaux medecinales, qui ſont de gouſt aigre, où l'on vient de tous les coſtez d'Italie; de là nous arrivâmes à Peio, p. éloigné du haut du mont Furcel de 12. grands milles.

Ce village eſt à la ſource de la Riviere de Noce, & le dernier de la vallée de None d'où il eſt élevé ſur une petite montagne qui le rend d'aſſiette fort agreable: nous y couchâmes ainſi que nous nous l'eſtions propoſé; comme eſtant le but où mes guides me devoient conduire, à qui je donnay premierement l'écu que je leur avois promis, & en ſuite le ſouper, qui fut un peu mieux appreſté que celuy qu'ils me donnerent en leur maiſon; & le lendemain aprés m'avoir remercié, & les avoir

Digitized by Google

fait déjeuner avec moy, ils partirent de Peio, pour s'en retourner par le meſme chemin, & moy pour continuër ma route par la vallée de None, où je deſcendis de ce village juſqu'à Cogolo, p. 2.

Avant que d'entrer plus outre dans le Trentin, nous dirons que c'eſt un Eveſché dont l'Eveſque eſt Seigneur & Prince ſouverain ſur toute l'étenduë de ſon Dioceſe, qui renferme pluſieurs belles vallées remplies de tout ce qu'on peut ſouhaiter à la vie de l'homme: Nous dirons qu'il eſt arrouſé de pluſieurs Rivieres navigables, entre leſquelles l'Adige, & l'Aiſock ſont des principales, que le vin, le bétail, le gibier, les paſturages, les oliviers, toutes ſortes d'arbres fruitiers, le bled, & le poiſſon, y ſont en abondance, qu'il y a quantité de belles villes, de bourgades, de chaſteaux, de places fortes, & de belles maiſons de plaiſance, qui font le ſejour d'une belle quantité de Nobleſſe. Outre cela, qu'il a dans ſa largeur 60. milles à la prendre d'où nous y entrons juſqu'au Feltrin, & dans ſa longueur 50. depuis Bolzano, qui eſt la plus belle ville de toute la Province, aprés Trente, juſqu'à Alla, bourg ſur la Riviere d'Adige; que l'Eveſque de Trente porte le titre de Prince de l'Empire; qu'il eſt pour le temporel, ſous la protection des Comtes de Tirol, & pour le ſpirituel, ſous la Juriſdiction des Patriarches d'Aquilée qu'il reconnoiſt comme Metropolitaine; en telle ſorte qu'on ne peut dire, ſi le Trentin eſt en Italie, ou en Allemagne, car il fait les bornes de l'un & de l'autre en perfection; Cependant je ſouſcrirois volontiers à l'opinion de ceux qui le mettent en Italie, comme eſtant en deça des montagnes qui ſeparent l'Italie d'avec l'Allemagne.

Reprenons noſtre chemin que nous avons quitté à la ſortie de Cogolo dans la vallée de None,

Digitized by Google

qui est la plus belle, la plus riche, la plus grande, & la plus fertile de celles qu'on trouve dans toute la Province, ainsi que nous le verrons à mesure que nous y avancerons en allant à Cusiana, p. 3. Pelizan, p. 1. où on passe sur un pont la Riviere de Noce, qui fait cette belle vallée de None, qu'on repasse un peu aprés sur le chemin de Marceline, p. 3. Limari, p. 2. Preson, p. 1. Vianne, p. 1. Malet, p. 1. Il y a si grande quantité de villages dans cette vallée, qu'on ne peut faire un mille sans en trouver plusieurs sur le chemin, principalement si on regarde à main gauche en costoyant la Riviere de Noce, où abordent dans l'estenduë de son cours qu'elle fait dans cette vallée, cinq ou six petites Rivieres, qui font autant de petites vallées bordées de costeaux chargez de vignes, & dans le bas, de pasturages, de bonnes terres labourables, & d'arbres fruitiers de toutes sortes, comme il se voit à Caldes, p. 2. où la vallée s'élargit de telle maniere que toutes choses y croissent en abondance, & en perfection, que les vivres y sont à bon marché: on costoye toûjours la Riviere de Noce, si ce n'est aprés qu'on l'a passée sur un grand Pont, & ensuite des bois ou elle se cache entre les rochers proche de Clez. p. 8. qui n'empeschent pas que le Païs ne soit tres bon & tres-agreable, & que les vignes ne paroissent de tous costez, en allant à Tunen. p. 2. Terace. p. 2. Fion p. 3. proche de Den. p. d'où l'on descend par un grand vignoble, au bord de la Riviere qu'on passe, où elle est resserrée entre deux rochers qui bouchent toute la vallée, si ce n'est un petit passage, auquel on a mis une porte qui est défenduë d'une petite fortereſſe où il y a garnison. On repasse peu aprés la mesme Riviere non loin de Mez-Lombarde. 6. 3. la vallée s'y élargit à cause de la jonction de

Digitized by Google

la Riviere d'Adige, où celle de Noce qui l'arrose dans toute son estenduë, perd son nom ; on la passe à Nave, u. qui est proche de Presan p. 1. Lavis, b. 1. où on passe la Riviere de Laris qui fait la belle vallée de Fieme, & qui à une portée de mousquet, se dégorge dans l'Adige qu'on costoye pour aller à Guardone, p. 3. & Trente, v, 2. éloigné du mont Furcel de cinquante milles.

TRENTE.

50. TRente est la ville capitale de son Diocese, dont l'Evesque est Prince souverain & de tout le Trentin, qui est une Province assez proche des Alpes, puis qu'elles l'environnent presque, & cependant elles y font plusieurs belles vallées, arrousées d'un nombre presque infini de Rivieres, entre lesquelles l'Adige est la principale, au bord de laquelle la ville de Trente est située, où elle fait une planure d'autant plus agreable, que les collines qui l'environnent sont fertiles en toutes sortes de biens, d'où découlent plusieurs petits ruisseaux, qui en rendent la situation des plus charmantes. J'arrivay à Trente par la porte saint Martin, ou aprés avoir passé un petit faux-bourg, on voit à main gauche le grand Palais de l'Evesque, dont l'avenuë est bordée de plusieurs rangées d'arbres, arrousées de fontaines & de petits ruisseaux, qui sortent de ce fameux Palais, qui fait décette avenuë une perspective fort plaisante. Le plus considerable de ce majestueux bastiment, est un gros pavillon quarré, auquel se joignent quelques galleries, sous lesquelles les Officiers de son

Digitized by Google

Eminence ont leurs appartemens. De là je passay par une grande ruë, qui se vient rendre à un carrefour enrichi d'une belle fontaine, de laquelle on peut voir dans les quatre plus grandes ruës de la ville, toutes larges & droites, dont les bastimens sont tous de belles pierres, où se tiennent plusieurs riches Marchands, à cause de la commodité du passage de Trente, pour aller d'Italie en Allemagne. L'Eglise Episcopale est consacrée à saint Vigile, qui me parut tres ancienne, à cause qu'on n'y voit pas bien clair, aussi dit on qu'elle fut fondée par saint Hermagore du temps que Jovinus fut le premier Evesque de Trente, depuis lequel on en compte plus de cent. C'est aux Chanoines de la mesme Eglise, qui doivent estre tous nobles de race, à qui appartient la libre election de leur Evesque. On y voit dans une cave sous le Maistre-Autel, plusieurs saintes Reliques, celles de saint Vigile, & de sainte Maxence sa mere, sont des plus remarquables. Outre cela il y a une haute tour tres bien bâtie de grosses pierres de taille, comme en est toute l'Eglise, qui est presque à l'un des bouts de la ville, où entre une petite Riviere, qui ne contribuë pas peu à son ornement, ny à la commodité de Bourgeois, qui s'en servent à plusieurs necessitez; quand ce ne seroit que pour nettoyer la ville, & en entraisner les immondices des marchez & des ruës.

On voit tout proche de cette Eglise le grand marché, & le Palais qui rendent ce quartier fort agreable: De là i'allay voir la belle Eglise saint Pierre, & celle des Peres Jesuites qui ont un fameux College à Trente, dans la ruë qui s'étend le long de la Riviere d'Adige, que je passay sur un grand pont couvert, pour aller me promener au faux-bourg saint Laurent. On y voit dessus une

Digitized by Google

eminence l'ancien chasteau qui fut bâti par le Roy Theodoric, en mesme temps que les murailles de la ville, pour asseurer l'entrée de son Royaume de ce costé-là. On peut aussi aller voir les Eglises de Nostre-Dame, de saint Dominique, de sainte Magdeleine, & des Augustins, qui sont les plus belles de la ville, & les plus frequentées. Il y a quelques Convents dans le grand faux-bourg de sainte Croix, qui merite la curiosité du voyageur; mais ce qui a rendu la ville de Trente celebre & renommée par tout le monde, c'est qu'elle a esté le lieu auquel s'est tenu & defini le saint Concile Oecumenique de l'Eglise Universelle, l'an 1546. sous Paul III. en presence de sept Cardinaux, trois Patriarches, trente-trois Archevesques, deux cens trente-cinq Evesques, sept Abbez, sept Generaux d'Ordres, cent cinquante Theologiens, avec les Ambassadeurs de l'Empereur, des Rois de France, d'Espagne, de Portugal, de Pologne, de plusieurs Princes d'Italie, & des Cantons Suisses Catholiques, & cependant quoy que l'assiette de Trente parroisse en lieu champestre, il y eut telle abondance de tous biens que rien n'y manqua.

Ceux qui viennent d'Allemagne par le Tirol, pour entrer en Italie, passent à Trente, pour aller de là à Venise, dont nous mettrons icy le chemin, ayant écrit l'autre chemin qui va de Venise à Vienne le plus court; mais le plus difficile à cause des hautes montagnes, dont il est tout rempli, ainsi qu'on le peut apprendre par la lecture de sa route, qui est en suite de la description de Venise, au voyage d'Italie & de Malthe; c'est pourquoy il ne sera pas hors de propos, puis qu'il y a si peu de chemin de Trente à Venise, d'en écrire la route, afin de donner le choix de ces

Digitized by Google

deux chemins d'Italie en Allemagne, à ceux qui voudront y aller de Veniſe, qui n'eſt éloignée de Trente que de quatre-vingt milles, d'où on ſort par la porte de l'Aigle, pour aller dans la vallée de Sugane, où ſont Borgo, p. 12. Primolano, p. & chaſt. 10. proche de la Scala, qui eſt une ſortereſſe aux Venitiens, qu'on tient imprenable, à raiſon de la nature du lieu; celle de Covole, qui eſt aux Trentins ne luy cede en rien, en ce que ſon aſſiette eſt ſur le ſommet d'un rocher inacceſſible, dont le pied eſt arroſé de deux coſtez, de deux petites Rivieres; en ſorte qu'on dévale du haut de cette fortereſſe une corde avec une rouë, pour y tirer ainſi les hommes, & toutes autres choſes qu'on y veut monter; de là on trouve Valſtagne, b. 6. Oliero, p. 2. Campolongo, p. 1, Compeſe, p. 2. Baſſano, v. 2. ſur la Riviere de Brente; en ſuite on paſſe une plaine fertile en bleds, en oliviers, & en arbres de meuriers blancs, dont les feüilles ſervent à nourrir des vers à ſoye dans Baſſano, & dans pluſieurs bourgades des environs, pour aller à Caſtel-franc v. 10. de là on paſſe pluſieurs petits ruiſſeaux ſur le chemin de Trevigio, v. 11. Nous avons décrit le reſte de la route juſqu'à Veniſe, en parlant de l'autre chemin qu'on peut ſuivre pour aller d'Italie en Allemagne, à la fin du voyage d'Italie, au deſſous de la deſcription de Veniſe, où je renvoye le Lecteur, pendant que nous reprendrons celuy du Tirol, que nous avons laiſſé à Trente.

Nous continuërons à compter par milles d'Italie juſqu'à la ville de Bolzano, où l'on va ordinairement de Trente, par la Nave, u. 7. en coſtoyant la Riviere d'Adige aſſez retreſſie des montagnes, ſaint Michel, p. 3. où ſe joint la Riviere de Noce à celle d'Adige, Salerno, p. 4. Neumark, b. 4.

Digitized by Google

on suit toûjours la mesme vallée, qui n'est pas bordée de fort hautes montagnes, qui est le sujet qu'on y voit les costeaux chargez de vignes, qui ne continuënt gueres plus avant dans cette vallée, à cause qu'elle se retressit, & que les montagnes se haussent à mesure qu'on approche de Aura, p. 2. Brozolo, p. & chast. 3. Lyfer, p. 2. On passe en suite par un bois de sapins, qui est au pied des montagnes, en costoyant toûjours la Riviere d'Adige, qu'on quitte un peu auparavant Bolzano, v. 5. à cause qu'elle s'éloigne dans les hautes montagnes des Alpes, où elle prend sa source de plusieurs petits lacs qui en sortent; elle passe au pied du chast. de Tirol, qui a donné le nom de Tirol à tout ce grand Comté, lequel chasteau n'est éloigné de la ville de Bolzano que de seize milles Italiens.

BOLZANO.

25. BOlzano est la seconde ville du Trentin, située sur le bord gauche de la Riviere d'Aisock, qu'on passe sur un grand pont de bois y entrant, & en suite une belle grande ruë, dont les maisons sont soûtenuës d'arcades, qui donnent bonne grace à cette belle ruë, où j'entray dans la grande Eglise, qui a un toict tout-à-fait remarquable, pour la quantité de belles fleurs que ses tuiles representent par diverses couleurs, comme dessus quelque grand parterre. On peut aller de là dans l'autre ruë de pareille grandeur, mais bien plus belle à cause d'une grande fontaine qui y jette ses eaux fort claires, par plusieurs tuyaux, en re-

Digitized by Google

tombant agreablement dans un baſſin, d'où elles coulent au milieu de cette ruë, avec un gazoüillement tres joli. Cependant je diray que preſque tous les edifices de Bolzano ne ſont que de bois, mais ils ont cela de particulier, que le dedans des appartemens eſt lambriſſé d'une menuiſerie plaquée, ſi bien faite en façon de tableaux, qu'on les peut eſtimer autant que quelque tapiſſerie de haute-liſſe. Nous compterons par heures de chemin, dont chacune fait une lieuë & demie Françoiſe, car à la ſortie de Bolzano on quitte la Langue Italienne, pour prendre l'Allemande, puis qu'on entre dans le Tirol, qui eſt une partie d'Allemagne, où j'entray par Selingue, p. qui n'eſt pas beaucoup éloignée de Bolzano; de là on paſſe la Riviere à Incordoun, u. d. on la repaſſe un peu aprés en allant à Wangen, p. 2. Colman, p. & chaſt. 3. ſur r. au pied du fort & grand chaſteau de Trosberg, qu'on voit à main droite en coſtoyant la Riviere que les montagnes reſſerrent beaucoup en allant à Clauſen, b. 1. Il y a deux grands châteaux qui ſont d'aſſiette tres-forte, d'où la vallée s'élargit pour faire place à la belle ville de Brixen, v. 2.

BRIXEN.

9. BRixen eſt une ville Epiſcopale du Tirol, ſituée à la jonction de la petite Riviere d'Aicha à celle d'Aiſock, qui la diviſe en deux parties inégales. Celle par où j'arrivay eſt la plus grande, en laquelle on voit l'Egliſe Cathedrale l'une des grandes & des belles d'Allemagne, ornée

Digitized by Google

de trois hauts clochers ; la grande place n'en eſt pas éloignée, à laquelle ſe rendent deux grandes ruës, qui ſont à la verité un peu tournoyantes, mais les edifices en ſont tres beaux, qui ſont ſoûtenus de grands portiques, fort commodes à ceux qui veulent aller à l'abry des injures du temps ; l'une deſquelles aboutit au grand pont ſur l'Aiſock, où ſe joint celle d'Aicha, qui font enſemble une grande eſtenduë de païs, fertile en toutes ſortes de biens, & d'autant plus agreable, qu'on y voit de tous coſtez de grands jardins, & quelques maiſons de plaiſance des Bourgeois de la ville, où les Peres Jeſuites ont un logement des plus magnifiques, & une Egliſe des mieux bâties de la Province. Cependant la ville de Brixen n'eſt pas fort peuplée, on y voit à la verité quelques Marchands, à cauſe de la commodité du paſſage d'Italie en Allemagne, dont nous dirons quelque choſe en faiſant une bréve deſcription de ſa grandeur, de ſes parties, & de ſon eſtat preſent.

L'Empire Romain eſtoit de ſi grande étenduë du temps de l'Empereur Trajan, qu'il n'y avoit à l'Orient que la Perſe qui luy peût donner des bornes ; à l'Occident que l'Ocean Atlantique ; au Midy, que le Mont Atlas ; & au Septentrion que la Riviere d'Elbe ; mais il commença à decliner par le moyen des guerres civiles de Galbe, d'Othon, & de Vitellius, auquel temps les Sarmates, les Perſans, les Goths, & les François acquirent des forces & de la puiſſance & envahirent toutes les frontieres de ce grand Eſtat, que l'Empereur Conſtantin remit en ſon ancienne ſplendeur, ayant appaiſé les guerres domeſtiques, & rencogné les Nations ennemies du nom Romain : Toutesfois il fit deux choſes qui furent en ſuite la cauſe de ſa ruïne. La premiere, en tranſportant le ſiege

Digitized by Google

de l'Empire de Rome à Constantinople, dite Bisance, qu'il fit clore de murailles, en luy donnant le nom de Constantinople: La seconde, en divisant l'Empire en trois parties, pour le distribuër à ses enfans qui s'entrefirent la guerre, & se consommerent tellement l'un l'autre, qu'on vit affoiblir en peu de temps cette grande Monarchie, par cette division; si bien que l'Orient eut un Empereur, & l'Occident un autre; ce qui advint l'an de grace 466. où l'Empereur Auguste fut contraint d'abandonner l'Empire d'Occident, pource que les Huns estoient déja entrez bien avant dans l'Allemagne; Alaric Roy des Vandales avoit pris Rome, les Goths & les Vandales avoient occupé la plus grande partie de l'Espagne; les Anglois, la grande Bretagne; les Francons ou François, la Gaule; & les Huns, toute la Hongrie; en sorte que voila bien du trouble & de la division, qui furent appaisez par l'Empereur Justinian un peu de temps, jusqu'à ce que les armes & la secte de Mahomet commencerent à travailler tous les deux Empires, qui furent oppressez par les Sarrazins, qui se rendirent maistres de l'Egypte, de la Sicile, & d'une partie de la France; si bien qu'on vit en peu de temps cet Empire d'Occident presque tout ruiné, & celuy d'Orient peu capable de se défendre contre les mesmes ennemis; ce qui avint l'an 800. sous le Pape Leon III. qui resolut de donner l'Empire d'Occident au grand Charles Roy de France; & par ce moien l'Empire fut transporté aux Allemans, puisque Charlemagne estoit Alleman de sang & d'origine, de mesme que les François qui vinrent en Gaule estoient de Franconie, Province d'Allemagne.

On compte 103. Empereurs depuis Jules Cesar, Fondateur de la Monarchie Romaine, l'an du

Digitized by Google

monde 3886. jusqu'à Charlemagne, qui aprés la mort de Constantin VI. fut appellé en Italie contre les Lombards qu'il chassa d'Italie, où ils avoient ruïné l'Eglise depuis plus de 200 ans, qui fut le sujet que le Pape Leon le declara Empereur des Romains, à la grande joye de tout le peuple; mais depuis ce temps là l'Empire a esté reduit à l'étroit; car à present il ne consiste plus que dans l'Allemagne, & mesme en beaucoup de lieux, l'autorité de l'Empereur est aneantie; ainsi que nous le verrons dans la suite de ce discours On donne aujourd'huy le nom d'Allemagne aux Provinces, dont les habitans usent de la Langue Allemande: si bien qu'elle a pour bornes du costé d'Orient la Pologne, par la Riviere d'Oder; du costé d'Occident la France, par la Riviere du Rhein; au Septentrion, le Dannemark, & la Suede, par la mer Baltique; & au Midy l'Italie, par les monts des Alpes. Mais l'Empereur ne possede pas tout ce païs qui passe sous le nom d'Allemagne, qui a bien dans sa longueur deux cens & vingt lieuës Françoises, à la prendre de la ville de Breslav, capitale de Silesie, à la ville de Treves, le sejour d'un des trois Princes Electeurs Ecclesiastiques de l'Empire; & dans sa largeur deux cens, à la prendre du Comté du Tirol à la mer Baltique; car Louys le Débonnaire, fils de Charlemagne eut quatre enfans, qui se firent une si cruelle guerre, que les Seigneurs de l'Empire furent obligez de diviser cette Monarchie en autant de parties qu'ils estoient de freres. On vit en suite des guerres par tout cet Estat, des differens Successeurs de tant de parties. En sorte qu'à present l'Empereur ne possede que l'Archiduché d'Austriche, les Duchez de Stirie, Carinthie, Carniole, le Comté du Tirol, le Royaume de Hongrie en partie, le Royaume de Boheme,

les

Digitized by Google

les Marquisats de Moravie, & de Lusace, & le Duché de Silesie, tout cela ensemble faisant bien un tiers de l'Allemagne ; cependant tous les Princes de l'Empire reconnoissent l'Empereur pour Souverain, & leur Protecteur, à qui ils sont obligez de donner secours, lors qu'il s'agit de guerre contre le Turc, qui est le plus formidable ennemy à l'Allemagne. C'est pour ce sujet qu'on a reduit tout ce grand corps en dix Provinces qu'ils appellent Cercles, dans chacun desquels on tient Conseil pour des affaires de cette nature, afin qu'on puisse en peu de temps & plus facilement, expedier les entrepriſes qu'on a destinées dans les dietes, qui se font pour le salut de l'Empire.

Les plus puissans Princes dans l'Allemagne, aprés l'Empereur, sont le Marquis de Brandebourg, le Duc de Saxe, & le Duc de Baviere, le Comte Palatin du Rhin, les trois Archevesques, de Mayence, de Treves & de Cologne, qui ont pleine puissãce d'élire l'Empereur, ce qui se fait ordinairement à la ville de Francfort sur Mein, dont les ceremonies sont tout à fait belles à voir. De ces sept Electeurs, les quatre premiers sont seculiers, & les trois derniers Ecclesiastiques, qui font le premier des trois membres de l'Empire, dont l'Empereur est le chef. Le second membre est des autres Princes & Seigneurs tant seculiers qu'Ecclesiastiques : Le troisiesme, est celuy des villes franches, aux assemblées desquelles, on consulte, & on prend resolution de toutes les affaires de l'Empire, qui se font ordinairement à Ratisbonne, dans le Duché de Baviere. Outre cette division des dix cercles, qui sont de Franconie, de Baviere, d'Austriche, de Suabe, du Rhein, des Electeurs du Rhein, de Vestphalie, de la haute Saxe, de la

Digitized by Google

basse Saxe, & de Bourgogne, qu'on institua premierement à Ausbourg, puis furent confirmez à Nuremberg l'an 1622. On peut encore diviser l'Allemagne en Provinces qui obeïssent à differens Princes souverains, comme sont celles des sept Electeurs de l'Empire; celles de l'Empereur cy-dessus nommées, les Duchez de Pomeranie, de Meklenbourg, de Vestphalie, qui renferme plusieurs petites Souverainetez; de Lunebourg, de Brunsvick, la Hesse, la Franconie, la Soüabe, la Suisse, l'Alsace, le Palatinat de Baviere, & autres, lesquelles Provinces sont arrousées de plusieurs grosses Rivieres, dont il y en a cinq principales, qui sont le Danube, le Rhein, le Veser, l'Elbe, & l'Oder, qui rendent le païs par où elles passent, tres-beau & tres-fertile; l'Allemagne estant sous un climat fort temperé des grands froids, & des grandes chaleurs, si ce n'est du costé de la basse Saxe, & de la Pomeranie, où on se plaint du grand froid, en sorte qu'à present depuis qu'on a abattu plusieurs grandes forests qui la rendoient inhabitée, on void en plusieurs endroits de beaux vignobles, notamment en Austriche, en Franconie, en Baviere, en Boheme, dans le Brandebourg, tout le long de la Riviere du Rhein, & autres quartiers de cette Monarchie, puissante en armes, en villes fortes, en Princes genereux, en richesses, en biens de nature de toutes sortes, en commerce, en Noblesse illustre; en belles qualitez dont le Chef porte celle d'Empereur & de Roi des Romains qui tient le premier rang aprés nostre S. Pere le Pape, entre tous les Monarques Chrétiens de l'Europe, comme il est dit en un autre lieu.

Ce fut en l'an mil cinq cent dixsept, que l'Allemagne commença d'estre infectée des heresies de

Digitized by Google

Luther, qui eurent un facile progrés parmy toutes les personnes d'authorité, lorsque premierement il leur representa que tous les biens de l'Eglise estoient employez en pompes, en vanitez, & autres choses pires: de plus quand il fit des invectives contre la dissolution & le desbordement qui regnoient entre les Ecclesiastiques; mais ce qui luy acquit plus de faveur & d'applaudissement, ce fut la sensualité de sa doctrine, connoissant le naturel des Allemans adonnez à leurs sens materiels & charnels, car il osta l'abstinence & les jeusnes, le vœu de chasteté, & la discipline de la Religion, & permit aux Moines & aux Religieuses de se marier: en suite il osta l'autorité au Pape & aux Evesques. De sorte que ce ne fut pas merveille de voir que les peuples, á qui on proposoit une Doctrine si agreable aux sens, & si favorable à la chair, l'acceptassent si promptement. Davantage pour s'autoriser de plus en plus, il permit aux Laïcs d'usurper les richesses & les revenus de l'Eglise, de rendre les Evesché & les Abbayes hereditaires. Cependant Luther ne manqua pas d'estre cõtrarié par d'autres heretiques; car l'an mille cinq cens vingt-cinq on vit élever contre luy Zuingle & aprés Calvin, inventeurs d'une nouvelle Cene, qu'on tâcha d'accorder dans une assemblée qui se fit à Constance l'an 1534. ce qui n'empescha pas que l'une & l'autre Secte ne se gliss̃a en peu d'années, non seulement en Allemagne, mais encore par toute l'Angleterre, le Dannemark & la Suede: la France mesme en fut atteinte en quelques endroits; qui causa par tous ces Royaumes des guerres sanglantes, qui ne peurent estre appaisées que par la diete qui se fit à Ausbourg, par laquelle on donna liberté à tous les Princes & Estats de l'Empire, de suivre la Religion Catholique, ou la Secte de Lu-

Digitized by Google

ther, & passer de l'une à l'autre, sans aucune perte de son estat, ny mesme de sa reputation, jusqu'à ce que par un Concile general, ou par quelque autre voye, on eust mis ordre aux affaires de la Religion; en sorte qu'à present à le bien prendre, l'Allemagne est moitié heretique, & l'autre Catholique. Les Estats de la Maison d'Austriche, sont la meilleure partie de la Catholique, & ceux du Marquis de Brandebourg, la meilleure partie de l'heretique. Nous parlerons des autres en particulier, à mesure que nous avancerons dans l'Allemagne, n'y ayant presque aucune Province dans ce grand Estat que nous n'ayons veuë, soit dans ce voyage, ou dans le retour de celuy d'Angleterre, de Dannemark & de Suede; en sorte que j'espere donner satisfaction au Lecteur touchant la description de cette grande Monarchie.

Reprenons nostre route que nous avons laissée à la sortie de la ville de Brixen, en entrant dans l'Allemagne par le Tirol qui fait une partie des Estats de l'Empereur des plus agreables, bien qu'elle soit presque environnée des monts des Alpes, d'où elle tire de ses mines plusieurs metaux: l'airain, l'argent & le fer, sont des principaux, lesquels monts, servent de ce costé de hauts remparts à toute l'Allemagne contre l'Italie. La Riviere d'Inn le divise en deux parties, qui prend sa source dans les Grisons, qui luy servent de limites du costé d'Occident, la Carinthie & la Baviere de l'Orient, la Soüabe du Septentrion; & le Trentin du Midy: ayant dans cette étenduë vingt-cinq lieuës Françoises de largeur, & quinze lieuës davantage dans sa longueur, où je continuay mon voyage à la sortie de Brixen, par une belle campagne, en costoyant le petit torrent d'Eisock, qu'on voit se precipiter à travers les rochers avec

Digitized by Google

écume, proche de Varnes, u. où on le passe pour aller à Beisser p. 2. d. Mauls, p. 2. qui est à la jonction de plusieurs petites Rivieres, qui rendent la vallée plus large, qu'on suit par de belles prairies en allant à Stertzingen. v. 1. d.

STERTZINGEN.

6. STerzingen est une petite ville, située au pied du haut mont Brenner, qui ne consiste quasi qu'en une grande ruë, lavée de plusieurs belles fontaines, qui en rendent l'abord tres agreable; de plus le mesme petit torrent d'Eisock y passe dans le milieu, qu'on voit tomber des rochers à la sortie de la ville, en montant doucement cette haute montagne, qui semble s'estre exprés abaissée, en faisant comme une petite vallée, pour rendre le passage facile aux chariots qui vont tous chargez d'Allemagne en Italie; en sorte mesme qu'ils descendent avec telle facilité sur ce chemin qu'ils n'ont point besoin d'arrester les roues de derriere, crainte qu'ils ne descendent avec trop de vîtesse, bien qu'il soit entre les hautes montagnes du Brenner, couvertes de neiges en toutes saisons de l'année. On costoye ce petit torrent en montant par ce passage, qu'on a en quelques endroits applani, pour le rendre plus commode, où est Quenne, p. 1. d. continuant de monter jusqu'à Prenner p. 2. qui est au plus haut de ce passage, où il se fait une grande prairie remplie de plusieurs petits étangs, qui sont des sources qui sortent des montagnes qui l'environnent, d'un desquels on voit commencer la Riviere d'Eisock, &

Digitized by Google

d'un autre qui eſt plus avant dans la prairie, du coſté qui va à Inſprug, qui eſt la ſource de la petite Riviere de Ultz, qu'on ſuit en deſcendant ce paſſage, qui eſt plus rude & plus difficile par ce coſté, que par celuy que nous l'avons monté où eſt Loik, p. 1. dans un détroit de montagne, qu'il tient fermé d'une forte muraille & de ſa porte, défenduës d'une tour, comme eſtant un lieu de peage aux marchandiſes qui paſſent les monts; d'où on continuë à deſcendre à Gries, p. d. qui eſt à la jonction d'une autre Riviere plus groſſe que celle-cy. A une mouſquetade avant que d'arriver à Gries, on voit ſur le chemin une grande planche d'airain contre une colomne, ſur laquelle on lit l'heureuſe rencontre des deux Freres Empereurs Charles-Quint, & Ferdinand Ceſar, qui ne s'étoient point veus depuis que Charles-Quint partit d'Allemagne, pour aller en Afrique, d'où il retournoit chargé de la gloire de ſes belles conqueſtes comme il eſt amplement écrit ſur cette table d'airain, ſur laquelle ſont auſſi pluſieurs figures en bas reliefs, qui repreſentent ces deux Empereurs & leur ſuite. De là on trouve Stofle, u. où ſe joint un autre petit torrent à celuy qu'on coſtoye depuis qu'on deſcend du Brenner, en paſſant par Chatue, p. 1. d. Matray, b. 1. Vindeler, u. 2. d. Il y a en ſuite des bois & une plaine où on deſcend fort rudement, de laquelle on voit la ville d'Inſprug, v. 2. où on arrive aprés avoir paſſé une Abbaye qui eſt à l'entrée d'un grand faux-bourg, où ſont pluſieurs grands jardins & belles maiſons de plaiſance des Bourgeois de la ville d'Inſprug.

Digitized by Google

INSPRUG.

10. INſprug eſt non ſeulement la ville capile du Comté de Tirol, mais auſſi l'ancienne demeure des Archiducs & des Princes de la Maiſon d'Auſtriche, ſituée ſur la Riviere d'Inn, qui y fait une belle vallée qui en rend le ſejour ſi agreable, que l'Empereur Ferdinand y a fait bâtir un des plus magnifiques Palais de toute l'Allemagne. Je ne diray pas qu'Inſprug eſt une grande ville, ny une ville forte; mais qu'elle eſt l'une des plus jolies, & des mieux bâties de toutes celles des Eſtats de la Maiſon d'Auſtriche; toutes ſes ruës ſont larges, droites, & enrichies de fontaines. La plus grande eſt celle par où j'arrivay, qui commence à la porte de la ville, ayant tous ſes édifices peints à merveille, & ſouſtenus de grands portiques, ſous leſquels ſe tiennent les plus riches Marchands de la ville, & aboutit à un grand carrefour des plus belles ruës d'Inſprug, où eſt la Maiſon-de-Ville, qui a une petite gallerie couverte d'un toict, dont les tuiles ſont d'or, qui eſt eſtimé de grand prix, bien qu'il n'ait pas plus d'une toïſe & demie de longueur, & une ſeulement de largeur. De là j'allay voir le Palais de l'Archiduc, magnifique dans tout ce qu'il renferme. On voit en entrant une grande court bordée de trois grands corps de logis, avec des galleries tout à l'entour: les tableaux qui repreſentent toute la genealogie des Princes de la Maiſon d'Auſtriche, ſont quelque choſe digne de curioſité, comme auſſi ſes jardins, non ſeulement à

Digitized by Google

cauſe des eaux qui y paroiſſent dans toutes ſortes de merveilles; mais auſſi pour la beauté de ſes parterres, & de pluſieurs figures richement travaillées.

On ne fait qu'une petite traverſe pour aller de là voir le College & la belle Egliſe des Peres Jeſuites : Le Maiſtre-Autel & le pavé de l'Egliſe y reluiſent tout en marbre; En un mot il n'y a rien de ſi joli, de ſi bien pavé & de mieux bâti, que tout ce grand édifice. Le Convent de ſaint François ne luy veut pas ceder en cela; les Archiducs l'ont fait bâtir, pour y eſtre leurs Mauſolées: celuy de l'Empereur Maximilian premier eſt l'un des plus ſuperbes de l'Europe, dans ſon marbre, dans ſes figures, dans ſes bas reliefs, qui repreſentent les principales actions de ce grand Monarque. Outre cela je comptay trente figures de bronze en habits du temps, une demie fois plus hautes que le naturel, élevées ſur des pieds d'eſtail, entre les pilliers de la grande voute de cette Egliſe, qui ſont de pluſieurs Empereurs, Imperatrices, & autres Princes de la Maiſon d'Auſtriche. On remarque celle de Godefroy de Boüillon avec ſa couronde d'or, dont il ne voulut jamais eſtre couronné Roy de Jeruſalem, bien qu'il l'euſt conquiſe ſur les Turcs & les Sarrazins, comme une choſe indigne à un homme mortel de la porter au lieu où JESUS-CHRIST le Roy des Rois en avoit porté une d'épines pour le ſalut du genre humain. La Riviere d'Inn ſepare un grand faux-bourg d'avec la ville d'où il y a communication par un grand pont de bois, duquel on voit la petite Iſle Mulbach, où eſt l'ancien Arſenal de la ville. Il y a non ſeulement pluſieurs grands jardins dans ce beau faux-bourg, avec leurs maiſons de plaiſance, à cauſe de la ſituation du lieu, aſſez proche des

Digitized by Google

collines agreables, qui leur fourniſſent de l'eau en abondance; mais auſſi dans tous les environs de la ville, principalement du coſté que j'y arrivay, où les Comtes de Tirol ont un tres-beau chaſteau, divertiſſant pour la chaſſe. La ville de Hall n'eſt éloignée d'Inſprug que de deux milles: elle eſt ſituée ſur la meſme Riviere où quelques Empereurs ont fait baſtir de beaux Palais, à cauſe de ſa belle ſituation; recommandable pour les ſalines qui ſont de grand revenu aux Comtes de Tirol, & la ville de Schuvartz, pour ſes mines de differens metaux, qui n'en eſt diſtante que de deux milles & demie ſur la meſme Riviere, en la deſcendant, laquelle pour ſa grande rapidité, ne permet pas qu'on y navige, mais bien qu'on s'en ſerve à y faire flotter du bois qui deſcend de pluſieurs endroits de la belle vallée qu'elle arrouſe dans tout ſon cours, & pour comble des perfections du Comté de Tirol, je diray que la Religion Catholique y eſt floriſſante par tout.

On paſſe de la grande partie de la ville, à la plus petite, pardeſſus le pont de bois, qui eſt le chemin pour aller par toute l'Allemagne. On voit une belle Egliſe bâtie à l'Italienne, lors qu'on ſort de ce grand faux-bourg, pour entrer dans une belle campagne bornée à la main gauche par la Riviere d'Inn, & à la main droite, des hautes montagnes ſteriles, où il y a une petite Chapelle de Pelerinage & de Devotion, pour les Bourgeois de la Ville. On coſtoye cette chaiſne de montagnes, où un peu avant que d'arriver à Czierl, b. 2. on voit ſur un rocher inacceſſible, une croix de bois qu'on dit avoir quarante pieds de haut, bien qu'elle n'en paroiſſe pas plus de trois, qui a eſté là poſée en reſſouvenance d'un accident qui y arriva à l'Empereur Maximilian, lequel dans ſa jeuneſſe chaſ-

Digitized by Google

ſant avec ardeur un chamois par les montagnes, arriva inſenſiblement ſur le haut d'un rocher, d'où il ne pouvoit plus deſcendre ny monter ; en telle ſorte que ſe voyant abandonné de tout ſecours humain l'eſpace de deux jours, en preſence de tous les ſiens, & ne penſant plus qu'à bien mourir, il entendit à l'entour de luy, je ne ſçay quel bruit d'un jeune homme veſtu en païſan, qui détournoit les rochers pour luy faire un chemin, lequel s'eſtant approché de Maximilian : N'ayez point peur, luy dit-il, donnez-moy la main, je ſuis celuy qui vous doit retirer de là ; & l'ayant ſuivy juſqu'à ce qu'il arriva au bas de ce rocher, il diſparut en preſence de tous les gens de ſa ſuite, qui le receurent à demy mort de faim & de triſteſſe ; d'où il fut auſſi toſt porté au Palais de ſon pere, au grand contentement de tous les Bourgeois de la Ville.

Aprés avoir paſſé Czierl, on quitte la vallée pour entrer dans les montagnes, où auſſi-toſt on voit un grand chaſteau, & un peu aprés des bois en allant à Traitz, p. 1. Secfeld p. & Abbaye, d. où il y a un grand étang, d'où ſort la petite Riviere d'Iger qu'on coſtoye par les bois, dont tout ce païs eſt rempli juſqu'à Scharnetsz, p. 1. d. qui eſt la derniere place du Tirol de ce coſté-là, & pour ce ſujet un paſſage bien gardé, qui eſt dans une petite vallée, où à main droite ſe vient rendre une petite Riviere à celle d'Iger, qu'on coſtoye ſur le chemin entre deux montagnes, ſur une deſquelles il y a une grande forteresſe, avec une groſſe garniſon, qui défend une muraille qui ferme ce paſſage, où les Marchands qui paſſent du Tirol en Baviere, payent le droit du Prince, y ayant quelques ſoldats à cette porte fortifiée de hauts remparts, qu'on ne pourroit pas facilement forcer ſans

Digitized by Google

eſtre mal-traité du chaſteau qui luy commande. Je paſſay cette porte ſans eſtre arreſté, dont je fus aſſez étonné, ſelon la couſtume des places fortes de toute l'Allemagne, où ils font mille queſtions avant que de permettre l'entrée; ainſi que nous le verrons plus avant, & je continuay ma route par des bois, en y paſſant cette petite Riviere, & la repaſſant en entrant à Mittenuald, b. 1. où on luy fait porter des marchandiſes qui deſcendent à Munick: de là on trouve un village dont il ne me ſouvient plus, 1. qui eſt ſur la meſme Riviere qu'on quitte pour monter dans des bois, d'où on arrive au bord d'un petit ruiſſeau qui ſe décharge dans un lac, qu'on coſtoye juſqu'à Valgſée, p. 2. où on le quitte pour monter dans des bois d'où on deſcend ſur un autre qu'on voit preſque juſqu'à Cachels, p. 2. en ſuite il y a des bois & Benedictpurn. Abb. 2 à la fin de ce lac, d'où ſort une petite Riviere.

Avant que d'entrer plus avant dans le Baviere, il eſt à propos de dire qu'elle eſt une partie d'Allemagne des plus conſiderables, & des plus grandes, qu'on la diviſe ordinairement en Duché, & en Palatinat: que le Duché eſt en deçà le Danube, & que l'un & l'autre font l'un des dix Cercles d'Allemagne, qui a pour bornes la Boheme, la Franconie, la Soüabe, le Tirol, & l'Auſtriche, & que dans cette étenduë qui a dans ſa longueur 70. lieuës Françoiſes, & dans ſa largeur 50. elle renferme pluſieurs groſſes villes, grands chaſteaux, & belles maiſons de plaiſance. Je diray de plus que tout le païs abonde en toutes ſortes de biens, qu'on y voit les coſteaux couverts de vignes aux environs de Ratisbonne, les belles campagnes fertiles en bleds, les prairies en bons paſturages; en ſorte qu'on y nourrit plus de bétail qu'en aucune Province d'Al-

Digitized by Google

lemagne; qu'il y a des salines aux environs de Saltsbourg, dont l'eau est conduite par un aqueduc soûtenu de plusieurs grosses tours, qui a plus de dix lieuës de long, qui apportent un revenu considerable au Duc de Baviere Electeur de l'Empire; Qu'on y voit en plusieurs endroits les belles forests remplies de gibier, les lacs & les Rivieres en quantité remplies de beaux poissons: que toute cette Province est de la Religion Catholique: que ses villes principales sont Munick, Saltsbourg, Passau, Ratisbonne, Ingolstat, Freisingen, Aichstet & Landshut. Que le Duc de Baviere peut en moins de vingt quatre heures, mettre sur pied dix mille hommes: En un mot que le Baviere est l'une des plus florissantes Provinces de l'Empire d'Allemagne, où nous reprendrons la route de nostre voyage à l'Abbaye de Benedictpurne, d'où on ne trouve plus tant de montagnes, en allant à Puel, p. d. mais il n'y a pas moins de grands bois; dont la Baviere est presque toute couverte, comme par où on va à Chimsdorf, p. 2. Il y a un grand château, & en suite des bois & une Riviere à passer pour aller à Volfferhaus, b. 2. proche de la jonction de deux Rivieres qu'on voit à main droite, en passant par un grand bois jusqu'à Icking, p. 1. encore des bois proche de Baierbrun, p. 1. Puelach, p. 1. d'où on arrive au bord de la Riviere d'Iser pour la costoyer jusqu'à Munich, v. 2.

Digitized by Google

MUNICH.

20. MUnich est la ville capitale de Baviere, & le sejour ordinaire de ses Ducs, située au bord de la Riviere d'Iser fort navigable, en lieu assez champestre, & comme environné de grands bois, qui finissent où les prairies commencent à faire une planure fort agreable, & un païsage fort divertissant. Cette situation la rend naturellement forte, car l'eau qu'on a détachée de la Riviere d'Iser par plusieurs canaux, sert à emplir ses fossez, que le Duc Otton fit faire l'an 1556. en mesme temps qu'il la fit fermer de belles murailles, ausquelles il fit ajoûter plusieurs grands bastions, & hauts remparts; en telle sorte qu'elle passe pour l'une des plus fortes villes d'Allemagne, & des plus belles; car toutes ses ruës sont droites, larges, avec les edifices quasi de mesme architecture, où on voit presque par tout couler l'eau, qui les rend toûjours nettes, & belles à s'y promener, comme dans plusieurs grandes places qui font ordinairement le plus bel ornement des villes, entre lesquelles on peut mettre pour la premiere, celle, où est une Nostre-Dame au milieu de quatre Anges de bronze, sur une haute colomne, terrassant, le glaive à la main, des dragons, & des lions à ses pieds. Je pourrois comparer cette colomne à celle de la place de la Mercede à Grenade, dont nous avons parlé dans le voyage d'Espagne, & de Portugal, pour l'estime que je fais de l'une & de l'autre. Il y a de plus dans la mesme place une belle fontaine, & ce qui me plaist

Digitized by Google

encore davantage; c'eſt que ſans faire beaucoup de chemin on peut aller dans la place où eſt le Convent des Auguſtins, remarquable pour ſes Chapelles, & celuy des Jacobins, pour ſes belles peintures.

Je fus de-là preſqu'au bout de la ville pour voir le Palais des Ducs de Baviere, qui me parut preſque neuf dans ſon abord, & l'un des plus ſuperbes baſtimens qui ſoient en Allemagne. On entre de la place qui luy fait face dans une grande court bordée de ſes logemens; & plus avant on voit un beau jardin où il y a tout ce qui peut rendre un lieu délicieux; mais principalement ſes fontaines enrichies de figures, ſes canaux, ſes parterres, ſes belles galleries; l'une deſquelles eſt la plus accomplie de tout l'Empire pour la qualité de belles peintures & de pieces rares, qui y ont eſté apportées d'Italie, de Grece, du Levant, & autres Provinces, avec une dépenſe incroyable qui rendent ce lieu un cabinet de merveilles. Le Chaſteau de Schleisheim qui appartient au meſme Duc de Baviere eſt auſſi une curioſité à voir digne du voyageur; il n'eſt éloigné de Munick que de deux milles en allant du coſté d'Ausbourg. Son Alteſſe va ſouvent s'y promener pour y prendre le divertiſſement de la chaſſe. Entre les cours de pluſieurs Princes d'Allemagne, il n'y en a point de plus galante, ny de plus pompeuſe que celle du Duc de Baviere, qui eſt toute veſtuë à la mode Françoiſe, & où l'on voit la Nobleſſe plus polie, & mieux faite, avec une ſuite tout-à-fait Seigneuriale; car pour dire la verité, les Allemans ſont devenus de groſſiers qu'ils eſtoient dans leurs mœurs & leurs façons de vivre, fort adroits, & polis dans leurs mœurs, de puis environ cinquante ans qu'ils ſe ſont adonnez à voyager la France, & à entrer

Digitized by Google

dans ſes Academies, d'où ils ont tiré cette adreſſe & cette galanterie, qui eſt ſi naturelle à la nation Françoiſe; en ſorte qu'à preſent on ne peut diſtinguer la cour d'un Prince de l'Empire d'avec celle d'un Prince François par leurs façons de faire, par leurs habits, par leurs mœurs, & meſme par leur langage, y ayant la plus part de la Nobleſſe qui parle tres-bien la langue Françoiſe. Je vis pluſieurs fois le Duc & la Ducheſſe depuis peu mariez avec leur ſuite Royale, lors qu'ils alloient à la Meſſe à Noſtre-Dame qui eſt la grande Egliſe de Munich, & le lieu des ſepultures des Ducs de Baviere; entr'autres je remarquay devant le Maiſtre-Autel celuy de l'Empereur Louis IV. enrichi de pluſieurs figures de bronze, qui paroiſſent à travers une griſle de fer, qui environne ce ſuperbe tombeau. La meſme Egliſe eſt ornée de deux hautes tours; mais celle de ſaint Pierre, bien qu'elle n'en ait qu'une, eſt d'autant plus à eſtimer, que ſon architecture eſt tres-belle, comme de toute l'Egliſe, qui eſt la plus grande, & la mieux baſtie, aprés celle de Noſtre-Dame, de toute la ville.

Je pourrois luy comparer celle de ſaint Michel, qui eſt aux Peres Jeſuites, tant à cauſe de ſon portail fort élevé en façon de celuy de l'Eſcurial en Eſpagne, où paroiſt au plus haut la figure de bronze de ſaint Michel, comme à l'Eſcurial celle de S. Laurent, avec ſon hyerogliphe, que pource qu'elle l'égale en grandeur & en beauté; mais ce qui me plaiſt davantage à celle des Jeſuites, eſt qu'elle eſt jointe à leur grand College, dont le baſtiment eſt l'un des plus ſuperbes de l'Europe. Je crois y avoir compté plus de deux cent feneſtres, & encore davantage d'Eſcoliers qui y viennent de toutes les parties de la Province, quoy qu'il y ait auſſi un fameux College à Ingolſtat, qui eſt dans le même Du-

Digitized by Google

ché. Je fus voir de-là le Convent des PP. de S François, en me promenant dans la ville avec grand plaisir pour la netteté de ſes ruës, la beauté de ſes edifices, & pour la quantité de monde bien mis de toutes ſortes de qualitez, dont le nombre eſt au deſſus de trente mille, bien que la ville n'ait pas plus d'une petite heure de circuit. Je ne diray pas l'avoir meſurée, ce que j'ay fait à pluſieurs autres villes; car il ne feroit pas bon d'eſtre trouvé ſur les rempars avec une tablette à ſa main pour en écrire la quantité des pas qu'ils ont, ſi on ne vouloit eſtre pris pour quelque eſpion, y ayant des ſentinelles par tout, & des corps-de-garde à toutes les portes, à qui on eſt obligé en entrant dans la ville de rendre compte des demandes qu'ils vous font, qui eſt une grande incommodité aux voyageurs par toutes les villes fortes d'Allemagne, qui craignent d'eſtre ſurpriſes par quelque Prince voiſin, dont il y a ſi grande quantité dans l'Allemagne, que les plus gros, mangent les petits, comme les poiſſons dans la mer, en s'entrefaiſant la guerre, dont la dépenſe & celle des garniſons de leurs frontieres ſurpaſſent le revenu de pluſieurs pour ſe maintenir dans leur Souveraineté, qui eſt le ſujet que toutes les villes des Princes Souverains d'Allemagne, ſont tres-fortes, comme eſt celle de Munich; & ce qui me déplaiſt encore, eſt qu'on n'oſeroit entrer & ſortir la ville, qu'autant de fois on ne ſoit obligé de leur rendre compte de ſes actions: ſi vous n'entrez toûjours par une même porte, où l'on vous connoiſt, aprés y avoir pluſieurs fois paſſé. Le remede qu'il y a à cela, eſt d'avoir avec ſoy quelqu'un de voſtre hoſtellerie, à la faveur duquel eſtant connu dans toute la ville, & des gardes des portes & des rempatts, on peut commodément aller à la promenade aux envi-

Digitized by Google

rons de la ville, comme je fis pour aller voir le grand pont sur l'Iser, & le grand faux-bourg qu'elle distingue d'avec la ville, qui est le seul à Munich, à cause qu'il en est beaucoup éloigné & incapable de luy nuire, si on l'assiegeoit, n'y ayant ordinairement aucun faux-bourg à toutes les villes fortes d'Allemagne. Il y a aux environs de ce faux-bourg quelques belles promenades, soit au bord de l'eau, & dans quelques Isles de la mesme Riviere, où sont plusieurs moulins qu'elle fait tourner pour toutes sortes de mestiers; ce qui est fort curieux à voir.

Il n'y a partie en Europe, où il y ait de plus belles foires qu'en Allemagne; celles de Francfort, de Surzac, de Nuremberg, de Dresden, & de Munich sont des plus considerables. Il y en a deux fort celebres à Munich, celle de saint Jacques au mois de Juillet, & l'autre le Dimanche d'aprés les Rois.

Je partis de Munich satisfait de ses merveilles & de sa beauté, & j'admiray pour une derniere fois ses belles fortifications, aprés avoir passé au sortir ses hauts remparts, ses larges fossez pleins d'eau coulante, ses fortes murailles, & ses grands bastions, & plusieurs pont-levis avec autant de corps-de-garde pour aller à Minhove, p. d. Montzing, p. 1. On y passe une Riviere; & ensuite un païs de marests, traversé d'un r. proche de Lochhausn, p. 1. Seckenstein, p. 2. sur R. d'où on voit un peu à main gauche le gros bourg de Pruck, en allant à Horthove, p. 1. Antzhove, p. 1. d. sur r. On passe aussi des bois, & quelque peu de bonnes terres labourables jusqu'à Mitlstein, p. 1. Sirchenriet, p. 1. On continuë de cheminer dans un païs bas plein de sources, où il croist quantité de bons fruits, où est Kusting p. 1. sur une petite R.

Digitized by Google

De-là on entre dans une grande prairie, arrouſée de pluſieurs petits ruiſſeaux juſqu'à ce qu'on paſſe la Riviere du Lech ſur un grand pont, dont une partie a eſté détachée par un large canal qu'on coſtoye en arrivant à Ausbourg, v. 2.

AVSBOVRG.

12. AUsbourg eſt l'une des plus anciennes villes d'Allemagne, puis que Ceſar Auguſte y établit une Colonie, & en meſme temps luy laiſſa ſon nom pour marque qu'il en faiſoit de l'eſtime. Elle eſt la ville Capitale de la Soüabe, ſituée proche la Riviere du Lech, dont on a détaché un grand canal qui paſſe par un coſté de la ville le plus bas; où il luy ſert d'ornement, de commodité & de rempart; car il emplit les foſſez de la ville du meſme coſté, il ſert à faire tourner divers moulins dans la ville fort commodes à pluſieurs ouvriers qui s'en ſervent dans leurs meſtiers; & de plus, on enleve l'eau de ce meſme canal par une machine juſques ſur le haut d'une tour pour eſtre de là conduite ſous terre dans les fontaines qui ſont dans toutes les places, & toutes les ruës de la ville, où elle eſt un peu plus haute que du coſté de ce canal, & d'autant plus agreable qu'elle jouït d'un air pur & ſain, & que toutes ſes ruës ſont larges, & droites, remplies de grands edifices, de belles Egliſes, & de riches magazins de toutes ſortes de marchandiſes, de France, d'Italie, d'Allemagne, & des Païs Bas; en ſorte qu'Ausbourg eſt la ville la plus trafiquante de tout l'Empire, & où il y a plus d'artiſans qui font ces petites curio-

Digitized by Google

fitez d'Allemagne qu'on voit en France, qu'en aucun lieu de l'Europe.

C'eſt pour ce ſujet que preſque toutes les autres villes d'Allemagne ont des correſpondances à Ausbourg pour en avoir desmarchandiſes, où elles ſont apportées comme dans un riche magazin de pluſieurs parties de l'Europe. Il ne faut qu'aller à l'un des bouts de la grande ruë, où eſt la doüane pour y voir quarante ou cinquante grands chariots chargez de balles de ſoye qui viennent d'Italie, d'eſpiceries qui viennent des Païs-bas, de vins qui viennent du Rhein, de toutes ſortes de belles étoffes, de clincailleries, & autres marchandiſes qui viennent de France. Cette ruë eſt ſi large que dans toute ſa longueur, on peut luy donner le nom de place. Elle commence proche la belle Egliſe de ſaint Auguſtin, l'une des plus grandes, & des mieux baſties d'Ausbourg, ornée d'une haute tour quarrée, du haut de laquelle je vis avec plaiſir tout le plan de cette grande ville, qui paroiſt un peu élevée entre les deux rivieres du Lech & de Vartach, dans une ſituation des plus charmantes, preſque environnée de belles prairies, & un peu plus avant de belles campagnes fertiles, & de grands bois remplis de toutes ſortes de gibier. Je deſcendis de cette tour pour voir en particulier, ce que j'avois veu en general, car je rentray dans cette belle grande ruë, où aprés avoir paſſé la maiſon de la Doüane, & y avoir fait par de là cinq ou ſix cens pas dans une meſme largeur, je trouvay une grande fontaine dont le baſſin eſt de marbre, où s'éleve au milieu un Hercule qui combat l'Hydre à ſept teſtes, le tout eſtant de bronze, & une piece des plus hardies que j'aye veuës. En ſuite j'arrivay devant la Maiſon-de-Ville où ſe tient le Senat, dont la façade eſt l'une des plus ſuperbes

Digitized by Google

pour ſes diverſes ſculptures, de toute l'Allemagne: le dedans ne luy cede en rien, car les colomnes de marbre, les lambris, les belles peintures, & les beaux meubles rendent ce grand édifice tres-magnifique, qui me parut fort ancien, à cauſe de pluſieurs tours qui l'accompagnent, une deſquelles ſert de tour d'horloge à la ville. Ce qui eſt encore de plus avantageux à ce grand baſtiment, eſt la belle fontaine qui eſt devant la principale entrée; car au milieu de ſon baſſin s'éleve la figure de bronze de l'Empereur Auguſte, au milieu de pluſieurs autres de meſme matiere, entre leſquelles l'eau jalit agreablement en retombant dans ſon grand baſſin de marbre qui ne contribuë pas peu à l'ornement de cette grande place, & de toute la ville, où on en voit pluſieurs de cette ſorte. Là tout proche eſt le grand marché au bled couvert, au quartier de la ville le plus frequenté, & où ſe viennent rendre pluſieurs grandes ruës, qui viennent du coſté du canal, où ſe tiennent les plus riches Marchands de la ville.

La ruë qui conduit au grand marché eſt une des principales. Je logeois dans ce marché au Caſque, où je voyois de ma chambre les jours de marché apporter une quantité incroyable de toutes ſortes de denrées, qui eſtoit diſſipée en un moment, ce qui me fit juger de la multitude de peuple, que la ville d'Ausbourg renferme, qui doit eſtre de plus de quarante mille ames. On voit aux environs de ce marché pluſieurs belles maiſons peintes au dehors à merveilles & richement meublées au dedans. Je n'avois pas loin à aller à l'Egliſe Epiſcopale de Noſtre-Dame, grande dans tout ce quelle contient, enrichie de deux hauts clochers, & de deux Chœurs, qui eſt la couſtume des Egliſes Cathedrales d'Allemagne. Elle eſt preſqu'à l'un des

Digitized by Google

bouts de la ville, au lieu le plus élevé, & le moins habité. J'allay auſſi voir la grande Egliſe de ſaint Ulric, où je vis pluſieurs tombeaux de marbre proche la grande porte: je ne ſçay ſi elle ne ſert point de Prêche aux Lutheriens, y ayant une partie des Bourgeois de la ville qui ſuit cette Secte, & qui a toute liberté de Conſcience, ce qui fait qu'il y a pluſieurs de leurs Temples dans Auſbourg, dont le plus grand eſt tres-bien orné de toutes ſortes de figures de Saints, & de Prophetes, & de pluſieurs tombeaux fort rares. Le grand Arſenal eſt l'une des choſes qui meritent le plus d'eſtre veuës: il eſt dans l'une des plus grandes ruës d'Ausbourg; le Frontiſpice duquel eſt orné d'une haute figure de bronze aſſiſe ſur un amas de toutes ſortes d'armes.

C'eſt ſans difficulté qu'on voit en Allemagne les plus beaux Arſenaux, & les mieux fournis d'armes de toute l'Europe, entre leſquels on peut mettre celuy d'Ausbourg, & ſon baſtiment pour l'un des plus capables, & des plus magnifiques d'Allemagne. J'allay auſſi voir le College, & la belle Egliſe des Peres Jeſuites, qui font paroiſtre dans toutes les Provinces où ils ont des maiſons, leur zele pour la Religion, & leur pieté qui eſt un miroir d'exemple dans toutes les villes d'Allemagne, & principalement à Ausbourg, où la plus-part de la Nobleſſe de la Province envoye ſes enfans étudier pour y apprendre les lettres, & ſe perfectionner dans la Religion Catholique. De plus Ausbourg eſt une ville imperiale; c'eſt à dire, qu'elle releve de l'Empire, où l'on fait les Aſſemblées du Cercle de Soüabe pour tenir Conſeil particulier de l'Empire, lors qu'il s'agit de quelque affaire de grande importance de tout ce grand corps Politique. Ce fut en cet-

Digitized by Google

te ville qu'on commença à instituer les six premiers Cercles, qu'on augmenta de quatre autres à Nuremberg, y ayant dans chaque Cercle un Intendant du Conseil, assisté de six Conseillers de son corps.

La Soüabe a tiré son nom des peuples de Sueve, ou Suede, qui aprés avoir réduit à leur obeïssance une partie d'Allemagne, passerent le Danube pour entrer dans cette Province, où ils demeurerent quelque temps, plûtoſt pour la ravager, & en détruire les villes, que pour s'y établir. On divise ordinairement ce Cercle en quatre parties; la premiere contient le Duché de Virtemberg, avec les villes d'Ulme, Rentlingen, Eslingen, Norling, Hailbron, & Hall; la seconde renferme le Marquisat de Bade, Rotuvil, & Gidebach; la troisiéme comprend les Principautez de Constance, & de Kempten, & les villes de Bibrach, Isne, & Lindau; la quatriesme les villes d'Ausbourg, Kaufbyren. & Memmingen. Cette Province a pour bornes, celles de Franconie, de Baviere, du Tirol, de la Suisse, d'Alsace, & du Rhein, qui luy laissent prés de cinquante lieuës Françoises dans sa longueur, & autant dans sa largeur, où elle renferme un tres-bon païs, abondant en grains de toutes sortes, en vins du costé de Hailbron, & du lac de Constance; en grandes forests, la principale desquelles est la foreſt Noire qui couvroit autresfois une partie de l'Allemagne; en belles Rivieres, dont il y en a plusieurs navigables; comme le Rhein, le Nekar, & le Danube, cette premiere Riviere de toute l'Europe qui y prend sa source proche de celle du Nekar dans la foreſt Noire, au pied des montagnes qui la separent de l'Alsace; en sorte que dans ses prairies elle nourrit quantité

Digitized by Google

de bétail ; dans ſes Rivieres elle abonde en beaux poiſſons, & dans ſes foreſts de gibier. Elle a des mines de diverſes ſortes de metaux dans ſes montagnes ; elle a les coſteaux de vignes ſur le Nekar, & ſur le lac de Conſtance ; elle a le trafic avec les autres Provinces par le moien de ſes Rivieres navigables ; elle a un nombre infini de belles villes, de fortes places, de beaux Chaſteaux, de nobles Familles ; mais le pire eſt que plus de la moitié de ſes habitans ſuivent la Secte de Luther.

Il eſt facile de connoiſtre que la ville d'Ausbourg eſt fort ancienne par ſes murailles, qui ne laiſſent pas d'eſtre de bonne défenſe, ſoit à cauſe quelles ſont munies de pluſieurs tours, & que ſes larges foſſez ſont en quelques endroits remplis d'eaux, ou bien ſi profonds taillez qu'il ſeroit difficile de les eſcalader ; que pour ce qu'auſſi on y voit quelques baſtions, & fortes demi-lunes à toutes les portes, notamment du côté qu'on enſort pour aller à Ulme, en deſcendant dans une prairie, où on paſſe un pont de bois ſur la Riviere de Vartach qui ſe joint au Lech un peu plus bas, par où on va à Crihabern, p. d. Veſten, p. d. Biber, p. d. d'où on trouve des bois, & un païs deſert juſqu'à Aurbach. p. 1. Zuſmarhauſen, b. 1. ſur 1. On le paſſe, & on entre dans une grande foreſt remplie de beſtes fauves, où eſt Gletueng, p. 1. d. Reſingn, p. d. Burgouu. b. & Chaſteau, d. ſur R. & Knoringen, p. d. des bois, & une belle campagne ſur le chemin de Geuntzburg, v. 1. d.

Digitized by Google

GEVNTZPVRG.

8. GEuntzpurg eſt une petite ville dans la Soüabe, ſituée au bord du Danube en un lieu un peu élevé qui luy donne un air agreable, & fort ſain. Il y a une principale grande ruë qui la traverſe d'un bout à l'autre, où il y a une belle fontaine, dont le baſſin qui en reçoit les eaux, eſt ingenieuſement fait. Outre cela il y a un Chaſteau, & une tres belle Egliſe: on en deſcend pour paſſer le grand pont de pierre ſur la Riviere de Guntz, qui en ſepare un faux-bourg qu'on traverſe, & où l'on voit quantité d'oublon qui croiſt en ſe tortillant à l'entour des perches; en ſorte que ceux qui n'ont pas accouſtumé de voir cela, croyent facilement que c'eſt de la vigne, principalement lors qu'on l'apperçoit de loin. Il eſt vray que cette plante ſert à faire la biere comme celle de la vigne à faire le vin, & qu'ils ne different que du gouſt & quelque peu de la couleur; car l'un & l'autre eſt une boiſſon generale par toutes les parties de l'Europe. Aprés avoir paſſé cette petite Riviere, on chemine ſans s'éloigner du Danube juſqu'à Lipheim, v, & Chaſteau, d. Au bord du Danube il y a quelques Marchands de bled qui le tranſportent par le moien de la Riviere, aux villes qu'elle arrouſe, où il n'y en croiſt pas ſi grande quantité, comme aux environs de cette petite ville dont les ruës ſont mal arrangées, & toutes étroites qui font aſſez croire de l'antiquité de la ville, d'où je continuay ma route par les bois, où eſt un r. & plus avant Fatl, p. 1. ſur R. proche le Danube qu'on coſtoye

Digitized by Google

costoye en allant à Pfuoel, p. 1. d. De là le païs est agreable jusqu'à ce qu'on trouve les prairies qui finissent à Ulm, v. d. où on entre, aprés avoir passé le grand pont de pierre sur le Danube.

ULM.

4. ULm est une ville Imperiale de la Soüabe, située au bord de la Riviere du Danube, qui luy sert de ce costé d'ornement, de commodité, & de remparts, par où j'y arrivay, aprés avoir passé cette grosse Riviere sur un grand pont de pierre, dont l'entrée est défenduë de quelques fortifications, ayant de beaux grands jardins, & quelques maisons de plaisance, qui y font un petit faux-bourg; mais pour voir quelque chose de remarquable dans la ville, il faut voir ses deux belles places. Celle où est la Maison-de-Ville où se tient le Senat est la plus grande, & d'autant plus à estimer, que s'y promenant on a la veuë de ce grand bastiment magnifique dans son architecture, & superbe dans tout ce qu'il contient. Outre ce bel édifice, il y a encore l'arsenal qui est à un bout de la ville, des mieux fournis de toutes sortes d'armes, de la Province de Soüabe. Joignez à cela les belles fortifications de la ville qui sont les plus regulieres que j'aye veuës jusqu'icy dans ce voyage: à quoy les Rivieres de Danube, & de Blauu qui en rempliſſent les fossez, ne contribuent pas peu, comme aussi à embellir la ville, & à la nettoyer en plusieurs endroits, principalement celle de Blauu qui sert beaucoup aux Bourgeois de la ville, & à faire tourner des moulins pour toutes sortes de mê-

Digitized by Google

tiers. C'eſt pour ce ſujet qu'on voit beaucoup d'artiſans dans Ulm, qui travaillent à faire des étoffes, des toiles, des futaines, à preparer des cuirs, à faire de la clincaillerie, & autres ouvrages; en telle ſorte qu'elle eſt une ville des plus marchandes d'Allemagne & des mieux poſtées, pour eſtre ſur un des principaux paſſages de France en Auſtriche, des Païs-bas en Italie, & un fameux embarquement pour Vienne, & autres villes qui ſont ſur le Danube.

Je luy ſouhaiterois pour derniere perfection qu'elle fût de la Religion Catholique: ſon Egliſe Noſtre-Dame ſeroit ſans doute mieux ornée, qui paſſe pour la plus longue, la plus large, la plus haute, & la mieux baſtie de toute l'Allemagne. La ſomme qu'elle a couſté à baſtir, & le temps qu'on y a emploié ſont Incroiables à ceux qui ne l'ont pas veuë, comme eſt la hauteur de ſa groſſe tour quarrée, où j'entendis une horloge admirable dans ſa groſſeur. Il y a toûjours le guet ſur le haut de cette tour pour avertir la ville de ce qui ſe paſſe à la campagne, ſans cela j'y euſſe monté pour voir l'inſcription qui aſſeure que l'Empereur Maximilian poſa un pied deſſus un petit rebord ayant tout le reſte du corps en l'air, ce qui fut trouvé un tour d'adreſſe inimitable. Cela me fait reſſouvenir de deux perſonnages leſquels à l'envie l'un de l'autre voulurent faire paroiſtre leur adreſſe, qui s'eſtant rencontrez ſur une tour du haut de laquelle une ſolive s'avançoit dehors plus de quinze pieds, l'un des deux prit le chapeau de l'autre, & ayant meſuré cette ſolive avec ſes pieds, poſa le chapeau au bout de la ſolive, d'où il retourna, ayant rapporté à ſon camarade, comme en ſe mocquant de luy, qu'il n'euſt jamais creu cette ſolive ſi longue, ſi il ne l'eût meſurée; mais l'autre ſe

Digitized by Google

voyant picqué d'honneur, le brava entierement, & voulut luy montrer qu'il ne l'avoit pas bien mesurée en allant querir son chapeau, cheminant à reculon dessus ladite solive, qu'il mesura de cette sorte en demeurant victorieux de son homme. Je logeois au grand Cerf à Ulm, qui n'est pas des moindres hostelleries de la ville, où on ne manque point de compagnie de quelque costé qu'on souhaite d'aller, soit en France, soit en Italie, soit aux Païs-bas, soit dans les parties les plus écartées d'Allemagne, & de Pologne.

Je fus assez heureux d'y trouver la compagnie d'un Gentil-homme Alleman, de la ville de Vienne qui venoit de la ville de Paris, où il n'avoit demeuré que six mois, & cependant il parloit la langue Françoise en perfection, son pere l'ayant mandé de retourner au plûtost à Vienne, si il ne le vouloit trouver mort, à cause d'une grande maladie, dont il se sentoit fort attaqué. Nous demeurâmes quatre jours en attendant la commodité d'un bateau pour Vienne; pendant cela nous-nous promenâmes avec plaisir dans la belle ville d'Ulm, les ruës estant toûjours nettes, larges, droites, & bordées de grands édifices. Nous allions tous les matins entendre la Messe au Convent des Peres Augustins, où est la seule Eglise dans Ulm pour les Catholiques, qui ne vont-là que comme en cachette; ce qui est entierement déplorable, au lieu où on a veu fleurir autresfois la Religion Catholique; car Charlemagne voulut que tout le revenu qu'il tiroit de la ville d'Ulm, fût employé à fonder une Abbaye, où il y auroit plusieurs Religieux qui passeroient leur vie dans les prieres & les austeritez, qu'il fit bastir dans la petite Isle de Reichnauu, qui est dans le lac de Zell, qui fait une partie de celuy de Constance, laquelle Abbaye persiste encore

Digitized by Google

à presént de l'Ordre de saint Benoist ; mais je doute bien fort que ce revenu contre la volonté de Charlemagne, ne soit en quelque maniére usurpé, & employé à autres choses, depuis le changement de Religion, qui est arrivé en plusieurs endroits de l'Allemagne.

Entre toutes les Rivieres qui sont en Europe, il n'y en a point de plus grosse ny de plus longue, si nous exceptons le Volga qui passe en Moscovie, que celle du Danube, qui a cela de particulier qu'elle est navigable dans tout son cours, où elle rend le païs agreable & fertile en tout ce qu'on peut souhaiter à la vie de l'homme, en traversant les deux plus puissans Estats de l'Europe, qui sont l'Empire d'Orient qui est la Turquie, en Europe, & celuy d'Occident qui est l'Allemagne pour se dégorger dans le pont Euxin, dit à presént la mer Noire, ou mer Majeure, aprés avoir arrousé plus de cinquante grosses villes, & un nombre infini de chasteaux, de bourgades, & avoir receu plus de cent belles Rivieres depuis sa source qu'elle prend en Soüabe dans la foreſt Noire, qui la rendent la capitale de toutes les Rivieres de l'Europe, d'où elle fait plus de cinq cens lieuës Françoises jusqu'à son emboucheure dans la mer Noire. On ne luy fait point porter batteaux devant la ville d'Ulm, où cependant elle est desia quasi aussi grosse que la Riviere de Seine à Paris ; mais c'est aprés avoir receu à une portée de mousquet de là, celle d'Iler qui charie des bois flotez de belle longueur, propres aux grands bastimens, & à construire les batteaux qui servent à descendre cette grosse Riviere, où nous nous embarquâmes sur un batteau qui portoit du bled & autres marchandises à Vienne, bien qu'il y eust beaucoup de passagers quasi de toutes les villes, qui se rencontrent sur la route, aprés avoir

Digitized by Google

fait quelque peu de provisions seulement pour la journée; car on se débarque tous les soirs pour coucher à l'hostellerie, si ce n'est comme il arrive quelquesfois, quand on prend un batteau exprés qui fait ordinairement le chemin d'Ulm à Vienne en cinq jours, où pour lors on ne débarque que rarement; mais n'ayant point trouvé cette occasion faute de monde qui voulût faire cette dépense comme nous, nous fûmes obligez de prendre celle de ce batteau de bled, sur lequel nous partismes d'Ulm de bon matin.

Nous voguâmes en voyant les bords de la Riviere, couverts de grandes forests, & de quelques petites villes, jusqu'à Donauvert ville Imperiale, & plus avant Neubourg, & Ingolstat, où il y a une fameuse Université, distante de la ville d'Ulm prés de de vingt-cinq lieuës Françoises que nous fismes la premiere journée. Il est vray que nous y arrivâmes plus de deux heures de nuit, qui fut le sujet qu'il nous en cousta à chacun une piece de cinq sols pour nous faire ouvrir la porte, afin d'aller loger dans la ville, d'où nous partismes quasi d'aussi bonne heure le matin, comme nous y estions arrivez tard le soir, c'est pourquoy je n'en diray rien, sinon qu'en passant le pont, nôtre batteau l'heurta si rudement, que je le vis sur le point d'abysmer, & nous dedans, l'eau y entrant par un costé où il estoit tout brisé de la grosseur du corps; le pire estoit qu'on ne voyoit pas clair pour y remedier; mais le meilleur estoit que nous n'estions pas loin du bord, où un chacun aspiroit de descendre pour n'estre point ensevelí dans l'eau, ce que nos battelliers raccommoderent durant la nuit, afin de ne point retarder le voyage.

Nous nous embarquâmes de bon matin à In-

Digitized by Google

golstat, & nous abordâmes à Ratisbône environ sur le midy, bien qu'elle en soit éloignée de plus de 12. lieuës Françoises pour y descendre quelques passagers, & y demeurer le reste du jour, à la charge & condition, que nous firent les Messieurs de la ville, qui vinrent voir quel estoit nostre batteau, que nous y retournerions coucher. Car on fait beaucoup de difficulté à Ratisbonne, comme presque dans toutes les villes d'Allemagne, d'y laisser entrer les étrangers, s'ils n'y ont de la connoissance; c'est pourquoy je diray en passant, que pour remedier à cela, le voyageur doit prendre un passe-port de quelque Ambassadeur, ou de quelque Prince, ou de quelque autre personne d'autorité, mais j'ay veu souvent que ces sortes de passe-ports ne servoient gueres pour entrer dans d'aucunes villes d'Allemagne, où ils n'auront peut-estre jamais entendu parler de celuy qui vous aura donné le passe-port. Il me semble qu'il vaut mieux, avant que de partir de Paris, sçavoir quelque Marchand qui trafique en Allemagne qui vous donnera la connoissance de plusieurs Marchands avec lesquels il aura correspondance, desquels non seulement vous pourrez recevoir vos lettres de change; mais aussi par le mesme moien, dés que vous aurez parlé à quelques Marchands dans la premiere ville que vous entrerez en Allemagne, les mesmes Marchands vous en donneront une autre de quelques Marchands dans la ville, où vous avez dessein d'aller. Ainsi par le moien de cette connoissance en demandant à parler à quelques Marchands lors qu'on vous arrestera aux villes, & mesme en leur portant quelques lettres de recommandation de la derniere ville où vous l'aurez receuë de quelques Marchands, dont on vous aura donné connoissance, vous entrerez facilement par

Digitized by Google

tout. Que si pour tout cela on vous refusoit l'entrée, vous pourrez en donnant quelques sols à un soldat du corps-de-garde, luy faire porter vostre lettre au Marchand à qui elle s'adresse, qui ne manquera pas de venir à la porte de la ville pour vous faire entrer. Je me suis servi de ce moien en plusieurs endroits d'Allemagne, y ayant presque dans toutes les grosses villes, ou du moins dans celles où les Princes tiennent leur Cour, des Marchands François, & d'autres qui trafiquent avec les Marchands François, qui m'ont donné des connoissance des Marchands par toute l'Allemagne, où par ce moien j'ay entré par tout, comme il m'arriva à Ratisbonne au retour de Pologne; car nous n'y avions pas tardé assez de temps pour en remarquer les merveilles. Joint à cela que j'estois content d'avancer chemin pour ne pas manquer l'occasion d'un Ambassadeur d'Allemagne qui alloit à Constantinople, où je le devois accompagner, selon le dessein que je m'estois proposé de voir ce pais-là, & le continuër par la Moscovie pour retourner par la Pologne & l'Allemagne; mais il en est arrivé bien autrement ainsi que nous le dirons dans la suite de ce discours.

Je parleray de Ratisbonne & de tout ce qu'elle contient de rare, au retour de Pologne, cependant nous nous embarquâmes pour voguer toute la nuit à la faveur du clair de la Lune, où nous ne pouvions pas bien distinguer les villes d'avec les bourgades, qui sont le long de la Riviere, jusqu'à ce que le jour commença à pointer en approchant de la ville de Straubing, qui est éloignée de Ratisbonne de six milles d'Allemagne, qui reviennent à huit heures de chemin, ou à dix lieuës Françoises, où nous ne mismes point pied à terre, en continuant de voguer avec une viteſſe inconcevable, qui est

Digitized by Google

naturelle à ce fleuve rapide & turbulent, & qui en rend les eaux presque toûjours troubles de couleur grisastre; ce qui est assez ordinaire aux grosses Rivieres qui ont leur cours droit sans serpenter, qui est aussi le sujet qu'elles coulent avec plus de rapidité, comme font le Rhein, le Rhosne, la Loire, & le Danube, sur lequel nous voguâmes tout le jour pour arriver le soir à Passau, v. où il y a de Straubingue quinze heures de chemin, & de la ville d'Ulm, où nous nous sommes embarquez, soixante, qui reviennent à soixante & dix lieuës Françoises, qu'on compte d'Ulm à Passau.

PASSAU.

60. PAssau est l'une des principales villes de Baviere, située sur le Danube où les Rivieres de Inn, & d'Ils s'embouchant, divisent la ville en trois parties, qui sont Passau, Instat & Ilstat, qui toutes ensemble font l'une des plus grosses villes d'Allemagne, & non pas des plus belles, la plupart de leurs ruës estant assez mal droites, & mal arrangées; principalement celles d'Instat, & d'Ilstat; cette derniere estant entre deux montagnes qui luy retressissent la place, & qui luy commandent entierement, sur une desquelles il y a le tresbeau Chasteau de l'Evesque de Passau, & d'autant plus à estimer, qu'on a la veuë de ses appartemens, & principalement d'un donjon, sur toutes les trois parties de la ville, où l'on a communication de l'une à l'autre, par deux ponts qui ne sont que de bois; scavoir dessus le Danube, & dessus l'Inn, car celuy qui est sur le Ils n'est pas à comparer aux

Digitized by Google

deux autres : on le passe, & celuy du Danube pour aller d'Ilstat à Passau qui est la plus belle partie des trois, où les ruës mesme en sont plus belles qu'aux autres. On y voit l'Eglise Episcopale de saint Estienne, admirable dans son architecture, & pour quelques tombeaux d'Evesques tres-rares: le Palais de l'Evesque est tout proche, qui se plaist grandement à son Chasteau qui est au dessus d'Ilstat.

On parle dans toute l'Allemagne de Nostre-Dame de Passau pour les grands miracles qui s'y font, & pour les riches presens dont l'Autel est embelli, qui est au Convent des Capucins, où on ne peut arriver qu'aprés avoir monté plus de trois cens marches ; mais on est bien recompensé de sa peine par la veuë de tant de merveilles, dont cette Eglise est toute remplie. J'allay aussi voir le grand College des Peres Jesuites, leur belle Eglise, & leur maison, qui ne cede en rien aux plus beaux edifices de la ville, qui ne sont la plus grande partie bastis que de bois. C'est pour ce sujet que l'an 1661. le feu brûla une partie de la ville, qu'on a depuis rebastie en plus bel estat qu'elle n'estoit avant que le feu l'eust détruite. Les Eglises de saint Michel, de sainte Croix, & de S. Paul, sont les plus belles, ausquelles on peut ajoûter celle de sainte Gertrude, qui est dans la partie de Instat, où on entre de celle de Passau, aprés avoir passé sur le pont de bois la Riviere d'Inn, qui l'en separe ; mais elle luy sert beaucoup par la commodité de ses eaux, non seulement à apporter diverses sortes de marchandises du Tirol, comme du fer, du cuivre, du sel, du bois, & autres choses, lesquelles par le moien du Danube se peuvent transporter aux autres villes qu'elle arrouse ; c'est pourquoy il y a quelques riches Marchands à Passau, à cause de la commodi-

Digitized by Google

té de ſes Rivieres qui y paſſent. La promenade des quais qui les bordent en eſt divertiſſante, comme celle des prairies qui ſont du coſté du Convent de ſaint Nicolas, au bord de la Riviere d'Inn. Voilà ce que j'ay peu remarquer de Paſſau dans un jour de temps que nous y avons reſté pour y deſcendre quelques paſſagers, & des marchandiſes, & y charger quelque choſe de la ville, pendant lequel nos battelliers ſe repoſerent & reprirent des forces pour ramer en deſcendant à Vienne.

On n'a pas fait deux milles de Paſſau, qu'on entre dans l'Archiduché d'Auſtriche qui eſt l'une des belles Provinces d'Allemagne, aux Eſtats de la maiſon Imperiale; car non ſeulement le Danube qui l'arrouſe par le milieu y apporte toutes ſortes de commoditez, mais auſſi elle eſt de ſoy ſi fertile en toutes choſes, qu'on ne peut rien ſouhaiter en cette vie qu'elle ne produiſe en abondance; les vignes, les prés, & les bois ſe trouvent au bord du Danube, les campagnes de bonnes terres labourables; les lacs poiſſonneux, les ruiſſeaux, & les fontaines agreables; les maiſons de plaiſance; les belles villes; les Chaſteaux qui paroiſſent de tous coſtez, & pour comble de ſes merveilles, elle renferme la ville capitale de tout l'Empire, où l'Empereur tient ſa Cour. Sa longueur eſt de quarante milles d'Allemagne, & ſa largeur de dix-huit, qui ont pour bornes, quaſi par tout, les montagnes, & les Provinces de Stirie, de Carinthie, de Baviere, de Moravie, & les Royaumes de Boheme, & de Hongrie, tous leſquels appartiennent à l'Empereur, exceptez celle de Baviere. Nous partiſmes de Paſſau à neuf heures du matin pour aller giſter à Lintz, qui n'en eſt éloigné que de huit milles d'Allemagne, à cauſe que le vent nous fut entierement contraire, & ſi violent que nous nous viſmes pluſieurs

Digitized by Google

fois dans le danger de perir, bien que la Riviere soit bordée de montagnes; & de grands bois qui en abattoient la plus grande force. Joint à cela beaucoup d'Isles qui sont parsemées ça & là, où il semble que nous devions estre à l'abri; mais nous n'eûmes aucun repos que nous ne fûmes arrivez à Lintz, v. 8. milles, ou dix heures de chemin de Passau.

LINTZ.

10. LIntz est la ville capitale de la haute Austriche, située au pied d'une colline au bord du Danube, sur lequel elle a un grand pont de bois qui est le chemin de Boheme. Ce que nous y remarquâmes, est la quantité de Noblesse, & du monde bien mis; que nous y vîmes se promener dans les ruës qui sont toutes belles & larges, & les grandes places toutes environnées de beaux edifices. La Maison-de-Ville est un des principaux, aux environs de laquelle se tiennẽt de riches Marchands à qui la commodité du Danube ne sert pas peu pour leur trafic. La grande Eglise a cela de particulier qu'on y voit plusieurs tombeaux de personnes de qualité, les étendars, & les armes des plus nobles sont attachez tout à l'entour des piliers qui la soûtiẽnent. De plus je diray que Lintz est une ville forte, une ville de Noblesse, & une ville de trafic; ce qui ne se rencontre pas ordinairement dans une mesme ville. Il y a deux Chasteaux, celuy qui est sur la colline est de grande étenduë, & fort d'assiette, & celuy d'en bas est fort par art; y ayant de larges fossez, & de grosses murailles: le Gouverneur

Digitized by Google

de la ville qui eſt une perſonne de haute qualité, y fait ordinairement ſa demeure.

Le mauvais temps nous retint un jour à Lintz, que nous employâmes à nous y promener, & nous divertir à voir ce qu'il y a de plus rare. Le lendemain il ſe montra aſſez beau, qui nous fit lever l'ancre, & mettre les voiles au vent, que nous fûmes bien-toſt obligez de caler, à cauſe de pluſieurs détours qu'il falut faire dans les Iſles qui ſont bien-toſt aprés Lintz, où le vent eſtoit demy contraire, ce qui nous empeſcha long-temps d'avancer; & nous voyïons ſur les bords de la Riviere, Bulgern, Mathauſen, Valſée, & Greyn, qui ſont des bourgades, avec leurs Chaſteaux élevez ſur quelque petite éminence pour avoir la veuë de ce qui ſe paſſe ſur cette belle Riviere, que les montagnes retreſſiſſent de telle maniere proche le village de ſaint Nicolas, que c'eſt choſe étonnante de voir les boüillonnemens, & d'entendre la furie & le bruit qu'elle fait ſur les rochers, en eſcumant ſi épouvantablement, qu'il n'y a perſonne qui ne tremble de peur, quand on paſſe ſur cet abyſme, duquel on ne peut ſe retirer ſans le ſecours de Dieu & de ſaint Nicolas le Patron des vogueurs. On voit à ce dangereux paſſage une tour quarrée ſur un rocher, qui s'éleve hors de l'eau, contre lequel il y a une inſcription qui apprend que Charlemagne paſſant par-là, & ayant entendu dire que tout ce qui s'abyſmoit dans ce precipice, ſe trouvoit quelque temps aprés au bord de la mer Noire, où le Danube s'embouche, fit ajuſter un baril bien godronné, rempli de quelque choſe de remarquable qu'il fit jetter dans cet abyſme où il fut auſſi-toſt englouti, & quelque temps aprés retrouvé flottant au bord de la mer Noire, aſſez proche de Conſtantinople. Nous n'eûmes pas plûtoſt paſſé cet

Digitized by Google

abyſme, que nous viſmes venir à nous un Hermite dans ſon petit batteau, pour nous demander recompence de ſes prieres qu'il fait tous les jours pour ceux qui paſſent ſur cet abyſme, d'où nous eſtans retirez à force de coups de rames, nous continuâmes de voguer, en voyant ſur les bords de la Riviere, la petite ville d'Ips, au pied d'une montagne, les bourgades de Marpach, & de Pachlarn; en ſuite les coſteaux chargez de vignes juſqu'à Melk, petite ville, au pied d'une eminence, où eſt une tres-belle Abbaye; en ſuite la Riviere eſt bordée de montagnes couvertes de bois juſqu'à Tyrnſtain, v. diſtante de Lintz de dix-huit milles d'Allemagne, qui font vingt-quatre heures de chemin.

TYRNSTAIN.

28. TYrnſtain eſt une petite ville ſituée entre les montagnes, au bord de la Riviere du Danube, à main gauche en la deſcendant, où nous vinſmes coucher de Lints, qui eſt une grande journée, veu le mauvais temps qu'il fit, & le mauvais pas du trou de ſaint Nicolas. Il eſt vray que nous y arrivâmes deux ou trois heures de nuit, qui ne nous permit pas de voir dans ce temps-là les chaſteaux & les bourgades, qui bordent la Riviere; mais le bon-heur voulut que nous arrivâmes aſſez à temps pour entrer dans la ville; où nous trouvâmes le ſouper tout preſt, de trois ou quatre ſortes de beaux poiſſons, comme eſtant un jour maigre, qui nous fit perdre la memoire du mauvais temps, que nous avions ſouffert depuis

Digitized by Google

Lints: Nous eûmes assez de temps le lendemain matin avant que de partir, pour voir la ville qui ne consiste qu'en deux belles ruës, l'une qui se rend au bord de la Riviere, & l'autre qui la traverse, par où nous allâmes voir le grand chasteau magnifique dans son Architecture, & dans ses appartemens: les ruïnes de l'ancien chasteau font paroître qu'il estoit bien fort, & qu'il commandoit à toute la ville, comme estant élevé sur la montagne, au pied de laquelle elle est située. Nous nous embarquâmes de bon matin, afin d'arriver de bonne heure à Vienne. On voit sur le bord de la Riviere en chemin faisant, la ville de Stain, la grande Abbaye de Gotoveich, & le bourg d'Hollambourg, où les montagnes commencent à quitter le bord de la Riviere, qui fait plusieurs Isles, en s'élargissant de telle maniere qu'en des endroits elle a plus d'un mille d'Italie, où sont Tuln, & Gryffinstein; aprés lesquels il n'y a plus d'Isles jusqu'à Neubourg, & Kalenberg, où les costeaux chargez de vignes commencent à paroistre, en continuant jusqu'à Vienne, où nous arrivâmes par l'un des bras du Danube, qui fait plusieurs grandes Isles devant la ville de Vienne éloignée de Tyrnstain de douze milles d'Allemagne, & de la ville d'Ulm, où nous nous sommes embarquez, de quatre-vingt milles d'Allemagne. qui reviennent à cent dix heures de chemin, ou à cent trente lieuës Françoises.

Digitized by Google

VIENNE.

16. VIenne est la ville capitale d'Allemagne, & le sejour ordinaire de l'Empereur, située au bord de la Riviere du Danube dans une campagne environnée de tout ce qui peut rendre une place agreable. C'est pour ce sujet qu'elle est devenuë l'une des plus grosses, des plus belles, & des plus frequentées de l'Europe, & que l'Empereur Frideric ayant connu l'importance de cette ville à tout l'Empire, comme en estant l'une des principales clefs, y fit bâtir un chasteau, & fortifia la ville en telle sorte que Soliman aprés l'avoir assiegée l'an 1565. durant vingt jours avec une armée de trente mille hommes, & y avoir employé toutes ses forces, fut contraint de se retirer avec une perte considerable de son armée, mais depuis ce temps-là elle a esté tout de nouveau fortifiée par l'Empereur Ferdinand, & Ignace Leopold III. son fils à present regnant, de larges & profonds fossez à fond de cuve, de douze grands bastions, des hauts remparts; où on ne peut aborder que par six portes, à chacune desquelles il y a un pont de bois qui a plus de deux cens pas de long, lesquels ponts donnent l'entrée des fauxbourgs à la ville, qui ont esté rasez en partie, de crainte qu'ils ne nuisissent, si on venoit assieger la ville, qui est à present l'une des plus fortes d'Allemagne, & le sejour de la plus belle Noblesse qui y vient à la Cour de l'Empereur; qui a un Palais magnifique dans tout ce qu'il renferme, bien qu'il paroisse fort ancien, par la difference de son,

Digitized by Google

Architecture, qui me le fait croire avoir esté bâti par plusieurs repriſes: Quatre pavillons avec autant de corps de logis à l'entour d'une court de moyenne grandeur en font le plan; le tout ſansau cune ſymmetrie: il y a une belle grande place devant la porte, à l'entour de laquelle ſont les logemens des Officiers, qui font une ſuite nombreuſe, & tres-bien couverte, lors que l'Empereur ſort de ſon Palais.

Ce qui eſt de beau à Vienne, c'eſt la quantité de Princes, d'Ambaſſadeurs, & d'étrangers de toutes les parties de l'Europe, qui la rendent une ville riche, & remplie de grands édifices, de belles places, d'Egliſes magnifiques, & de belles ruës larges & droites, trois deſquelles ſont remarquables pour leur longueur. Celle qui commence au Palais de l'Empereur, continuë par devant l'Egliſe Epiſcopale de ſaint Eſtienne, où le Maiſtre-Autel enrichi de belles colomnes de marbre, & de tableaux, qui repreſentent le martyre de ſaint Eſtienne, deux de ſes Chapelles, ſon clocher pyramidal bâti de pierre de taille d'ouvrage à jour, embelli de figures & de bas reliefs; & le Palais de l'Eveſque font ce qu'il y a de plus remarquable. On voit derriere cette Egliſe, en allant du coſté du Palais, le grand Convent des Peres Auguſtins, où il y a une Chappelle de Nôtre Dame de Lorette, bâtie ſur le modelle de celle d'Italie, où quelques Papes ont accordé de grandes Indulgences: le lieu eſtant ſaint, & fort reveré pour pluſieurs miracles, & grandes graces que la Vierge a octroyées à ſes fideles ſerviteurs. Les eſcuries de l'Empereur n'en ſont pas fort éloignées, on y voit de tres-beaux chevaux, il n'y en a point dans l'Europe aprés celles du Roy d'Eſpagne & du Roy de France, de mieux four-

Digitized by Google

nies & remplies d'une plus grande quantité de chevaux de toutes couleurs, de tous païs, de tous âges, de toutes grandeurs & de toutes mains. Les fossez de la ville sont derriere ce Palais & ces escuries, qui ont leur sortie dans une ruë, où il y a une belle rangée de grands édifices, qui sont à des Seigneurs de la Cour.

Le College de l'Université n'en est pas loin, y ayant dans Vienne la Cour de l'Empereur, Evesché, Parlement, & Université, outre laquelle les Peres Jesuites ont un College le plus fameux d'Allemagne, dont le bastiment est fort semblable à celuy de Rome, pour la grandeur & la magnificence de ses appartemens: l'Eglise mesme en est bâtie à l'Italienne. Ils ont encore deux autres maisons dans Vienne, & deux belles Eglises: la plus remarquable est dans une grande place, qui a pour ornement une haute colomne, qui porte la figure de marbre de Nostre-Dame, soûtenuë de quatre Anges de bronze. Cette Eglise a un portail orné de plusieurs statuës & de bas reliefs, qui la rendent l'une des plus superbes de la ville de Vienne. On tient une Foire tres-celebre dans cette place au mois de Juillet. L'Abbaye de saint Gregoire n'en est pas fort éloignée, elle est dans la place de Schotte, qui est grande, & les maisons qui l'environnent tres-bien bâties. Mais sur tout je fais estime de cette belle Abbaye, à cause de son Eglise admirable, pour ses tableaux, pour ses peintures, & ses Chapelles si bien dorées. J'allay de là voir le grand Arsenal, le plus curieux à voir de toute l'Allemagne; il y a des armes de toutes sortes, pour équipper une Armée. On descend de là quelque peu pour aller au marché-neuf; car encore bien que Vienne soit dans une campagne, le lieu qu'elle occupe n'est pas entie-

Digitized by Google

rement uni, elle eſt plus baſſe du coſté qu'on deſcend à la Riviere, que du coſté du Palais & de l'Abbaye de Schotte, qui luy ſont oppoſez; mais cela n'empeſche pas que toutes ſes ruës ne ſoient larges, droites, & toutes ſi bien rangées que c'eſt un plaiſir de s'y promener, les maiſons qui les bordent eſtant toutes haut élevées, & tres-bien bâties, où ſe tiennent quantité de riches Marchands, principalement celles qui occupent le milieu de la ville.

Car aux environs de la Cour de l'Empereur ſont les Palais des Seigneurs, des Princes, des Ambaſſadeurs, & de toute la Nobleſſe qui y demeurent, comme dans la place du marché-neuf, où eſt le Palais de noſtre Ambaſſadeur de France: Cette place entre ſix principales qui ſont à Vienne eſt la plus grande & la plus belle; il y a deux belles fontaines, dont les baſſins ſont enrichis de figures, qui rendent leurs eaux en dix mille façons. La haute colomne de marbre qui eſt entre ces deux fontaines eſt remarquable, comme auſſi le Palais du Senat, dont le portail eſt embelli de la figure de l'Empereur en habits Imperiaux. Il y a un corps-de-garde dans la meſme place, comme ordinairement dans toutes les places fortes. La place, dite le marché aux herbes, peut eſtre miſe aprés celle-là, toutes les maiſons qui l'environnent ſont quaſi autant de Palais, ſes fontaines luy donnent beaucoup de grace, on y tient le marché tous les jours de toutes ſortes de denrées; la place des Capucins eſt auſſi des belles de la ville. Il n'y a point d'Egliſe à Vienne plus ancienne que celle de ſaint Pierre, elle fait face à une place qui donne aſſez d'eſpace pour en conſiderer les dehors, & la hauteur de ſa tour. Aprés elle je mets l'Egliſe de Noſtre Dame du Rivage, qui ſe fait voir de loin à cauſe de ſa

Digitized by Google

situation, estant élevée proche les remparts de la ville, du costé qu'ils regardent la Riviere, d'où on peut voir facilement l'heure au cadran de sa haute tour. Tant de Princes étrangers ne peuvent qu'ils ne rendent riches les Bourgeois de la ville, & de la Cour de leur Cesar, pompeuse & magnifique, qui prend plaisir à suivre les modes Françoises dans ses habits, & à imiter leur façon de faire dans les compagnies, & les assemblées; en sorte qu'il n'y a rien de si plaisant que de s'y trouver, pour y admirer en mesme temps la galanterie d'une belle jeunesse si polie en ses mœurs, si ajustée, & si propre en ses habits; car pour dire la verité, les Allemans sont bien faits, presque tous blonds, grands, de belle prestance, & beaux de visage, ce qu'on doit attribuër plûtost au sexe feminin, qui surpasse en cela tout celuy des autres Nations de l'Europe, pourveu que les Angloises n'en entrent point en jalousie.

Je demeuray à Vienne prés de trois mois, pour tascher de recouvrer la perte que j'avois faite de la compagnie d'un Ambassadeur d'Allemagne que je devois suivre pour aller à Constantinople qui estoit parti huit jours avant que d'arriver à Vienne, ce qui me fit rompre le dessein d'aller voir ce païs, & toute la Moscovie qui font une partie de l'Europe, que j'avois pour but de voir en toutes ses parties, ainsi que je me l'estois proposé, avant que de commencer mes voyages de l'Europe en toutes ses parties, ne trouvant point d'autre moyen plus asseuré d'entrer dans ce païs ennemy du nom Chrestien, que celuy d'estre en la compagnie de cet Ambassadeur, y ayant des guerres par tout sur le chemin, qui m'obligerent de prendre patience & de dire que souvent l'homme propose, mais Dieu dispose, en laissant à voir cette partie de

Digitized by Google

l'Europe à ceux à qui la fortune (qui m'avoit jusqu'icy favorisé) continuëra leur bon-heur. Cependant je diray que ce me fut un regret inconcevable, principalement estant fort instruit de tout ce que je devois voir de rare dans ces deux grandes parties de l'Europe, qui sont dautant plus curieuses à voyager, qu'on y voit la Cour du plus puissant de tous les Monarques de la terre dans l'une; & dans l'autre plusieurs choses qui ne se trouvent point aux autres de l'Europe.

La ville de Vienne est presque de forme ronde, on en peut faire le circuit en moins d'une heure par le dehors de ses fortifications. Il est vray que je cheminai en le faisant un peu gaillardement; en quoy on peut juger qu'elle n'est pas des plus grandes villes d'Allemagne; mais je puis asseurer qu'elle renferme si grande quantité de monde, qu'on y peut trouver vingt mille hommes portans les armes, sans compter la garnison qui n'est pas petite à Vienne, comme estant une ville quasi frontiere à la Turquie, & le principal boulevart d'Allemagne, contre cet ennemi du nom de Chrestien. Outre cela il y a de grands faux bourgs qui environnent presque toute la ville, bien qu'on en ait abattu toutes les maisons qui en estoient à cinq cens pas proche; pour découvrir tous les environs de la ville, si on venoit l'assieger; en sorte qu'à present il n'y a rien de si agreable que de se promener dans cette belle grande place qui est tout à l'entour des fortifications de la ville, laquelle est d'une situation un peu plus élevée que tous les faux-bourgs, à qui elle commande de dessus ses remparts, qui sont tres-hauts, & bien munis de canons. On a toute liberté d'entrer & de sortir dans Vienne, mais il faut remarquer qu'on en ferme les portes tous les jours & en toutes sai-

Digitized by Google

sons devant le Soleil couché, ce qui me parut un peu incommode pour ceux qui reviennent tard de la promenade, comme il m'est arrivé quelquesfois, où pour lors il a fallu chercher giste dans les faux-bourgs, où on ne manque pas d'hostellerie. Il est vray qu'il y a un guichet à la porte d'Italie, qu'on peut faire ouvrir moyennant deux ou trois sols, mais souvent on arrivera à la ville d'un autre costé, d'où il y aura peut-estre une demie lieuë pour arriver à ce guichet de la porte d'Italie.

Il y a de grands faux-bourgs à Vienne : on voit dans celuy de la Schotte, de grands Palais, de beaux jardins, & plusieurs maisons de plaisance. Lors que nous arrivâmes à Vienne par eau ; nous nous débarquâmes au faux-bourg du Rivage, où tout son grand quay est bordé, je croy de plus de mille batteaux, de tous les quartiers d'Allemagne, que le Danube arrouse, chargez de toutes sortes de riches marchandises ; car Vienne est une ville de commerce & de correspondance, non seulement avec toutes les villes d'Allemagne, mais aussi avec toutes les capitales des autres parties de l'Europe, car on y voit des Marchands Italiens, Hongrois, Anglois, Suedois, Armeniens, Levantins, Polonois, Moscovites, & François, mesme plusieurs Parisiens. Je receus une lettre de change de Monsieur Olivet Marchand Parisien, demeurant à Vienne, qui m'en donna une pour la recevoir à Cracovie, & me fit tous les honneurs & les civilitez qu'on peut souhaiter d'un compatriote, qui sont comme naturelles à la Nation Françoise, qui sert sur ce sujet d'exemple à toutes les autres de l'Europe. En suite du faux-bourg du Rivage, est celuy de la Schotte, par aprés celuy de saint Hulery, qui tient à celuy des Lorrains, où il y a beaucoup d'ouvriers, en sorte qu'on le

Digitized by Google

diroit estre quelque petite ville. On y voit mesme plusieurs grands Palais & de belles maisons où demeurent des personnes de qualité, & des plus grands Seigneurs de la ville de Vienne, à cause du bel air, & de sa situation avantageuse. Aprés ce grand faux-bourg des Lorrains, est le faux-bourg des Italiens, qui ne consiste quasi qu'en une longue ruë, où demeurent les Italiens & les Savoyards. On y voit deux ou trois grands Convents, celuy des Minimes est le plus beau. Ce faux-bourg est le chemin d'Italie & de Laxembourg, qui est un chasteau à trois milles de Vienne, où l'Empereur va souvent se divertir à la chasse, je le pourrois fort bien comparer à celuy de Versaille, si l'eau y estoit en si grande abondance, & dans tant de merveilles, qu'elle est à Luxembourg, qui outre cela sert à le fortifier, l'assiette du lieu estant toute disposée à cela. La place qui est entre ce faux-bourg & la ville, sert de marché ordinaire où l'on vend toutes sortes de denrées.

La petite Riviere de Vienne, qui a donné le nom à la ville de Vienne, distingue ce faux-bourg d'avec ce marché. On la peut costoyer pour aller au faux-bourg d'Hongrie, d'ont une partie s'étend assez proche du Danube, qui est le sujet qu'on y voit plusieurs grands chantiers de belles poutres & autres pieces de bois propres aux grands bastimens. Ce n'est qu'un bras de la Riviere du Danube, large environ de cent pas, qui passe devant la ville de Vienne, où elle fait une Isle longue de deux ou trois lieuës, & large d'une demie, en laquelle on entre de la ville, aprés avoir passé ce bras de Riviere, sur un pont de bois, qui finit au grand faux-bourg de l'Isle, dit autrement le faux-bourg des Juifs, à cause qu'il y a plusieurs Juifs Marchands, dont il y a grande quantité en Al-

Digitized by Google

lemagne, & encore davantage en Pologne. Ce faux bourg eſt l'un des plus grands de Vienne, & des plus beaux, bien qu'il ne conſiſte quaſi qu'en une ruë fort large, qui a bien mille pas de longueur, où ſe tiennent les chariots & les Meſſagers qui vont en Pologne, en Boheme, & dans toutes les parties de la baſſe Allemagne. On y voit quelques beaux édifices, deux Egliſes nouvellement bâties, celle des Carmes eſt la plus belle; la maiſon de l'Ambaſſadeur de Conſtantinople, pluſieurs grands jardins, & autres lieux de promenade & de divertiſſement, entre leſquels celuy du Cours eſt le plus frequenté. qui eſt le long du Danube, entre quatre rangées de grands arbres, où l'on voit tous les ſoirs dans les caroſſes les Dames Viennoiſes dans un ajuſtement des plus galans. J'y ay veu pluſieurs fois l'Imperatrice, qui eſt la fille de Philippe IV. Roy d'Eſpagne, & la ſœur de la Reyne de France, toutes deux d'une beauté, d'une bonté, & d'une ſageſſe parfaites & égales.

Les Armes de l'Egliſe ſont deux Clefs couronnées d'une Thiare; celles de l'Empire, ſont un Aigle à deux teſtes; celles de France, ſont trois Fleurs de Lys; celles d'Eſpagne, ſont deux Châteaux & deux Lions eſcartelez; celles de Portugal, ſont cinq Eſcuſſons; celles d'Angleterre, ſont trois Leopards; celles de Suede, trois Couronnes; celles de Dannemarck, trois Lions; celles de Pologne, un Aigle les aîles ouvertes; celles de Moſcovie, un Cavalier armé, tenant la lance en arreſt, & un Dragon à ſes pieds; & celles du grand Turc, un Croiſſant. Le Pape a pour Eſpouſe l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine; L'Empereur a pour épouſe l'une des filles de Philippe IV. Roy d'Eſpagne; le Roy de France a pour épouſe la fille aiſnée de Philippe IV. Roy d'Eſpagne; le Roy

Digitized by Google

d'Eſpagne eſt encore en bas âge. Le Roy de Portugal a pour épouſe la fille du Duc de Nemours ; le Roy d'Angleterre, a la ſœur du Roy de Portugal ; le Roy de Suede eſt encore en bas âge ; le Roy de Dannemark a pour épouſe la Ducheſſe d'Holſtein ; le Roy de Pologne, la ſœur de l'Empereur ; le Duc de Moſcovie, la fille d'un Marchand de ſon Eſtat, & le grand Turc a pluſieurs femmes, à une deſquelles il donne le nom de Sultane. Le Pape ſe dit Clement X. par la grace de Dieu, Eveſque, Serviteur des ſerviteurs de Dieu. L'Empereur ſe dit Ignace Leopold III. par la grace de Dieu Empereur des Romains, Roy de Hongrie, de Boheme, de Croacie, de Dalmacie, & de Sclavonie ; Archiduc d'Auſtriche, Duc de Bourgogne, de Stirie, de Carinthie, & de Carniole, & Comte de Tirol. Le Roy de France ſe dit Louïs XIV. par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre.

Le Roy d'Eſpagne ſe dit Charles II. par la grace de Dieu Roy de Caſtille, & de Leon, d'Arragon, de Grenade, de Seville, de Tolede, de Cordouë, de Murcie, de Jaen, de Majorque, & Minorque, de Sardaigne & de Corſegue, d'Algezire, de Gibraltar, des Iſles de Canaries, & des Indes Occidentales, Iſles de Terre-ferme de la mer Oceane, Archiduc d'Auſtriche, Duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, de Milan, de Limbourg, de Luxembourg, & de Gueldres, & Comte de Thabsbourg, de Flandre, d'Artois, de Bourgogne, du Tirol, de Barcelone, de Hainault, de Hollande, de Zelande, de Namur, & de Zutphen, Marquis du ſaint Empire, Seigneur de Frize, de Salins, de Malines, des citez, villes & païs d'Utrecht, d'Oueriſſel, & de Groningue, Seigneur de Biſcaye & de Molina, Duc d'Athenes & de Neopatrie, Marquis d'Oriſſan & de Goſiano.

Le

Digitized by Google

Le Roy d'Angleterre se dit Charles II. par la grace de Dieu Roy de la grande Bretagne, de France & d'Irlande. Le Roy de Dannemark se dit Frederic IV. par la grace de Dieu Roy de Dannemark, de Norvege des Goths & des Vandales. Le Roy de Suede se dit Charles XI. par la grace de Dieu, Roy de Suede, de Dannemark, de Norvege, des Goths & des Vandales.

Le Duc de Moscovie se dit Alexiey Michalovicz, par la grace de Dieu, grand Seigneur, Zaar, & grand Duc, conservateur de toutes les Russies, Prince de Uladimir, Moscou, Novogorod, Zaar de Cassan, Zaar d'Astrachan, Zaar de Siberie, Seigneur de Plescou, grand Duc de Tuerski, Jugerski, Permski, Warski, Bolgarski, &c. Seigneur & grand Duc de Novogorod aux Païs bas, Commandeur de Rosanski, Rostofski, Gerelslapki, Beloserski, Udorski, Obdorski, Condinski, & par tout le Nort, Seigneur des païs d'Iverie, Zaar de Kartalinski & Igrusinski; Prince des païs de Kabardinski, Cyreaski, & Jorski, Seigneur & Dominateur de plusieurs autres Seigneuries. Le Roy de Pologne se dit Michel Viesnovicki, par la grace de Dieu, Roy de Pologne, grand Duc de Lithuanie, de Russie, de Prusse, de Mazovie, Samogitie, Livonie, Smolensko, & de Czernichovie.

Le grand Turc se dit Sultan Mahomet VI. legitime distributeur des Couronnes de l'Univers, & Maistre incommutable de mille divers peuples, Nations & generations qui reposent à l'ombre, & sous le sacré bois de nostre lance, destiné liberateur de ceux qui gemissent, & sont encore sous le joug de l'oppression infidele, & qui n'attendent avec impatience que l'heure & le bon-heur de nostre domination; Proprietaire né des celestes citez de la Mecque & de Medine, Gardien perpetuel de Jeru-

Digitized by Google

ſalem la ſainte, & de ſon Sepulchre, Empereur de Conſtantinople, & de Trebizonde : Roy de Hongrie en Europe, de Memphis en Afrique, & de Bagadet en Aſie ; enſemble de ſoixante & dix autres Royaumes effectifs & formels ; Roy des mers Mediterranées, des mers Blanche, Noire, & Rouge, Helleſpontique, Meotique, & Archipelage ; Grand Admiral de l'Ocean, & poſſeſſeur des plus celebres promontoirs, caps, coſtes, golfes, fleuves, & Rivieres du monde ; Prince en Georgie, abſolu en Barbarie, Tartarie, Coſacie, & en mille autres Regions ; Commandant à la porte de fer, villes adjacentes, & lieux circonvoiſins ; fidele refuge, & parfait azile des autres Empereurs, Rois, Princes, Republiques, & Seigneuries ; redouté ou chery par tout ; ſouverain du cœur de la terre ; unique favory du Ciel, & ſon divin Porte-Enſeigne, &c.

Le Pape a ſes livrées de couleur jaune ; l'Empereur de couleur jaune ; le Roy de France, de couleur bleuë ; le Roy d'Eſpagne, de couleur jaune ; le Roy d'Angleterre, de couleur rouge ; le Roy de Suede, de couleur bleuë ; le Roy de Dannemark. de couleur rouge ; le Roy de Pologne, de couleur bleuë ; le Duc de Moſcovie, de couleur jaune ; & le grand Turc ne veut que luy ſeul dans tous ſes Eſtats qui porte le vert, de laquelle couleur il porte une Emeraude à ſon doigt de la valeur de pluſieurs Royaumes.

Aprés donc avoir demeuré prés de trois mois à Vienne, en attendant une pareille occaſion à celle que j'avois perduë d'un Ambaſſadeur d'Allemagne qui s'eſtoit embarqué pour Conſtantinople huit jours avant que d'y arriver, d'où je devois aller voir la Moſcovie, pour m'en revenir par la Pologne ; ainſi que je me l'eſtois propoſé dans le deſ-

Digitized by Google

ſein de mes ſix voyages, de voir l'Europe dans toutes ſes parties, je fus obligé n'ayant point trouvé de moyen de voir ces deux grandes parties de l'Europe, d'abreger mon voyage, qui devoit eſtre intitulé: Le Voyage d'Allemagne, de Turquie, de Moſcovie, & de Pologne, & de prendre le chemin de Pologne à la ſortie de Vienne, d'où aprés avoir pris mes paſſe-ports, & mes lettres de change, pour ce païs, je partis & je paſſay un bras du Danube, pour entrer dans la grande Iſle qu'elle fait large de demi mille, où aprés avoir cheminé dans les bois, j'arrivay à un petit Fort, gardé de quelques ſoldats, & de gens à qui on paye le paſſage du grand pont de bois ſur le Danube, qui finit à une forteresſe de terre, où il y a garniſon pour en défendre l'entrée en cas de beſoin, où on laiſſe à main gauche le grand chemin de Prague, & de toute la baſſe Allemagne, & on prend celuy de la main droite par une grande campagne, où ſont Geleſdorf, p. 1. Obſprug, u. Oſtdorf. b. 2. d'où on paſſe des bois, & un petit village; peu aprés il y a Sinbork, b. 1. au milieu d'un grand vignoble & Sreez, p. d. Ebrſdorf, p. Bilsdorf, b. & chaſteau 1. d. ſur r. Erprie, p. d. Keiſerdorf, p. d. où il y a un beau vignoble, & en ſuite un petit village qui a un chaſteau fort peu éloigné de Niclasburg, v. 2.

Digitized by Google

NICLASBURG.

9. NIclasburg eſt une petite ville de la Moravie, ſituée dans les montagnes, & élevée ſur une petite éminence qui la rend d'aſſiette tres-forte; mais les ruës en ſont d'autant plus mal-agreables & mal diſpoſées, qu'on ne peut y aller ſans monter ny deſcendre. Ce qu'on y voit de beau eſt ſon chaſteau au plus élevé de la ville, qui ne conſiſte quaſi qu'en un grand corps de logis, auquel on arrive aprés avoir paſſé deux ou trois belles courts qui luy donnent beaucoup de grace, & au lieu de ſa ſituation beaucoup de force: De là je fus voir une belle Chapelle de Nôtre-Dame de Lorette, dans le Convent des Peres Capucins, celebre pour pluſieurs miracles que Nôtre-Dame y fait envers ſes fideles ſerviteurs. On y peut remarquer ſes ornemens & quelques tableaux fort eſtimez. Les Cordeliers ont une College dans la ville, où ils enſeignent juſqu'à la Philoſophie incluſivement. On peut ſe promener ſur une petite plate-forme, qui eſt en un lieu de la ville bien élevé, pour avoir la veuë de la campagne & de ſes environs, qui ſont fort agreables, comme eſtant bordez de coſtes de vignobles, & de belles praires à leurs pieds, où les faux-bourgs de la ville ont leur place, qui tous enſemble feroient bien la groſſeur de la ville. Il y a des Juifs à Niclasburg, & quelques autres petits Marchands. On a les coſteaux de vignes à main droite en ſortant de la ville, & la campagne ouverte à main gauche, en allant à Obrmit. p. 1. qui eſt proche

Digitized by Google

de Vesternicz, b. 1. sur R. qu'il faut passer à la sortie, & qui fait la separation de l'Austriche & de la Moravie.

La Moravie est une Province qui porte le titre de Marquisat, uni & incorporé à la Couronne de Boheme, qui est à l'Empereur: ses limites sont l'Austriche, la Boheme, la Silesie, & la Hongrie, & dans cette estenduë elle a trente-cinq lieües Fiã çoises de largeur, & quarante-cinq de longueur, que les montagnes environnent presque de tous costez, si ce n'est de celuy d'Austriche. Cependant tout son terroir est fertile en vin, en bled, en bons pasturages, en bois, en petits lacs poissonneux, & en plusieurs petites Rivieres qui se viennent rendre dans la Morava, qui est la plus grosse de toute la Province: Ses villes principales sont Olmutz, Brin, Znaïm, & Hradisch. On y voit plusieurs chasteaux, & places fortes, principalement du costé de la Hongrie, où est la longue chaisne des hauts monts Crapack, où il y a un chemin fort court pour aller de Vienne à Cracovie; mais il est fort dangereux & difficile, à cause des montagnes, & d'une sorte de bandits qui volent les passans, & souvent leur ostent la vie: c'est pourquoy j'ay pris celuy-cy, qui est aussi le plus frequenté des chariots d'Allemagne, comme estant sans beaucoup de hautes montagnes, en allant par Markis, p. d. qui est dans un païs tout rempli d'étangs, qu'on costoye, où est un petit village, dont j'ay oublié le nom, p. 2. d. en suite le païs est ingrat jusqu'à Rausuits, b. 2. Viskou, B. 1. Ce bourg est fermé de murailles, il y a une belle grande place, sa maison-de-Ville en est la principale piece, à cause de sa haute tour d'horloge.

On passe une petite Riviere à la sortie, puis une grande campagne, ayant les montagnes à la main

Digitized by Google

gauche, & à la main droite les prairies, où ſont Raitz, p. d. & la ville forte de Brin qu'on voit à main gauche, élevée ſur une éminence. Les Suedois qui ont tout ravagé dans le païs ont eſté contraints de ceder à ſa force, & depuis ce temps-là on l'a encore fortifiée de nouveau, ſon chaſteau qui luy commande eſt reveſtu de grands baſtions, on a muni la ville de pareils baſtions, & de hauts rempars; en ſorte qu'elle eſt une place d'Allemagne tres forte, & ſoigneuſement gardée. Elle eſt la ſeconde ville de Moravie, on luy donne meſme le nom de capitale de la Province, au prejudice d'Olmutz, à cauſe qu'on y tient les Eſtats de la Province. Quoy qu'il en ſoit, nous dirons qu'on a de la peine à ſe faire entendre icy en Langue Allemande, à cauſe qu'on y parle Boheme, qui eſt une Langue demi Eſclavonne, qui eſt à peu prés celle des Polonois; tellement qu'eſtant à Brodeck, p. 1. on ne me put répondre, quand je demanday en Langue Allemande *Schmidtz*, qui eſt le Mareſchal; cependant dans les hoſtelleries, & dans les bonnes bourgades, on y parle l'un & l'autre langage, dont j'ay fait un petit Dialogue à la fin de ce voyage, comme à tous mes autres voyages, pour faciliter le deſſein de celuy qui voudroit en ſuivre les routes; comme auſſi un petit traité de la valeur, des eſpeces, & du cours des monnoyes d'Allemagne & de Pologne. Je continuay mon chemin de Brodeck par Calſeza, p. qui eſt proche de Vokeiſen, p. d. Bedacka, p. peu éloignée de Kralitz, p. d. Verbacky, p. 2. le païs eſt ſans montagnes, mais celles de Crapack paroiſſent à main droite fort hautes, & quelques autres du coſté de Boheme, un peu avant que de deſcendre à Olmutz, v. 1. d.

Digitized by Google

OLMUTZ.

12. OLmutz eſt la ville capitale de la Moravie, ſituée en païs plat ſur la R. de Morava, qui luy ſert d'ornement, & à la fortifier; car d'un coſté elle en remplit les foſſez, & de l'autre elle ſert à faire tourner des moulins, propres à toutes ſortes de meſtiers. De plus, il y a Eveſché à Olmutz, dont l'Eveſque eſt Seigneur pour le ſpirituel & le temporel, qui a l'un des beaux Palais, & une ſuite des plus pompeuſes de tous les Princes d'Allemagne; entre leſquels il n'eſt pas des moindres. Ce Palais eſt dans l'une des deux grandes places de la ville, où ſa façade eſt tres-magnifique, qu'il faut paſſer pour entrer dans une belle court bordée de galleries, & de quatre grands corps de logis. Tout ce grand édifice fait l'un des ornemens de cette place, aprés lequelle on peut mettre la belle fontaine, & la Maiſon-de-Ville, qui eſt dans le milieu, détachée des autres baſtimens, la tour de ſon horloge eſt haute & bien façonnée. Il y a deux grandes ruës qui ſe viennent rendre à cette place, qui ſont toutes dans Olmutz larges, droites, & bordées de belles maiſons toutes peintes par le dehors, principalement celles de l'autre place, dont une partie eſt ſouſtenuë de grands portiques, qui rendent cette place un lieu de promenade aux Bourgeois.

Aprés avoir eſté voir l'Egliſe Epiſcopale, qui eſt fort ancienne, je paſſay au College des Peres Jeſuites, dont l'Egliſe, la Maiſon, & la place qui leur fait face, meritent la curioſité du voyageur:

Digitized by Google

j'allay auſſi voir le Convent des Chartreux, & l'Abbaye de Radiz, mais il faut ſortir la ville; laquelle Abbaye eſt un poſte ſi avantageux pour défendre l'avenuë de ce coſté de la ville, qu'on l'a fortifiée & munie d'une bonne garniſon, à proportion de celle de la ville, qui me parut des plus fortes, des plus agreables, & des mieux baſties d'Allemagne. La ruë par où j'arrivay, eſt merveilleuſe à voir, pour la beauté de ſes édifices, pour ſa largeur & pour ſa netteté, c'eſt ce qui eſt de particulier dans toutes les villes d'Allemagne, où on ne craint point de ſe crotter en ſe promenant dans les ruës, mais on peut dire que cela provient en quelques unes du peu de monde qui les habitent. Il n'en eſt pas de meſme dans Olmutz, d'où je partis aprés avoir entendu la Meſſe en l'Egliſe des Peres Jeſuites, & je deſcendis par une ruë large, ornée de pluſieurs belles Egliſes toutes neuves, qui aboutit à une porte de la ville, défenduë du canal de la Riviere de Morava, qu'on paſſe ſur un grand pont, & en ſuite une grande campagne de bonnes terres à froment, juſqu'à Dolan, p. 1. qui eſt au pied d'une haute montagne, qu'il faut monter dans les bois plus d'une heure, juſqu'à Gonitz, p. 1. Eberon, p. d. d'où on deſcend ſur un r. fort rapide, qu'on côtoye en allant à Devorshauſe, b. d. Icy ſont de tres-hautes montagnes où eſt Mohreſcht, p. 1. dans un vallon ſur la petite Riviere de Mohr, qui fait la ſeparation du Marquiſat de Moravie, d'avec le Duché de Sileſie.

Le Duché de Sileſie eſt une Province incorporée à la Couronne de Boheme, qui eſt à l'Empereur, que la Riviere d'Oder arrouſe dans toute ſa longueur, en la diviſant en deux parties; l'une deſquelles à pour limites la Pologne du coſté

Digitized by Google

d'Orient, & l'autre la Boheme & la Moravie de celuy de l'Occident. Il ne reste plus que les deux bouts, qui ont la Hongrie au Midy, & au Septentrion le Marquisat de Lusace, & dans toute cette étenduë elle fait comme une grande vallée, longue de soixante milles d'Allemagne, qui reviennent à prés de cent lieuës Françoises, & large de vingt milles; estant presque toute environnée de montagnes, d'où sortent de tous costez plusieurs petites Rivieres, qui se rendent dans l'Oder, qui passe dans le milieu de cette grande vallée, remplie de plusieurs grosses villes, dont la capitale est Breslau, que nous verrons au retour de Pologne; aprés laquelle on peut mettre Glogau, Grossen, Lignitz, Grotkau, Oppelen, Brieg, & Ratisbor qui est sur la Riviere d'Oder, qui prend sa source proche le dernier village, par où nous avons passé. Je diray de plus, que la Silesie est une des meilleures parties des terres de l'Empereur, mais qu'elle est presque toute infectée de l'heresie de Luther, qu'elle est fertile en bleds, en grandes forests remplies de gibier de toutes sortes, que ses prairies produisent de bons pasturages où on nourrit plus de bestail qu'en aucun endroit d'Allemagne; que ses Rivieres fourniſſent du poisson en quantité, & que celle d'Oder rend le païs plein de commerce, & tout-à-fait agreable. Je diray bien davantage, qu'il n'y a point de Province où il y ait plus de Noblesse, plus de villes qualifiées du nom de Duché, de Marquisat, & autres seigneuries qu'en Silesie, & de places plus regulierement fortifiées; en sorte que pour voir des villes fortes, des Arsenaux fournis de toutes sortes d'armes, & des gens bien aguerris, il faut entrer dans cette belle Province, où je continuay ma route de Mohrescht, en passant les hautes montagnes à

Digitized by Google

Conſdorf, p. d. on deſcend dans un fond où eſt Ekredorf, p. 1. d. ſur r. aſſez proche de Vomitz, p. d'où ayant laiſſé à main gauche de grands bois, on entre dans ceux qui ſont plus avant à la main droite, qui finiſſent où commence une grande plaine qu'on traverſe juſqu'à Tropaw, v. 2.

TROPAW.

8. TRopavv eſt une petite ville qui porte le titre de Duché, ſituée ſur la petite Riviere d'Oppa, qui la rend d'aſſiette tres-forte. Je fus arreſté aux portes en entrant à la ville, comme par toute l'Allemagne, d'où un ſoldat ayant eſté commandé de me conduire à l'hoſtellerie, parce qu'il eſtoit heure de ſe retirer, & de là aprés que je ſerois deſcendu de cheval de me faire parler au Gouverneur de la ville; on me fit monter à une grande chambre où il ſoupoit, pour luy montrer mes paſſe-ports. D'abord ſans me flater davantage, il me dit que j'eſtois un eſpion, & qu'il ne faloit point icy faire du fin, que je pouvois luy declarer ſincerement ma penſée, qu'autrement il agiroit envers moy d'une maniere qui m'obligeroit bien de le faire. Il parloit tres-bien François, ſurquoy je luy dis que je m'eſtonnois de cette penſée, veu que dans toute la France où il avoit eſté, on ne luy avoit point fait un tel propos, & que juſques icy j'avois paſſé dans pluſieurs villes fortes d'Allemagne, qui ſont d'auſſi grande conſequence que la ſienne, où on ne m'avoit point fait de difficulté de me laiſſer entrer & y ſejourner en montrant mes paſſe-ports, & que s'il en vou-

Digitized by Google

loit sçavoir davantage que je m'en allois en Pologne voir mes amis, & pour voir le païs: qu'au reste si il craignoit quelque chose qu'il envoyât querir mon cheval à mon hostellerie, & que je sortirois tout presentement de la ville, sans oublier le peu d'estime qu'il faisoit des François, qui ne l'avoient pas traité de la maniere lors qu'il avoit eu affaire à eux, & que je ne trouverois pas cela si mauvais d'une personne qui n'auroit jamais esté en France. Il ne sçavoit pour lors que me répondre sinon qu'on ne connoissoit pas tout le monde, & qu'on estoit icy dans une Province frontiere, qu'au reste on n'agissoit pas icy comme en France, où les passages sont libres, & où on ne craint rien, que je pouvois excuser la coustume du païs, & demeurer tant qu'il me plairoit dans la ville; mais il ne fut pas huit heures au matin que j'en partis aprés y avoir fait une petite promenade, ny ayant que deux ruës, qui aboutissent à une grande place, où est la Maison de Ville, & celle du Gouverneur, deux Eglises, & deux portes, le tout d'une petite étenduë, la ville estant environnée d'un marest d'un costé, & de l'autre de profonds fossez, avec des remparts & grands bastions revestus de terre, comme par toutes les villes fortes d'Allemagne, l'eau vive qui leur baigne le pied, les palissades de tous costez, de grands ponts pour entrer dans la ville, où il y a double corps de garde, & autant de sentinelles, les environs de la ville tout à découvert, toûjours bonne garnison d'infanterie & de cavallerie, cela fait qu'on a de la peine à prendre une ville en Allemagne.

Je passay la Riviere à la sortie de la ville, pour aller à Catcher, p. & chasteau a. d. sur R. on voit icy plusieurs Paons; Petroviz, p. d. sur r. J'avertiray en passant le voyageur qu'il y a icy beaucoup

de danger des voleurs, & des vagabonds qui rodent par toutes les frontieres de Hongrie, de Pologne, & d'Allemagne, où on ne les peut attraper, comme eſtant abſous de tous crimes, en paſſant d'un Royaume où ils ont fait leur coup, à l'autre. Outre qu'ils ſe retirent dans les montagnes inacceſſibles; principalement dans celles de Crapack, d'où ils ſortent à cheval douze ou quinze bien montez, & bien armez, comme les Tartares, pour faire proye de tout ce qu'ils rencontrent juſqu'à huit & dix lieuës dans le païs, d'où ils s'en retournent dans les montagnes. Les païſans mêſme y ſont à craindre, ſi ils connoiſſent les paſſans pour des étrangers, ſans qu'on en puiſſe par aprés avoir Juſtice, comme ordinairement dans toutes les frontieres des Royaumes, où il ſemble que toutes ſortes de brigandages & de méchancetez ſoient permiſes. On voit à main droite ces hautes montagnes de Crapack, en cheminant par un païs uni & couvert de bonnes terres juſqu'à Ratibor, v. 1.

RATIBOR.

4. RAtibor eſt une petite ville de la Sileſie, ſituée au bord de la Riviere d'Oder, qui y fait un grand mareſts d'un coſté, en la rendant de difficile accés, & de l'autre on y voit de belles fortifications à l'ordinaire des villes d'Allemagne. Il y avoit une foire celebre lors que j'y entray, & pour ce ſujet je ne fus point arreſté ny interrogé du corps de garde à la porte, d'où aprés avoir paſſé une longue ruë, j'arrivay à la grande place où aboutiſſent encore deux ou trois ruës de pareille

Digitized by Google

grandeur, qui font le plan de la ville. Il y a dans cette place la Maison-de-Ville, le Convent des Augustins, un marché, & l'hostellerie du Cerf, où je logay, & où je fis assez bonne-chere, comme assez ordinairement dans l'Allemagne où on ne manque pas d'estre servi de plusieurs plats de viandes en quantité ; mais la propreté & l'arrangement y seroient necessaires.

Le soupé fini on fit apporter dans la poesle où nous avions mangé plusieurs en table-d'hoste, trois ou quatre bottes de paisle, qu'on étalla sur le planché de mesme que si on vouloit rostir des cochons. Cela fait chacun se jette à demi deshabillé dessus cette paille, où l'on dort quelquesfois mieux lors qu'on est accoustumé à cela, que dessus un lit. Il faut se faire de bonne heure à cela ; car dans toute la Pologne, & presque dans toute la basse Allemagne, on n'est point couché autrement dans les meilleures hostelleries. Lors qu'on jette un drap sur cette paille, & qu'on y ajoûte un coussin ; c'est un signe d'une grande estime, & d'un grand honneur qu'on fait de celuy qui y couche : du moins cette façon de lit en Pologne, & en Allemagne, est-elle encore meilleure que celle d'Espagne, où en plusieurs endroits il n'y a que le pavé, & le planché nuds pour se coucher. Ce qui est de bon dans ces poesles, c'est qu'en temps d'hyver, on y a toûjours bien chaud, y ayant un fourneau toûjours plein de feu, qui est dans un recoin de la chambre, laquelle ordinairement par tous ces païs-là, est tres-bien lambrissée de bois de sapin de menuiserie plaquée en façon de tableaux, avec des sieges de mesme étoffe tout à l'entour de la chambre, & le planché de mesme ; en sorte qu'on ne voit que du bois de sapin de tous costez dans ces estuves-là, que le feu ne met-

troit gueres à consommer s'il y prenoit, comme il arrive assez souvent, avec la perte non pas d'une maison seule mais de tout un quartier, & quelquesfois d'une grande ruë, & de toute la ville mesme.

On passe les grandes prairies qui estoient pour lors toutes inondées de la Riviere d'Oder, sur laquelle je passay un pont; & ensuite des bois entrecoupez de plusieurs chemins qui font qu'on a de la peine à ne se point égarer de celuy qui conduit à Rubenick, b. 3. Il y a un grand marché couvert, & par aprés on entre encore dans les bois, où le païs est fort uni jusqu'à Sora, v. 2. qui est toute ruinée, y ayant une grande place dont les maisons ne sont que de bois, le tout sans monde, & sans Bourgeois; d'où j'arrivay sur le bord d'un grand étang proche de Plez, v. 2. qui est une petite ville naturellement forte, à cause des marests qui l'environnent. Elle porte le titre de Baronie, dont le Seigneur a un tres beau Palais d'un grand pavillon quarré, où il y a, je croy, autant de fenestres que de jours en l'an, qui est à l'entrée de la ville par où je suis arrivé dans une grande ruë qui s'élargit à mesure qu'on y avance; en telle sorte qu'elle devient une grande place toute environnée d'assez belles maisons, où se tiennent quelques Marchands. On voit en la mesme place un beau Palais, & la grande Eglise de Catholiques; car il y a un Temple pour les Lutheriens qui sont en plus grand nombre dans la ville que les Catholiques. Je m'imaginois avant que d'arriver à Plez que c'estoit quelque place tres-forte, & bien gardée, comme estant frontiere à la Pologne, & un passage de la Riviere de la Vistule, au bord de laquelle elle est située, mais il en est bien au contraire: car il n'y a aucunes fortifications, ny mesme

Digitized by Google

quasi de garnison, ny de gardes aux pc
vray que la Riviere de la Vistule, & le
qui l'environnent, la rendent naturellem
il ne faudroit que fort peu de travail pou
dre une place imprenable. Cette Riviere p
source au pied des monts de Crapack dans
sie, d'où aprés avoir fait douze lieuës, elle
dans la Pologne, qu'elle arrouse dans toute la
geur, où elle reçoit un nombre presque infini d'au-
tres Rivieres, avant que de se décharger dans la
mer Baltique, fatiguée d'un long chemin qu'el-
le fait depuis sa source, qui est de plus de deux
cens lieuës Françoises, pendant lequel elle rend le
païs agreable & fertile en tout ce qu'on peut sou-
haiter à la vie de l'homme; si nous en exceptons
le vin qu'on y apporte des autres parties de l'Eu-
rope par le moien de cette Riviere; & d'autres qui
sont en Pologne, où j'entray deux ou trois milles
aprés Plez que je laissay en passant la Vistule au
sortir, pour entrer dans une grande campagne
couverte en partie de grands bois, où je m'éga-
ray de telle maniere de mon chemin, que je ne
pûs le retrouver que sur l'apresdinée, aprés avoir
passé par plusieurs villages épars ça & là, dont je
ne pûs sçavoir le nom, n'estant pas encore fort sça-
vant en la langue Polonoise, si ce n'est lors que
j'arrivay à Miesna, p. qui n'est éloignée de Plez
que d'un mille: en suite je trouvay Goura, p. 1.
où je commençay à entrer dans la Pologne.

Digitized by Google

E LA POLOGNE.

Pologne dans son commencement ne com-
tenoit que ce qui s'appelle la grande & petite
Pologne, qui ne font pas la huitiéme partie de ce
qu'elle est à present; car le Roy Casimir gagna une
partie de la Russie Noire, aprés quoy de son regne
le Duc de Masovie se soûmit à la Pologne, qui ne
pouvant plus resister aux Prussiens qui luy estoient
rebelles, appella à son secours par le conseil de Fre-
deric II. les Chevaliers Teutons de l'Hospital de
Nostre-Dame de Jerusalem qui se mirent sous la
Protection des Rois de Pologne, à qui ils donne-
rent une partie de la Prusse; en sorte que les Che-
valiers Teutons eurent une partie de la Prusse, qui
est appellée Ducale, & le Roy de Pologne l'autre
partie, qu'on appelle Royale. Car Albert Marquis
de Brandebourg qui fut le trente-quatriéme Mai-
tre de l'Ordre Teutonique, qui estoit de porter
une longue Robe blanche, avec la Croix noire
sous la Regle de saint Augustin, aneantit cet Or-
dre par le traité qu'il fit, que la qualité de Grand-
Maistre de l'Ordre de Prusse ne seroit plus elec-
tive; mais qu'elle seroit changée en qualité Se-
culiere, & érigée en titre de Duché l'an 1525. sous
l'hommage du Roy, & de la couronne de Pologne,
comme il se confirma le 7. Avril dans Cracovie en
presence du Roy Sigismond son Oncle, qui le crea
Chevalier & Duc de ce nouveau Duché, & luy en
donna l'investiture.

Le grand Duché de Lithuanie fut joint en suite
à la Pologne par le mariage du Duc Jagellon, qui

Digitized by Google

épousa Heduniga fille de Louïs Hongrois Roy de Pologne, qui apporta en dot à la couronne de Pologne ce grand Duché, à condition qu'il y joindroit aussi quelques Provinces qui luy appartenoient ; sçavoir la Volhynie, la Podolie, une partie Meridionale de la Russie Blanche, & la Samogitie, lequel Jagellon regnant, le Prince de Moldavie se retira en Hongrie, & laissa ce païs à la Pologne. Par aprés les Polonois prirent une partie de la Livonie, & en mesme-temps Sigismond l'Auguste, fit Gotard Ketlert, qui estoit Grand Maître de l'Ordre de Livonie, Due de Curlande & Semigalle, à la charge qu'il seroit à l'obeïssance de la Pologne, comme fut le Vevode de Transsylvanie, & les Princes de Moldavie & de Bessarabie : ainsi s'accrut peu à peu le floriſſant Royaume de Pologne.

Mais depuis ce temps-là, il a souffert un grand changement par les guerres des Turcs, des Moscovites, des Tartares ; & principalement des Suedois, qui sous le Roy Charles Gustave, fils du Grand Gustave Adolphe, entrerent d'une main victorieuse dans toutes les parties de la Pologne, jusques mesme dans Cracovie, la ville capitale du Royaume qu'ils pillerent l'an 1656. en ravageant tout ce qui resistoit à leur entrepriſe, d'où ils se retirerent assez contens de conserver la Livonie, qui est une Province au bord de la mer Baltique. Les Turcs n'en firent pas moins ; car ils l'attaquerent du costé de la Transsylvanie, & de Moldavie, qu'ils prirent afin d'avoir pour bornes la Riviere de Nieſtre. Les petits Tartares y vinrent faire du pire qu'ils pûrent ; non pas tant pour gagner du païs, ny des villes, que pour le butin qu'ils faisoient dans les Provinces où ils emmenoient ce qu'ils trouvoient à leur chemin, semblables à des

Digitized by Google

loups qui ne veulent que la proye, & le carnage ; ce qu'ils continuent encore à present dans la Pologne, où ils entrent quelquesfois jusqu'aux bords de la Vistule, en rapinant ce qui leur est commode chez eux, & tres-souvent ils emportent les hommes, & les femmes pour les vendre dans leur païs ce qui me semble le plus cruel, & le plus insupportable à la Pologne. Ce fut pour ce sujet que le Roy Estienne fit bastir au bord de la Riviere de Boristhene qui sert de bornes entre la Pologne & la petite Tartarie, le fort Chasteau de Techtimitow, à quoy l'on a ajoûté celuy de Kudack, dans la Province de Kjovie, que les Cozacs habitent, qui sont tres-bons soldats, ne craignans point la mort dans le combat, ainsi que porte le mot de Cozacs qui signifie en langue Vkraine, soldat de fortune, qui ne vit que de hazards & de rapines en défendant aux Tartares le passage du Boristhene, où il y a plusieurs Isles qu'ils habitent ; mais souvent pour toute cette défense, ils vont toute nuit, & passent cette Riviere en se tenant à la queuë de leurs chevaux qui les traisnent d'un bord de la Riviere à l'autre ; que si ils ne trouvent leur bon en Pologne, ils se ruënt du costé de Moscovie, ou de Turquie ; car ils ne vivent que de rapine sous un Chef qui les conduit, & qui leur commande, qui peut avoir cent mille cavaliers, bien que la petite Tartarie ne soit pas la quatriéme partie de la Pologne, & qu'il n'y ait quasi ny villes ny villages, n'ayans pour tout logement que des tentes, & des maisons qu'ils bâtissent à peu de frais aux lieux où ils se trouvent.

Aprés tant de guerres & de révolutions que la Pologne a souffertes, elle est cependant demeurée un Royaume des plus grands de l'Europe, qui a

Digitized by Google

pour bornes à l'Orient, la Moſcovie ; à l'Occident l'Allemagne ; au Septentrion, la Suede, & la mer Baltique ; & au Midy, la Turquie ; entre leſquelles elle a plus de deux cens lieuës Françoiſes de largeur, à la prendre depuis la Moldavie juſqu'à la Livonie, & plus de trois cens de longueur, depuis la Sileſie juſques en Moſcovie. On peut reduire le Royaume de Pologne en dix parties, qui ſont la grande & petite Pologne ; le Grand Duché de Lithuanie, ainſi appellé, à cauſe qu'il renferme pluſieurs Duchez, & autres Provinces ; ſçavoir la Samogitie, Polaquie, &c. la Poleſie, Ukranie, Volhynie, Podolie, Ruſſie noire, Maſovie, Cuiavie, & la Pruſſe Roiale. Ces dix parties ſont ſubdiviſées en trente quatre Palatinats ou Provinces, chacune deſquelles a ſon Palatin qui a ſous luy des Caſtelans ; c'eſt à dire des Gouverneurs, ou Capitaines des villes, & des places fortes, leſquels Caſtelans ſont au nombre de quatre-vingt ſept en tous les Palatinats ; dont celuy de Cracovie eſt le plus relevé, puiſque meſme dans les Aſſemblées il tient rang devant les Palatins.

Le nom de Pologne vient du mot de Poln, qui veut dire en langue Sclavone, campagne, & lieu propre à la chaſſe, à cauſe que toute la Pologne n'eſt remplie que de grandes campagnes, & de grands bois propres à la chaſſe. Les premiers peuples qui entrerent en Pologne furent les Henetes, & les Slaves qui en chaſſerent les Sueves, les Gothons, & autres peuples qui l'occupoient, depuis la Viſtule juſqu'à l'Elbe, où s'eſtoit aſſemblé la groſſe armée d'Atila Roy des Huns, pour conquerir toute l'Italie ; mais elle ne pût reſiſter à Lechus Chef des Polonois, par où commença la Monarchie de Pologne l'an 550. qui fut le premier Prince, qui n'avoit pour lors que douze Pa-

Digitized by Google

latinats, auquel Cracus succeda qui fit bastir la ville de Cracovie l'an 700. On compte quatorze Princes de puis Leccus jusqu'à Mieslau qui fut le dernier Prince de Pologne, & le premier Chrêtien, & Boleslas son fils fut le premier Roy Chrêtien de Pologne l'an 1001. par occasion de l'Empereur Othon III. qui alloit visiter le tombeau de saint Woiciech, dit autrement, saint Adelbert, ou Albert, que les Prussiens avoient tué; dont Boleslas acheta le corps de ces infidelles, où il traita si magnifiquement l'Empereur Othon, qu'à ce sujet il le crea Roy, l'habilla de ses propres vestemens, & luy donna les enseignes de l'Empire, qui furent l'épée & la pomme d'or croisée. Mais Boleslas II. qui estoit le quatriéme Roy ayant tué l'Evesque Stanislas, à cause qu'il l'accusoit de paillardise, fut cause que la Pologne retourna en Principauté, où fut éleu Uladislas l'an 1082. le premier des dix Princes qui gouvernerent la Pologne jusqu'à Premislas qui fut éleu Roy 1295. auquel succederent Uladislas, Venceslas, Casimir II. Louïs, qui estoit Roy de Hongrie, & qui laissa deux filles; l'une se nommoit Marie qui fut mariée à Sigismond, à qui elle apporta pour dot la Hongrie; l'autre Heduvige, qui eut pour partage le Royaume de Pologne, laquelle épousa Jagellon Grand Duc de Lithuanie, à la charge qu'il joindroit son Duché & les Provinces qui en dépendoient au Royaume de Pologne, auquel la Lithuanie par ce moien fut unie l'an 1386. ainsi que nous avons dit cy-dessus.

Aprés Jagellon regnerent Uladislas III. & Casimir III. De ses deux fils, le dernier épousa Elizabeth fille de l'Empereur Albert II. qui luy fit six enfans mâles, trois desquels succederent à la Couronne les uns aprés les autres; sçavoir Jean Albert,

Digitized by Google

Alexandre, & Sigiſmond I. qui eſtoit un Prince de bonne complexion, & ſi fort qu'il eſcartoit un fer à cheval, & qu'il rompoit une corde groſſe comme le bras, juſqu'à l'âge de 81. qu'il mourut. On remarque que ſa mere Elizabeth fut fille d'Empereur, niepce, ſœur, & femme de Roy; mere de quatre Rois, & grand'-mere de deux Rois; ce qui ne s'eſt jamais veu dans toute la Chreſtienté. Sigiſmond II. ſucceda à ſon pere, mais il mourut ſans enfans, qui fut le ſujet que les Polonois choiſirent pour deuxiéme Roy l'an 1574. Henry III. Duc d'Anjou frere de Charles IX. Roy de France, où il ne regna que quinze mois; car ayant appris la mort du Roy Charles IX. il s'en retourna au plutoſt en France pour ſucceder à la Couronne de ſon Frere.

La Pologne eſtant ainſi demeurée ſans Roy, les Ordres qui s'aſſemblerent pour en élire un autre, tomberent en diviſion, une partie donnant ſes ſuffrages pour l'Empereur Maximilian II. & l'autre à Eſtienne Bathorie Hongrois, Prince de Tranſſylvanie; ce qui cauſa enſuite de furieuſes guerres: car ce Prince fit ſi bien par amis qu'il fut couronné Roy de Pologne à Cracovie, d'où il alla auſſi-toſt aſſieger Landtscroon, qui appartenoit au Ceſar Maximilian II. qu'il prit, en faiſant bon quartier à ceux qui vouloient eſtre de ſon parti. Tellement qu'il gagna par ce moien le cœur & la bien-veillance de ceux qui avoient donné leur ſuffrage à l'élection de Maximilian qu'ils abandonnerent, & ainſi toute la Pologne retourna en paix, où il regna dix ans; pendant lequel temps il reprit les villes de Smolensko, & Sevierski, que les Moſcovites avoient uſurpée de la Lithuanie, & de la Kyovie. Pendant le regne de Sigiſmond II. ſurnommé l'Auguſte, il aſſiegea & prit la ville de

Digitized by Google

Moscou, & celle de Vielkoluki; durant ce temps-là plusieurs petites villes sur la Riviere de Dune se rendirent, & se soûmirent à ses armes. Il prit la troisiéme année de ses conquestes les villes d'Ostrou & de Pleskou sur les Moscovites, que le Pape Gregoire XIII. fit finir par une paix qu'il procura entre ces deux Couronnes; ce qui fut le sujet qu'estant mort d'epilepsie à Grodno, les Ordres luy firent un superbe Enterrement aux dépens du public, qui est un honneur deu seulement aux Rois qui se sont signalez par leurs belles actions. Il mourut sans enfans: c'est pourquoy on éleut Sigismond III. le quatorziéme Roy de Pologne qui estoit fils de Jean Roy de Suede, & de Catherine sœur de Sigismond l'Auguste, Roy de Pologne qui vint à Cracovie, où il fut couronné l'an 1587. Cependant tous les suffrages des Ordres n'estoient pas bien d'accord de son élection; car il y en eut une partie qui fut pour Maximilian frere de l'Empereur Rudolfe II. qui vint assieger Cracovie, en bruslant tous les villages d'alentour, mais il ne gagna que de la honte; car on l'obligea de lever le siege avec une perte considerable de son armée, avec le reste de laquelle il se retira sur les frontieres d'Allemagne.

Cependant Jean Roy de Suede mourut, ce qui obligea Sigismond d'aller en Suede pour succeder à la couronne de son pere, qu'il receut à Upsal l'an 1594. avec les ceremonies ordinaires deuës au couronnement d'un Roy, d'où il retourna à Cracovie la mesme année; en laquelle Anne Reine de Pologne & de Suede mourut, ce qui l'obligea de faire un second voyage en Suede, qui fut le dernier de sa vie: car il ne se fut pas plustost embarqué à Calmar pour se retirer à Dantzick, que les Suedois mal satisfaits des longues absences de leur

Digitized by Google

Roy, se rebellerent, & éleurent Roy Charles son oncle, & luy vinrent faire la guerre en Livonie, où ils prirent Riga, l'an 1625. Ce bon Roy eut deux femmes qui estoient deux sœurs; la premiere se nommoit Anne qui eut Uladislas IV. la seconde Constance, qui eut cinq enfans, dont l'aisné fut Jean Casimir qui succeda à Uladislas son frere, qui estoit de la premiere femme de son pere Sigismond, qui mourut l'an 1632. âgé de soixante & six ans, aprés avoir heureusement regné quarante-cinq ans. Il fit heritier Uladislas son fils de la couronne de Suede, qui succeda à celle de Pologne, où il fut éleu Roy l'an 1633. Il fit de grandes guerres au commencement de son regne aux Moscovites, qui l'ayant proclamé Empereur de Moscovie, il y alla pour y estre couronné; mais il se mocquerent de luy, à cause qu'il avoit tardé cinq ou six ans sans venir à Moscou, qu'il assiegea pour ce sujet, & en promit le pillage aux soldats s'il la prenoit; ce qu'ils firent, non sans un carnage des habitans de plus de cent mille, & la perte du tresor de Moscou de plus de trois cens chariots d'or, d'argent, & de pierres pretieuses, qu'on avoit amassées depuis plusieurs années. Mais il survint en mesme-temps, une si grande disette de vivres que toute l'armée se dissipa, & Moscou retourna à ses premiers maistres. Il fit aussi la guerre au Turc en Moldavie, où il fut aussi heureux qu'en Suede, & en Moscovie, avec tous lesquels il fit une tréve de plusieurs années. Il fit avant cela un voyage en Allemagne, aux Païs-bas, & en Italie, d'où il retourna en Pologne pour succeder au Royaume de son pere, où il épousa en premieres nopces Cecile Renée, fille de l'Empereur Ferdinand II. qui eut pour enfans Sigismond Casimir, & mourut estant grosse d'un autre enfant. Il épousa en secondes nop-

Digitized by Google

ce l'an 1640. Louyse Marie, fille de Charles de Gonzague Duc de Mantouë, & de Nevers, avec laquelle il n'eut point d'enfans; & enfin il mourut l'an 1648. auquel Jean Casimir son frere succeda, qui épousa sa veuve Louïse Marie de Gonzague, laquelle mourut sans enfans l'an 1667. tellement que le Roy Jean Casimir se voyant desia sur l'âge laissa la couronne de Pologne pour venir en France passer doucement le reste de ses jours, où le Roy le receut avec tous les honneurs imaginables, en luy donnant les plus belles charges de l'Eglise de son Royaume, où il vit à present heureusement.

On a éleu en sa place Michel Korybutch Viesnovicki qui a épousé la sœur de l'Empereur Ignace Leopold III. tous deux à present regnans. On compte jusqu'icy dix-sept Rois en Pologne sans interruption, depuis Premislas, auparavant lequel il y a eu des Princes qui ont commencé la Monarchie de Pologne, dont Lecchus fut le premier, depuis lequel on compte treize Princes qui luy ont succedé, jusqu'à Boleslas I. qui fut le premier Roy de Pologne. Aprés lequel on en compte trois jusqu'à Boleslas II. quatriéme Roy de Pologne, qui mena une vie si indecente de sa qualité, que le Royaume retomba en principauté l'espace de 215. ans, pendant lequel il y eut dix Princes jusqu'à Premislas qui fut fait Roy le premier de 17. qui ont regné sans interruption jusqu'à Michel Korybutch Viesnovicki, à present regnant.

Toute cette grande Monarchie est meslée d'Aristocratie, & de Democratie qui se gouverne sous le nom d'un Roy par les Prelats, & par les Nobles; puisque mesme si le fils aisné du Roy succede à son pere, c'est par élection, & par les suffrages de ceux qui se trouvent aux dietes & aux Assemblées,

Digitized by Google

ſemblées, ce qui fait voir la condition libre du Royaume, & l'autorité des Eveſques, & des Gentils hommes, entre leſquels l'Archeveſque de Gneſna, Primat du Royaume a l'adminiſtration de l'interregne, lors que le Roy eſt mort, à qui on ne rend point les honneurs funebres qu'on n'ait éleu un autre Roy, qui commence par cette premiere action; laquelle élection ſe détermine par ce Primat du Royaume qui aſſigne les Eſtats, le temps, & le lieu où elle ſe doit faire, qui eſt ordinairement aux environs de Varſovie, où les Prelats, les Palatins, les Senateurs, & les nobles s'aſſemblent pour donner leurs ſuffrages pour quelque perſonne qu'ils croient capable de gouverner la Monarchie, s'il n'y a point de fils ſucceſſeur de la Couronne de ſon pere qu'on prefere ordinairement à tout autre.

Ces ſuffrages eſtant amaſſez & mis entre les mains de l'Archeveſque de Gneſna, il élit le Roy à la pluralité des voix, qu'il appelle en preſence de toute cette grande Aſſemblée, où il ſe preſente auſſi-toſt dans le milieu pour eſtre de là, conduit de toute la Nobleſſe à l'Egliſe, où l'Archeveſque celebre la Meſſe, aprés laquelle il s'agenoüille au pied de l'Autel, où il s'oblige à haute voix de conſerver les intereſts de ſon Royaume, & de toute la Nobleſſe, à qui il promet toute aſſiſtance, & l'obſervation de toutes les Loix & des ordres du Royaume, en telle ſorte qu'il ne peut rien faire ſans le conſentement des Eſtats. Cependant il a la nomination de tous les Eveſchez, des Abbayes, & de toutes les dignitez de ſon Royaume, comme de Palatins, de Senateurs, de Chaſtelains, des Chanceliers, & des Charges de la Guerre, des Finances, de la Juſtice, & de la Police. Il luy eſt permis de faire bien à qui bon luy ſemblera; mais il n'a aucune

Digitized by Google

autorité de faire mal à ſes ſujets, ni ſur leur bien ; ni ſur leur vie : il ne peut meſme lever des tailles, ni des ſubſides pour le beſoin d'argent qu'il peut avoir en ſon particulier. Son principal revenu conſiſte aux ſalines proches de Cracovie, aux mines de cuivre, de plomb, & d'argent, à la pêche du poiſſon dans la Pruſſe, & au tribut que les Juifs luy donnent qui ſert ordinairement à payer les Ambaſſadeurs qu'il envoye dans les Royaumes étrangers, à la dépenſe de ſa Maiſon, à ſes baſtimens, & aux mariages de ſes enfans. Une autre partie de ſon revenu eſt employée à entretenir les garniſons ſur les frontieres des Tartares ; que s'il faut lever des troupes pour faire la guerre contre les Turcs & les Moſcovites, tout le païs y contribuë en argent ; la Nobleſſe meſme eſt obligée d'y venir à ſes dépens.

Les plus belles Charges du Royaumes ſont le le Sur-Intendant du Royaume, le Grand Maiſtre de la Maiſon du Roy, le Sur-Intendant de Lithuanie, le Grand-Maiſtre de la Maiſon de Lithuanie, le Grand Chancelier du Royaume, le Grand Chancelier de Lithuanie, le Vice-Chancelier du Royaume, le Vice-Chancelier de Lithuanie, le Grand Treſorier du Royaume, le Grand Treſorier de Lithuanie, & le Grand Prevoſt ; mais le Grand Mareſchal General des armées du Royaume de Pologne a cela de beau, que ſa charge luy donne le nom de Grand-Maiſtre de la Maiſon du Roy, Grand-Maiſtre des Ceremonies, Introducteur des Ambaſſadeurs, Grand Mareſchal des Logis, Juge & maiſtre de la Police, où il agit avec autorité de faire des Loix, executer des Arreſts, meſme capitalement. Il porte le baſton dans les Aſſemblées, qui eſt une marque d'autorité Royale. De ces principaux du Royaume ſe fait le plus haut Senat des

Digitized by Google

quatre Senats qui s'assemblent en Pologne pour les affaires du Royaume. On peut y ajoûter les deux grands Generaux d'Armes du Royaume, & de Lithuanie, qui sont de grande autorité ; car ils donnent bataille & ils la reçoivent, quand ils le jugent à propos, avec un pouvoir souverain sur tous ceux qui se trouvent au camp. Il n'y a que deux Archevesches en toute la Pologne, à Gnesna, & à Leopol, quinze Evesches, trente quatre Palatins, & quatre vingt sept Chastelains. Les Palatins commandent aux soldats qu'ils levent dans leur Palatinat pour aller à la guerre. Les Chastelains sont Gouverneurs des villes, & des places fortes : ils ont la charge de faire assembler la Noblesse, lors qu'il faut aller à la guerre. Il y a de deux sortes de Châtelains, de grands & de petits : Les grands ont voix dans les Assemblées pour traiter des affaires de grande importance avec les Palatins, & les Evêques; car les petits ne sont point au Conseil d'Estat, seulement lors qu'il s'agit des Droits, & des Privileges de leurs Provinces, ou de demander des contributions d'argent pour faire la guerre, ils jugent des causes des Nobles ; ils punissent les crimes, & sont Intendans de la Police de leurs Provinces. Il y a au dessous de ces Chastelains, les Bourgraves, les Juges, & les Magistrats dans toutes les villes ; mais on en peut appeller en dernier ressort pour les affaires d'Estat à Cracovie, ou à Pietre-Cauf, pour la grande Pologne, & à Lublin pour la petite Pologne, & la Russie.

Il n'y a point de plus veritable Noblesse au monde, que celle de Pologne, & qui ait des Privileges si avantageux. Un simple Gentil homme naist égal pour la condition au plus puissant Prince du Royaume qui est sans charge ; car un Chastelain noble precedera un Prince dans une assem-

Digitized by Google

blée, s'il n'eſt du ſang Royal; & quelque pauvre que ſoit le Chaſtelain, ſi il eſt noble, il eſt autant que le plus riche noble de toute la Pologne. Ils aiment fort leur liberté; c'eſt pour cela qu'ils ne fortifient point leurs villes, ils ſe croient aſſez forts pour repouſſer l'ennemy, quand il entrera dans le Royaume; mais avant qu'on ait aſſemblé le Senat, & que la Nobleſſe ait reſolu d'aller à la guerre, l'ennemy a le temps de faire ce qu'il veut à la campagne. Joint à cela que les Prelats aiment mieux la conſervation de leurs revenus que de les employer à la guerre, outre qu'on découvre facilement leurs deſſeins, à cauſe de tant d'appreſts, & du long-temps qu'ils ſont à aſſembler leurs troupes dans les Palatinats. Durant cela l'ennemy bat la campagne, & puis il s'en retourne chargé de butin, n'y ayant aucune place forte qui les empeſche d'entrer dans le Royaume, juſqu'aux portes de Varſovie, ſi ce n'eſt aux frontieres de la Tartarie, où il y a en tout temps des garniſons pour empeſcher les incurſions des Tartares.

Cependant les Polonois ſont bons ſoldats, principalement de Cavalerie, eſtant armez d'une carabine, de deux piſtolets d'arçon, d'une hache d'un coſté, d'un ſabre de l'autre, d'un carquois chargé de flêches, & l'arc derriere leur dos, dont ils ſe ſervent aprés la décharge de leurs armes à feu, & lors que l'ennemi fuit. Ils ſont veſtus d'une longue robe de couleur bleuë ou rouge ou jaune: ils portent un bonet fourré, des bottes de Maroquin, dont le pied eſt à la mode des Levantins, n'y ayant qu'une ſemelle ſans talon auquel ils appliquent un petit ferrement: en ſorte que quand ils vont ſur le pavé, cela fait un grand bruit, & quelquesfois meſme quantité d'étincelles de feu. Ils ſont grands pour la plus-part, bien faits, de belle tail-

Digitized by Google

le, de bonne-mine, & tres beaux de visage. Leurs femmes ne leur ressemblent pas en cela; car elles ne sont ni belles, ni de belle taille, cela n'empêche pas qu'ils ne les aiment beaucoup: mais ils veulent estre les maistres, & lors qu'ils retournent de quelque part, elles leur viennent baiser la main droite, comme font generalement tous les enfans à l'égard de leur parens lors qu'ils entrent en la maison, ou qu'ils les rencontrent en quelque lieu; & si c'est quelque personne de grande qualité, on vient luy accoler la cuisse de la joue gauche. Ils sont un peu jaloux de leurs femmes, ce qui leur vient de la coustume d'Italie, où plusieurs ont esté; aussi ne sortent elles pas beaucoup de la maison, & elles ne vont que tres-rarement en compagnie.

Elles s'employent à travailler à la tapisserie, & à faire de la broderie dont elles representent des fleurs, des oyseaux, & autres choses pareilles. Lors qu'elles dansent dans quelque compagnie, on les peut mener danser, si on leur veut faire de l'honneur & à leurs maris. Elles sont honnestes & civiles; & peu de malice; elles sont fort simples dans leurs mœurs, & pompeuses en leurs habits: elles portent une juppe courte de belle étoffe, & une façon de juste-au-corps qui descend bas, bordée de zibelines avec des pierreries enchaisnées: elles portent leurs cheveux frisez sur le visage, & cordonnez derriere la teste: elles vont masquées quoy que ce soit plus ordinairement à la campagne qu'à la ville: leurs masque est une mentonniere qu'elles relevent jusqu'au dessus de leur nez. Les Polonois sont bons guerriers, ils aiment à voyager, ils se plaisent à apprendre les langues étrangeres, la Latine y est si commune, que les enfans à l'âge de dix ans, les laboureurs, les bergers, les païsans, les roturiers, les nobles, les pauvres, & les riches la

ſçavent parfaitement. Il y a quelques accens ſur les ſyllabes qu'ils ne prononcent pas ſi bien que nous. Ils ont des Univerſitez à Cracovie, Zamoski, Poſon, & autres lieux. Les Nobles vont à la guerre à leurs frais, & dépens, avec une grande ſuite de valets; c'eſt pourquoy avant qu'ils ſoient arrivez au camp, qui eſt quelquesfois éloigné de chez eux de deux cens lieuës, ils ont fait de telles dépenſes, que l'ennemy eſtant repouſſé, ils ſont obligez de retourner à la maiſon, où ils vivent ſomptueuſement. Ils ſe ſervent tous en vaiſſelle d'argent; ils ſont magnifiques dans leurs habits, dans leurs ſuites, & dans leurs feſtins, ils y boivent volontiers juſqu'à enyvrer leurs amis (qui prennent cela à grand honneur) de vin de Hongrie, de Grece, d'Italie, de France, d'Eſpagne, & du Rhein, juſqu'aux valets meſme qu'ils ſoulent de vin par honneur, ce qui montre leur affection eſtre au delà de l'intereſt, & de la dépenſe. Ils uſent de ſaffran en quantité dans leurs viandes & d'épiceries; ils font des dépenſes exceſſives de ſucre, dont ils preparent toutes ſortes de mignatures, qu'ils preſentent ſur la table.

Ils ſont fidelles, reconnoiſſans, d'un cœur ouvert à celuy qu'ils aiment, principalement à l'étranger à qui ils tachent de faire paroiſtre la generoſité de leur nation: ils luy donneront meſme ce qu'ils ont de plus rare pour ne le point laiſſer aller (ainſi que la couſtume du païs le requiert) ſans pareilles marques de leur affection. Les Nobles qui n'ont pas beaucoup de moiens ſervent au cortege des Princes, & des Nobles les plus riches, qu'ils accompagnent à cheval, ou dans leurs caroſſes, & les admettent à leur table, à la difference des ignobles ſerviteurs qui vont à pied, & ſe tiennent à coſté, & devant les portieres du caroſſe;

Digitized by Google

enſorte que quelquesfois on verra trente ou quarante de ces jeunes Gentils-hommes bien montez, & richement veſtus, à la ſuite de quelque Prince en quoy il dépenſe une partie de ſon revenu. C'eſt ce qui fait que les Polonois, n'ayant point d'autres richeſſes, que de ce qu'ils tirent de leurs terres, les enfans ſont obligez de paſſer leur jeuneſſe au ſervice de quelque Grand, juſqu'à ce qu'ils heritent de leur pere, qui pendant ſa vie dépenſe tout ſon revenu aux feſtins, à ſes veſtemens, & à une ſuite nombreuſe de ſerviteurs. Il n'y a point d'hôtelleries en Pologne, c'eſt pourquoy les Gentils-hommes par la campagne, logent chez les Gentils-hommes, ou bien ils portent des proviſions de pain, de vin, & de viande, ſi ils n'en trouvent point ſur leur chemin, y ayant de grandes campagnes, & des foreſts en Pologne, comme inhabitées, & où il n'y a que des maiſons de païſans qui ſont obligez (en place de payer la taille) de recevoir les Gentils-hommes chez eux, les traiter du mieux qu'il leur eſt poſſible, & lâcher leur chevaux à la prairie toute la nuit; ce qui ſoulage une partie de la dépenſe des Gentils-hommes lors qu'ils ſont ſur le chemin pour aller aux Dietes ou à l'armée. Si quelque Noble eſt pris à la guerre, le Roy eſt obligé de le racheter: Un Gentil-homme étranger ne peut eſtre mis au rang de leur Nobleſſe pour toutes ſes belles actions, ni jouïr de ſes privileges. C'eſt une grande injure à un Gentil-homme Polonois d'eſtre appellé *Chlopi*, qui veut dire eſclave, païſan, homme de baſſe condition. De tous les arts mechaniques, il n'y a que ceux où l'on ſe ſert de poids & de meſure qui ſoient vils, & indignes chez eux, comme de tenir cabaret.

La langue Polonoiſe eſt l'Eſclavon comme en Moſcovie, en Turquie, en Perſe, & en Tartarie.

Digitized by Google

qui sont en quelque façon differentes comme le François, l'Italien, l'Espagnol, & le Latin, qui ont leur origine du Latin. Toute la Pologne est de la Religion Catholique : il y a quelque quartier en Lithuanie où ils sont Lutheriens, & en un autre Anabaptistes, comme les Moscovites. Il y a en Pologne beaucoup de Juifs qui receurent de Boleslas de grands privileges, & immunitez qui furent augmentées par le Roy Casimir l'an 1370. à cause qu'il entretenoit une Concubine, dont il eut quelques enfans qu'il voulut estre élevez dans la Religion Judaïque ; ce qui a fait dire aux Juifs tant de loüanges de ce Roy Casimir. Ils n'ont point de bien en fonds ; mais ils trafiquent de toutes sortes d'étoffes, d'habits, de toiles, & autres sortes de vêtemens : on ne les injurie pas, ny on ne les bat comme on fait à Rome en passant dans les ruës, car ils sont protegez du Roy, & du Senat, à cause qu'ils fourniſſent de grosses sommes d'argent aux urgentes necessitez ; mais ils vivent miserables dans l'opprobre & la honte, vestus d'une robe courte noire, une fraize à leur col, & un chapeau sur leur teste : on ne tient compte d'eux comme des esclaves. Les Tartares pris à la guerre servent d'esclaves au Roy, qui a pris pour gardes aux portes de son Palais, des Ayduchs, des Cozacs., & des Houssars : les premiers sont Hongrois ou Allemans, qui sont sujets aux maistres qu'ils servent si étroitement, qu'ils disposent de leur vie comme ils veulent, à qui ils donnent pour s'entretenir demi-richedalle par semaine quand ils sont à cheval, & un tiers lors qu'ils sont à pied.

Les Cozacs sont des soldats de Kiovie qui servent à repousser les Tartares de la Province qui en est toute proche : ils font l'une des bonnes parties de l'armée Polonoise, comme estant gens adroits,

Digitized by Google

courageux, d'esprit & belliqueux, qui se mocquent des coups, qui ne craignent point la mort, & qui ne vivent quasi que de ce qu'ils peuvent prendre aux Tartares lors qu'ils retournent de quelque part, chargez de butin, en repassant le Boristhenes où les Cozachs sont en garnison dans plusieurs Isles de cette mesme Riviere; sans cela les petits Tartares ruineroient toute la Pologne. Cependant ces Cozachs sont mépriſez des autres Provinces de la Pologne, où ils servent leurs maistres à peu de frais, en s'obligeant à leur service le reste de leur vie, comme sont les Houssarts, & tous les serviteurs domestiques de la Noblesse Polonoise, comme sont leurs jardiniers, leurs laboureurs, & les païsans de village, dont la vie dépend du caprice de leur Seigneur, ce que les Loix du païs permettent; & ne peuvent pas mesme sortir de la terre de leur Seigneur sans permission, pour aller servir quelque Gentil-homme dans un autre village; les Ecclesiastiques ignobles ne souffrent pas la mesme loy. La plus grande quantité des serviteurs des grands Princes, dont le cortege est nombreux, comme ordinairement lors qu'ils vont aux Dietes & aux Assemblées, est premierement de jeunes Gentils-hommes qui prennent volontiers parti dans la Cour de quelque Noble de haute qualité & de grands moiens, pour y passer leur temps en attendant la succession de leur pere. Ensuite sont des Houssars, des Haiduks, & des Cozachs qui sont gens de basse qualité, & qui vendent leur liberté à leur Seigneur qu'ils servent à peu de frais; tellement qu'il n'y a rien de si magnifique que la suite de quelque grand Seigneur Polonois, lors qu'il va en Cour, ou à quelques Dietes; ce qui consomme la plus grande partie de son revenu; principalement à cause de la dépense des ha-

Digitized by Google

bits de ſes ſujets, qui ſont tous richement veſtus de quelques belles étoffes de diverſes couleurs. L'arrivée des Polonois à Paris qui vinrent querir la Princeſſe Marie pour épouſer le Roy de Pologne eſt une choſe des plus remarquables de ce ſiecle, pour la magnificence de leurs habits.

Le Peuple commun eſt pauvre, il mene une vie miſerable, il travaille fortement, & vit de peu. Leur maiſon à la campagne n'eſt que de bouë & de paille, & quelques arbres pour en ſouſtenir le toict, ſous lequel ils vivent avec les chevaux, les vaches, les poules, & les cochons. Je ne diray pas les moutons; car il y en a tres peu en Pologne, ils ont ſeulement un petit compartiment ſous le toict, où eſt leur poëſle, où ils couchent deſſus la paille, où plûtoſt deſſus les bancs qui ſont à l'entour du poëſle, quelquesfois le pere & la mere ont un lit fait de quelques peaux: Les enfans ſont toûjours mal veſtus, & quaſi tout nuds. Cependant ils ont des biens à foiſon pour vivre toute l'année, la Pologne eſtant un tres-bon païs. Leur boiſſon eſt de la biere, ou bien *le Medon* compoſé de miel & d'eau boüillie: ils ne boivent point d'eau, à cauſe qu'elle eſt puante, & croupie dans toute la Pologne, qui eſt un païs plat, où les ruiſſeaux ne peuvent couler; pour ce ſujet il y a de grands mareſts, où l'eau demeure qui y eſt groſſiere, & ſujette à engendrer des maladies; principalement de certaines humeurs qui montent à la teſte; ce qui leur fait avoir les cheveux tortillez en un gros cordon tout meſlé, qui leur cauſe toutes ſortes de vilenies, qu'ils n'oſent meſme couper, s'ils ne veulent perdre la veuë, ou bien quelqu'autre partie de leur corps, où cette humeur ſe jette.

Les petites gens ſont mal propres dans leurs vêtemens & groſſiers dans leurs mœurs: Ils portent

Digitized by Google

peu de cheveux à la teſte, comme les Nobles, qu'ils raſent par de là les oreilles en moitié la teſte, & au deſſus, quaſi à la façon des Turcs, afin que la vapeur de l'ail, des oignons, & des navets, qu'ils mangent ſorte facilement. Ils s'enyvrent ſouvent d'eau de vie, qu'ils font dans le païs de toutes ſortes de grains; mais principalement de bled de froment, dont on fait en quelques endroits de la biere tres-excellente; principalement chez les Bourgeois des villes, & tres-ſouvent chez les Nobles à la campagne, qu'ils font vendre à la maiſon par leurs valets, ce qui leur rapporte un grand profit. Ils ont cela de particulier qu'ils veulent avoir toûjours la barbe fraiſche faite, avec le ſoin tous les matins de ſe laver le viſage, & une partie de la teſte, & pour lors ils vont à la Meſſe, qu'ils ne manquent point d'entendre tous les jours: Ils ſe proſternent le viſage contre terre en entrant dans l'Egliſe, & lors qu'on leve noſtre Seigneur à la Meſſe, ils ſe donnent de ſi grands ſoufflets, que toute l'Egliſe en retentit: ils font de grandes auſteritez au temps de Carême: ils ſe flagellent par les carrefours de la ville. Ils ne mangent point de beure le Careſme, ny d'œufs. Ils jeuſnent volontairement les Mercredis, les Vendredis, & Samedis de l'année; mais principalement les Vendredis, qui ſont des jours de devotion parmi les Polonois, où ils ne mangent ni fromage, ni beure, meſme dans la ſauce de poiſſon, laquelle couſtume a introduit chez-eux une loy. Le peuple commun boit tout à meſme le pot, ils n'ont point de napes, ni de ſervietes ſur leur table: ils font beaucoup d'eſtime des viandes où il y a bien du ſaffran, & des épices dans leur aſſaiſonnement: le veau roſti eſt leur meilleur manger; & leur plus grand feſtin, qu'ils finiſſent en beuvant de l'eau de vie, qui eſt

Digitized by Google

de vin pour les plus riches, dont il s'en boit en Pologne, & en Moscovie, plus qu'au reste de l'Europe, en sorte que souvent ils en font de si grands excez qu'on en a trouvé plusieurs de morts sous la table, aprés leur débauche. Nous parlerons des monnoyes du païs à la fin de ce voyage : je diray seulement en passant, que toute leur monnoye est tres-mauvaise, & de peu d'estime dans les pays étrangers, où elle a peu de cours, comme estant presque toute de cuivre ; principalement celle qu'ils appellent *Chelon* qui est la plus commune, & dont il y a si grande quantité dans toute la Pologne, que quand quelque Noble va acheter quelque chose sur le Marchand, il faut employer une heure à compter cette monnoye pour le païer: Les ignobles serrent leur argent dans des bources faites de toile ou de drap, en façon de quelque petit sac étroit de trois doigts, & long d'une aune, qu'ils pendent à leur col en dedans leur chemise ; quelques-uns en font la ceinture de leur Saye qui est à tous les nobles de soye de quelque belle couleur ouvragée en façon d'un petit raiseau, qui finit à une belle frange, avec leur sabre au costé, dont la poignée est ordinairement d'or ou d'argent parsemée de pierres fines, la hache de Polonois à la main, leur bonnet de quelque belle étoffe bordé de Marte, ou de Zibelline, comme sont leurs habits en temps d'hyver ; car ils en ont de plusieurs sortes, de plusieurs couleurs, & de plusieurs étoffes dans chaque saison de l'année : leur Saye est ordinairement de soye, qu'ils tiennent toûjours fermée par le devant par le moien de leurs ceintures, & au dessus une longue robe, qui est ordinairement de drap d'écarlate, ou de quelque autre drap tres-fin de couleur jaûne, bleuë ou grise.

Digitized by Google

Je ne sçay comment ils peuvent fournir à tant de dépense, car la Pologne n'est pas un pays riche à cause qu'il y a trop de Noblesse, ce qu'elle produit n'estant pas capable de leur fournir à cette dépense; il est vray que le bled y croist si beau & en telle abondance qu'elle en fournit à plusieurs Provinces étrangeres: la Suede, le Dannemark, & toute la Hollande en viennent faire tous les ans leurs provisions, qu'ils embarquent à Dantzick: le miel, la cire, la venaison, le poisson, les bois à bastir les vaisseaux & grands édifices, & à faire des mats de Navire; le chanvre, les pruneaux, les cendres, toutes sortes de grains, les peaux de Martes, de Zibellines, de Castors, d'Ours, de Pantheres, d'Elans, & d'autres bestes feroces: le cuivre, le plomb, le fer, & principalemens le fin acier, ne sont pas de petit profit à la Pologne.

Ceux de Lithuanie sont paresseux & ont l'esprit pesant, & comme ils ont de la peine à gagner leur vie, ils s'adonnent à voler, & n'estant point poussez par honneur, il agissent plus à coups de batons, que par menace ou par douceur; ils souffrent la fatigue plus que les autres; une femme accouchée sur un banc, trois ou quatre jours aprés elle va au travail: pour peu de chose ils se démarient, ils ne reputent pas à mal à une femme de se servir d'un autre homme, si le mary n'est pas au lieu de faire son devoir; mais l'homme qui fait ce coup, si on le trouve il est mocqué & blâmé. Ils vuident tous leurs differends à coups de poings. Je ne parle que du menu peuple de Lithuanie; car la Noblesse y est quasi aussi polie qu'en aucun quartier de la Pologne. La ville capitale est Vilna, où Jagellon, qui a joint ce grand Duché à la Pologne, en espousant Heduvige fille du Roy de Pologne, où il regna aprés avoir embrassé pour ce mesme sujet.

Digitized by Google

la Religion Chreſtienne, fonda une Univerſité, & fit bâtir l'Egliſe Epiſcopale, qu'il dédia à ſaint Staniſlas. Ce Duché avec toutes ſes Provinces unies, eſt auſſi grand comme tout le reſte de la Pologne; mais il eſt plus couvert de mareſts, de grands bois & de païs inculte; le miel, la cire, & les peaux, ſont ſon plus grand revenu, ces mareſts ſont cauſe, qu'on ne peut y aller qu'au temps d'Hyver, où tout eſt glacé, par le moyen des traîneaux, qu'on fait couler ſur la glace, ce qui a fait qu'on y a eſtabli quelques foires tres-celebres en cette ſaiſon, où les Hollandois, les Anglois, les François, & les Suedois arrivent pour y acheter leurs denrées, n'eſtant pas d'humeur à ſortir de leurs païs.

La Pruſſe n'eſt pas une ſi grande Province, mais elle eſt plus fertile, le poiſſon y eſt à ſi grand marché, & la venaiſon, qu'on en mange communément à tous les repas; les étangs & les grandes foreſts couvrent une partie de ſes terres: Il y a des bœufs ſauvages que la Nobleſſe chaſſe comme les cerfs, qui ſont d'une grandeur démeſurée: il y en a d'aucuns qui portent une ſeule corne devant leur front, mais ils ſont plus rares que les premiers, je croy qu'ils ſont ceux qu'on appellent Licornes: les Elans n'y ſont pas ſi communs qu'en Suede, où nous en avons parlé, où on s'en ſert à tirer les chariots, pour faire en peu de temps, beaucoup de chemin. Ils ont le corps d'un Cerf, les oreilles un peu plus longues, les cornes comme un Dain, & une loupe qui leur pend au deſſous du goſier, à peu prés comme aux boucs. On les prend à la chaſſe, contre laquelle ils ne ſe défendent qu'en fuyant extrémement viſte. On ſe ſert de la corne de leur pied gauche de derriere pour medecine contre le mal caduc, & contre la migrai-

Digitized by Google

ne, à quoy cet animal eſt ſujet, & dont il ſe guerit en ſe gratant la teſte juſqu'au ſang de ce bout du pied; & auſſi toſt il eſt reveillé & gueri. L'Ambre eſt une choſe particuliere à la Pruſſe, nous en avons parlé au voyage de Suede en paſſant à Dantzick.

Aprés la Lithuanie, & la Pruſſe, qui ſont deux parties des dix qui ſont la diviſion de tout le Royaume de Pologne, je mettray pour ſuivre le tour du Royaume, la Province de Mazovie, qui a eu long-temps ſes Ducs, comme nous avons dit cy-deſſus, juſqu'à ce qu'enfin elle fut unie par don à la Pologne, dont elle fait une partie des plus agreables & des plus habitées. Varſovie en eſt la capitale, & le ſejour ordinaire des Rois de Pologne; c'eſt pourquoy on voit pluſieurs belles maiſons de plaiſance dans cette Province, beaucoup plus de Nobleſſe qu'en aucune autre partie du Royaume, & la terre plus fertile en bleds, & autres grains. Joint à cela la commodité de la Riviere de la Viſtule, & de celle de Bug, qui s'y joint, qui ne contribue pas peu à la rendre heureuſe, par le tranſport de ce qu'elle produit en abondance, dans les païs étrangers, d'où par le meſme moyen elle reçoit ce qu'elle ne peut tirer de ſon fonds. La Cujavie eſt une Province plus petite que la Mazovie, quelques-uns meſme la mettent de la grande Pologne, & par ainſi font la grande & la petite Pologne de pareille étenduë, par où a commencé le Royaume de Pologne. La petite renferme Cracovie, qui eſt la ville capitale de tout le Royaume, avec deux autres Palatinats, qui ſont de Sandomir & de Lublin, arrouſez de la belle R. navigable de la Viſtule, l'une des cinq principales Rivieres qui ſont en Pologne, ſçavoir le Nieper, autrement le Boriſthene, la Duïne, le Nie-

Digitized by Google

men, le Nieſtre, & la Viſtule, qui eſt la plus navigable, & qui fait une partie des richeſſes du Royaume. La grande Pologne eſt remplie de pluſieurs groſſes villes, dont la premiere eſt Gneſna Archiepiſcopale, & ſon Archeveſque Primat de Pologne, elle abonde ſur toutes choſes en bled, & en grandes foreſts: on y compte cinq Palatinats, qui ſont de Poſna, Gneſna, Siradia, Lencici, & Rava, auſquels on peut ajoûter ceux de Uladiſlau, & de Brzeſtye, qui ſont en Cujavie, petite Province qu'on joint à la grande Pologne. Quoy qu'il en ſoit la grande & la petite Pologne ſont la meilleure partie du Royaume, ainſi que nous le connoiſtrons lors que nous y voyagerons.

La Ruſſie noire peut-eſtre miſe en ſuite pour la bonté de ſon terroir: On y voit des mines de plomb, de cuivre, & de fer, qu'on tire des montagnes qui la bornent du coſté de la Hongrie, & de la Tranſſylvanie au Turc. On y voit les grands vignobles, du coſté de la ville de Leopol, qui eſt la ville capitale de toute la Province, & Archiepiſcopale, où ſe tiennent ordinairement les Dietes, & les Aſſemblées pour les affaires de la guerre, comme eſtant frontiere à la Turquie, & pour ce ſujet on y voit pluſieurs forts chaſteaux du coſté de Tranſſylvanie, ſur les montagnes, & aux paſſages de l'une à l'autre Province, comme ſur celles de la petite Pologne, qui la diſtingue de la Hongrie. Oſtez ces deux coſtez frontiers de la Turquie, on ne voit que tres-peu de places fortes dans la Pologne, qui ſoient de pierres de taille, n'y ayant point de carrieres, ny de plaſtre, ny de chaux, qu'en ces quartiers là; c'eſt pourquoy preſque toutes les belles maiſons de plaiſance, les chaſteaux des Nobles, & les murailles de leurs

Digitized by Google

clos, ne sont quasi que de bois; ainsi que nous le dirons en un autre endroit. C'est ce qui fait que toutes les maisons de la Russie sont tres-bien bâties, principalement celles de la ville de Leopol, l'une des grosses, des belles, des riches, des fortes, des peuplées, & des mieux situées de tout le Royaume, dont elle est la principale place d'armes, y ayant les jardins, les prairies, les côteaux chargez de vignes, & les petits boccages qui l'environnent. Il nous reste à parler des Provinces d'Ukraine, où est la Volhynie, & de Podolie, qui sont frontieres à la Turquie, à la Moscovie, & à la petite Tartarie, desquelles elles éprouvent tous les jours de nouvelles incursions qui les ruïnent entierement, principalement des petits Tartares, qui ne vivent que de rapines, & ne font la guerre à leurs voisins que pour ce sujet, sans pretendre de se rendre puissans en qualitez, & de conquerir des Provinces & des Royaumes. Ce sont des peuples qui sont là venus de la grande Tartarie, l'an 1211. où pour lors ils furent presque tous défaits; mais s'estant ralliez & rassemblez, ils se firent un Kam, c'est à dire un Prince ou un Chef, sous lequel ils se font craindre par toute la Moscovie, la Pologne, & mesme la Turquie, où ils entrent mesme jusques aux portes de Constantinople, pour emporter ce qu'ils trouvent en leur chemin de commode, sans épargner les hommes & les femmes, qu'ils vendent comme on fait les chevaux en France.

Aprés une legere peinture de tout l'Estat de ce grand Royaume, il nous sera permis de reprendre la route de nostre voyage que nous avons laissé à Goura petit village, d'où à la sortie ayant passé plusieurs petites Rivieres dans des marests, où il y a plusieurs petites chaussées & des levées pour ser-

Digitized by Google

vir de chemins dans ce païs couvert d'eau je me trouvay tellement environné de foſſez & d'eau de tous coſtez, que je me vis pris comme dans un labyrinthe: en ſorte que voulant faire franchir à mon cheval un de ces canaux pleins d'eau & de bourbe, il ſe laiſſa tomber dans le bourbier à la renverſe, m'ayant jetté d'une ſecouſſe bien loin de luy dans le meſme bourbier, où il enfonça de telle maniere qu'en un moment m'eſtant retiré de là, je ne luy vis plus que le deſſus de la teſte, où il ſe noya & mourut dans ce bourbier; ce que j'en peus retirer ce fut ma valiſe, dont les hardes de dedans furent ſi gaſtées, que peu s'en falut que je ne jettay le manche aprés la coignée, & ma paire de piſtolets d'arçon. J'avois pour lors beſoin de bonne patience, me voyant deſtitué de tout ſecours humain. Je croy qu'il n'y a perſonne qui n'euſt ry de voir le Voyageur de l'Europe en telle poſture, car j'euſſe fait peur au plus aſſeuré du monde: je n'avois plus de figure d'homme, j'eſtois noir comme un lutin de la boüe qui me découloit du viſage, & de tout le corps, encore ne me trouvois-je pas trop mal-heureux de ne m'être aucunement bleſſé dans cette rencontre, ce qui ne me donna pas moins d'eſtonnement que de ſujet de remercier Dieu.

Si-toſt que j'eus un peu repris mes ſens, je ne trouvay plus le chemin difficile par les mareſts, en prenant le plus droit tout à travers l'eau & la bourbe, comme n'ayant plus rien à gaſter ny à perdre, pour arriver à un petit village qui n'étoit qu'à cinq cens pas de là, qui dépend du dernier village d'où je venois de paſſer, où en entrant j'apperceus un jeune homme bien fait à ſa feneſtre, qui eſtoit le Seigneur du village, qui me voyant en cette poſture, d'une valiſe ſur mon épaule, &

Digitized by Google

mes deux piſtolets deſſous mes bras, deſcendit & me vint parler en Langue Italienne, en me demandant d'où me venoit cet infortune, & me pria en meſme temps d'entrer en ſon logis, ce qui me vint fort à propos, car auſſi-toſt il fit venir cinq ou ſix de ſes valets pour me déveſtir, & changer de linge, & me veſtir tout à la Polonoiſe, pendant qu'on faiſoit ſeicher mes hardes; en ſuite il fit appreſter le ſouper, pendant lequel il m'entretint de pluſieurs choſes particulieres de la Pologne, comme des privileges de la Nobleſſe, de ſon authorité, & de pluſieurs merveilles du païs: Il me demanda auſſi pluſieurs choſes du gouvernement de la France, où il me diſoit avoir eu tous les deſirs du monde de faire un voyage, comme il avoit fait en Italie, où il avoit long-temps étudié à Rome à l'Apollinaire, & que la mariage l'avoit empêché de continuër ſes deſſeins de voir le monde; Je vis bien qu'il tenoit un peu des couſtumes d'Italie, car il eſtoit fort jaloux de ſa femme, à qui il ne voulut pas permettre de ſe ſeoir à table en ma preſence; au contraire elle faiſoit le meſtier de ſervante en nous verſant à boire, qui me ſembloit ne pas luy déplaire, car durant ce temps-là elle luy demandoit toute l'hiſtoire, & prenoit plaiſir de me voir manger à la Françoiſe, & de m'entendre parler avec ſon mari, quoy qu'elle n'entendiſt gueres la Langue Italienne.

Le ſouper fini il voulut me donner le divertiſſemẽt de voir danſer à la mode Polonoiſe: il fit venir la ſœur de ſa femme, & un petit gentil-homme, qui danſerent long-temps devant moy, mais c'eſtoit dans l'eſperance de me faire danſer à la mode Françoiſe, ce que je ne pûs refuſer. C'eſt un honneur à un gentil-homme Polonois quand un étranger

Digitized by Google

meine sa femme danser; c'est pourquoy je m'adressay à la sienne qui estoit jeune & belle, que je menay danser en Sarabande, dont elle me témoignoit estre fort contente, mais sa sœur entra un peu en jalousie, à laquelle pour remede je ne pûs m'exempter de faire les mesmes ceremonies; pendant lesquelles on joüoit du Clavesin, qui est un instrument fort ordinaire en Pologne dans les danses, & aux bals. Cela fait chacun se retira pour aller coucher; & le lendemain matin ce gentilhomme me fit voir toute sa maison & ses beaux appartemens richement meublez. Il me fit voir son Escurie remplie de plusieurs chevaux, entre lesquels il y en avoit un tout sellé & bridé, avec mes deux pistolets à son arçon, ma valise dessus la croupe; en un mot je n'avois plus qu'à mettre la botte & le pied à l'estrileu, ce qui ne me donna pas moins d'estonnement que d'admiration de l'affection que ce gentil-homme me portoit, qui est quasi une coustume à toute la Noblesse, envers les étrangers: Il ne se contenta pas encore de cela, car non seulement il me donna un valet pour me conduire jusqu'à Varsovie, qui n'en est éloignée que de 15. lieuës Françoises, & pour ramener le cheval; mais aussi aprés que nous eûmes déjeuné, il tira sa bourse pleine d'argent, & me la donna en m'obligeant de la prendre à toute force, où pour lors je reconnus l'affection toute entiere des Nobles Polonois envers les étrangers: mais luy ayant témoigné que je connoissois trop sa bonne volonté envers moy, je la luy remis entre les mains & le priay de vouloir croire qu'il me donnoit un sujet de me ressouvenir de son affection, & de la publier en quelque endroit que je me trouverois de la Pologne & de ma patrie, en faisant estime le

Digitized by Google

reſte de mes jours de ſes civilitez, & de l'honneur avec leſquels il m'avoit receu en ſon logis, non comme un étranger, mais comme l'un de ſes plus proches & de ſes meilleurs amis.

Il me vint conduire juſqu'au paſſage de la barque ſur la petite Riviere de Bielſa, où je luy fis mes derniers adieux, & auſſi-toſt je montay à cheval pour aller par un païs tout couvert d'eau juſqu'à Roysko, p. d. d'où je paſſay la Riviere de Sala dans une barque qui n'eſtoit que d'un ſeul gros arbre creuſé, où nous ne pouvions pas paſſer tous trois avec le Battelier : c'eſt pourquoy il nous falut faire comme à l'hiſtoire du Loup, de la Chévre & du Chou, qui ſe trouve dans les recreations de Mathematique, qu'on ne pouvoit paſſer dans une meſme barque, comme eſtant trop petite. Il eſtoit cependant de neceſſité de les paſſer tous trois dans cette petite barque les uns aprés les autres, en telle maniere que pendant qu'on paſſeroit l'un des trois, les deux autres ne fuſſent point capables de ſe manger l'un l'autre; car de paſſer le premier le Loup, c'eſtoit laiſſer au bord de la Riviere, la Chévre avec le Chou, qu'elle auroit mangé, de paſſer le premier la Chévre: cela paroiſt eſtre tres-bien, car le Loup eſtant demeuré au bord de la Riviere, il ne mangera point le Chou, comme une choſe qui ne luy convient pas; & ainſi voila la Chévre paſſée. Il faut remarquer que la barque eſt ſi petite qu'elle ne peut abſolument porter avec le Battelier qu'un de ces trois. De ſorte qu'il reſte à paſſer le Loup, & le Chou; de paſſer le Loup & le laiſſer avec la Chévre, pendant que le Battelier retournera querir le Chou, le Loup mangera la Chévre, où bien de paſſer le Chou & de le laiſſer avec la Chévre, pendant que le Battelier vien-

Digitized by Google

droit querir le Loup qui reſte au bord de la Riviere, la Chévre mangeroit le Chou. En ſorte que d'abord il paroiſt difficile à les paſſer les uns aprés les autres, ſans que l'un ou l'autre qui reſte à l'un des deux bords de la Riviere, ne ſe mange.

Cependant voila comme le Batelier fit. Il commença à paſſer la Chévre, en laiſſant au bord de l'eau le Loup & le Chou qui ne ſe feront point de mal; en ſuite il repaſſe l'eau, ayant laiſſé la Chévre à l'autre bord, pour prendre le Choux, & le paſſer du coſté où il a déja paſſé la Chevre, qui ſans doute mangeroit le Choux ſi le Batelier la laiſſoit avec luy; c'eſt pourquoy il reprend la Chévre dans ſon Batteau, & laiſſe ſeulement le Chou paſſé, pour retourner querir le Loup qu'il met dans ſa barque, en place de la Chévre qu'il laiſſe au bord, pendant qu'il paſſe le Loup pour le débarquer avec le Chou, qui ne ſe peuvent faire mal: Ces deux eſtant paſſez il va querir la Chévre qu'il paſſe, & ainſi les voilà tous trois paſſez les uns aprés les autres ſans eſtre ſujets à ſe manger l'un l'autre, pendant qu'on en paſſe l'un des trois, & qu'on laiſſe les deux autres ſur le bord de la R. Nous eûmes beſoin de faire quaſi la meſme choſe dans la barque que nous paſsâmes tant elle eſtoit petite, car il nous falut aller les uns aprés les autres pour éviter le danger qu'il y avoit de paſſer davantage, d'où on coſtoye quelque temps la même Riviere en allant à Ozuvienczin, v. d.

Digitized by Google

OZWIENCZIN.

3. OZwienczin est une petite ville capitale de la Silesie Polonoise, qui a eu long temps ses Ducs souverains, dont elle porte le titre, iusqu'en l'an 1454. qu'elle fut unie au Royaume, & tout le Duché. Elle est située proche la Riviere de Sala, où elle s'embouche dans la Vistule, dans un païs de marests, qui la rend naturellement forte, mais elle est negligée, n'y ayant que le chasteau environné d'un large & profond fossé rempli d'eau dont le bastiment est l'un des plus considerables de Pologne, bien qu'il ne soit quasi que de bois : ses fortifications, & ses murailles ne sont pas d'autres choses, comme generalement par tout le Royaume; en sorte que pour faire la guetre dans ces païs là, & pour prendre les places fortes, il ne faut que faire bonne provision de feu. Outre ce château qui a son Gouverneur & non un Palatin, bien qu'il soit l'un des plus riches & des plus puissans Gentils-hommes de Pologne, on voit une grande place, dont les maisons sont soûtenuës d'arcades, qui ne sont aussi que de bois, & les maisons bâties de bouë & de limon, ce qui est assez ordinaire en Pologne, où il n'y a ny carrieres ny plastre, ny chaux. Il faut remarquer que les lieuës de Pologne sont aussi grandes que celles d'Allemagne, dont une fait quasi deux communes Françoises.

Ce qui me plaisoit le plus en ce valet que ce gentil homme m'avoit donné pour me conduire, est qu'il parloit Latin à merveille, ce qui semble estre

Digitized by Google

quasi naturel aux Polonois, n'y ayant aucun qui ne sçache cette Langue, iusques mesme aux enfans de Laboureurs & de païsans, qui les envoyent estudier aux villes, iusques à l'aage de quinze ans, où pour lors ils peuvent aider à leurs peres, bien qu'ils n'ayent pas le moyen de les faire estudier, ce qui oblige les pauvres escoliers d'aller par les ruës demander de quoy vivre en criant: *Pauperibus elemosinam, &c.* Ou bien s'assemblant devant quelque Image de Nostre-Dame dans les carrefours, pour chanter quelque Hymne, & quelque autre priere en faux-bourdon, durant lequel temps un ou deux d'entr'eux questent avec leur Livre ouvert aux passans qui leur font des aumônes qui servent à les nourrir pendant leurs estudes, y ayant avec cela des petites fondations charitables dans les Colleges, pour leur donner quelque potage, & un peu de pain, dont la plus part de ces pauvres escoliers vivent, & ce qui est de plus merveilleux c'est qu'ils apprennent la Langue Latine en si peu de temps, & avec tant de perfection, que plusieurs à les voir parler si ieunes & si rhetoriquement, ont cru qu'elle estoit leur Langue naturelle. Je partis de Ozvvienzcin pour aller à Zator, on ne s'éloigne pas beaucoup de la Riviere de Vistule qui est à main gauche, en passant proche un grand étang, dans une campagne la plus belle & la plus fertile en bleds de Pologne, où sont Monovizé, p. d. Pzetti souf, p. 1; Zator, v. d.

ZATOR

Digitized by Google

ZATOR.

ZAtor eſt une pauvre petite ville que les Suedois ont ruinée en ces dernieres guerres, ſituée ſur une éminence aſſez proche d'une petite Riviere qui fait de grandes prairies aux environs de là. Il n'y a qu'une grande place de remarquable en toute cette ville, où les maiſons qui l'environnent ſont ſoûtenuës de portiques, qui ſervent d'abry dans le mauvais temps. Je logay dans cette place chez un hoſte de la connoiſſance du Gentil homme à qui appartenoit mon cheval, & le valet qui me conduiſoit, où ie fus aſſez bien traité pour la quantité de toutes ſortes de viandes, qui eſt la couſtume de Pologne; toute autre choſe y eſtant mal propre, car on y boit dans un meſme verre, qui eſt pour l'ordinaire quaſi haut d'une coudée, de meſme forme à peu prés que les verres où l'on boit la biere en France: ils ne ſont pas ſi larges, mais ils ſont bien plus hauts; en ſorte que cela ſert de pot & de verre, où l'on boit les uns aprés les autres, & qu'on remplit à meſure qu'on le vuide, y ayant un grand pot de bois de ſapin, fait à peu prés comme nos brocs, car il n'eſt pas ſi grand, & ſi avec cela il eſt relié proprement de petits cerceaux d'ozier, & le dedans poiſſé de raiſine.

Bien que pour dire vray la couſtume des Polonois eſt de boire avant le repas, & tres-rarement durant le repas; car la premiere choſe qu'on vous apporte en entrant, c'eſt un grand pot de biere, en paſſant le temps à boire ſans manger du tout,

Digitized by Google

juſqu'au ſouper, durant lequel on ne parle plus de boire: Le ſouper fini on fait venir de la biere juſqu'à ce qu'il ſoit temps de ſe coucher, qui eſt par tous les chemins de Pologne, ſur la paille, ou ſur les bancs, qui ſont à l'entour du poëſle. La commodité de ce lieu, eſt qu'en Hyver on n'y ſouffre point de froid, y ayant toûjours du feu dans le fourneau, car le bois eſt une choſe à bon marché par toute la Pologne, où les grandes foreſts ſont auſſi communes que les grandes campagnes ſemées de beaux bleds: & cependant le pain n'eſt point à bon marché en Pologne, ce qui fait que le peuple commun le mange tres-bis. Toutes ces incommoditez qui ſe trouvent ſur les chemins pour ceux qui voyagent en Pologne, font que les perſonnes de qualité font porter ce qu'ils veulent boire & manger dans les hoſtelleries; bien qu'à vray dire le gentil-homme va loger ordinairement chez le gentil-homme, ainſi que la couſtume du païs le requiert.

Avant que de partir de Zator, & m'eſtant levé de bon matin, on me fit apporter un grand baſſin plein d'eau pour me laver le viſage, la bouche, & les mains, ſelon la couſtume Polonoiſe, qui eſt cauſe que les Polonois qui ſortent aprés cela à la campagne, deviennent facilement haſlez, & le viſage bazané. En ſuite on m'apporta une taſſée d'eau-de-vie, où il y avoit quelques petites dragées; voilà le premier appareil du matin à la mode Polonoiſe, pour ceux qui vont par la campagne. On paſſe une barque à cinq cens pas de Zator, pour aller à Spitovviſa, p. 1. d'où on trouve peu aprés la Riviere de Viſtule qu'on paſſe déja bien groſſe dans une barque, & auſſi-toſt on entre dans une grande foreſt de ſapins, redoutable à paſſer pour pluſieurs voleries qu'on y a faites, où eſt No-

Digitized by Google

vaviche, p. & un peu aprés on quitte cette foreſt pour aller à Liski, p. On voit à main droite ſur la Viſtule la grande Abbaye de Tiniecz, & plus avant on trouve Bilane, en coſtoyant la Viſtule, au bord de laquelle paroiſt le fameux Convent de l'Ordre de Camandole, qu'on laiſſe un peu à main gauche en allant à Cracovie, ℣. 4. on paſſe une Riviere dans un bac, dans le faux-bourg, avant que d'entrer dans la ville.

CRACOVIE.

4. CRacovie eſt la ville capitale de tout le Royaume de Pologne, ſituée dans une campagne au bord de la Riviere de Viſtule, où Cracus l'an 700. en a jetté les premieres fondations, à cauſe de la beauté du païs, & y fit baſtir en meſme temps un grand chaſteau, dans une ſituation des plus avantageuſes, car il occupe tout le deſſus d'un rocher, qui a bien dans ſon circuit un mille d'Italie, qui eſt eſcarpé du coſté qui regarde la Riviere, en telle ſorte qu'on ne le peut eſcalader facilement, & qui va s'abaiſſant doucement de celuy qu'il eſt joint à la ville, par où on y arrive, en montant par un chemin pavé entre deux murailles, qui finiſſent à une porte défenduë d'une groſſe tour ronde, dont le deſſus eſt une plate-forme munie de pluſieurs pieces de canon. Ce rocher n'a pas plus de dix toiſes de haut, il eſt tout enclos de murailles faites de brique, avec quelques baſtions reveſtus de terre, qui ſont au pied de deux groſſes tours rondes, en façon de hauts donjons, qui font une partie du chaſteau

Digitized by Google

du costé qu'il regarde la ville, d'où on ne peut y aborder que par un chemin fermé de deux portes : la derniere qui est la plus proche du chasteau, est défenduë de cette tour susdite, & d'un corps-de-garde de Polonois, qui y sont cent en garnison, comme dans une place de grande importance, & qui renferme des richesses immenses.

Si-tost qu'on a passé cette porte, le grande Eglise de saint Stanislas se presente, dont l'entrée est enrichie de deux hautes tours pyramidales, l'une desquelles sert de tour d'horloge à tout ce chasteau à qui on pourroit donner le nom de ville, puisque dans l'enceinte de ses murailles il renferme des ruës. des places, des Eglises, des Palais, & un College Chanoinial, sur une grande planure que fait ce rocher. Aprés avoir consideré ce grand portail, j'entray dans cette Eglise, magnifique dans son bastiment, & dans ses ornemens ; & sainte pour la quantité des saintes Reliques qu'elle conserve, soit aussi à cause qu'elle sert de lieu où on sacre & couronne les Rois de Pologne, où toutes choses d'abord me parurent dans un éclat merveilleux ; car de quelque costé qu'on y jette la veuë, on voit les belles peintures, les Chapelles bien ornées, plusieurs Tombeaux des Rois, d'Evesques, & de Saints. Celuy de saint Stanislas, Evesque & Patron de la ville de Cracovie, est au milieu de la Nef, assez proche du Chœur, dessous un petit dome soustenu de plusieurs piliers de cuivre, où il paroist gisant tout entier dans une Châsse d'argent, bordée de diverses sortes de pierres fines. La Chapelle qui est au pied de ce Tombeau, est des mieux ornées de plusieurs Chapelles qu'on compte dans cette Eglise, entre lesquelles celle de Jagellon, est des plus remarquables, à cause des Tombeaux de plusieurs Rois : celle du

Digitized by Google

Roy Eſtienne eſt autant curieuſe à voir, pour ſon Tombeau de marbre noir & blanc. Les Tombeaux des Roys Sigiſmond I. & III. ſont auſſi des plus remarquables, comme ſont ceux qui ſe voyent dans la Chapelle nouvellement enrichie de marbre, & couverte d'un dome qui luy donne un jour & une apparence merveilleuſe, qui eſt à main droite de la Nef, en entrant par la grande porte, & dans les deux Chapelles qui ſont derriere le Chœur, dans leſquelles le peu de jour qui y entre empeſche qu'on ne puiſſe lire pluſieurs Epitaphes qui ſont ſur du marbre noir.

Je me trouvay à Cracovie le jour d'une bonne Feſte, où je vis celebrer tout le Service divin dans cette Egliſe Epiſcopale en grande ceremonie, en preſence de la plus belle Nobleſſe de Pologne, où l'Eveſque, ſix Prelats, trente-ſix Chanoines, ſans compter les Clercs, & les Muſiciens, aſſiſtoient en habits decens: Pluſieurs y firent leur bon jour, où je remarquay qu'ils ne quitterent point leur fabre de leur coſté pour ſe confeſſer & communier, comme font les Eſpagnols. Je ne voulus pas manquer à ce devoir, la ſolemnité de la Feſte, & tant de hazards que j'avois évitez dans ce voyage m'obligeant de le faire, pour remercier Dieu de m'avoir conſervé toûjours; mais comme je ne parlois pas Polonois aſſez bien pour me confeſſer, je fus obligé de le faire en Langue Latine, dont je me ſuis ſervy pour ce meſme ſujet en pluſieurs endroits de l'Europe. Je fus en ſuite voir le treſor dans la Sacriſtie, qui renferme des Châſſes d'argent, des Croix, des vaſes enrichis de pierres fines, dont il y en a quatre d'une groſſeur extraordinaire, des ornemens, des Mitres, des Chaſubles, couvertes de pierreries, la Couronne, le Sceptre & les autres ornemens pour le couronne-

Digitized by Google

ment des Rois de Pologne, qui se fait dans cette Eglise, d'où je sortis tres-content de ses merveilles, pour aller voir le chasteau qui y tient. Deux grandes aisles qui accompagnent les deux costez d'un grand corps de logis qui environnent une belle court quarrée, en font le plan, avec des galleries soûtenuës de portiques & de colomnes, qui donnent l'entrée à tous les appartemens. Il y a trois étages à ce royal bastiment, dans lesquels on voit toutes choses dignes de ce lieu, pavé partout de beau marbre blanc & noir, tous les planchers avec des platfonds de menuiserie tres-belle, avec des bas reliefs dorez à merveille, des peintures les plus exquises tout à l'entour, & des appartemens richement meublez. Je fais estime sur toutes choses des bustes des Empereurs, & des Rois qui se voyent dans l'une des plus grandes chambres, avec les trophées du Roy Sigismond, ornez de plusieurs Aigles, qui sont les Armes de Pologne. L'enceinte de ce chasteau est si grande qu'elle renferme plusieurs ruës, & une principale grande place, à laquelle elles aboutissent toutes, & où on voit ce qui est de plus remarquable dans cette petite ville, car d'un costé sont les maisons des Chanoines de cette Eglise Episcopale, qui sont tous bien Nobles; d'un autre, deux grands Palais, où se vuident les differends, & les procés de toute la Province, & où se tiennent le Senat & les Assemblées publiques de la ville. On y voit aussi les Eglises de saint George & de saint Michel, qui est remarquable, pour avoir esté le lieu où saint Stanislas fut tué par le Roy Boleslas II. à cause qu'il l'accusoit de mauvaise vie, & luy refusoit les Sacremens. Il y a une petite Chapelle où on descend où il fit cette action barbare, elle est où ce rocher est escarpé du costé qu'il regarde la Riviere, & un

Digitized by Google

peu à costé un large fossé plein d'eau, en façon de quelque étang, où on dit qu'à cause qu'un doigt de ce Saint y a esté jetté, elle guerit de beaucoup de maladies lors qu'on en boit, & qu'au contraire elle cause de la maladie à ceux qui en boivent sans estre malades.

On divise ordinairement Cracovie en quatre parties, qui sont Cracovie, Casimir, Stradomie, & Clepardie, ausquelles je puis ajoûter pour cinquiéme le faux-bourg des courroieurs. La premiere est proprement la ville de Cracovie, close de murailles fortifiées de quelques tours rondes de brique, & de fossez qui ne sont pas de grande défense; En un mot elle n'est nullement forte. On y compte six portes, & on y voit quelques petites fortifications du costé du chasteau, qui est enfermé dans la ville par les mesmes murailles, & du costé de la porte des Cordonniers, par où l'Archiduc Maximilian l'a attaquée, en ruïnant une partie de son faux-bourg. En suite le Roy de Suede Charles Gustave l'assiegea l'an 1656. qui brûla toute la partie de Stradomie, avant que d'y entrer. Son circuit est de plus d'une heure de chemin, à le mesurer par le dehors de ses murailles, y comprenant le chasteau qu'elles renferment; sa forme est presque ronde, qui s'estend dessus un champ fort uni, excepté le chasteau où elle paroist dans son abord, l'une des plus grosses & des plus belles villes de l'Europe, pour la quantité de ses grands édifices, de ses belles Eglises, & de ses clochers qui s'élevent pardessus les maisons. Et de vray, je dirai sans flaterie qu'elle peut aller de paire avec les plus fameuses villes d'Allemagne; car non seulement on y voit cinq ou six grandes ruës, belles & larges, qui viennent d'autant de portes & de differens endroits de la ville, qui aboutissent

Digitized by Google

à une grande place, qui en fait le milieu, & qui elle seule seroit capable de faire une bonne ville; mais aussi de beaux Palais, de grandes Eglises, plusieurs belles places, & quantité de riches Marchands quasi de toutes sortes de Nations, qui la rendent une ville populeuse, riche, & bien noble; comme estant le principal sejour de la plus belle Noblesse du Royaume, si nous en exceptons la ville de Varsovie, où se tient la Cour des Rois de Pologne, & les Dietes pour les affaires de tout le Royaume.

Cette grande place est merveilleuse à voir dans tout ce qu'elle renferme. On la peut diviser en trois parties: La premiere, où est la belle Eglise Nostre Dame, magnifique dans son bastiment, & admirable dans la hauteur de ses deux tours, dont le haut est couvert de fer blanc, qui est une couverture de clochers & de tours tres-ordinaire en Pologne, où le fer blanc est à bon marché; car le corps de l'Eglise est couvert de plomb, d'avec une de ces deux tours, & une grosse horloge qui sonne les heures à la mode d'Italie, dont nous avons parlé au voyage d'Italie & de Malthe, comme font toutes les autres horloges publiques de la ville, excepté celle de la Maison de-Ville. Je montay au haut de ce clocher, pour voir avec plaisir le plan general de la ville de Cracovie, de ses autres parties, & de tous leurs environs, qui me semblerent tres-agreables. Il se fait au haut de ce mesme clocher un concert de haut-bois, & de trompettes, toutes les Festes, & tous les jours de réjouissance plusieurs fois dans la journée, ce qui se pratique quasi dans toutes les villes de Pologne. La premiere chose qui me parut remarquable dans cette Eglise Chanoiniale, ce fut son Maistre-Autel, qui s'éleve quasi jusqu'à la voute de l'Eglise, par une

Digitized by Google

belle menuiserie qui represente une Assomption de Nostre-Dame, au milieu des Apostres. Je fais aussi estime des sieges des Chanoines, à cause qu'on y voit d'un costé les principales actions de la vie de Nostre-Seigneur, representées en menuiserie, tres-belle, & de l'autre celles de la Vierge, le tout doré & peint à merveille. Le Chœur des Eglises en Pologne n'est point distingué de la Nef d'aucune closture, comme en France & aux autres parties de l'Europe. J'entendis la Prédication d'un Pere Minime en Langue Polonoise dans cette même Eglise, où il y a de tres-belles Chapelles; celle de la Nef, à main gauche la plus proche du Chœur, est la plus remarquable. J'en sortis pour en admirer le portail.

Ayant fait cinquante pas dans la mesme place, on trouve le magasin des Juifs en façon d'une grande salle couverte, où ils vendent de toutes sortes d'étoffes, d'habits, de toiles, & de peaux. Si l'on continuë plus avant en costoyant le mesme rang de maisons, où se tiennent les plus riches Marchands de la ville, on arrive à la grande ruë, qui fait le quartier le plus beau, le plus frequenté, & le plus rempli de Marchands de toute la ville; mais avant que d'y entrer il faut voir la seconde partie de nostre place, qui est distinguée de la premiere, par le *Bazares*, qui sont des magasins longs de plus de cent cinquante pas, tous bastis de pierres de taille, ce qui est rare en Pologne. Dans la salle de dessous sont les boutiques, où l'on vend toutes sortes de belles étoffes de soye, & toutes sortes de belles étoffes & de beaux draps fins de toutes couleurs. Cette salle de dessous est voutée de pierres de taille, qui soûtient celle de dessus, où on monte par deux grands escaliers. On y vend des maroquins, de toutes sortes de peaux, &

autres Marchandiſes de cette ſorte. Il y a pluſieurs petites boutiques de Merciers & de Clincaillers qui ſont à l'entour de ces riches magaſins. L'Hôtel-de-Ville eſt un grand baſtiment orné d'une haute tour d'horloge, où les heures ſonnent à la mode de France. Cette partie de la grande place qui luy fait face ſert de marché aux herbes, aux fruits, & aux autres petites denrées. Il n'y a pas beaucoup de diſtance entre ces magazins, & les halles couvertes, qui ſont quaſi de meſme longueur, en une deſquelles on vend d'un coſté des ſouliers, & des botines à la mode Polonoiſe, qui sõt de maroquin, dont il y en a de pluſieurs couleurs, celles qui ſont jaunes, bleuës & rouges, ſont les plus ordinaires: il n'y a qu'une petite ſemelle au deſſous proprement couſuë ſans talon, ſi ce n'eſt un petit ferrement qu'ils y appliquent contre un petit morceau de bois qui eſt en dedans le ſoulier, & qui ne paroiſt point, mais il ſe fait entendre lors qu'on marche ſur le pavé, où cela fait autant de bruit quaſi comme les ſabots des petites gens en France; & de l'autre ſont des Marchandes Lingeres, & d'autres ajuſtemens: En ſorte que l'étenduë du lieu qui eſt entre ces halles couvertes, & le grand marché au poiſſon fait la ſeconde partie de la grande place: La troiſiéme eſt ſur la main droite, & toute à l'entour de ce grand marché au poiſſon fermé de murailles, contre leſquelles ſont pluſieurs petites boutiques de poiſſonnieres. Proche de ce meſme marché ſe tient tous les jours un marché de beure, de laict, & de ſel, qu'on tire d'une carriere peu éloignée de Cracovie, dont nous parlerons dans la ſuite de ce diſcours.

Toute cette grande place a bien de circuit un mille d'Italie. Elle eſt environnée des plus beaux édifices de la ville, mais il ſeroit à ſouhaiter qu'el-

Digitized by Google

le fût mieux pavée, car dans le temps de pluye on y voit si grande quantité de bouë & de vilainie, qui s'amassent dans les trous & les cloaques qui y sont en plusieurs endroits, qu'outre la mauvaise odeur qu'elles portent, on ne peut facilement passer d'un bout à l'autre, sans le danger de se laisser tomber, veu la difficulté qu'il y a de se tenir sur plusieurs pierres qui y sont élevées, pour servir de chemin presque par tout, si ce n'est du costé des maisons où le pavé est quelque peu mieux entretenu. Ce qui me plaist en cette grande place est qu'elle a la veuë presque dans toutes les plus belles ruës de la ville. Celle qui conduit au fauxbourg des Courroyeurs est toute remplie de grands Palais; celle qui conduit aux Colleges de l'Université ne luy cede qu'en longueur; le principal College est tout attenant les murailles de la ville, son bastiment est spatieux & tres-beau. Une grande court fait le milieu de quatre grandes aisles qui la composent, toutes les Classes sont au dessous des chambres & des galleries, en une desquelles on me montra une tres belle Bibliotheque, & plusieurs Tableaux qui representent les anciens Philosophes. Celle qui conduit à Clepardie, est aussi des plus considerables; mais celle qu'on appelle la grande ruë, remporte le prix sur toutes les autres; soit qu'on la considere dans sa largeur, dans la quantité de ses Palais, & de ses Eglises, soit qu'on remarque qu'elle est le quartier où se tiennent les plus riches Marchands, & la plus belle Noblesse de la ville; soit enfin qu'on y considere la beauté de ses edifices, la netteté de son pavé, & toutes ses circonstances qui y font comme un lieu de promenade, y ayant une chaussée dans le milieu qui le rend toûjours sec & beau, jusqu'à la porte de Sandomir, par où, si on y entre on voit à main gau-

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1894

Digitized by Google

che l'Arſenal qui eſt au pied du chaſteau, & plus avant la grande Egliſe de S. Pierre & ſaint Paul aux Peres Jeſuites, qui eſt baſtie depuis l'an 1597. à l'Italienne, couverte d'un beau dome, & enrichie d'un grand portail: leur Maiſtre-Autel eſt tout reſplendiſſant de pluſieurs globes de diverſes couleurs, à la faveur de la lumiere d'une lampe qui y brûle derriere.

Le Convent des Peres Minimes où l'on voit le Tombeau de la beate Salomée, ſœur du Roy Boleſlas, ſurnommé le Pudique, & la grande Egliſe de ſaint André qu'elle a fait baſtir, & orner de deux clochers, n'en ſont pas beaucoup éloignez. Les ſieges du Chœur ſont quelque choſe de remarquable dans cette derniere; celles de Touſſaints, de la Trinité, & de ſaint Jacques, ſont dans la meſme ruë, mais avant que d'y arriver on voit celle du ſaint Eſprit, deſſervie par les Freres Précheurs, remarquable non ſeulement pour eſtre la depoſitaire des Reliques de ſaint Hyacinthe; mais auſſi pour ſes peintures, pour ſes dorures, pour ſes Chapelles, pour ſes Cloiſtres, & pour ſon Maiſtre-Autel, le plus beau de toute la ville, à cauſe de la délicateſſe de ſa menuiſerie, qui y repreſente pluſieurs figures de Saints, entr'autres de ſaint Dominique & de ſaint Hyacinthe, dont les principaux miracles de la vie de l'un ſont en bas reliefs, au deſſus des ſieges d'un coſté du Chœur, & ceux de l'autre à l'autre coſté: en un mot tout y eſt ſi rare ſoit à cauſe de l'Arthitecture de ſon baſtiment, ſoit à cauſe de tant de beauté dont cette Egliſe eſt remplie, qu'on ne peut s'empeſcher de croire qu'elle eſt la plus belle Egliſe de Cracovie, principalement à cauſe de ſes Chapelles, entre leſquelles celle de ſaint Hyacinte eſt la plus remarquable: Il faut y monter pour y voir le tombeau de ſaint Hyacinthe qui

Digitized by Google

eſt de marbre noir, ſouſtenu de quatre Anges de marbre blanc, où pluſieurs viennent honorer ce grand amy de Dieu, ſecourable envers ceux qui luy ſont fideles. On ne ſort pas plûtoſt de cette Chapelle, qu'il faut entrer dans l'autre qui eſt toute à l'entrée de l'Egliſe, pour y admirer pluſieurs choſes: La premiere eſt ſon architecture qui eſt tout-à-fait jolie, quatre colomnes d'un marbre de diverſes couleurs en ſouſtiennent le petit Dôme qui la couvre, & deux autres ſont l'ornement de ſa porte, d'où on ne peut qu'on ne s'arreſte émerveillé de tant de beautez, qui paroiſſent de tous coſtez dans cette Chapelle. Les ſçavans en ſculpture, en graveure, & en peinture, ont dequoy y ſatisfaire leur curioſité: Les tombeaux de marbre des Varsziecki, Palatins de Maſovie, avec leurs figures giſantes me ſemblerent dignes de remarque, à un deſquels l'Epitaphe ſe lit ainſi:

Illuſtriſſimus Dominus Staniſlaus Varsziecki Palatinus Generalis Maſoviæ, ſuo ſuæque Illuſtriſſimæ Conſortis Dominæ Helenæ Cbtæ de Viſnionick tanquam neptis nomine avo Materno ac benefactori pietatis ergo mœrens poni curavit.

L'Autel outre ſes autres ornemens, a ſes colomnes de marbre, le pavé eſt tout de marbre, en un mot il n'y a rien de ſi parfait que cette petite Chapelle. Si on veut voir quelques belles peintures qui repreſentent toutes les principales actions de ſaint Dominique, il ne faut qu'entrer dans les cloiſtres de cette meſme Egliſe. Celle des Cordeliers n'eſt pas ſi belle; mais elle a ſes remarques particulieres. Le Palais de l'Eveſque eſt tout proche, où il y a une ſuite d'Officiers des plus nombreuſes, & des plus magnifiques des Palatins du Royaume. On peut auſſi voir les Egliſes de la Magdelaine, de ſaint Eſtienne, de ſainte Anne,

Digitized by Google

de saint Marc, & plusieurs autres qui donnent beaucoup d'apparence à Cracovie par les dehors, & un bel ornement par le dedans.

La seconde partie de Cracovie est Casimir, éloignée de la premiere environ l'espace de cinq cens pas, dans laquelle est la troisiéme partie nommée Stradomie que les Suedois ont toute ruinée l'an 1656. en assiegeant la ville de Cracovie, n'y ayant plus que quelques maisons qu'on a rebasties depuis ce temps-là, quelques Eglises, & quelques Convents qui font une grande ruë depuis Cracovie jusqu'à Casimir, dont elle est distinguée par un grand pont de bois sur la Riviere de la Vistule, qui la renferme dans une Isle qui est une fois plus grande que la ville de Casimir, qui doit son origine au grand Casimir qui la fit murer en consideration d'un lieu saint qu'elle renfermoit beaucoup frequenté, à cause de plusieurs miracles qui s'y faisoient. On peut faire deux parties de cette ville; l'une est occupée des Juifs; & l'autre de Chrétiens ou de Polonois. Si tost qu'on a quitté ce pont, on entre dans une large ruë qui perce tout outre la ville, en passant par la grande place & dessous le beufroi de la Maison-de-Ville; mais sans beaucoup s'éloigner du mesme pont, on voit à main gauche le quartier des Juifs distingué par une porte & une muraille de l'autre partie de Casimir. Ces mal-heureux vivent là dedans avec toute liberté de conscience: ils y ont leur Synagogue, où ils exercent leur Religion. J'aurois laissé volontiers en arriere ce lieu d'infection, si d'ailleurs la curiosité ne m'avoit porté à le voir: J'y remarquay les Juifs avec leurs chapeaux, une fraise à leur col, vétus d'une longue robe noire; ils seroient grievement chastiez s'ils ne portoient ces marques qui les distinguent des Polonois. Leur Synagogue est au

Digitized by Google

milieu de la grande ruë, & un lieu fort obſcur, ſelon, comme je croy, la couſtume de leur Religion, où ils celebrent l'Office en langue Hebraïque deux ou trois fois le jour; aprés y avoir allumé quelques lampes. Il n'y a rien de ſi infame que tout ce lieu, rien de ſi miſerable & de ſi ſtupide que les hommes, toutes peines juſtement deuës à leurs crimes.

L'autre partie de Caſimir eſt bien plus grande, où me promenant j'en remarquay la propreté & la largeur des ruës, qui ne ſont pas en grand nombre; mais qui ſe rendent toutes à la place qui en fait le milieu. J'entray dans celle de la main droite qui me conduiſit au Convent des Hermites de ſaint Auguſtin qui eſt tout à la pointe de cette Iſle en un lieu de grande devotion frequenté les jours de Vendredy, à cauſe qu'il eſt élevé ſur un rocher qui repreſente le Mont Calvaire. Ce fut le Roy Caſimir qui fonda ce Convent en meſme-temps qu'il fit baſtir la grande Egliſe du Corps-Dieu, où il y a des Chanoines Reguliers de l'Ordre de ſaint Auguſtin, qui eſt l'une des plus belles, & des plus riches de toute Cracovie. Son Maiſtre-Autel, ſa Chapelle de Noſtre-Dame, ſes tableaux tout à l'entour de la Nef, & ſes Orgues, font ce qu'il y a de plus remarquable, avec la grandeur de ſon baſtiment, & la hauteur de ſon clocher. On y recite tous les Samedis le Roſaire en langue Polonoiſe, & les Litanies de la Vierge qu'on chante en fauxbourdon avec les Orgues. Le meſme Roy y a fondé un College qu'on voit dans le cloiſtre de la meſme Egliſe: il y avoit pour lors beaucoup d'écoliers qui y étudioient. Je viſitay auſſi l'Egliſe de ſainte Catherine qui eſt proche la grande place, d'où je continuay juſqu'à la porte de la ville qui eſt au bord de l'autre branche de la Viſtule,

Digitized by Google

sur laquelle il y a un traisneau qui flote en place de pont, qu'on peut facilement rompre, lors qu'on craint l'ennemy, & facilement rebastir en l'estat qu'on le voit; nous le passerons pour aller voir les mines de sel. Toute cette Isle peut avoir dans son circuit une heure de chemin, & dans sa largeur environ six cens pas, La ville de Casimir en occupe le bout du costé qu'elle regarde le Midy, & le grand Chasteau de Cracovie, car le reste est en terres labourables.

La troisiéme partie est comme nous avons dit, entre Casimir & Cracovie, où elle ne consiste qu'en une large ruë longue de cinq cens pas, dont les maisons ne sont pas encore toutes rebasties depuis les gueres des Suedois qui l'ont toute ruinée. On y voit les belles Eglises de saint Bernard, de sainte Agnes, & de saint Sebastien, avec quelques Hospitaux qui ne sont pas tout à fait rétablis: Mais si on ne trouve pas assez dequoy voir dans cette partie de Cracovie, on peut en place de cela se promener le long du bord de la Vistule, où il y a quelques beaux jardins, des maisons de plaisance qui jouïssent de la veuë de cette Riviere agreable, où on voit charger diverses sortes de Marchandises pour les porter en plusieurs endroits du Royaume, & mesme jusqu'à Dantzick qui est un port de mer, où elle s'embouche dans la mer Baltique, où les étrangers abordent de divers païs pour les acheter, principalement le plomb, qu'on tire des environs de Cracovie, du chanvre, du bled, des bois à bastir, & toutes sortes de grains, qui y croissent en abondance. On y charge aussi du vin de Hongrie, d'Italie, & autres riches marchandises de soye qui viennent du Levant pour les porter à Varsovie, le sejour ordinaire des Rois de Pologne. En sorte que la ville de Cracovie est dans une

Digitized by Google

situation le plus avantageuse du Royaume ; car elle n'est pas beaucoup éloignée d'Allemagne, qui luy fournit de toutes sortes d'artisans ; elle a l'Italie à ses costez qui luy apporte les épiceries ; la Hongrie est à ses portes, qui luy fournit des vins excellens : la Turquie n'en est pas beaucoup loin, d'où les Armeniens & les Levantins luy apportent les belles étoffes de laine fine, & de soye la plus estimée. Joignez à cela la commodité de la Vistule par le moien de laquelle elle reçoit des païs du Nort, & autres Nations étrangeres, toutes sortes de marchandises qui viennent par mer jusqu'à Dantzick, d'où elles remontent sur cette Riviere jusqu'au bord de ses quais. C'est ce qui fait qu'on voit tant d'étrangers à Cracovie, principalement des Italiens qui y sont Marchands, & des Allemans qui sont artisans ; car à vray dire les Polonois tiennent cela des Espagnols, qu'ils se trouvent trop nobles, & comme quelque chose indecente à leur nation de travailler ; c'est pourquoy tout ce qu'on voit de beau & de rare en Pologne vient de dehors le Royaume, ou bien il a esté fait par quelque étranger, dequoy il ne faut pas s'étonner si la Pologne est si pauvre : car il y a trop de Nobles, qui emploient quasi tous les ignobles à leur service, & par ainsi le païs est peu cultivé, & de peu de rapport, encore bien que les terres en soient tres-fertiles.

La quatriesme partie de Cracovie se nomme Clepardie qui n'est proprement qu'un grand faux-bourg distingué de la ville par un interval de trois cens pas, du costé qu'on va à Vienne ; n'estant pas beaucoup éloigné de la Riviere de la Vistule ; où elle reçoit une petite Riviere qui sert de larges fossez de ce costé-là à ce faux-bourg, où il y a plusieurs artisans, principalement des Allemans, qui

Digitized by Google

y ont quasi une petite Republique, à cause de la commodité de cette petite Riviere, dont ils se servent à divers mestiers. On remarque qu'il n'y a quasi point de ponts en Pologne, ce que l'on fait exprés pour empescher l'ennemy ; & principalement les Tartares d'entrer dans le païs: Mais il me semble que celuy qu'on devroit bastir sur cette Riviere, seroit absolument necessaire pour oster toute la sujettion & la peine qu'il y a de la passer dans un bac, comme estant en un lieu si frequenté. Ce fut parlà que j'arrivay à Cracovie, par cette partie de Clepardie, où il n'y a quasi qu'une principale grande ruë de bien formée, le reste des maisons estant dispersé sans ordre par cantons & par divers quartiers, que cette petite Riviere arrouse. Cependant estant toutes assemblées elles feroient une assez belle ville, qui a son Gouverneur & sa Justice, comme les autres parties de Cracovie : encore qu'elle ne soit point fermée de murailles. On y voit plusieurs belles Eglises, dont la principale est saint Florian que le Prince Casimir fit bastir en l'honneur de ce Saint, dont il eut les Reliques, que le Pape Lucius III. luy envoya de Rome : il y fonda mesme une Chanoinie de grand revenu. En suite on y a basti d'autres Eglises de saint Jacques, saint Philippe, de saint Simon, saint Jude, le Convent de saint Nicolas, & autres lieux de Pieté. On y voit aussi plusieurs belles maisons de plaisance des personnes de qualité de Cracovie, à cause de cette petite Riviere qui ne contribuë pas peu à leur ornement.

Nous avons ajoûté pour cinquiéme partie à Cracovie, le faux bourg des Courroyeurs qui a esté beaucoup endommagé pendant les guerres de l'Archiduc Maximilian, & de Charles Gustave Roy de Suede, pendant qu'ils assiegeoient la ville :

Digitized by Google

mais depuis ce temps-là on l'a presque tout rebâti. Il y a une ruë tres-belle, large, & remplie de belles maisons, elle est le chemin pour aller à Varsovie. On y voit le Convent des Carmelites, & les Eglises de Nostre-Dame des Arenes, de saint Pierre, de sainte Marguerite, & le Convent de saint Leonard, & plusieurs grands jardins par où il finit du costé de la campagne. Ce qui est de déplaisant en Pologne, c'est qu'il n'y a point d'hostellerie dans les villes, en sorte que ceux qui y arrivent sont obligez d'aller chez leurs amis, ou chez quelque personne dont on leur aura donné la connoissance, à quoy il a bien falu que j'aye suivi la coustume du païs; car si tost que j'arrivay à Cracovie j'allay voir mon Marchand Banquier, pour recevoir une lettre de change que j'avois prise à Vienne, qui me receut en son logis, pendant l'espace de trois semaines que je séjournay à Cracovie, & qui voulut m'accompagner avec deux de ses amis pour me faire voir les mines de sel qui sont à Vielitzka, bourg éloigné de Cracovie de deux milles Polonois, qui reviennent environ à quatre petites lieuës Françoises.

Nous sortismes de Cracovie par la partie de Casimir, aprés avoir passé l'Isle de la Vistule, d'où nous trouvâmes une belle campagne, & quelque peu de marests, avant que d'arriver à cette bourgade située dessus une petite colline, où nous nous adressâmes à un Commis des salines, qui nous donna des hommes qui ont coustume de descendre ceux qui veulent voir ce miracle de l'Europe (pour me servir des termes du sçavant Piasecius.) On voit au milieu de la place de cette bourgade un puits sous un grand toict en façon de quelque marché couvert, qui sert d'abry aux grandes pierres de sel, & à la machine dont on se sert à les faire

Digitized by Google

monter par le moien des chevaux qui la tournent, en entortillant à l'entour un gros cable de la groſſeur de la cuiſſe, dont on ſe ſervit à nous deſcendre dans ce tombeau des vivans. Ces gens qui ſont accouſtumez à ce meſtier attachent à ce gros cable une forte ſangle qui les prend par deſſous le cul, comme ſi ils eſtoient aſſis, tenant d'une main le gros cable, & de l'autre la perſonne qui veut deſcendre qu'il tient aſſiſe deſſus ſes genoux, en ſorte qu'un chacun de nous autres ayant pris place ſur les genoux d'un porteur qui ne manque point de faire proviſion de ſa petite lampe, nous nous viſmes tous pendans à ce gros cable comme des grains de Chapelet, où pour lors il n'y eut perſonne de nous autres qui n'euſt grande peur de ſe voir ſi haut élevé, & que ſa vie ne dépendoit que d'un filet; c'eſt pourquoy, ſi-toſt que la machine commença à le débobiner, on chanta *le Salve Regina*.

Ce puits eſt de forme quarrée, large environ de dix pieds, tapiſſé en dedans de gros aix de ſapin qui empeſchent qu'on ne puiſſe voir ſi c'eſt de la terre, ou de la pierre par où il paſſe : Quoy qu'il en ſoit, il a bien quinze toiſes de profondeur, où eſtant deſcendus, on nous conduiſit par pluſieurs tours & détours de cette carriere, dont la voute, le pavé, & les parois ne ſont que de ſel dur quaſi comme de la pierre de ſaint Leu qu'on apporte à Paris; mais il n'eſt pas de meſme couleur : il approche plûtoſt de la couleur bleüe cendrée, qui devient tres-blanche lors qu'on bat cette pierre de ſel. Aprés que nous eûmes fait environ cinq cens pas dans cette grande carriere qui n'a pas plus de trois toiſes de haut en quelques endroits, & en d'autres un peu plus, ou un peu moins, dont la voute eſt ſouſtenuë de piliers de

Digitized by Google

ſel, & en quelques endroits de plusieurs poutres de ſapin poſées en aſſiſſe les unes deſſus les autres, qui rendent ces piliers larges de plusieurs toiſes, pour eſtre capables de ſouſtenir ce lourd fardeau, s'il venoit à baiſſer; nous arrivâmes proche d'une eſcurie où il y avoit plusieurs chevaux qui ſervent à faire tourner une machine pour lever de l'eau ſalée, qui eſt dans un puits de cette meſme carriere de ſel, lequel puits a bien de profondeur huit toiſes, & de largeur un peu moins que celuy par où nous ſommes arrivez dans la carriere, bien qu'il ſoit de forme quarrée & boiſé de meſme que l'autre.

Aprés que nous eûmes paſſé cette eſcurie, nous viſmes tout proche un petit ruiſſeau d'eau douce, dont je goûtay exprés, la choſe me ſemblant extraordinaire du lieu par où elle paſſe: on nous dit qu'elle venoit de bien loin dans cette carriere, où il ſemble que Dieu l'ait fait naiſtre pour étancher la ſoif de ceux qui y travaillent. De là on nous conduiſit plus avant, où nous viſmes une Chapelle en laquelle on dit quelquesfois la Meſſe, & quelques tables de pierre, & de bois contre les parois, où ſont écrites plusieurs choſes memorables qui ſont arrivées dans cette carriere de ſel; où aprés que nous eûmes veu couper plusieurs grandes pierres de ſel de cette carriere, qu'on leve par le moien d'un gros cable, dont nous avons parlé cy-deſſus, nous allâmes voir ce ſecond puits d'où on tire de l'eau ſalée dans une grande courroye de bœuf pour en faire du ſel blanc, aprés qu'on a fait boüillir cette eau dans des fourneaux qui ſont dans la bourgade, où aprés qu'elle eſt tirée de ce puits, on continuë de l'enlever par une ſeconde machine qui eſt à un autre puits tout proche celuy par où nous ſommes deſcendus dans la carriere, &

Digitized by Google

qui ne sert que pour en tirer cette eau salée, jusqu'au bourg. On nous fit entrer dessous ce puits par où on tire cette eau salée : aprés avoir descendu par certains détours, jusqu'à ce que nous arrivâmes dans de grandes salles, une desquelles estoit comme un petit étang d'eau salée, large environ de cinq toises où l'on puiseoit l'eau que nous vismes enlever par ce premier puits jusqu'à la carriere de dessus, d'où on se sert d'une autre machine pour l'enlever par un autre puits jusqu'au bourg, où il y a plusieurs fourneaux pour la faire boüillir & en tirer le sel tres-blanc, qui sert pour l'ordinaire à mettre sur la table.

Ce qui me parut de curieux dans les chambres de cette plus profonde carriere, c'est qu'on y trouve en quelques endroits de leurs planchez certains petits filets d'eau salée qui s'endurcit, où s'estant amassée en façon de la glace qui pend aux gouttieres en temps d'hyver, elle se petrifie par un espace de plusieurs années qu'elle demeure en cet état en devenant claire comme du cristal, dont on fait des Chapelets, & plusieurs autres petites curiositez. Nous montâmes de cette carriere à celle de dessus, où on nous montra un endroit dont les parois & le planché estoient tout noirs de la fumée d'un grand feu qui dura fort long-temps, jusqu'à ce qu'il eut tout consommé une mine de souffre qui l'y nourrissoit. Quelques-uns disent que ce fut un des faussonniers de la carriere qui mit le feu par méchanceté en plusieurs endroits, où il y avoit du bois, principalement aux deux puits qui en sont tous bordez par où on descend dans la carriere, où presque tous ceux qui travailloient furent étouffez de la fumée ; ce qui fit qu'aprés on ne trouvoit plus de gens qui y vouluſſent descendre pour y travail-

Digitized by Google

ler, & que les carrieres demeurerent un long-temps abandonnées, avec une perte considerable du revenu que le Roy en retire. Nous remontâmes par le mesme moien de ce gros cable, & de nos porteurs, de cette carriere dans le bourg, d'où nous retournâmes le mesme jour à Cracovie.

Outre cette curiosité des salines de Vielitska qui est aux environs de Cracovie, il y a encore d'autres lieux remarquables qui meritent d'estre veus, entre autres le Convent des Peres de l'Ordre de Camandole au bord de la Vistule à une petite lieuë de Cracovie, tant pour la beauté de son Eglise ornée de deux hautes tours, que pour ses cloîtres, sa situation, ses jardins, & la rareté de ses peintures. On voit ce Convent en arrivant de Vienne à Cracovie, comme aussi la fameuse Abbaye de Tiniecz qui est au bord de la Vistule, dont le revenu & l'autorité sur plusieurs villages d'alentour sont considerables. Les deux Chasteaux de Teuzyn, & de Lipoujecz sont du mesme costé. Ils sont d'un titre tres-noble, & d'une situation fort agreable, estant élevez sur des collines qui leur donnent la veuë sur toute la campagne: ils sont éloignez de quatre lieuës de Cracovie. Nostre-Dame de Czestachowa est le lieu du plus grand pelerinage de tout le Royaume: on le compare à Nostre-Dame de Lorette pour les richesses, & le tresor qu'on y voit; le tableau qui est au dessus le Maistre Autel, & qui represente la Vierge a esté fait par saint Luc, & apporté de Constantinople à ce Convent, au pied duquel est la petite ville de Cleremberg qu'on a fortifiée pour garder ce tresor; en telle sorte que les Suedois l'an 1655. perdirent leur temps de l'assieger. On compte de Cracovie à ce lieu de devotion, quinze lieuës: il est frontier à

Digitized by Google

la Silesie, & sur le chemin de Cracovie à Breslau.

On voit plusieurs mines de plomb aux environs de Flez & Ilkusch à quatre lieuës de Cracovie. Le Chasteau Royal de Broszovice est à pareille distance, situé au bord de la Vistule : celuy de Siberie est frontier de Silesie. Il porte le titre de Duché dépendant de l'Evesque de Cracovie, dont il est éloigné de huit lieuës: Sa situation est plaisante, & non moins difficile à attaquer, à cause d'un grand étang qui l'environne. On a fait estime autresfois de la Commanderie des Chevaliers du saint Sepulcre, qui est à Michou, avant que le feu l'an 1505. l'eust presque toute consumée, on en a depuis ce temps-là refait une partie qui merité la curiosité du Voyageur, quand ce ne seroit qu'en chemin faisant & en allant à Xyas, qui est tout proche, pour y voir le grand Palais, & le Convent des Peres Augustins, où le marbre reluit de tous costez. On remarque qu'il n'y a point de Commanderie des Chevaliers de Malthe en Pologne, si nous en exceptons une qui a esté fondée depuis deux ou trois ans, comme aussi de Convents de Capucins, dont il n'y en a aucun dans tout le Royaume. On voit aussi à six milles de Cracovie, du costé des mines de sel, le fameux Chasteau de Viesnietz, aux Palatins Lubomirski, un desquels ces dernieres années s'est rebellé contre son Roy Jean Casimir, aprés avoir attiré à son parti beaucoup de la Noblesse du païs, en telle sorte qu'il a fait la guerre assez long-temps, qu'il n'a peu finir que par la paix. Ce grand Palais est sur la Riviere de Donajec qu'on peut remonter deux ou trois lieuës pour aller voir la petite ville de Sandecz, celebre pour son Abbaye de l'Ordre de Prémontré la plus riche de toute la Pologne. Pienin n'en est qu'à une lieuë qui

qui est un chasteau élevé sur un rocher qui le rend de difficile accez. Luboula est une place forte sur le chemin des frontieres de Hongrie.

Je fus obligé de m'équiper tout de nouveau à Cracovie avant que d'en partir pour aller à Varsovie, puisque j'avois perdu mon cheval à Goura dont j'ay fait l'histoire cy-dessus. Il y a quelquesfois des batteaux qui y descendent, dont la commodité est fort avantageuse, mais je ne fus pas assez heureux de la trouver, ou bien il eust falu encore attendre quinze jours pendant lesquels j'eus assez de temps d'aller par terre à Varsovie dont voicy le chemin. Au sortir de Cracovie, on entre dans une belle campagne où sont Mikalovitz, p. 1. d. Casitserz, p. 1. sur Riviere, Polonitzou, p. 1. Icy le païs est tres-bon, & tres-bien cultivé, le bled & autres grains y croissent dans une abondance merveilleuse. On trouve par aprés Olna, p. d. sur R. Colmetz, p. d. Shenbontou, p. d. Psantch, p. 1. Tout ce Palatinat est rempli d'une si grande quantité de villages & de Bourgades, qu'on n'y peut faire chemin sans en trouver toutes les lieuës, bien que cependant nos Geographes qui ont fait des Cartes de la Pologne en plusieurs feuilles, n'en fassent paroistre que tres-peu.

La petite Pologne ne renferme que trois Palatinats, qui sont de Cracovie, de Sandomirz, & de Lublin qui est le plus petit, dont la ville capitale est de mesme nom, où les Juifs ont la plus belle Synagogue qu'au reste du Royaume. Celuy de Sandomirz est le plus grand, dont la ville capitale est de mesme nom, située au bord de la Vistule, où on remarque l'Eglise principale de Nostre Dame, la grande place, la Maison-de-Ville, beaucoup de Noblesse. Le Convent des Dominiquains est hors la ville, le Chasteau est à demi ruiné par les dernie-

Digitized by Google

res guerres des Suedois, & quelques belles promenades au bord de la Riviere. Celuy de Cracovie est le plus fertile, le plus agreable, & le plus estimé; tant à cause qu'il renferme la ville capitale du Royaume, que pour ce qu'aussi on y voit plusieurs grands chasteaux, plusieurs belles maisons de plaisance, des places fortes, des mines de toutes sortes de metaux, de riches Abbayes, beaucoup de lieux de devotion, & de pelerinage, la fameuse carriere de sel, & autres miracles de la nature. Joignez à cela la bonté de son terroir qui fait qu'il est habité, & rempli de plusieurs bourgades, & d'un nombre presque infini de villages, ainsi que nous le trouvons sur la route de nostre chemin, & pour dire en un mot, la petite Pologne est l'une des meilleures parties du Royaume, dans trois Palatinats qu'elle contient, où nous continuërons nostre voyage par les bois, les marests, & quelque peu de terres labourables, dans l'espace environ d'une demie lieuë qu'il y a du dernier village à Seseuka, p. d. Mousichocz. p. d. Bogeslau, b. 1. sur r. On passe ensuite un autre r. pour entrer dans les bois où est Endriawe, b. & Chasteau, 2. sur r. d'où on trouve un grand bois, où il y a un Chasteau tout seul, dans lequel on chemine jusqu'à Sarbista, p. 4. Il y a encore des bois à passer pour aller à Radoschyssce, p. & Chasteau, 1. d. Meleni, u. 1. Il y a encore des bois sur le chemin de Giboltrw, p. 1. Casevocz. p. d. Molisschz, p. & Chasteau, d. & peu aprés Sprozinne. De là on trouve Louartz, b. 1. & des bois en allant à Drevicze, b. & Chasteau, 3. sur. R. j'y entendis la Messe à l'Eglise où le clocher n'estoit que de bois, comme tout le Château, ses murailles, & ses autres fortifications; ce qui est ordinaire par toute la Pologne, où on ne voit que fort peu de pierres, de chaux, & de plâ-

Digitized by Google

tre. Je passay plus avant par Greilcz, p. 1. d'où il y a des bois, une Riviere, & des prairies à traverser avant que d'arriver à une Riviere qu'on passe dans un bac proche de Novemiasko, b. 2. d. Mogelnieza, p. 2. Grotziecz, b. 3. Tarczin, b. 2. & Varsovie, v. 4.

VARSOVIE.

40. VArsovie est non seulement la ville capitale du Duché de Masovie, qui est l'une des principales parties du Royaume; mais encore le sejour ordinaire des Rois de Pologne, & le lieu où se tiennent les Dietes pour les affaires du Royaume, & pour l'élection du Roy. C'est ce qui fait qu'elle est devenuë en l'estat que n'estant pas capable de renfermer tant de monde, elle s'est agrandie de plusieurs faux-bourgs, en telle sorte qu'elle est la seconde ville du Royaume. Sa situation est si avantageuse qu'on ne la peut point desirer autre, si ce n'est qu'elle fût sous un climat & sous un degré de chaleur plus haut, afin qu'elle n'eût point besoin des étrangers, qui luy apportent pour ce sujet ce quelle ne peut avoir de son fonds, par le moien de la mer, où la Vistule se dégorge, au bord de laquelle elle est un peu élevée, quoy qu'elle soit dessus une belle campagne, que les jardins, les prairies, les ruisseaux, les fontaines, les petits boccages, & les maisons de plaisance, environnent, en la rendant le plus agreable sejour de tout le Royaume. On peut en faire 4. parties, sçavoir la ville, la ville-neuve, le faux-bourg de Cracovie, & Prag. La ville est fort ancienne, & de petit cir-

Digitized by Google

cuit, puisque sans s'efforcer on le peut faire en moins de trois quarts d'heure. Ses murailles sont simples, toutes de briques, avec quelques tours, & des fossez de peu de défenses: c'est pourquoy Charles Gustave n'eut pas de peine à la prendre l'an 1655. qui défit l'année suivante l'armée des Polonois, en bataille rangée, avec le Duc de Brandebourg, à l'autre bord de la Vistule, au faux-bourg de Prag. Quoy qu'il en soit, je diray que la ville est de forme ronde, qu'il n'y a que trois ruës, trois portes, trois Eglises, trois grands edifices, & une belle place, qui fait le milieu de tout cela, qui soient considerables, à laquelle place presque toutes les ruës de la ville se viennent rendre, où est le quartier de la ville le plus rempli de Marchands, qui sont presque tous étrangers, principalement Italiens, Hongrois, François, & Allemans, par consequent on y voit peu de Noblesse qui se retire dans les fauxbourgs pour estre plus au large. Ce qui me semble de plus remarquable en cette place, c'est sa grandeur, & les grands edifices qui l'environnent en laissant de la place au marché où l'on vend tous les jours toutes sortes de denrées, & aux grands magazins qui sont en façon de halles couvertes où se tiennent plusieurs riches Marchands qui vendent comme à une foire toutes sortes de marchandises de soye, d'orpheverie, de bijoux, & autres curiositez & ajustemens de femmes & d'enfans. La Maison-de-ville est dans la mesme place, où la tour de son horloge est remarquable dans sa hauteur.

La plus grande ruë de Varsovie traverse la ville d'un bout à l'autre: elle commence à la porte de Cracovie, par où on arrive de Cracovie, & aussitost on voit à main gauche le Chasteau Royal, qui fut basti par Sigismond III. en l'estat qu'il pas-

Digitized by Google

se pour le plus beau de toute la Province, comme estant le lieu où se tiennent les Dietes du Royaume pour les affaires de grande importance, comme aussi lors qu'on veut élire un nouveau Roy. Car non seulement il est tout de belles pierres de taille, qui est une chose rare en Pologne; mais aussi il contient deux grandes courts toutes bordées de logemens à trois étages. La premiere est pour les Officiers, distinguée de la seconde par un grand corps-de-logis, sur lequel s'éleve une horloge en façon de beufroy, qui donne un passage de l'une à l'autre court qui est bien plus grande, & de forme quarrée, y ayant quelques petits pavillons qui en distinguent les corps-de-logis, & les appartemens, où le Roy Sigismond a fait faire de tres-belles peintures qui representent la prise de la ville de Smolensko, & les ceremonies qui se firent lors que le grand Mareschal de Pologne presenta au Roy, le grand Duc de Moscovie, Jean Demetrius Suiscius qu'il avoit pris prisonnier à l'armée; & autres combats du regne de Sigismond III. à qui son fils Uladislas IV. fit élever sa figure de bronze dorée sur une colomne de marbre tres-rare, laquelle tient d'une main une grande Croix de sa hauteur, & de l'autre une épée nuë comme pour la défendre, qui a à ses pieds un écrit qui la nomme Roy de Pologne, *& jure hereditario Sueviæ.* Ce que les Suedois dans le dernier traité de paix n'ont point voulu permettre aux Rois successeurs du Royaume de Pologne, si ils n'estoient de la lignée de Sigismond; en sorte qu'à present le Roy de Pologne n'ose porter la qualité de Roy de Suede par droit d'heritage. Cette colomne est dans le fauxbourg de Cracovie sur le bord des fossez de la ville proche la porte de mesme nom tout attenante de ce grand Palais, à qui ses fossez servent de dé-

Digitized by Google

fenſe de ce coſté, & la Riviere de la Viſtule d'un autre, au bord de laquelle il eſt élevé, ce qui luy donne beaucoup de grace, & une veuë charmante ſur cette Riviere, & ſur toute la campagne.

Ce Chaſteau a trois iſſuës differentes: l'une par-deſſus les foſſez de la ville, l'autre dans la grande ruë, & la troiſiéme dans un carrefour qui regarde un coſté de la grande Egliſe conſacrée à ſaint Jean, où l'on marie les Rois de Pologne. On peut y remarquer trois choſes; ſa belle Chapelle de Nôtre-Dame à main droite, en entrant dans la Nef; ſes Orgues & ſon Maiſtre-Autel. C'eſt une couſtume de Pologne dans les Egliſes où il y a le Tabernacle qui renferme le tres-ſaint Sacrement de l'Autel, d'y avoir un Preſtre qui pſalmodie tout le jour lors que le ſervice de l'Egliſe eſt fini. La principale entrée de cette Egliſe Chanoiniale eſt dans la grande ruë, où eſt auſſi celle des Peres Jeſuites qui eſt l'une des plus belles de la ville, où la pieté de ces bons Peres fait paroiſtre le zele qu'ils ont d'exalter le nom de Dieu à ſa plus grande gloire dans tout le Royaume. Ils ont une maiſon dont le baſtiment eſt magnifique; mais ils n'enſeignent point à la jeuneſſe; le College eſt dans les faux-bourgs, ce ſont des Barnabites qui y montrent à la jeuneſſe.

La ſeconde partie eſt la Ville-neuve que les Polonois baſtirent ſi-toſt que la ville vieille qui eſtoit aux Ducs de Moſcovie, & la capitale de la Province, ſe fut ſoûmiſe au Roy de Pologne. Elle regarde le Septentrion, ayant ſon eſtenduë aſſez proche de la Viſtule, d'où elle eſt cependant bien élevée dans une belle campagne fort unie, n'eſtant diſtinguée de la vieille ville que par ſes foſſez & ſes murailles: car ſi-toſt qu'on a paſſé la porte, on trouve un grand marché où l'on voit le grand

Digitized by Google

Convent des Jacobins remarquable pour ſes cloiſtres, & ſes anciens tombeaux, remarquable pour ſon Maiſtre-Autel, & pour pluſieurs tableaux qui ſont à l'entour de la Nef & des Chapelles; & remarquable pour la belle architecture de ſon Egliſe, & pour la commodité des appartemens des Religieux. La meſme grande ruë où eſt ce Convent continuë d'un bout à l'autre de cette ville-neuve dans une largeur admirable, bien que pour dire vray, il y ait peu de Marchands qui y demeurent: il y a plus de Nobleſſe qui s'y plaiſt, à cauſe de l'agreable ſituation du lieu, où on peut avoir l'air de la campagne, où on peut avoir des jardins, & de l'eſtenduë à ſe promener dans ſon logis, où enfin on peut avoir moins de bruit de la populaſſe, & d'un nombre infini de chariots qui roulent ſans ceſſe dans la ville vieille en y apportant toutes ſortes de denrées. Cette meſme grande ruë ſe diviſe en deux bras lors qu'elle ſe vient rendre à une belle place qui eſt devant l'Egliſe de Noſtre-Dame. Cette ville-neuve a ſa Juſtice, auſſi bien que la vieille qu'elle égale en grandeur, & non en qualité de maiſons, de peuple, de richeſſes, & de Marchands qui y ont leurs maiſons tres belles, & fort commodes. Je demeurois chez un Marchand François, n'y ayant point d'hoſtellerie dans les villes de Pologne, ce qui oblige les étrangers qui y arrivent de ſe retirer chez leurs amis pendant qu'ils y ſéjournent.

La troiſiéme partie de Varſovie eſt le faux-bourg de Cracovie, qui ſurpaſſe la ville en grandeur de beaucoup, ſoit qu'on en conſidere la quantité de ſes ruës, de ſes places, de ſes grands Palais, ſoit qu'on ait égard à la quantité de monde & de Nobleſſe qui y demeure; ſoit enfin qu'on y compte pluſieurs belles Egliſes, & autres edifices publics

Digitized by Google

des Ambaſſadeurs de toutes les parties de l'Europe. On peut faire deux parties de ce faux-bourg, qui ſont autant de ruës, ſi longues qu'on employe prés d'une demie heure à les paſſer dans leur longueur. Elles commencent toutes deux à la porte de la ville vieille où eſt la colomne de marbre qui porte la figure du Roy Sigiſmond III. & s'étendent toutes deux de meſme paralelle du Septentrion au Midy, ſans beaucoup s'éloigner du bord de la Viſtule, principalement la plus grande qui merite le nom d'une belle place dans toute ſa longueur, tant elle eſt large, où ce qui ſe remarque de plus rare eſt lors qu'on ſort de la vieille ville, le Convent des Peres Cordeliers qui eſt à main gauche de cette ruë, où l'on fait eſtime d'une belle Chapelle, des cloiſtres, d'un Maiſtre-Autel, & de la magnificence du baſtiment de l'Egliſe nouvellement faite: ſon portail eſt à l'Italienne, l'un des plus ſuperbes de tout le Royaume. On voit plus avant au milieu de cette ruë une petite Chapelle en façon d'un petit Dôme qui eſt le tombeau de Jean Demetrius Suiſcius, Duc de Moſcovie qui fut amené priſonnier à Varſovie avec ſes deux freres, où ils moururent de triſteſſe de ſe voir entre les mains de leurs ennemis, à qui le Roy de Pologne fit baſtir ce tombeau qui eſt une trophée de la victoire que les Polonois ont remportée ſur les Moſcovites, où ils furent enterrez au milieu de cette large ruë, comme eſtant indignes de l'eſtre en terre ſainte, veu que les Moſcovites ſont appellez Anabaptiſtes, & par ainſi ils ne ſont pas Chreſtiens. Ce tombeau n'eſt pas beaucoup éloigné du Convent des Filles de ſainte Marie, où il y a pluſieurs Françoiſes que la Reine Marie de Nevers femme de Jean Caſimir Roy de Pologne y a amenées de France, ny les Convents des Carmes

Digitized by Google

Déchaussez, des Carmelites, & des Bernardines qui sont dans la mesme ruë, ny du Palais du Roy où il demeure ordinairement dans la saison d'Eſté, à cause du bel air, de ses jardins délicieux, & de la belle veuë, dont il joüit de la campagne, & de la Riviere de la Vistule, au bord de laquelle il est esleve avec cette avantage de n'en estre point incommodé de ses débordemens, qui ont entraisné plusieurs fois des rangées de maisons qui luy resistoient sur ses bords.

On passe deux grandes courts avant que d'arriver à cette Maison Roiale: dans la premiere sont les logemens des Officiers de la garde du Roy, qui sont de Hongrois, d'Allemans, & de Polonois; & dans l'autre paroist ce magnifique bastiment, qui est un gros Pavillon accompagné de quatre petites guerites qui luy donnent beaucoup de grace. Son escalier est remarquable dés son entrée: il est au milieu de la plus belle face qui regarde la court, laquelle est enrichie de plusieurs hautes colomnes qui soustiennent une gallerie bordée de balustrades sur laquelle la promenade me semble fort divertissante, tant à cause qu'on découvre de-là toute l'étenduë de ces deux courts, où l'on voit une belle quantité d'Officiers, & une suite nombreuse d'estafiers lestement vestus, que pour ce qu'aussi on a la veuë sur une grande partie du jardin, où les parterres, les allées, les petits boccages, & les belles fleurs font des compartimens tres agreables, qui recreent merveilleusement la veuë de ceux qui s'y promenent. Il faut sortir le Palais pour aller voir les escuries du Roy, où il y a des chevaux de tous les païs étrangers. J'y vis mesme plusieurs grands mulets qui sont rares en Pologne, & dans le Nort, où le grand froid les em-

Digitized by Google

peſche de vivre long-temps, lors qu'on les a amenez des païs Meridionaux.

Je paſſay de là dans l'autre grande ruë pour y voir l'arſenal, dont le baſtiment conſiſte ſur le devant en deux grands pavillons qui s'entretiennent par le moien d'un corps de-logis, duquel pluſieurs grands toicts ſe détachent, ſous leſquels ſont les magazins remplis de toutes ſortes d'armes, & autres machines de guerre, leſquels magazins ſont dans le milieu une belle court de forme quarrée. En ſuitte j'allay voir le grand Palais du Palatin Lubomiski, ſuperbe dans ſon baſtiment, dans ſes ornemens, ſes meubles, & dans ſes grands jardins: le toict eſt couvert de plomb, les Cygognes, & autres oyſeaux qui ſervent de giroüettes ſur ce toict, ſont ſi bien dorez, que quand le Soleil donne à plomb deſſus, elles briſlent comme un aſtre au Ciel. Preſque tous les Ambaſſadeurs des païs étrangers ont leurs Palais aux environs de cette ruë: mais principalement le long d'un nouveau foſſé, & d'un haut rempart qui défendent ce coſté du faux-bourg. Je ſouhaiterois que toute la ville avec ſes faux-bourgs fuſſent fermez d'un pareil rempart, & de foſſez de cette largeur, les Suedois n'y auroient pas entré ſi facilement. Noſtre Ambaſſadeur de France Monſieur de Bonſy Archeveſque de Thoulouſe qui eſt Ambaſſadeur en Pologne pour la ſeconde fois, a ſon Palais dans ce faux-bourg proche celuy du Roy, où je fus le ſaliier pour le prier de me donner un paſſe-port, qui ne me ſervit pas peu à paſſer dans l'Allemagne, où on fait tant de difficulté aux étrangers d'entrer, & de ſeiourner dans les villes, dans la crainte qu'ils ne viennent exprés pour en remarquer le plan, & les fortifications. Il n'y a qu'une

Digitized by Google

seule Paroisse qu'ils appellent sainte Croix, pour tout ce grand faux-bourg.

La quatriéme partie qui est de l'autre bord de la Vistule se nomme Prag, qui est un grand faux-bourg où sont les chariots pour aller du costé de Lithuanie, de Tartarie, de Russie noire, & de Moscovie, ce qui fait qu'il y a quelques Marchands qui s'y tiennent, y ayant deux ou trois belles ruës, & une principale Eglise. Le Roy Sigismond l'Auguste fit faire un pont de bois sur la Vistule pour aller de ce faux-bourg à la ville qui estoit long de mille cens cinquante pas, dont une partie fut entraisnée par les glaces l'an 1603. & le reste ensuite pour ne l'avoir pas voulu raccommoder, fut facilement emporté par la violence de cette Riviere, qu'on peut croire estre fort large selon la longueur de ce pont, & tres-profonde devant la ville de Varsovie, à qui elle apporte toutes sortes de marchandises des païs étrangers par le moien de la mer, où elle s'embouche à la ville de Dantzick, qui est la mere nourrice de toute la Pologne, & le port le plus fameux du Royaume. Nous en avons dit quelque chose lors que nous y avons passé au retour du voyage d'Angleterre, de Dannemark, & de Suede. Il est éloigné de Varsovie d'environ quarante lieuës Polonoises comme Cracovie, Gnesna, & Leopol qui sont les quatre plus belles villes de Pologne, au milieu desquelles elle est située, comme de tout le Royaume; ce qui l'a fait choisir pour estre le lieu des Dietes, & des Assemblées des affaires d'importance du Royaume, qui est une chose à voir des plus curieuses de la Pologne.

Il y a plusieurs maisons Roiales aux environs de Varsovie, où le Roy va souvent se promener, & se divertir à la chasse; entre lesquelles la plus pro-

che eſt celle de Yaſdouve à une portée de canon par de-là le faux bourg de Cracovie, ſituée aſſez proche du bord de la Viſtule, ſur laquelle elle a une veuë entiere, & d'autant plus agreable, qu'en ſuite elle a la campagne, & les prairies qu'elle arrouſe qui font une perſpective fort charmante. Ce Palais eſt grand & magnifique, quatre pavillons le rendent de forme quarrée, comme eſt ſa court, & plus avant ſes jardins les plus délicieux, pour ſes belles allées, & ſes fontaines, des autres maiſons de plaiſance, ſi on excepte celle de Phalent qui eſt ſur la meſme route ; mais plus éloignée de Varſovie de trois lieuës, eſtant toute baſtie de pierres, & de brique comme Yaſdouve, où il y a plus de logement, n'y ayant à celuy-cy qu'un grand corps-de-logis, accompagné de deux pavillons qui luy donnent beaucoup de grace. Joignez à cela la beaute de ſes jardins, où l'eau eſt dans toutes ſes merveilles. Il faut paſſer la Viſtule & faire trois lieuës en tirant du coſté de Dantzick pour aller voir la maiſon Royale de Nieuporen, où le Roy va ſouvent ſe divertir à la chaſſe dans un grand bois rempli de toutes ſortes de gibier. On ne voit à ce Chaſteau rien que du bois, car tout le baſtiment eſt de bois, les murailles de la court, & celles des jardins, & des clos ne ſont que de bois, n'y ayant point aux environs de là de carriere, de plaſtre, de pierres, ny de chaux ; ce qui eſt ordinaire par tout le Royaume de Pologne On voit du meſme coſté de la Viſtule, celle de Bilalink qui n'eſt qu'à deux lieuës de Varſovie, d'où on la découvre facilement.

Aprés avoir veu ce qu'il y a de plus remarquable dans Varſovie, pendant l'eſpace de vingt jours que j'y demeuray, je donnay ordre à mes affaires pour en partir, & prendre le chemin de Breſlau

Digitized by Google

ville capitale du grand Duché de Silesie, uni à la Couronne de Boheme, qui est à l'Empereur. Je sortis par le faux-bourg de Cracovie, & je passay à Rako, p. 2. Nadarzin, p. 1. qui est dans une situation fort basse, à cause de plusieurs ruisseaux, & de grands marests qui couvrent tout le païs des environs; plus avant on voit un peu à la main gauche Raliouski, b. & chast dont les Peres Jesuites sont Seigneurs, tout proche de Mestiono, p. 3. d. d'où on passe des bois en allant à Boko, p. 3. d. on trouve à la sortie de ce village une grande foreſt, où on chemine presque jusqu'à Rava, v. 2.

RAVA.

12. RAva est une petite ville capitale d'un Palatinat de mesme nom, qui n'est point fermée de murailles, mais sa situation la rend d'autant plus forte, que la petite Riviere qui l'arrouse, l'environne de tous costez, où elle fait un païs de marests tout couvert d'eau, où il seroit facile à peu de dépense de la rendre une place tres-forte, ce qui ne semble pas luy estre fort necessaire; car premierement elle n'est point frontiere. De plus il y a un grand chasteau flanqué de quatre tours, avec des larges fossez à fond de cuve, remplis d'eau, qui est capable de défendre la ville, où l'on peut remarquer le grand College des Peres Jesuites, la belle place qui fait le milieu de la ville, les maisons qui l'environnent, soûtenuës d'arcades, & sa principale Eglise, qui a une tres-belle tour. Outre cela une grande ruë remplie de beaucoup de

Digitized by Google

monde, & de quelques Marchands, comme eſtant une capitale d'un Palatinat, & l'une des plus jolies de la grande Pologne, dont elle fait l'entrée du coſté que nous y arrivons.

La grande Pologne a pour bornes la petite Pologne, qui eſt à peu prés de ſa meſme grandeur, le Duché de Mazovie, la Pruſſe, & l'Allemague. On y compte ſept Palatinats, y comprenant la Cujavie, qui ſont Rava, Lancicia, Siradia, Kalich, Poſna, & Uladiſlau, Brzeſtye, qui ſont en Cujavie: tous ces Palatinats portent le nom de leurs villes capitales, ſi ce n'eſt celuy de Kalich, qui a pour ſa capitale la ville de Gneſna, qui l'eſtoit autres fois de tout le Royaume; & à preſent le ſiege de l'Archeveſché, Primat de Pologne, dont l'Archeveſque tient le premier rang dans les Dietes, pour l'Election d'un Roy, qui ſe fait de toute la Nobleſſe, dont il reçoit les ſuffrages, auſquels aprés avoir ajoûté le ſien, il le nomme en pleine Aſſemblée, où il paroiſt auſſi-toſt avec l'applaudiſſement de tous ceux qui s'y trouvent, ainſi que nous avons dit plus amplement dans un autre endroit.

Cette grande ville fut baſtie par Lechus, le premier Prince de Pologne, qui luy donna ce nom de Gneſno, qui veut dire en Langue Polonoiſe, *Nid*, parce qu'en jettant les fondemens de ſes murailles en trouva un nid d'Aigle blanc. Les Polonois ont voulu pour ce ſujet avoir pour armes la figure de cét oyſeau Royal, qui ſont encore au Royaume de Pologne. On voit au milieu de l'Egliſe Metropolitaine de ſaint Albert, le Tombeau des Reliques de ſaint Albert dans une Châſſe toute d'argent de grand prix, donnée par le Roy Sigiſmond III. & un treſor rempli de grandes richeſſes de pluſieurs dons de Princes, d'Eveſques de

Digitized by Google

Prelats, & d'Archevesques, entre lesquels Henry Firle mort depuis peu, y a laissé beaucoup de grands vases d'argent, des habillemens de Prestres de grand prix, & sa Mitre qu'on estime vingt-quatre mille Florins. Saint Albert, ainsi que les Polonois le racontent, contre l'opinion des Bohemiens, fut le second Archevesque de Gnesna, qui ayant cedé sa place à son frere, s'en alla prescher l'Evangile dans la Prusse, où ces Infideles le martyriserent l'an 997. le vingt-troisiéme Avril; lequel jour est festé par toute la Pologne en grande solemnité: ce qu'ayant appris Boleslas, premier Roy de Pologne, alla acheter son corps de ces Ethniciens, & le fit apporter à Gnesna, où il tenoit sa Cour, & plusieurs autres Reliques des Saints, qu'il fit conserver dans des Tombeaux de cette Metropolitaine, mais il arriva que l'an 1338. Prediflas Duc de Boheme, vint assieger Gnesna, où estant entré quasi sans difficulté, la place n'estant d'aucune défense, Severva Evesque de Prague alla aussi-tost dans cette Metropolitaine faire enlever les Reliques de saint Albert, & de cinq autres Hermites, que le mesme Roy Boleslas avoit achetées des Infideles, & les fit transporter à Prague. Ainsi ceux de Prague se disent avoir les Reliques de saint Albert, que les Polonois d'ailleurs disent avoir esté si bien cachées des serviteurs de cette Metropolitaine pendant cette guerre, qu'ils disent les avoir conservées contre la fureur des Bohemiens, qui ont à la verité enlevé les corps de ces cinq Hermites, dont celuy de saint Christin fut donné par le Duc Prediflas à la ville d'Olmutz en Moravie, & non pas celuy de saint Albert, qui estoit si bien caché. Quoy qu'il en soit, j'ay veu le Tombeau & les Reliques de saint Albert, mon Patron, dans l'Eglise du chasteau

Digitized by Google

de Prague, dont nous parlerons en faisant la description de ladite ville, que le differend demeure entre les Bohemiens & les Polonois, cela ne nous empeschera pas de continuër nostre voyage, que nous avons quitté dans la ville de Rava, d'où on entre dans une campagne, & en suite dans un grand bois, qui sont deux choses tres-communes sur toute la route du chemin, qui est de Varsovie à Breslav. Je passay par Chamnitza, p. 1. d. on voit tout proche un chasteau en allant à Sesneavidza, p. d, Lubozin, p. 1. Corenzin, p. 2. Volbourg, B. & chasteau, 1. sur r. & un grand maresc proche de Pietrkovv, v. 2.

PIETRKOW.

8. Pietrkou est une ville tres agreable pour sa situation, & dans la composition de trois ou quatre grandes ruës qui en font le plan, lors qu'elles se sont renduës à une belle place, où est la maison du Parlement, y ayant une Maison de Justice si souveraine qu'on y juge en dernier ressort, pour les affaires qui regardent le differend entre les Nobles, & les Gentils-hommes de la grande Pologne. Il y a un grand faux-bourg par où l'on arrive, & une tres-belle Eglise, d'où on descend en passant un ruisseau qui les separe de la ville. Je le costoyay aprés en estre sortis, & je trouvay le chemin couvert de grands sablons dans un bois, de deux ou trois heures de traverse, qui finit à un maresc, où est à main gauche un grand chasteau qu'on voit en entrant dans un village, à la sortie duquel est un bois qui finit au bord d'une

Digitized by Google

petite Riviere qui fait un grand mareſt : Il y a en ſuite des ſablons & une Riviere bien rapide, qui fait deux branches à demie lieuë de Vidavia, B. 7. qui eſt diviſé en deux parties; ſçavoir en vieille & nouvelle ville, où je couchay, & le lendemain de bon matin en eſtant parti, je m'égaray de telle maniere à la main gauche, que je fus tout le jour à reprendre le bon chemin, en paſſant par Bricou, p. d. Conapinza, p. d. & un grand mareſt, où je me vis quaſi auſſi embaraſſé qu'à Goura, village, par ou j'entray d'Allemagne en Pologne, à cauſe de l'eau & des foſſez, dont j'eſtois tout environné. Eſtant ſorti de ce labirinthe de mareſts, j'entray dans une grande foreſt, où ce fut pour lors que j'eſtois tellement perdu, que je ne ſçavois de quel coſté tourner pour me remettre dans le bon chemin, eſtant beaucoup éloigné de quelque village où je puſſe demander mon chemin.

Il falut pour lors prendre patience par force, & avancer dans cette foreſt, dans l'eſperance d'y trouver quelqu'un qui m'enſeigneroit où je devois aller. J'euſſe bien mieux fait de prendre la route de Siradia, ville capitale d'un Palatinat de meſme nom. que je laiſſay à la main droite, pour avoir le plus court, par ce chemin cy, où enfin ayant apperceu une grande meſtairie à travers les bois, j'en approchay, mais ce fut en vain, car chacun s'enfuit de moy dans cette maiſon, en me fermant la porte, me prenant pour quelque malfaicteur; en telle ſorte que je fus contraint de me retirer ſans rien apprendre de ces gens-là, & de continuër ma route qui me conduiſit ſur la chauſſée de pluſieurs étangs, ſur une deſquelles je trouvay cinq ou ſix ſerpens plus longs que mon épée, preſque gros comme le bras, ce qui m'étonna

Digitized by Google

d'autant plus que le païs eſt trop froid & moins capable de nourrir ces animaux de cette groſſeur, qui dormoient en pluſieurs cercles ſur le bord de l'eau, un deſquels paſſa par le fil de mon épée. Un peu aprés ces étangs je trouvay dix ou douze maiſons, qui me furent un ſujet de conſolation, y ayant plus de quatre heures que j'eſtois fort en peine de mon chemin, où je fus un peu remis par le moyen d'un Laboureur qui eſtoit à la charuë, proche ce petit hameau, qui m'enſeigna le chemin du bourg de Scloſzovv, où j'arrivay aprés avoir paſſé encore des bois & des mareſts, dont la Pologne eſt preſque toute couverte, ce qui en rend les chemins d'autant plus dangereux, qu'il eſt facile aux voleurs, aprés avoir mal-craité les paſſans & les étrangers, de ſe ſauver & de ſe cacher dans ces labirinthes; encore eſt-ce beaucoup quand ils ſe contentent de la bourſe, car le pire eſt que ſouvent ils tuënt ceux qu'ils devaliſent, pour n'en point eſtre accuſez ny recherchez; c'eſt ce qui a fait de tout temps redouter les chemins de la Pologne, ſi dangereux. Joint à cela que les villages ſont en quelques endroits ſi éloignez les uns des autres, qu'avant qu'on y ſoit arrivé pour ſe plaindre du tort qu'on a receu ſur le chemin, il n'eſt plus temps d'en eſperer de raiſon; mais une commodité qui eſt tres-belle en Pologne eſt celle des petits chariots tirez par deux chevaux de front qui font en peu de temps un chemin tres-long & à peu de frais, par le moyen deſquels on n'eſt point ſujet à s'égarer du chemin & meſme aux mauvaiſes rencontres.

Je ne fus pas pluſtoſt entré dans Scloſzovv, b. 5. que je demanday mon chemin pour aller à Breſlau, dont pas un du bourg n'avoit ouy parler excepté un Gentil-homme qui y avoit eſté plu-

Digitized by Google

ſieurs fois, à qui on me fit parler : Je me ſervis plûtoſt de la Langue Latine, que de la Polonoiſe, ayant plus en main l'une que l'autre, pour luy demander mon chemin ; aprés quoy je luy racontay combien je m'eſtois égaré par le chemin, ſujet quelque fois de mourir de faim dans les villages faute de pain, ce qui m'a ſemblé aſſez étrange, veu que la Pologne paſſe par tout pour un païs de bleds, mais il faut en excepter quelques contrées couvertes de mareſts & de grandes foreſts ; en telle ſorte que j'ay entré en pluſieurs villages où j'ay diſné & ſoupé ſans manger de pain, & mon cheval ſans foin ny avoine, qu'il a falu ſouventesfois laſcher à la prairie pendant la nuit ; car pour dire vray, la Pologne eſt un païs tres-pauvre en divers endroits, principalement ſur ce chemin que les grandes foreſts occupent, ce qui eſt cauſe qu'il y a peu de villages. Ce Gentil homme me donna la route par écrit que je devois ſuivre juſqu'à Breſlav, qui eſt de paſſer par Onikovv, p. d. Niemakovv, p. 1. d. & peu aprés Liototovv, b. ſur r. on trouve en ſuite des bois où ſont Oſtrovech, p. 1. ſur R. & Vierozouva, b. 2. ſur r. Scliba, p. d. qui eſt proche de Oylſovo, p. Kempno, b. & chaſt. d. qui eſt la derniere place de Pologne, car aprés avoir fait mille pas on trouve à l'entrée d'un bois un grand pilier où les armes de l'Empire ſont repreſentées, qui fait la borne de ce côté-là entre l'Allemagne, & entre le Palatinat de Siradia, & le Duché de Sileſie, où on entre par le village de Pralin, p. d. Turcon, p. d. J'avertiray en paſſant le voyageur de ſe défaire de la monnoye de Pologne avant que d'entrer en Allemagne, où elle a peu de valeur, pour ne point dire qu'elle n'y a pas cours ; principalement les petits Chelons, car il y a quelques pieces qu'on bat en Pologne, dont on ſe

Digitized by Google

ſert auſſi dans le Royaume de Boheme & dans la Silesie, où avant que de paſſer plus avant nous dirons que la Silesie eſt un Duché, & l'une des plus grandes parties qui compoſent les Eſtats de l'Empereur, dont nous avons fait la deſcription en y paſſant ſur le chemin de Vienne à Cracovie, où je renvoye le Lecteur; pendant cela nous continuërons noſtre route que nous avons quittée proche de Vartenberg, v. d.

VARTENBERG.

20. VArtenberg me fit bien voir que je n'étois plus en Pologne, par ſes belles fortifications, qui ſont preſque toutes environnées de l'eau, d'une petite Riviere qui paſſe à la ville, qui la rend d'aſſiette naturellement forte; les remparts ſont hauts & reveſtus de terre, ſes foſſez larges, ſes portes où on ne peut aborder qu'aprés avoir paſſé pluſieurs ponts-levis, fort longs, & ſoigneuſement gardées, comme en une place frontiere du Royaume; bien qu'à vray dire les Polonois craignent plus les Allemans, que les Allemans n'ont ſujet de craindre les Polonois, entre leſquels on n'a pas veu beaucoup de guerres; principalement à cauſe que la Pologne eſt ouverte à ceux qui veulent y entrer; car les villes y ſont ſans fortifications & ſans défenſes; c'eſt pourquoy il falut commencer à me ſervir de mon paſſe-port, qu'on me demanda aux portes, pour me laiſſer entrer dans la ville, qui n'a qu'une principale grande ruë, qui ſe rend dans la place, où eſt la Maiſon-de-Ville, dont le Befroy eſt tres-beau, eu égard à la gran-

Digitized by Google

deur de la ville, qui est patrie de la Religion Catholique, & partie de la Lutherienne.

Je logay dans cette grande ruë au sauvage, chez un hoste qui parloit bien François, qui me traita de poisson de plusieurs sortes, tout à la mode Françoise : Il n'y eut que le coucher qui fut à l'Allemande & à la Polonoise; car le soupé fini il fit apporter une botte de paille dans le poesle, pour me faire un lict, en me priant d'excuser la coûtume du païs; mais je vis bien que j'estois de ses amis, & qu'il me traitoit en homme de qualité, lors que cette botte de paille estant estenduë sur le planché, il me fit apporter un drap & un coussin pour me reposer dessus. J'entendis le lendemain la Messe, jour de Dimanche, avant que de partir, pendant laquelle on ferma toutes les portes de la ville; ainsi qu'il se pratique dans toutes les villes fortes d'Allemagne, & autres de l'Europe, crainte que tous les Bourgeois estans au service de Dieu, l'ennemy ne prenne cette occasion d'entrer dans la ville, dont on ouvre les portes sur les dix ou onze heures, la Messe estant finie, ou le Presche, si c'est dans une ville de la Religion pretenduë reformée, dont la plus grande partie de Silesie est empestée. Il me souvient d'avoir beu chez cet hôte le meilleur *Medon* qu'en toute la Pologne, qui est de l'eau bouillie avec le miel, laquelle boisson est plus propre aux femmes qu'aux hommes. Je sortis de Vartenberg pour aller à Elsse, on trouve sur le chemin Straconna, p. 1. sur r. encore un autre village qui est au bord d'une Riviere qu'on passe pour aller à Elsse, v. 1.

Digitized by Google

ELSSE.

3. ELsse est une petite ville située sur une Riviere qui y fait un païs tout couvert d'eau en la rendant de soy tres-forte, à quoy l'art a servy pour la rendre quasi imprenable ; & cependant c'est peu de chose par le dedans, si on en excepte une grande place, sa principale Eglise, & son grand chasteau, qui est le sejour du Duc, dont elle porte le titre. Tout le païs d'icy est tellement rempli de ruisseaux, d'étangs, & de marests, que les chemins en sont tout perdus. Je costoyay une petite Riviere l'espace d'une demie heure, qu'il faut quitter pour entrer dans des bois, qui sont si bas & si pleins d'eau, qu'on ne peut y voir la trace des chemins, jusqu'à ce qu'on trouve une Riviere qu'on costoye à la main droite, d'où le païs s'élevant quelque peu, il devient fertile en bleds, & en bons pasturages, aux environs de Firneh, p. 1. Baor, p. d. Hundsfeld, b. 2. peu aprés le pays est rempli de ruisseaux, entre lesquels on passe une Riviere avant que d'arriver à un grand faux bourg de Breslau, v. d. qui finit au pont sur la Riviere d'Oder, qui le separe d'avec la ville.

Digitized by Google

BRESLAW.

5. BReslavv est non seulement la ville capitale du Duché de Silesie, mais aussi l'une des plus grosses & des plus belles de toute l'Allemagne, soit qu'on considere la beauté de ses édifices, la grandeur de ses places, la longueur & la largeur de ses ruës; soit qu'on ait égard à la quantité de ses Eglises, soit enfin qu'on la regarde dans sa situation qui est d'autant plus avantageuse, que la Riviere d'Oder luy sert d'un costé de rempart, d'ornement, & de commodité: de rempart, car elle a plus de trois cens pas de large, & si rapide que le pont estant rompu, il est impossible de la passer sans un danger d'en estre submergé; d'ornement, puis qu'elle paroist en façon d'un grand canal, borné de belles prairies, & de petits arbrisseaux qui font une perspective des plus charmantes; & de commodité puisqu'elle luy apporte de bien loin les marchandises, & les autres necessitez qu'elle ne peut tirer de son fonds, & par mesme moyen de cette Riviere elle a commerce avec plusieurs autres villes qu'elle arrouse.

Entre plusieurs grandes places qui sont dans cette ville, trois me semblent les plus remarquables, qui sont la grande place, le marché au sel, le marché neuf. Dans la premiere on y voit la Maison-de-Ville, le plus superbe bastiment de Breslavv: il y a un corps-de-garde à l'entrée, dont la tour de l'horloge est la plus haute & la plus belle de toute l'Allemagne: toutes fois & quantes que l'horloge y sonne l'heure, on entend sur une gal-

Digitized by Google

lerie d'enhaut, jouër un concert de plusieurs trompettes & autres instrumens melodieux. Mais ce qui est de plus remarquable dans cette place, ce sont les magazins en façon de trois grandes halles couvertes, longues de plus de cinq cens pas, remplies de boutiques, où se tiennent les plus riches Marchands de la ville, pour y vendre des étoffes de soye de toutes sortes, des draps fins de toutes couleurs, & autres rares marchandises, comme dans une fameuse Foire: Ces magazins divisent cette place quasi en deux parties, par dessous lesquels sont plusieurs boutiques de Merciers, de Clincalliers, de Lingeres, & d'autres sortes d'ajustemens. A bien mesurer cette place dans son circuit, elle peut avoir mille pas, estant de forme quarrée: d'un costé sont ces magazins, d'un autre sont les maisons de Marchands magazins, & d'un autre de grands édifices peints à merveilles par le dehors, comme sont toutes les maisons dans Breslau, avec une sorte d'Architecture qui les fait paroistre comme des petits chasteaux, à cause des carneaux qui s'elevent le long du toict qui regarde le costé de la ruë; en telle sorte que je puis dire sans flaterie que la ville de Breslau est la plus belle d'Allemagne; car il n'y a rien de si bien dressé que ses ruës qui sont toutes droites, & si larges, que si elles n'estoient point trop longues on verroit facilement d'une porte de la ville à l'autre.

On peut voir dans plusieurs ruës estant dans cette place, que la grande ruë borde d'un costé, qu'il faut traverser pour aller au marché au sel, qui est la plus belle, eu égard aux grandes maisons qui l'environnent, à qui je puis donner le nom de Palais, si j'en considere la magnificence, la grandeur, & l'Architecture, dont la seule veuë de dehors est assez pour en conjecturer les merveilles qu'elles

Digitized by Google

qu'elles renferment au dedans. Je faisois ordinairement ma promenade du soir dans cette belle place, n'estant pas facile de la faire dehors la ville, si je n'eusse voulu estre sujet autant de fois que j'eusse sorti de répondre & de satisfaire aux demandes du corps de-garde, qui est à toutes les portes, qui fait assez de difficulté aux étrangers, d'entrer dans la ville, si ils n'y ont point de connoissance, ny des affaires qui les obligent d'y entrer. Ce sont les Bourgeois qui gardent la ville, & qui la gouvernent quasi en Republique, bien qu'elle soit à l'Empereur, la Silesie estant l'une des principales parties de son Estat. La troisiéme place est le marché-neuf, où se tient tous les jours un marché de diverses sortes de denrées, entre lesquelles les bons fromages rafinez de Breslau sont estimez par toute l'Allemagne. Ce grand marché n'est pas éloigné de la belle Eglise de la Magdeleine. C'est une chose déplorable de voir que les plus belles Eglises de la ville, soient occupées des Religionaires; bien qu'à la verité les Catholiques qui y sont en assez petit nombre, y ayent leurs Eglises & quelques Convents, comme sont ceux des Augustins, des Cordeliers, & des Peres Jesuites.

Outre cela il y a un Evesché à Breslau, mais l'Eglise Cathedrale est dans un faux-bourg de la ville. L'Eglise de la Magdeleine doit estre mise au premier rang, si on en considere la grandeur & la magnificence du bastiment, & la hauteur de ses deux tours pyramidales, qui ressemblent tres-bien à celles de Nostre-Dame de Chartres. Celle de sainte Elisabeth ne luy cede en rien pour la beauté de son Architecture, estant toute bastie de belles grosses pierres de taille, & ses voutes si larges & si bien parées que tout y paroist dans un éclat admirable.

Digitized by Google

Sa tour eſt remarquable pour pluſieurs figures & bas reliefs qui paroiſſent à l'entour : le deſſus eſt couvert de plomb, & les curieux de belles peintures ont aſſez de quoy paſſer leur temps à voir pluſieurs tableaux qui ſont dans la Nef de cette Egliſe, dont le Maiſtre-Autel fait le plus bel ornement. Les Catholiques ayant eſté contraints de ceder la place aux Religionaires, ont obtenu que tous les jours ils chanteroient dans cette Egliſe les Veſpres de la Vierge, ce qui ſe pratique encore aujourd'huy, l'ayant entendu pluſieurs fois dans l'Egliſe de la Magdeleine, où ie vis un François plaiſamment trompé, car eſtant arrivé depuis peu dans Breſlau, on l'envoya à la Meſſe, qu'il entendit dans l'Egliſe de la Magdeleine, lors que les Lutheriens la celebroient, y ayant peu de difference entre leurs habillemens de Preſtres, & leurs ceremonies, & les noſtres, d'où eſtant retourné au logis, il me dit avoir entendu une grande Meſſe à la Magdeleine : Ouy, à la mode des Lutheriens luy répondis je, à quoy pluſieurs ont eſté attrapez auſſi bien que luy. Toute la plus grande difficulté eſt qu'ils la chantent en Langue du païs & non en Latin, comme parmy tous les Catholiques, ſi nous en exceptons les Grecs. De là i'allay voir la maiſon & le College des Peres Jeſuites, où il y a beaucoup d'écoliers qui eſtudient en Philoſophie, & la Theologie, où ils font paroiſtre le zele qu'ils ont pour l'accroiſſement de la Religion Catholique. Ce College eſt grand & beau, quatre corps de logis renferment dans le milieu une grande court quarrée : on verra quelque iour leur Egliſe dans une pareille magnificence.

Ce qui eſt encore avantageux à Breſlau, c'eſt la petite Riviere de Olau, qui paſſe dans un quartier

Digitized by Google

de la ville, où elle servoit autresfois de fossez à ce costé là de la ville, ainsi que ie le remarquay par les anciennes murailles, & les anciennes portes, qui sont à tous les ponts de cette petite Riviere, qu'on passe pour entrer dans cette partie de la ville, dont elle est distinguée de l'autre, qui est bien plus grande; avec cet avantage de la commodité de cette petite Riviere, qui cause qu'on y voit plusieurs ouvriers qui s'en servent à divers mestiers, d'où par aprés elle emplit les fossez de la ville d'une partie de ses eaux, & de l'autre elle arrouse une grande prairie fort basse en plusieurs endroits, en telle sorte qu'il est facile par le moyen des escluses de le couvrir d'eau, le lieu estant de soy si disposé à cela, puis que les pluyes mesme le rendent comme quelque grand étang, & les environs de la ville de ce costé-là, d'autant plus forts qu'on n'y peut aborder sans un grand danger de se voir submergé de tant d'eau. En suite de ce grand marest, il y a un petit faux-bourg, qui est cependant éloigné de la ville de plus de mille pas, crainte que si on venoit attraquer la ville, il ne fût un lieu d'abry & de refuge à l'ennemy. Je n'eusse pas osé me promener sur les remparts de la ville, si je n'eusse esté accompagné d'un Bourgeois de la ville Marchand François, qui me fit remarquer l'assiette de la place, qui la rend naturellement forte, pour ne point dire imprenable par la hauteur de ses remparts, la quantité de ses bastions, la largeur & profondeur de ses fossez pleins d'eau, & le circuit de ses murailles, qui a prés d'une heure & demie de chemin: Il me fit monter sur la tour de l'horloge afin que j'en pûsse reconnoistre le plan, & admirer en mesme temps la beauté de ses ruës, la quan-

tité de ſes grands édifices, qui les rempliſſent, ſes grandes places qui la diſtinguent, comme en pluſieurs parties, la Riviere d'Oder d'un coſté pour le trafic, celle d'Olau d'un autre pour la propreté de la ville, & la commodité des ouvriers qui s'en ſervent, où je fus obligé d'avoüer que Breſlau me paroiſſoit la plus belle ville, & la plus accomplie dans ſa grandeur, dans ſes fortifications, & dans ſa ſituation, de toutes celles que j'avois veuës juſques-là dans l'Allemagne,

Nous deſcendiſmes pour aller voir l'Arſenal, remply d'armes de toutes ſortes, & pour aller voir le grand faux-bourg ſaint Jean qui eſt de l'autre coſté de la Riviere d'Oder, ſur laquelle il y a deux ponts pour y arriver en deux endroits differens. Ce qu'on y peut remarquer eſt l'Egliſe Epiſcopale de ſaint Jean, & la Chanoinie de ſainte Croix; l'une à cauſe de la magnificence, & de la grandeur de ſon baſtiment, & l'autre pour quelques peintures & quelques anciens Tableaux. Il y a une belle ruë dans ce faux-bourg qui ſe fourche, pour aller aux deux ponts, qui eſt ſi large dans toute ſa longueur, qu'on la diroit une grande place, où demeurent les chariots, & les gens qui vont de Breſlau en divers endroits de la Pologne. Ce fut par ce faux-bourg que j'arrivay à Breſlau, où je paſſay l'un de ces ponts, ſur leſquels il y a pluſieurs corps-de-gardes, & autant de ſentinelles, qui ont charge d'arreſter ceux qui ne ſont pas de la ville; pour ſçavoir le ſujet qui les y fait venir, comme par toutes les villes d'Allemagne; ce qui ne me ſembla pas une petite incommodité aux voyageurs, dont je ne fus pas exempt; car

Digitized by Google

il falut montrer mon paſſe-port, qui me ſervit à me laiſſer entrer; outre que j'avois des lettres de recommandation pour quelques Marchands François Bourgeois de la ville, dont on m'avoit donné la connoiſſance en Pologne, laquelle connoiſſance me ſervir pour en avoir d'autres par toutes les villes d'Allemagne, où je devois paſſer, qui eſt un moyen que je conſeille de prendre au voyageur, pour entrer facilement dans les villes fortes d'Allemagne. Il y a une ſorte de biere qu'on fait à Breſlau, qui eſt fort noire, ce qui luy a donné le nom de biere noire, à la difference de celle qu'on boit ordinairement, qui n'a boüilli qu'une fois; au contraire de celle-là qu'on fait boüillir pluſieurs fois en la rendant quaſi auſſi épaiſſe que du raiſiné, & d'autant plus nourriſſante qu'ils s'en ſervent dans le païs comme d'un boüillon aux malades, lors qu'ils l'ont fait chauffer au feu avec du beure & de la muſcade dedans.

Je partis de Breſlau pour aller à Prague, ville capitale de Boheme, dont voicy la route. Au ſortir des portes on ne doit pas manquer de regarder les belles fortifications de la ville, en paſſant par une belle prairie, d'où on voit de fort loin la haute montagne de Zobtenberg qu'on laiſſe un peu à main gauche, aprés qu'on a paſſé par Veiſſardentz, p. & quelques autres villages, avant que d'arriver à Schuenix, v. 7.

Digitized by Google

SCHUENIX.

7. SChuenix eſt une petite ville bien forte, quoy que ſes murailles paroiſſent tres-anciennes, baſties de brique & munies de quelques tours rondes. Elle eſt ſituée en un lieu un peu élevé à l'égard de la petite R. que l'on paſſe avant que d'y arriver, aſſez proche d'un faux-bourg; ce qui fait qu'elle jouït de la veuë ſur la campagne qui eſt fort agreable, & tres-fertile. Ce qui eſt de remarquable à Schuenix eſt qu'elle porte le titre de Duché, & qu'il y a un chaſteau, une belle place, & un College des Peres Jeſuites, dont l'Egliſe eſt l'une des plus grandes, & des plus belles de la Province. La tour en eſt admirable dans ſa hauteur, & pour y avoir une horloge qui ſe fait entendre de fort loin par le doux carillon qui devance les heures. J'en ſortis pour entrer dans une belle campagne où eſt Cleviſe, p. 2. mais peu aprés les montagnes commencent à paroiſtre, qui ſont la ſeparation de la Sileſie, avec la Boheme, & de toutes les autres Provinces qui luy ſont frontieres, ce Royaume eſtant environné de montagnes, qui luy ſervent comme de remparts & de limites. On ne fait pas beaucoup de chemin apres Leviſé, pour trouver des bois & Taolbourg, p. en ſuite Liberſtorf, p. d. d'où on monte & on deſcend à Gabel, p. d. ſur r. & par aprés il y a des bois & Landshutt, v. 1. d.

Digitized by Google

LANDSHUTT.

4. LAndshutt est une petite ville dans les montagnes, située au bord d'une petite Riviere, où on voit une belle fontaine dans la grande place, qui fait ce qu'il y a de plus remarquable dans la ville, d'où je passay à Lieben, b. 1. & aussi-tost on entre dans les hautes montagnes, qui bornent le Royaume de Boheme, qui commence à ce bourg.

Avant que d'entrer plus avant, nous dirons que le Royaume de Boheme est des Estats de l'Empereur, & une des meilleures parties qu'il ait en Allemagne; principalement si on y joint les Provinces qui sont incorporées & unies à la Couronne de Boheme, qui sont le Duché de Silesie, & les Marquisats de Moravie, & de Lusace, desquelles elle est distinguée par une chesne de montagnes fort hautes, qui luy donne une forme ronde, dont le diametre est de trente lieuës d'Allemagne, le milieu duquel est occupé de la ville de Prague, capitale dudit Royaume, où il y a plusieurs autres grosses villes, quantité de grands chasteaux, & un nombre presque infini de bourgades, qui font paroistre la bonté & fertilité du païs, qui abonde en vin, en grains de toutes sortes, & en bons pasturages; mais il seroit à souhaiter qu'il n'y eût pas tant de forests, qui empéchent qu'il ne soit cultivé par tout. La Riviere d'Elbe est sa principale, avec la Moldave. La premiere y prend sa source, & la derniere arrouse sa ville capitale, qui se joignent ensemble à la ville

Digitized by Google

de Melnick dans le Cercle où Province de Litomizierſko, l'une des quinze qui font la diviſion de ce Royaume.

Nous reprendrons noſtre route que nous avons laiſſé à Lieben, b, d'où on voit à main droite cinq ou ſix montagnes qui élevent la teſte par deſſus les autres, où la Riviere d'Elbe prend ſa ſource, que le curieux peut aller voir ſans ſe détourner de ſon chemin ſeulement de deux lieuës. Je la laiſſay à la main droite en allant à Ponſtorf, p. 1. au pied d'une haute montagne, qui eſt facile à paſſer pour aller à Elſſe, p, d. ſur r. Trantnow, B. 1. d. ſur r. on continuë toûjours de cheminer dans les montagnes, où ſont Suinchtz, p. & chaſt. 1. & un grand bois qu'on traverſe en deſcendant à Altnovv, B. ſur Elbe R. tous ces bourgs ſont clos de murailles: c'eſt ce qui fait que dans le païs ils paſſent pour villes; & de vray je les mettrois au rang des villes, ſi ils avoient quelques prerogatives, ou quelques remarques, n'y ayant pour toutes choſes ordinairement qu'une grande place, où il y a d'un coſté la Maiſon-de-Ville & quelque fontaine dans le milieu de la place, d'où il y a encore des montagnes à paſſer pour aller à Olbatz, p. 1. Deſiſt, p. d. Petka, b. 1. d. les montagnes finiſſent à un village dont il ne me ſouvient plus, p. 1. & auſſi toſt on trouve les belles prairies, où on voit une fameuſe grande Abbaye, aſſez proche d'un chaſteau, auquel commence une allée d'ormes longue de demie lieuë, qui aboutit à la ville de Giſchin, v. 1.

Digitized by Google

GISCHIN.

10. GIschin est une petite ville située au bord d'une petite Riviere qui y fait des prairies tres-agreables, en la rendant naturellement forte; cependant elle est sans garnison, comme sont presque toutes les villes de Boheme; mais ce qui est de plus plaisant à Gischin, c'est le grand College des Jesuites, dont le bastiment est merveilleux à voir. Je logeois dans la grande place au Lion d'or, enrichie de deux belles fontaines, qui rendent une perspective des plus charmantes aux maisons qui l'environnent. On passe cette petite Riviere à la sortie de la ville, & sur la chaussée de quelques étangs, pour aller à Sabotka, B. 2. en suite il y a des bois & des étangs, & le bourg de Boslavv, B. 2. d. qui est capital d'un des quinze Cercles de la Boheme, situé au bord d'une petite Riviere qui ne luy est pas peu commode: on la costoye allant à Brovitz, p. & chast. 1. d'où il y a des bois jusqu'à Altbunczel, b. 1. avec un grand chast. On y passe la Riviere d'Elbe sur un grand pont de bois, par aprés on trouve Vinork, p. 1. d. Kebel, p. d. sur un haut d'où descendant entre les vignes on voit tout à plein la ville de Prague, v. 1.

Digitized by Google

PRAGUE.

10. PRague eſt la ville capitale du Royaume de Boheme, ſituée ſur la Riviere de Molde, qui la diviſe en deux parties inégales, & dans un païs le plus agreable & le plus fertile d'Allemagne, les collines eſtant couvertes de beaux vignobles, de grands Palais, & de belles maiſons de plaiſance, qui l'environnent preſque, où elle paroiſt comme dans le milieu d'un grand amphitheatre, dont on peut diſtinguer trois parties, qui ſont la vieille ville, la nouvelle ville, & la petite ville, qui toutes trois enſemble font ſans contredit la plus groſſe, & la plus belle ville de toute l'Allemagne, où les Ducs, les Princes, les Rois, & les Empereurs ont tenu long-temps leurs cours, à cauſe de la bonté de ſon air & de ſa ſituation, qui eſt ſi avantageuſe; bien qu'à vray dire elle ne ſoit pas l'une des plus fortes places d'Allemagne, eu égard à l'aſſiette du lieu qui eſt commandé en pluſieurs endroits par les collines; c'eſt pourquoy elle a ſouffert pluſieurs ſieges, ainſi que l'hiſtoire nous l'apprend : bien que cependant elle ſoit fortifiée de belles murailles, de hauts remparts, de pluſieurs tours & de quelques baſtions; principalement aux environs des portes, dont Charles IV. eſt le Fondateur, comme de pluſieurs grands édifices qui ſe voyent dans Prague, qui a dans ſon circuit plus de trois heures de chemin. Il eſt vray qu'il y a de grands jardins en quelques endroits, qu'on y voit meſme des vignes & des terres labourables; principalement dans la Ville neuve, qui eſt pour

Digitized by Google

ce sujet la plus grande des trois parties de la ville de Prague, par où nous commencerons à faire les remarques de cette premiere ville d'Allemagne, soit qu'on y regarde la Noblesse qui y vient à la Cour de tout l'Empire, soit qu'on en considere la magnificence des Palais, & de ses autres édifices; soit enfin qu'on ait égard aux titres qu'elle porte de ville capitale de Royaume, d'un siege d'Archevesché, d'Université, d'un Parlement, & d'une Cour de Monnoye.

J'y arrivay par la Ville-neuve, dont toutes les ruës sont larges & droites, la plus part remplies de grandes maisons bâties à la moderne, entre lesquelles la ruë du marché est la plus considerable, estant dans toute sa longueur comme une grande place où l'on tient tous les jours le marché, où se vendent toutes sortes de denrées. La Maison de-Ville, l'Eglise de sainte Catherine, & le College des PP. Jesuites, sont trois choses à remarquer, dans la Ville neuve: La premiere est proche une grande place où il y a un corps-de garde, & une fontaine: La seconde, est dans la ruë qui s'étend le long de la Riviere, où est le quartier de cette ville neuve le plus habité, & le plus agreable. Cette Eglise est grande & belle à cause de plusieurs Chapelles qu'on y voit tres-bien ornées. La maison des Peres Jesuites est à l'un des bouts de la ville, assez proche de la porte par où ie suis entré dans Prague; la place qui y fait face, est d'une grandeur proportionnée aux maisons qui l'environnent. On voit quelques ruïnes d'un fort chasteau du côté de la porte neuve, par où on sort pour aller à Vienne.

La ville neuve est distinguée de la vieille par ses anciennes murailles, dont une partie a esté abattuë, & les fossez remplis pour y faire en leur place

Digitized by Google

des maisons. Il y a une grande ruë qui borde ces vieilles murailles, dont on voit encore plusieurs portes, principalement où sont les grands magazins qui sont en façon de grandes halles couvertes, où se tiennent des Marchands, pour y vendre de toutes sortes de riches marchandises. Les Juifs y ont aussi leur quartier, qui sont dans Prague en plus grand nombre & plus riches qu'en aucune ville d'Allemagne, où ils font commerce & tiennent une grosse banque, comme les plus gros Marchands du Royaume. Ces magazins sont de deux sortes: les uns sont sous des portiques, qui sont à l'entour d'une grande place, les autres sont sous un grand toict, qui a prés de cinq cens pas de long. Les Carmes ont leur Convent assez proche de ces magasins: on y remarque les Cloistres & une Chapelle de la Vierge tres-bien parée. Mais ce qui se voit de plus beau dans cette vieille ville, est la grande place dans laquelle il y a plusieurs choses dignes de remarque, entr'autres la Maison-de-Ville, magnifique bastiment dans tout ce qu'il contient, soit dans l'estenduë de ses chambres & de ses appartemens richement meublez. On y voit sur toutes choses de tres-belles peintures, qui representent les Empereurs & les Rois de Boheme, plusieurs desquels ont leurs figures placées contre la façade de ce grand Palais, & autres bas reliefs du costé qu'il regarde cette place Royale. Il y a un corps-de-garde à sa principale porte, comme à toutes celles des autres trois villes de Prague, mesme dans toutes les places, dans tous les passages, & à toutes les portes qui les distinguent les unes des autres, pour tenir le petit peuple dans ses bornes, & appaiser les troubles qui peuvent naistre dans ces divers endroits de Prague, pour la seureté du public & de la ville.

Digitized by Google

On remarque en cette Maison-de-Ville, une haute tour d'horloge d'autant plus admirable, qu'elle sonne les heures en plusieurs façons. On y voit une montre à la façon Italienne, une autre à la façon de France, & plusieurs autres, où sont representez les cours du Soleil & de la Lune, des Planetes, & autres Constellations, qui font estimer cette horloge, l'une des merveilles d'Allemagne. Ses peintures, & ses bas reliefs, ne contribuent pas peu à son ornement, & à la faire paroistre le chef-d'œuvre de cette grande place, pourveu qu'on n'y oppose point la haute colomne de marbre soustenuë sur un pied-d'estail, où sont assis quatre Anges terrassans des serpens au milieu desquels s'éleve cette belle colomne qui porte la figure de la Vierge tenant son Fils JESUS entre ses bras. La fontaine qui n'en est pas éloignée, semble vouloir luy débattre le prix, quand on en considere les figures, & l'architecture. En un mot il n'y a rien de si plaisant, ny de si beau que tout ce qui se voit dans cette grande place environnée de plusieurs grands édifices, entre lesquels l'Eglise de Nostre Dame est le plus considerable: Son Maître-Autel est de menuiserie toute dorée enrichie de plusieurs figures qui le portent jusqu'au plus haut de la voute de l'Eglise. Ses deux hauts clochers font l'ornement de dehors, & à la place qu'ils regardent. La place de la Douane n'en est pas éloignée, où l'on voit des chariots chargez de diverses marchandises qui viennent de toutes les parties d'Allemagne. L'Eglise de saint Jacques qui est desservie par les Peres Cordeliers, est tout proche: La grandeur de son bastiment, la hauteur de sa tour, la beauté de son Maistre-Autel, mais sur tout sa Chapelle de Nostre-Dame, sont des choses dignes de la curiosité du voyageur. Cette Cha-

Digitized by Google

pelle eſt ornée de deux belles colomnes, & d'un cadre faits d'un criſtal de roche, taillé en pointe de diamant, élevés au deſſus de l'Autel au milieu duquel eſt la figure de la Vierge tenant ſon petit JESUS, outre les preſens, & les dons votifs d'or & d'argent qui ſont tout à l'entour de cet Autel qui le rendent le plus riche & le mieux orné de la ville de Prague. De là j'allay voir l'Egliſe de ſaint Leonard, où l'on preſche en langue Françoiſe tous les Dimanches.; celle de Prague eſtant de deux ſortes; ſçavoir, Eſclavone dans la grande partie qui comprend la vieille & neuve ville; & dans la petite partie qui en eſt diſtinguée par la Riviere, l'Allemande. C'eſt pourquoy dans l'Univerſité il y a des Claſſes où on enſeigne le latin en langue Eſclavone, & dans d'autres en langue Allemande.

J'allay voir le College de l'Univerſité qui n'a rien d'égal au grand baſtiment de celuy des Peres Jeſuites, qui eſt ſur le modele du College Romain, comme auſſi leur Egliſe baſtie à l'Italienne, avec un haut Dôme, qui eſt dédiée à ſaint Clement, dont la figure, & de pluſieurs autres Papes & Eveſques ſont repreſentées deſſus ſon portail ſouſtenu de colomnes qui le rendent d'une architecture achevée. Le grand Hoſpital eſt auſſi le long du bord de la Riviere, où il a eſté rebaſti depuis peu dans l'eſtat qu'il paſſe pour l'un des plus beaux de l'Europe. Les Juifs ont leur quartier tout proche, qui ſont dans Prague preſqu'au nombre de dix mille, & tous fort riches par le trafic qu'ils exercent dans toutes les parties d'Allemagne, & de Pologne.

Il faut paſſer le pont ſur la Riviere de Molde pour aller de la vieille ville à la petite ville. Les deux bouts de ce pont ſont fermez de deux portes,

Digitized by Google

sur lesquelles s'élevent deux hautes tours capables de les défendre. Il y a un corps-de-garde sous autant de portes, & un autre dans le milieu du pont, où l'on voit un grand Crucifix de bronze tres bien travaillé. Ce pont est tout basti de belles pierres de taille; son pavé & ses rebords sont de mesme; mais ce qui est de plus merveilleux est sa longueur qui est de sept cens pas sur seize arches qui le composent, bien que la Riviere ne soit que tres-peu navigable, manque d'eau qui y coule assez lentement; qui est le sujet qu'on voit plusieurs Isles qui la rendent fort large, & d'autant plus agreable, que la verdure des belles prairies, & les petits boccages qui les environnent en rendent la promenade tres-agreable. Il n'y a point de veuë plus charmante que celle dont on jouït lors qu'on passe sur ce pont de tous ces lieux qui l'environnent; mais principalement de celle de plusieurs Palais, & de belles maisons de plaisance ornées de leurs jardins qui paroissent comme un amphitheatre dessus la coste où finit cette petite ville; dont une partie est sur cette colline, & l'autre en plat-païs, au pied de la mesme colline qui presque l'environne, en l'enfermant sur le bord de la Riviere qui luy sert comme d'un grand canal, principalement aux maisons qui sont élevées sur ce haut, comme est le Chasteau de Karlstin dans une situation la plus avantageuse de tout Prague, estant de soy tres-forte, à quoy on a beaucoup travaillé du costé que ce Chasteau regarde la campagne, où on a fait des fossez profonds extraordinairement, & larges de mesme; en telle sorte qu'il passe pour une place tres-forte, & pour l'un des beaux Chasteaux d'Allemagne, quand il n'y auroit que la veuë qu'il a sur toute la ville de Prague, qui paroist comme à ses pieds, & dessus toute la campagne couverte d'un costé de

Digitized by Google

vignobles, d'un autre de belles prairies, & d'un autre de tant de jardins, & de maisons de plaisance, qui appartiennent à des Seigneurs qui demeurent dans la ville.

Ce n'est pas seulement cela qui rend ce Château considerable; mais ce sont ses Palais, ses belles Eglises, ses grandes places, & la residence de l'Archevesque qui est Intendant du Royaume de Boheme, & pour l'ordinaire honoré d'un chapeau de Cardinal. On remarque qu'il y a eu sept Papes qui sont sortis d'Allemagne, où il y a sept Archevesches, entre lesquels celuy de Prague est l'un des plus honorables, dont l'Eglise Metropolitaine est consacrée à saint Vaite, & saint Vinceslas Patron de Prague l'a fait bastir l'an 968. que Boleslas érigea en Evesché, dont le second Evesque fut saint Albert l'an 996. qui fut martyrisé en Prusse, d'où Boleslas fit apporter ses Reliques à Gnesna, comme nous avons dit cy-dessus, qui fut assiegée par les Bohemiens, où ils enleverent ces saintes Reliques qu'ils emporterent à Prague, où on me les a fait voir dans une petite Chapelle en façon de Dôme, qui est dehors cette Metropolitaine, assez proche de la grande porte; bien que les Polonois assurent qu'ils ont encore ces Reliques dans un tombeau, qui est au milieu de l'Eglise Archiepiscopale de Gnesna, enrichi de diamans & de perles sur la Châsse d'argent qui enferme le corps de S. Albert Patron de la Pologne.

Ce qui me semble de plus remarquable en cette Eglise est la grandeur de son bastiment, la hauteur de sa belle tour quarrée, ses Chapelles, & autres merveilles, qui sont premierement tout à l'entour du Chœur plusieurs bas reliefs qui representent des histoires tres-curieuses. De plus le tombeau de saint Vaite qui est derriere le Chœur, où il y a le

Digitized by Google

plan de la ville de Prague repreſenté en menuiſerie d'un travail admirable, & des tres-belles peintures. Enſuite on voit au milieu de la Nef les tombeaux de marbre des Empereurs Ferdinand I. & Maximilian II. avec leurs femmes, dont les figures ſont giſantes deſſus ces tombeaux, où il y a de belles inſcriptions tout à l'entour, qu'on ne peut lire qu'au travers des griſles de fer qui les enferment. De là j'allay voir dans la premiere Chapelle de la Nef à main droite qu'on y entre de la grãde porte le tombeau de S. Vinceſlas Duc de Boheme. C'eſt dans cette Chapelle qu'on couronne les Rois de Boheme. Charles IV. l'a fait baſtir & orner de pluſieurs ſortes de pierres fines de diverſes couleurs, dont elle eſt comme tapiſſée, & dont je fais d'autant plus d'eſtime, qu'elle eſt la ſeule de cette ſorte que j'aye veuë dans tous mes voyages en Europe. Je ſortis quinze ou vingt pas par la grande porte pour honorer dans une petite Chapelle nouvellement baſtie en façon de quelque Dome, les Reliques de ſaint Procope, & de ſaint Albert mon Patron, que je priay de me vouloir impetrer la grace de continuer mon voyage avec toute proſperité. Cette Metropolitaine a ſouffert beaucoup de dommage dans les guerres l'an 1162. lors qu'on aſſiegea le Chaſteau qui a eu encore pire que l'Egliſe par un incendie qui l'a preſque toute conſommé, à laquelle cette Egliſe a reſiſté, comme eſtant toute de pierres de taille, au contraire de la plus-part des édifices de ce Chaſteau qui n'eſtoit que de bois, qu'on a du depuis rebâti à la moderne, y ayant pluſieurs feneſtres qui ſont du coſté de la ville, au deſſus de laquelle elles ſont élevées pour en avoir la veuë, & des environs qui en ſont tres agreables.

Il y a deux grandes courts principales en ce Châ-

Digitized by Google

teau, ou pour mieux dire deux places, une desquelles est environnée de plusieurs maisons où sont des artisans de tous mestiers, comme dans quelque petite ville, & l'autre de deux principaux Palais, de deux Eglises, & deux autres belles maisons. Dans l'un de ces Palais est la demeure de l'Archevesque; dans l'autre est où l'on rend la Justice. L'une de ces deux Eglises est la Metropolitaine, & l'autre est uue ancienne Abbaye de Filles, dont l'Abbesse avoit une autorité Souveraine, & tres-noble. On voit pour dernier ornement dans cette place une fontaine, au milieu de laquelle s'éleve un saint George de bronze terraffant de son cheval un Dragon à ses pieds qui est une piece des plus rares de ce Chasteau, qui a bien dans son circuit deux mille pas. Il y a un pont de bois pour en sortir par les fossez de la ville, qui est si haut que pour le lever à cette hauteur on a mis poutres sur poutres qui sont entrelassées avec telle invention, que ce pont paroist comme en l'air. On voit une Eglise assez proche de la porte par où je suis sorti de Prague, qui est tres-belle, & tres-bien placée, comme sont plusieurs maisons de plaisance qui sont aux environs, pour avoir belle veuë sur toute la ville, & sur la Riviere qui la divise en deux parties. On descend de ce haut par une belle grande ruë jusqu'à ce qu'on trouve la grande place, en laquelle il y a la Maison-de-Ville de cette petite ville de Prague, dont le bastiment est tout-à-fait royal, y ayant dans chaque ville de Prague une Jurisdiction & un Senat. L'Eglise de S. Paul est dans la mesme place desservie par les Peres Jesuites qui ont autant de maisons & autant d'Eglises qu'il y a de parties dans Prague. Il semble qu'on ne quitte point cette place lors qu'on continuë son chemin dans

Digitized by Google

la grande ruë, qui de là va se rendre au pont dans une largeur admirable, où se tiennent les plus riches Marchands de Prague. J'y logeois aux trois cloches, qui est un assez bon logis, & j'y connoissois quelques Marchands François des plus riches d'Allemagne, dont il y en a dans toutes les villes principales, comme dans celles où il y a la Cour de quelque Prince Souverain; de sorte que par ce moien on peut avoir des lettres de change par toute l'Allemagne, d'une ville mesme à autre par la correspondance des Marchands François, dont la plus grande partie font venir leurs Marchandises de la ville de Paris, qui est le centre de tout le commerce de l'Europe, comme en estant la plus grosse & la Cour du plus puissant Monarque du monde.

On ne peut sortir de Prague sans en estre fâché, principalement ceux qui aiment à voir la Cour des Princes, & des Seigneurs, dont le nombre y est si grand, qu'on diroit estre celle de l'Empereur qui sans doute y feroit sa demeure, si ce n'étoit qu'il se voit comme obligé de la faire à Vienne pour défendre cette frontiere au Turc, qui sans sa presence viendroit bien-tost fondre sur ce fort boulevart duquel dépend tout le reste de l'Empire. Je partis par la porte de Ratisbonne qui a esté fortifiée depuis peu de deux grands bastions, d'où un peu aprés on voit à main droite le Chasteau de l'Estoil qui estoit autresfois un lieu de promenade. Il y a encore un pavillon assez entier, le reste est à demi ruiné, & un grand parc remarquable pour la bataille où le Prince Palatin perdit toute son armée, lors qu'il venoit pour se faire couronner Roy de Boheme. Il y a là tout proche un Convent qui est un lieu de devotion aux Bourgeois de Prague, où j'entendis la Messe, d'où je passay une belle campagne jusqu'à Krestan, p. 1. d. Il y a

Digitized by Google

en ſuite quelques petits villages, & un grand étang au bord d'une petite Riviere ſur le chemin de Beraun, v. 2. qui eſt à demi ruinée, & ſans aucune remarque ; c'eſt pourquoy nous n'en dirons rien, ſinon qu'elle eſt arrouſée d'une petite R. qui en rend les environs tres-agreables, d'où on trouve Deſitz, p. 1. Zebrach, b. d. Herouitz, p. d. Manta, p. 1. Il y a des bois à paſſer pour aller à Rockiſan, B. 1. d. ſur Riviere où il faut continuër juſqu'à Pilſen, v. 2.

PILSEN.

10. PIlſen eſt une ville capitale des quinze petites Provinces qui ſont dans le Royaume de Boheme, ſituée dans une peninſule de deux petites Rivieres qui ſe joignent enſemble, au deſſous de ſes murailles. Ce qui y eſt de plus remarquable, eſt une grande place à laquelle ſe viennent rendre trois ou quatre belles ruës qui vont aux quatre parties de la ville, qui a quelque choſe de plaiſant dans la conſtruction de ſes baſtimens ; mais il y a peu de monde, & peu de Marchands qui y demeurent, bien que la ville ne ſoit point ſujette à garniſon, comme generalement dans toute la Boheme. De plus on y voit deux grandes Egliſes aſſez proches de la meſme place qui ont pour leur plus bel ornement un haut clocher ; car pour dire vray, le Royaume de Boheme n'eſt pas fort bon, y ayant beaucoup de grandes foreſts qui couvrent le païs ; & en quelques endroits, des montagnes qui empêchent qu'on ne le cultive. Je continuay ma route en coſtoyant une petite Riviere juſqu'à

Digitized by Google

l'Abbaye de Kedsa, dite autrement Chotissow, & à demie lieuë de là Stod, b. d. sur R. en suite on approche des hautes montagnes qui environnent le Royaume de Boheme. Celle de Viechtelberg est remarquable, dautant qu'elle donne la source à quatre belles Rivieres qui sont l'Egra, le Mein, le Nab, & Sala. Par aprés je passay par Aleckz, p. d. sur r. Stankaw, p. d. Bichoftanitz, B. 1. Je ne trouve point dans les Cartes Geographiques cé gros bourg sous ce nom là: Peut-estre que c'est celuy de Domarz, où il y a un grand & tres-fort Chasteau. On passe à la sortie une Riviere, les montagnes n'en sont pas beaucoup éloignées; car on n'a pas plûtost fait une demie-heure de chemin, qu'il faut monter pour arriver à Vesklnick, p. 2. d'où on continuë de monter entre les bois, où on voit un pilier qui fait la separation de Boheme & du Palatinat de Baviere. Peu aprés on descend encore par les bois jusqu'à Valtmunchen, B. 2. qui est la premiere place du Palatinat de Baviere, au pied des hautes montagnes, où un petit ruisseau l'arrouse, que je passay pour aller à Schental, p. & Abbaye 1. sur la mesme Riviere, comme aussi Retz, B. 1. où on la passe en s'éloignant peu à peu des hautes montagnes, qui sont presque toutes couvertes de grandes forests; en telle sorte que ce qui nous est vendu de bois dans Paris douze ou treize francs, il ne vaut dans les bourgades de ce païs-là, que douze ou treize sols: l'argent y estant si rare; qu'une personne y peut vivre à trois ou quatre sols par jour, pourveu qu'il se contente de boire de la biere, & de manger quelque morceau de porc ou de bœuf, dont on nourrit en ce païs là une si grande quantité, que plusieurs autres Provinces en sont fournies. De là on passe par Neukirken, p. 1. & quelque peu de bois jus-

Digitized by Google

qu'à Prug, B. sur r. Encore des bois sur le chemin de Nittau, B. 1. on y passe sur un grand pont de bois la Riviere de Regen ; & ensuite des bois, & de hautes montagnes, où on trouve quelques peages pour les marchandises qui viennent des Provinces étrangeres à Ratisbonne, v. 4.

RATISBONNE.

20. RAtisbonne est l'une des plus fameuses villes d'Allemagne, à cause des Dietes qui s'y font de tout l'Empire pour la conservation des places fortes frontieres à la Turquie, & autres affaires d'importance de tout le public ; ce qui l'a fait croistre de telle maniere, tant à cause que plusieurs Seigneurs du païs, & beaucoup d'Ambassadeurs des Estats d'Allemagne y ont fait bastir des Palais, & des grands édifices pour estre à leurs aises, durant que se font ces Dietes, que pour ce qu'en ce temps-là il y aborde une si grande quantité de monde, & de Nobles, qu'on y voit quelquesfois plus de deux cens caroſſes, avec une suite des plus nombreuses & des plus magnifiques. Sa situation ne contribuë pas peu à la rendre un lieu plaisant, & un sejour agreable ; car elle a le Danube qui l'arrouse, & qui luy sert de commodité pour recevoir des Provinces éloignées ce qu'elle ne peut avoir de son fonds ; & qui y fait plusieurs Isles, dont la promenade est tres-divertissante, à cause de ses petits boccages, & de ses belles prairies, outre la quantité de plusieurs moulins qui servent à toutes sortes de mestiers. Ceux qui scient des planches m'ont fait passer quelques-

Digitized by Google

fois une demie heure de temps avec plaisir, en admirant l'invention des hommes qui est en cela tout à-fait grande.

On pourroit faire deux parties de la ville de Ratisbonne qui cependant sont grandement inégales ; car la plus petite n'est quasi qu'un faux-bourg par où je suis arrivé, aprés avoir passé un grand pont sur la Riviere de Regen, qui a donné le nom de Regensburg à Ratisbonne qui a commencé par ce faux-bourg, lequel est fermé d'une simple muraille, & d'une porte du costé qu'on va à Nuremberg. J'y remarquay trois choses, la largeur de sa grande ruë, son hospital, & le Convent des Peres Chartreux. Ce costé de la Riviere du Danube est bordé d'un grand vignoble, où il y a quelques belles maisons de plaisance qui ont la veuë dessus toute la ville, où on entre de ce faux-bourg, aprés avoir passé le grand pont de pierre, admirable dans sa longueur, dans son architecture, & dans la grosseur des pierres qui le composent en telle sorte qu'on le diroit basti des Romains, & qu'il est le plus beau de ceux qui sont sur le Danube, & mesme de toute l'Allemagne, si on excepte ceux de Prague, & de Dresden, ville capitale du Duché de Saxe, où le Prince l'un des Electeurs de l'Empire tient sa Cour. Tout son pavé est de pierres de mesme largeur ; l'entrée & la sortie sont fermées de deux tours, dont les portes sont gardées d'un corps-de-garde, où l'on fait rendre compte aux étrangers de leur arrivée dans la ville avec assez de difficulté, comme par toutes les villes d'Allemagne, dont je ne fus pas exempt ; mais la connoissance de plusieurs Marchands que j'avois dans la ville me servirent de passe-port. Il y a au milieu de ce pont comme une petite logette, au dessus de laquelle est assis un petit godenot, avec

Digitized by Google

une inſcription au deſſous plaiſante à lire.

Si-toſt qu'on a paſſé le pont on trouve la Maiſon de-Ville, admirable dans ſon architecture, & dans ſon horloge. Elle eſt dans un carrefour, orné d'une belle fontaine, d'où commencent pluſieurs grandes ruës ; l'une deſquelles va de meſme paralelle que la Riviere en faiſant le quartier de la ville le plus agreable, ou du moins le plus peuplé, & le plus habité de riches Marchands. On y voit l'ancien Chaſteau qui eſt où ſe tiennent les Dietes aſſez proche d'une grande place toute environnée de belles maiſons ; en telle ſorte que je la peux comparer à la place Royale de Paris. Il y a dans le milieu une belle fontaine ornée de pluſieurs figures tres-bien faites: on peut aller plus avant dans le meſme quartier pour y voir quantité de grands Palais, la demeure des Princes & Seigneurs d'Allemagne qui y viennent aux Dietes, ou pour y voir la Cour. Les Ducs de Baviere y ont long-temps demeuré, à cauſe de la pureté de ſon air, de la beauté du lieu, & de ſa ſituation ſi avantageuſe. Elle fait un demi-cercle ſur le bord de la Riviere, qui de ce coſté luy ſert d'un fort rempart, eſtant fortifiée des autres de hautes murailles, de grands baſtions, & de foſſez à fond de cuve remplis d'eau en quelques endroits. On ne trouve point dans l'hiſtoire qu'elle ait eſté endommagée par les guerres; mais il n'y a pas long-temps que le feu en devora une bonne partie : l'Egliſe Epiſcopale n'en fut pas exempte, qui a eſté du depuis rebaſtie en l'eſtat qu'elle paſſe pour l'un des plus ſuperbes baſtimens d'Allemagne : Sa haute tour donne beaucoup de grace à ſon portail, dont le travail eſt tres-exquis, & fort eſtimé des ſçavans en ſculpture. On voit au milieu de la Nef un tombeau de marbre d'un Eveſque dont la figure eſt de

Digitized by Google

eſt de bronze, agenoüillé au deſſus, devant un grand Crucifix de meſme matiere. Encore bien qu'il y ait à Ratisbonne un Eveſché Catholique, cependant les trois quarts de la ville ſont de la Religion Pretenduë Reformée.

Cette Cathedrale regarde la grande place qui eſt diviſée en trois parties par un Preſche qui eſt dans le milieu. Dans la premiere eſt le marché public pour toutes ſortes de denrées; le ſeconde ſert de place & de rendez-vous aux Bourgeois de la ville pour ſe promener le ſoir; & la troiſiéme eſt environnée de boutiques de petits Merciers, de Savoyards, & de quelques autres Marchands plus riches. Le Convent des Peres Auguſtins n'en eſt pas éloigné, où j'allois quelquesfois ouïr la Meſſe: mon hoſtellerie qui eſtoit le Mouton n'en eſtant pas fort éloignée. Il y a aux environs de là trois ou quatre grandes ruës tres-belles qui preſque toutes vont ſe rendre à la grande place, dont nous avons parlé cy-deſſus. Il y a là pluſieurs grands jardins tirant du coſté des remparts de la ville, qui cauſent que ce quartier eſt le moins frequenté, ſi nous exceptons le coſté de l'Abbaye, & celuy où les Peres Jeſuites ont leur maiſon, & leur College, qui ſont le principal ſouſtien de la Religion Catholique dans la ville de Ratisbonne, qui eſt remarquable pour la quantité de ſes belles grandes ruës, ornées de beaux édifices, & de fontaines dans ſes places; remarquable pour la quantité de Nobleſſe, & de Seigneurs qui y demeurent pour avoir compagnie & ſe divertir à voir les Dietes qui s'y font de tout l'Empire, remarquable enfin pour ſon aſſiete, & ſa ſituation qui la rendent forte. & un lieu rempli de tous biens.

Il faut paſſer le grand pont ſur le Danube pour

Digitized by Google

aller à Nuremberg, & le costoyer jusqu'à Rintza, p. d. Ofmark, p. d. sur la Riviere de Nabe, qu'on passe sur un grand pont de bois, d'où on trouve Durtein, p. d. sur R. & quelque peu de bois en allant à Kacsama, p. d. Hemmaw, b. 1. bois, vallées, & montagnes, sur le chemin de Tanhaus, p. 2. des bois, ruisseaux, & étangs, où sont Valtnhaus, p. 1. Theining, p. 2. Neumarck, v. 1.

NEUMARCK.

8. NEumarck est une petite ville forte, arrousée d'une petite Riviere tres-agreable. Il n'y a quasi qu'une belle grande ruë en toute la ville; mais elle est large, & bien faite avec plusieurs fontaines; & une assez belle Maison-de-Ville, qui luy servent d'ornement, & à la tenir toûjours propre & nette. Les Capucins y ont un beau Convent; car toute la ville est Catholique, où je passay la Riviere en sortant pour entrer dans une campagne où est Pelingen, p. d. qui est le dernier village de ce costé-là du Palatinat de Baviere, d'où on sort pour aller à Paschpaur, p. 1. qui est le premier village du Duché de Franconie.

Ce Duché est l'une des plus fertiles Provinces de toute l'Allemagne, puisqu'on ne peut rien souhaiter de necessaire à la vie de l'homme, qu'elle ne produise en quantité; les vignobles occupent ses côteaux; les prairies ses vallons; les bonnes terres, ses campagnes; les bois ses montagnes; les ruisseaux, les fontaines, & les Rivieres navigables; entre autres celle du Mein; les étangs poissonneux, les

Digitized by Google

grosses villes, les grands Chasteaux, les places fortes: & les belles maisons de plaisance en font le Plan, & la Carte. Ce Duché a pour bornes la Baviere, la Soüabe, le Palatinat du Rhein, la Hesse, & la Saxe, où elle a de longueur trente lieuës d'Allemagne, & de largeur vingt-cinq. Ses villes principales sont Nuremberg, Francfort, Pamberg, Virtzbourg, Cullembach, Henneberg, & Onspach. Outre cela elle peut se glorifier d'avoir donné à la France les premiers peuples qui sortirent de cette Province pour venir habiter ce grand Royaume, attirez par la bonté de ses charmantes Provinces, où ils planterent leurs lauriers en se rendant vainqueurs de tout ce qui leur resistoit; en telle sorte que d'une petite poignée d'Allemans la nation Françoise s'est accruë jusqu'à ce point, qu'elle fait trembler de sa main victorieuse les plus puissans de la terre. Retournons à Paschpaur village où nous avons quitté nostre voyage, qui n'est pas beaucoup éloigné de Ferriedn, p. d'où on trouve une barriere qui est un peage pour les marchandises, qui passent d'une Province à l'autre & ensuite il y a des bois en allant à Feucht, b. & Chasteau, 2. sur r. On passe encore dans des bois, & sur la levée de plusieurs étangs, où l'on voit quelques Chasteaux avant que d'arriver à Nuremberg, v. 1. d.

NUREMBERG.

5. NUremberg eſt l'une des villes du plus grand trafic de toute l'Allemagne, & l'une des plus grandes, & des plus belles. Elle eſt ſituée ſur une petite Riviere qui contribuë beaucoup à la rendre une place des plus fortes de l'Europe; car non ſeulement ſes foſſez en ſont remplis d'un coſté; mais encore elle a ſes murailles munies de groſſes tours rondes, toutes de belles pierres de taille, comme ſont ſes baſtions en pluſieurs endroits, principalement proche les portes de la ville, comme eſtant la plus neceſſaire à défendre ſi on l'attaquoit. Cette petite Riviere paſſe par un coſté de la ville, où elle fait deux Iſles qui ſervent de demeure à pluſieurs ouvriers pour la commodité de ſes eaux qui font tourner un nombre preſque infini de moulins pour toutes ſortes de metiers: car à vray dire Nuremberg eſt tout rempli d'artiſans, & de riches Marchands. Elle ſe gouverne en Republique qui reconnoiſt l'Empereur pour Souverain: le pire eſt qu'elle eſt toute de la Religion Pretenduë Reformée, comme une partie de tout le Duché de Franconie. Cependant on y voit les plus belles Egliſes d'Allemagne: ſes ruës, & ſes places ſont ornées de fontaines, & ſont ſi larges, ſi grandes, & les maiſons dont elles ſont bordez, ſi bien baſties, que c'eſt ſans difficulté qu'elle eſt en cela la plus belle d'Allemagne. Sa forme eſt preſque ronde, & ſon aſſiette ſur une plate campagne arrouſée d'une petite Riviere; mais il ſe trouve en un coſté de la ville une

Digitized by Google

éminence où s'éleve au milieu un rocher fort haut, où il y a un grand Chasteau magnifique dans ses appartemens, & tres-fort pour sa situation. Plusieurs luy donnent l'Empereur Neron pour son fondateur, d'où ensuite la ville fut appellée Nuremberg. Quoy qu'il en soit, il commande à toute la ville, & pour ce sujet, il y a une grosse garnison, comme estant la clef, & le lieu le plus important à défendre. On y arrive par plusieurs belles rangées d'ormes qui font en quelques endroits sur cette montagne, de belles promenades pour avoir la veuë dessus toute la ville, & de ses environs qui sont obscurs par les grandes forests, dont la Province est presque toute couverte. Cela n'empesche pas que toutes choses n'y soient en assez bon prix, le vin, les fruits, la viande, & le pain, y viennent en abondance.

On peut descendre aprés avoir veu ce Chasteau par une grande ruë où est la Maison-de-Ville, somptueux bastiment; laquelle ruë continuë d'une mesme largeur, jusqu'à la grande place qui n'a point sa pareille pour son estenduë, pour les grands édifices qui l'environnent, & qui sont peints à merveille par le dehors, & richement parez par le dedans. Leur entrée est ordinairement à couvert d'un cep de vigne, qui y fait un petit berceau tres agreable: pour sa belle tour d'horloge, pour sa grande Eglise Nostre-Dame, & pour une fontaine enrichie de plusieurs figures, en place de laquelle on doit mettre ces jours-cy, un grand bassin de marbre, à l'entour duquel on verra quatre grands chevaux de bronze montez par les quatre derniers Empereurs, que j'allay voir chez les ouvriers, où ils me parurent tous autant de chef-d'œuvres, qui estant dans cette place rendront cette fontaine égale aux plus belles d'Italie,

Digitized by Google

L'Eglise de saint Laurent en est peu éloignée : elle est la plus grande de la ville, fort estimée pour son architecture, pour la hauteur de ses deux clochers de pierre, & pour sa grande fontaine qui est sous un portique enrichi de bas reliefs. Ce qui est de beau à Nuremberg c'est la propreté, & la largeur de ses ruës, & ses maisons si bien peintes, qu'on s'imagine estre dans quelque gallerie, ou dans quelque jardin, où les fontaines, les belles peintures, & les perspectives rendent ce lieu divertissant Elle a esté depuis quelque-temps enclose d'une seconde muraille, principalement du costé du grand Hospital, dit autrement l'Infirmerie, où l'on remarque les anciennes portes, les fossez, les murailles, & quelques tours qui les défendent. Il y a là tout proche une grande place où se retirent les chariots des Marchands qui viennent à Nuremberg de toutes les parties d'Allemagne, d'Italie, des Païs bas ; mais principalement de France, d'où l'on y apporte beaucoup de Marchandises, & par mesme moyen on y reporte beaucoup de petites babioles d'Allemagne qui se font ordinairement à Ausbourg, & à Nuremberg, où je logeois à l'Arbre, dans le quartier le plus habité de la ville. Presque toutes les plus belles ruës sont aux environs de là ; celle qui conduit à la grande Eglise de saint Sibald est l'une des plus longues. On voit proche de cette Eglise l'arsenal qui n'a pas grande apparence par le dehors; mais il est fourni de toutes sortes d'armes capables d'équiper beaucoup de soldats : il n'y a qu'une seule Eglise pour les Catholiques dans Nuremberg, qui est une Commanderie de saint Jean des Chevaliers de Malthe, qui n'est donnée ordinairement qu'à un Chevalier de grande autorité & de grande qualité, pour se faire craindre &

Digitized by Google

respecter de ceux qui sont d'une autre Religion. La mesme chose se pratique dans plusieurs villes d'Allemagne que Luther a infectées de son heresie, comme à Strasbourg, Francfort, Ulm, Ratisbonne, & où il y a des Commanderies richement fondées, afin qu'elles soient entre les mains de Chevaliers de Malthe de grande qualité, & de grand pouvoir, qui puissent soustenir avec plus d'autorité la Religion Catholique qu'ils doivent défendre jusqu'au dernier soûpir de leur vie. Il y a une belle promenade au dehors de la ville dans une grande prairie traversée de plusieurs rangées d'ormes enrichie de trois grandes fontaines qui rendent ce lieu le plus divertissant des environs de Nuremberg.

Il n'y a point d'endroit en Europe où l'on soit plus mal traité dans les hostelleries, & plus mal couché, que dans la basse Allemagne; au contraire il n'y a point de lieu où l'on soit mieux traité, & mieux couché que dans celles de la haute Allemagne, toutes choses y sont propres, & tres-bien appreſtées : les lits si bien dressez, si blanchement couverts, & si doüillets, qu'on y couche entre deux lits de plume, ce qui m'a semblé estre plus propre en temps d'Hyver qu'en temps d'Esté, dont les chaleurs ne sont pas fort grandes dans toute l'Allemagne, ce qui empesche que la vigne n'y puisse meurir. Il n'en est pas de mesme dans la Franconie, où les costeaux produisent des vins tres-excellens, & en quantité, ainsi que nous le verrons sur la route du chemin que nous y allons tenir à la sortie de Nuremberg, où il faut remarquer les terrasses, & les belles défenses qui sont au dehors de ses murailles, en passant au grand faux-bourg.

On entre ensuite dans une grande campagne,

Digitized by Google

où l'on plante beaucoup de tabac, juſqu'à Ebaaſt, p. 1, qui n'eſt pas éloigné de Raleſorf, p. ſur R. Schuabach, v. 1. ſur r. Il y a pour toutes remarques, une Commanderie de ſaint Jean des Chevaliers de Malthe. De là on paſſe par des bois & Vinchepach, b. & Chaſteau, 2. encore des bois & Eſchembach, v. 1. Leidorf, p. d. Rietz, p. d. Pecowa, p d. & peu aprés Kinſof. p. Orik, p. d. Dinckelspihel, v. 2. ſur R. où nous entrons dans la Soüabe dont nous avons parlé cy deſſus : Sekrin, p. d. on trouve enſuite un grand bois, où je voyois pluſieurs Eſcurieux qui grimpoient aux arbres, Tolich, p. 1. Eluang, v. 1. avec un grand Chaſteau, Loyd, p. d. & peu aprés Plonaw, p. De là on paſſe à Abſmund, p. 1. ſur R. & un autre village proche un r. qu'on coſtoye, laiſſant à main droite un beau Chaſteau pour aller à Haychling, p. 1. ſur r. Ikinequen, p. 1. Gemundt, v. d. d'où on coſtoye un r. juſqu'à Lorch, p. 1. Videberg, p. 1. où eſt un grand vignoble, Schorndorf, v. d. on coſtoye encore la meſme Riviere qui rend le païs agreable, & tres fertile, principalement en bons vins que les coſteaux produiſent en quantité qu'on voit en allant à Carechſtet, p. 1. Stepen, p. d. qui eſt proche de Inſperg, p. Il y a icy beaucoup de vignes ſur le chemin de Velpach, p. 1. Ondrkirken, b. d. vignes en quantité, & peu aprés Canſtat, v. dont le Chaſteau qui eſt à une portée de canon de là, ſe nomme Virtemberg, qui porte le titre de Duché, dont le Seigneur eſt des meilleures maiſons, & des plus qualifiées de tout l'Empire d'Allemagne : ce Duché eſtant de grande eſtenduë & de grande autorité. Cette petite ville eſt ſans aucunes fortifications que de ſimples foſſez, & de ſimples murailles, comme à toutes les autres petites villes de Soüabe, par où nous venons de paſſer ;

Digitized by Google

ce qui fait qu'il n'y a point de garnison, & d'autant plus à estimer qu'outre cela les biens y croissent en abondance, & en rendent les habitans à leur aise. On passe le Nekar à la sortie de la Ville, & on laisse un peu à main gauche la ville de Stugart pour aller à Vouerbach, p. d. Veilmtorf, p. d. Itistena, p. d. Isiand, p. d. Hamertain, p. d. Vaisach, p. d. Meinsat, p. d. sur r. Vornberg, p. d. Phortzaim, v. 1. sur Riviere: on trouve peu aprés Pektinach, p. Dietsingen, p. 1. Elmedingen, p. & Chastean d. Saenbach, p. Etlingen, v. 1. sur R. & peu aprés Viod. p. Malch, p. 1. Monctorf, p. d. Rastat, b. d. où on compte quarante lieuës d'Allemagne de la ville de Nuremberg. Nous avons écrit le reste du chemin dans le voyage des Païs bas, qu'il y a jusqu'à Strasbourg, d'où il y a jusqu'à Rastat six lieuës, & par ainsi il y a de Nuremberg à Strasbourg trente six lieuës d'Allemagne.

STRASBOVRG.

36. STrasbourg est la ville capitale d'Alsace, où je sejournay encore une semaine pour me reposer du long chemin que j'avois fait depuis Nuremberg; bien que j'y eusse long-temps demeuré dans le voyage des Païs-bas, où j'en ait fait la description, dont j'espere que le Lecteur sera satisfait en la lisant, durant cela nous continuerons nostre chemin par la mesme route que nous avons tenuë dans le voyage des Païs-bas depuis Strasbourg jusqu'à Nancy, où on compte de Strasbourg dix-huit lieuës. Je partis de Nancy pour

Digitized by Google

aller à Toul, où j'arrivay aprés avoir passé une foreſt l'eſpace de trois heures de chemin qui finit proche le bourg de Gondreville, qu'on laiſſe un peu à main droite en paſſant la Moſelle, qu'on coſtoye dans une grande prairie, d'où on a la veuë entiere ſur la ville de Toul, v. 4. de Nancy.

TOUL.

4. TOul eſt l'une des quatre groſſes villes qui ſont en Lorraine, & l'un de ſes trois Eveſchez, ſituée ſur la Riviere de la Moſelle, dont une branche en lave les ruës, qui eſt une belle commodité pour les Bourgeois, & quelques ouvriers qui s'en ſervent dans leur métier. Je ne diray pas que Toul eſt une bien groſſe ville, mais que ſa ſituation eſt d'autant plus avantageuſe, qu'elle eſt toute environnée de coſteaux de vignes, de belles campagnes, de grandes prairies, & de bois; en un mot, de ce qui ſe peut ſouhaiter à la vie de l'homme. J'y entray aprés avoir paſſé le faux bourg de Nancy par la porte de meſme nom, où je remarquay que les murailles en ſont tres-anciennes, baſties de brique, munies de quelques tours, & de foſſez moyennement larges, capables de reſiſter quelque-temps à l'ennemy, d'où ayant avancé quelque peu plus avant, j'allay voir l'Egliſe Epiſcopale de ſaint Eſtienne, où je remarquay trois choſes. La premiere, ſon portail admirable pour la quantité de figures, & de bas reliefs qui luy ſervent comme de tapiſſeries, où s'élevent deux hautes tours, dont le deſſus eſt couvert de couronnes de pierres ingenieuſement faites; la ſe-

Digitized by Google

conde est la grandeur & la magnificence de son bâtiment ; la troisiéme un tombeau d'Evesque, une couronne, & son Maistre-Autel. On me fit voir la maison d'un Chanoine dans la grande ruë par où on passe de la porte de France à cette Eglise, dans laquelle toutes choses me parurent merveilleuses dans son jardin, dans sa Bibliotheque, & dans les curiositez de ses appartemens. On ne compte que cinq Paroisses dans Toul : la plus estimée est la Chanoinie de S. Jeangou, où on voit si peu clair dans ses cloistres, & partant dans son Eglise, que cela me fit croire qu'elle est fort ancienne : sa tour est belle, eu égard à sa hauteur ; elle n'est pas éloignée de la grande place, où se tient ordinairement le marché pour toutes sortes de denrée. J'allay aussi voir la Maison-de-Ville, & les Eglises de saint Leon, & de saint Aman : l'Abbaye de saint Epure est dans le faux-bourg de la porte de Paris, l'Eglise en est toute neuve, bastie à l'Italienne : elle sert aussi de Paroisse à ce faux-bourg, où passe un petit ruisseau qui va se décharger dans les fossez de la ville, qui sont en cet endroit tres-larges, & profonds à l'avenant ; ce qui fait qu'on y pesche de tres-beaux poissons. Nous avons fait une petite description de la Lorraine dans le voyage des Païsbas, & de tout ce qu'elle renferme de plus curieux à voir, où je renvoye le Lecteur.

Je sortis par la porte de Paris, & je continuay mon chemin par les prairies en costoyant une petite Riviere jusqu'à Fou, b. 1. Il y a un vieux Chasteau élevé sur un costeau chargé de vignes, il faut le monter pour aller à Laye, p. d. sur r. Pagney, p. d. sur la Meuse Riviere, qui a ruiné tous ses ponts, & ses chaussées qui servoient à passer la grande prairie à sec, que cette R. inonde

Digitized by Google

preſque toute l'année, Void, b. & Chaſteau, r. d. ſur Riviere tres-poiſſonneuſe. On trouve par aprés une Abbaye toute ſeule dans un fond, où coule un r. tout environné de grands bois, d'où on monte au Meſnil, p. 1. qui a pour Seigneur le Cardinal de Rets, comme auſſi la ville de Commercy, & toutes leurs dépendances. De là on paſſe à Saux, p. d. ſur r. ſaint Aubin, p. 1. qui eſt un lieu de peage pour les marchandiſes qui viennent de dehors, comme eſtant l'entrée du Barrois, qui eſt une Province & un Duché compris dans la Lorraine à preſent au Roy de France. Il y a deux chemins de ſaint Aubin à Ligny, l'un par une petite vallée remplie de villages, dont les coſteaux ſont chargez de vignes, il eſt plus long que l'autre, qui eſt par les montagnes qu'il faut deſcendre pour entrer dans Ligny, B. 2. Le Seigneur de cette petite ville eſt d'une des plus nobles maiſons, & des plus qualifiées de France, ſon Palais eſt grand, & ſes jardins délicieux. On y paſſe la Riviere d'Orney qu'il faut coſtoyer par un païs le plus agreable du monde, juſqu'à Velaine, p. d. en continuant par un meſme chemin, à Trouville, p. d. On paſſe cette Riviere pour aller à Longueville, p. 1. Il y a icy un grand vignoble juſqu'à Bar-le-Duc, v. 1.

BAR-LE DUC.

10. BAr-le-Duc eſt la ville capitale du Duché de Barrois, ſituée au bord de la Riviere d'Orney. On peut la diviſer en trois parties; ſçavoir en haute-ville, en baſſe-ville, & en ville d'en-

Digitized by Google

tre deux ponts. La premiere n'eſt pas la plus grande, mais elle eſt élevée ſur un rocher qui la rend d'aſſiette tres-forte; le chaſteau en occupe une bonne partie, ſon gros donjon & ſes deux demilunes, ſont ſes principales défenſes, où le Maréchal de la Ferté s'eſt ſignalé, lors qu'il y entrra victorieux; mais depuis peu le Roy de France a fait ruïner toutes les fortifications & toutes les murailles de cette haute ville, où l'on peut remarquer la belle tour de ſon horloge, ſa grande place, & l'Egliſe Chanoiniale du Chaſteau. La ville d'embas eſt plus grande, ſes ruës ſont belles & tres-bien diſpoſées, les Peres Jeſuites y ont leur College & leur Egliſe. On y voit quelques autres Egliſes & quelques grands édifices publics, les murailles en ont eſté auſſi abattuës depuis peu, afin d'oſter toutes pretentions aux Lorrains & aux Barrois de ſe rebeller contre le Roy de France leur Maiſtre. La troiſiéme eſt entre deux ponts, qui ne conſiſte quaſi qu'en une grande ruë, où il y a pluſieurs Couteliers; la Parroiſſe de ce faux-bourg eſt de l'autre coſté de la Riviere, qui eſt auſſi une Abbaye tres-riche, dédiée à Noſtre-Dame, ſa tour eſt tres-groſſe: ſon Egliſe bien parée, & une ſource dans le jardin des Religieux qui jette de l'eau capable de faire tourner un moulin, ſont dignes de la curioſité du voyageur, qui peut aller loger à l'hoſtellerie de la Rochelle, où l'on eſt fort bien traité. Les Peres Capucins ont leur Convent dehors la ville, d'où on y va par les belles allées d'ormes qui ſervent de promenade aux Bourgeois de la ville, comme les prairies qui ſont aux bords de la Riviere.

On coſtoye la Riviere, aprés qu'on a paſſé le faux-bourg des Capucins. juſqu'à Sel, u. où ceux qui vont à Chaalons la paſſent, que nous avons

Digitized by Google

veu dans le voyage des Païs-bas, pour ce sujet nous là laisserons à main droite, & nous irons pour le plus court par Mussey, p. 2. Vassincour, p. d. Coutrisson, p. 2. Sermaise, p. 1. il y a des eaux medecinales, d'où on costoye une petite Riviere jusqu'à Pargny, p. 1. Brusson, p. 2. d. On passe en suite proche l'Abbaye saint Jacques, avant que d'entrer à Vitry, v. 2.

VITRY.

11. VItry surnommé le François, est une ville située au bord de la Marne, qui luy sert d'ornement, de commodité, & de rempart de ce costé-là, estant enclose des autres, de bonnes murailles, de larges fossez, & de remparts si hauts qu'ils mettent les maisons à l'abry des coups qu'on pourroit tirer, si on l'assiegeoit; outre qu'on y voit des fossez larges, & un grand chasteau qui me la font estimer une place tres-forte; cependant elle n'est pas fort grande: on diroit à en considerer la disposition des ruës, qu'elle est une villeneuve. On y entre par une ruë large, droite, & bien longue, qui se rend à la grande place, laquelle toute seule composeroit une ville entiere pour la quantité des maisons qui l'environnent; principalement si on y joignoit plusieurs autres ruës qui y aboutissent de toutes les parties de la ville; outre que dans la mesme place on voit une belle grande Eglise bâtie depuis peu à l'Italienne. Il y a une Commanderie des Chevaliers de Malthe, qui est dans un autre quartier de la ville. Il y a une ruë aussi belle pour en sortir comme pour y entrer,

Digitized by Google

qui conduit au pont sur la Riviere de Marne, qui y porte batteaux, ce qui fait qu'il y a quelques Marchands à Vitry qui y deviennent riches par le commerce du bled, du vin, des bois, du charbon, des foins, & autres marchandises qui se transportent à Paris, & autres villes, que cette R. arrouse. Il faut la passer au sortir de la ville; & en suite une longue chaussée, dans de grandes prairies, où coule une petite Riviere qui rend le païs fort agreable, où est Blacy, p. De là on entre dans une grande campagne jusqu'à Somepuys, p. 4 Poyure, p. 2. Mailly, p. 1. d. Semoine, p. 1. d. Gourgançon, p. 1. d. sur r. on le costoye en passant par Cauroy, p. 1. Pleurs, p. & tres-beau château, 1. Sezane, v. 3.

SEZANE.

15. SEzane est une petite ville de la Brie, située au bord d'une petite Riviere ttes-agreable: Il n'y a quasi qu'une grande ruë principale, au milieu de laquelle est la place & la grande Eglise: On monte à la sortie de la ville, d'où on passe sur une petite Riviere pour aller à Esternay, u. & chast. 2. d. Il y a en suite des bois & quelques étangs, d'un desquels sort un ruisseau qu'il faut passer proche de Retorneloup, p. d. Monceaux, p. 2. par aprés on costoye les murailles de Monglas, & son grand étang, dont la chaussée sert de pont & de chemin à Courtaçon, p. 2. où on la passe sur une petite R. qui en sort pour aller au Boisdou, p. 1. Vau loi, b. 2. sur étang, Rosoy, v. 2.

Digitized by Google

ROSOY.

12, ROsoy n'eſt pas ſi grand que Sezane. On y voit une aſſez belle grande ruë, & une belle Egliſe. Cette petite ville eſt ſur le doux panchant d'un lieu éminent, qui finit au bord d'une petite Riviere qu'il faut paſſer à la ſortie de la porte, pour aller à Fontenay, b. 1. d. Il y a une grande fontaine devant la grande Egliſe : le chaſt. eſt remarquable pour la magnificence de ſon baſtiment, & pour les merveilles de l'eau de ſes jardins, Tournhem, b. 2. d. des bois de taillis juſqu'à Laqueux, p. 4. Champigny, p. 1. au bord de la Marne, qu'on coſtoye & qu'on paſſe ſur le pont de ſaint Maur, p. 1. le chaſteau & l'Abbaye y ſont deux choſes remarquables : On paſſe de là par le bois de Vincenne, où eſt le chaſteau Royal de Vincenne, qui merite que le voyageur y vienne exprés de la ville de Paris, v. 2. aprés qu'il s'y ſera repoſé de ſon long voyage.

Digitized by Google

DES MONNOYES D'ALLEMAGNE.

IL ſemble que pour rendre ce voyage plus facile la connoiſſance des monnoyes en ſoit comme neceſſaire à celuy qui veut en ſuivre les routes, pour n'être point ſujet a eſtre trompé, dans le changement de diverſes pieces monnoyées, qui ſe battent en pluſieurs endroits d'Allemagne; cependant il eſt bien facile de les entendre, pourveu qu'on en ſçache le nom, la forme, & la valeur de chaque eſpece, qui ſont:

D'Or.

Tuplite Tucaten. *Le double Ducat vaut 6.* Gouldens
Tucaten. *Le Ducat.* 3. Gouldens.

De pur Argent.

Goulden	60. Creitſers.
Taler.	90. Creitſers.
Halbtaler	45. Creitſers.
Funſzeenne creitſer	15. Creitſers.
Ganskolpſthic	20. Creitſers.
Halbkolpſthic	10. Creitſers.

De Métail.

Traher	3. Creitſers.
Baſt	4. Creitſers.
Halb Baſt	2. Creitſers.

Digitized by Google

Creitſer	8. Helers.
Tzuaert	4. Helers.
Pheningen.	2. Helers.
Heler	Demy Pheningen.

Le double Ducat eſt une monnoye d'or qui vaut quatre Talers, ou bien quatre Eſcus de France, qui ont cours dans toute l'Allemagne, où ils ſont appellez Talers, pour la reſſemblance, & la peſanteur des Talers d'Allemagne, qui ont d'un côté la figure de l'Empereur, & cette Inſcription à l'entour : *Leopold III. D. G.* Et de l'autre les Armes de la Maiſon d'Auſtriche, qui ſont une Aigle à deux teſtes, & cette deviſe :

Les Talers qui ſont battus par d'autres Princes ſouverains d'Allemagne, ont pour diſtinction les Armes de leurs Princes, mais ils n'en valent pas moins, ainſi que des autres pieces d'argent, dont on en voit meſme de Flandre, & de Hollande, en pluſieurs endroits d'Allemagne. Les Ducats d'or ſont aſſez rares, ils valent trois Gouldens, ou bien deux Talers : on ne voit pas beaucoup de Goulden & cependant on ſe ſert fort de ce mot de Gouldens dans tous les comptes, qui vaut les deux tiers d'un Taler ; lequel Taler vaut 90. Creitſers & le Goulden ſeulement 60. On n'entend autre choſe dans les petits marchez, que de parler de Creitſer, qui eſt une petite piece de cuivre meſlée d'argent, large comme un de nos deniers de France, qui revient environ à huit deniers monnoye de France, dont il en faut trois pour faire un Traher, qui eſt auſſi une petite piece fort commune, & dont on fait les petits comptes dans les marchez. On donne au change d'une Piſtole d'Eſpagne ou d'un Louys d'or qui paſſent par toute l'Allemagne, trois cens & trente de ces petits Creitſers, ou bien

Digitized by Google

cent dix Trahers, qui valent la piece, comme il se peut voir par ce calcul, deux sols de France.

Pour ce qui regarde les monnoyes du païs des Suisses, elles sont tres-bien proportionnées à la pauvreté de la Province, où on ne voit que tres-peu de pieces monnoyées de pur argent, si ce ne sont des Escus, des demy Escus de France, ou autres d'Allemagne de mesme valeur; jusques-là mesme qu'on ne s'y sert point d'autres pieces d'or, que de celles d'Espagne & de France, dont il y en a assez bon nombre, pour la paye des soldats que le païs fournit à l'un & à l'autre Royaume, par le traité & l'Alliance qu'il a fait avec eux. C'est pourquoy outre ces pieces étrangeres il y en a d'autres qui ne sont que de métail, à peu pres comme nos sols marquez de France, & qu'on bat dans autant de Cantons differens, qu'il y en a en Suisse, dont ils portent la marque; mais ce qui me semble de bien mal à propos, c'est que presque chaque Canton ne reçoit pas les monnoyes d'un autre Canton, bien qu'elles soient de mesme valeur, dont voicy les especes:

Chelin	vaut 6. Creysts.
Bon bast	5. Creysts.
Bast	4. Creysts.
HalbBast	2. Creysts.
Chelick	3. Raps.
Creytz	2. Raps,
Rap	2. Anchtres.
Anchtre	Demie Rap,

On se sert ordinairement dans toute la Suisse du nom de Chelin & de Bast dans tous les petits comptes & les marchez; On reçoit trente de ces Basts, pour échange d'un Escu de France, ou d'un Taler d'Allemagne; & par ainsi le Bast de Suisse revient à deux sols de France: Le Chelin est un peu

Digitized by Google

plus grand que le Baſt, puis qu'il vaut ſix Creyſts, ou bien quatre Chelicks; mais il eſt de meſme métail à peu prés comme nos ſols marquez de France, auſquels les demi-Baſts reſſemblent tellement, meſme pour la grandeur, qu'on en paſſe pluſieurs en France parmy les ſols marquez. Le Rape & l'Anchtre ne ſe trouvent gueres que dans le Canton de Baſle, où on les fabrique la pluſpart. Les Bonbaſts ſont diſtinguez des Baſts par la grandeur & par la difference de leur croix, qu'ils portent plus façonnée que les Baſts. Toutes les monmoyes qu'on bat dans le Canton de Zurich ont cours preſque par tous les autres Cantons.

DES MONNOYES de Pologne.

IL n'y a point de Royaume en Europe où il y ait de plus méchantes monnoyes qu'en Pologne, qui ont eſté fabriquées depuis peu, pour payer les groſſes Armées qu'il a falu entretenir contre les Turcs, les Tartares, les Moſcovites & les Suedois; en telle ſorte qu'il n'y a quaſi plus de commerce avec les Marchands de dehors, qui ne font eſtime de l'argent de Pologne que pour le dépenſer dans le Royaume meſme, eſtant de nulle valeur dans tous les païs qui l'avoiſinent, à cauſe que cette monnoye n'eſt quaſi que de cuivre un peu blanchi d'argent, car on n'en voit que tres-peu d'or & d'argent, ſi ils ne ſont des païs étrangers. Les monnoyes qu'on bat au païs, ſont:

Le double Ducat vaut 4. Riſdales.

Digitized by Google

Le Ducat.	2. Risdales.
La Risdale ou Taler	5. Horts.
La demie Risdale. Il y en a aussi des quarts.	
Le Tinf	30. Groches.
Le Hort	18. Groches.
Le Chousack	6. Groches.
Le Poultorac	4. Chelons & demi.
Le Groche	3. Chelons.
Le Bronne.	Un demi Groche.
Le Chelon.	

Le Ducat est une piece d'or qui a cours par toute la Pologne, & aux autres païs étrangers, comme estant de fin or, dont il est à propos de recevoir par les lettres de change, comme la meilleure monnoye du Royaume, où les Louys d'or de France, & les Pistoles d'Espagne, n'ont point cours, si on ne les change à quelque Marchand François qui ait esperance de les renvoyer au païs, qui en donnera pour change trois Risdales & demie, & quinze Tinfs, qui est une monnoye toute neuve, quasi toute de pur cuivre, & la moins estimée dans le païs, jusques-là mesme qu'un Marchand étranger qui en a receu beaucoup de sa marchandise, & qui veut s'en retourner au païs, donne de ces Tinfs pour une Pistole d'or, une fois autant qu'ils ont cours ordinaire, qui ont pour marque d'un costé le nom en chiffre d'un Partisan qui les a fait battre, & cette Devise à l'entour : *Dat prætium servata salus, potior metallo est*, & de l'autre, les Armes de Pologne, & cette Inscription à l'entour : *Moneta nova Reg. Pol. XXX. Gro. Pol.* Le nom de la monnoye des Groches, est fort en usage dans les petits comptes & les marchez ; trois Chelons font un Groche ; ces Chelons sont de cuivre pur, larges comme un de nos anciens petits deniers de France, où il y a d'un costé la figure du Roy, & ces

Digitized by Google

paroles écrites à l'entour : *Joan. Caſ. Rex* : & de l'autre un Aigle les aîles ouvertes, qui ſont les Armes de Pologne, avec cette Deviſe : *Solid. Reg. Polon.* 1660. ceux qui ont eſté battus en Lithuanie, en portent la marque. Ces Chelons ſont en ſi grande quantité par toute la Pologne, qu'on ne voit autre choſe dans les marchez, & chez les Marchands, en telle ſorte qu'un gentil-homme qui veut achepter quelque choſe chez les Marchands, eſt obligé de ſe faire porter un grand ſac rempli de cette petite monnoye, dont on ne peut compter pour une grande ſomme, qu'il ne faille quelques fois employer une demie heure. La pluſpart des monnoyes de Pologne ont cours en Sileſie & en Boheme, ſi on en excepte les petits Chelons, les Tinfs, & quelques autres.

Digitized by Google

PETIT DIALOGUE
DES
LANGUES FRANCOISE
ET
ALLEMANDE.

BOn jour Monſieur, voſtre ſerviteur : Comment vous portez-vous ? A voſtre ſervice.

Avez-vous eu des nouvelles de Monſieur le Blond ? Ouy, hier, il s'en va à Vienne avec le Meſſager. Quand partira-t-il ? Demain, aprés demain, ou Dimanche.

Où demeure Monſieur du Port ? C'eſt mon Marchand Banquier, de qui je dois recevoir de l'argent d'une lettre de change.

Il demeure tout proche la grande Egliſe, à l'enſeigne des Armes de

Guten tag mein herr, ever diener, vuie befindet ihr euch ? Zu euren dienſten.

Habt ihr zeitung gehabt van dem Hern le Blond ? Ya geſtern, ergehet mit dem botten auf vuien, vuan vvurdet er verraiſen ? Morgen, ubermorgen, oder ſon tag.

Wo vuonnet der herr du Port ? Er iſt mein vuechſel Kauffman, van dem ich gelt zu empfangen habe vuegen eines vuechſel briffs.

Er vuonht gantz nahe bey der groſſen Kirchen, bey dem zeichen der vuaffen

Digitized by Google

von Franchreich, ichbedanche mich mein herr.

Der herr du Port iſt er hier? Ya. Ich vuolte gern mit ihm reden, gleich gehe ich ihm reden.

Mein herr, es iſt ein vuechſel brief von Paris fürden hern von Rochefort, vuo iſt er? Er iſt auf dem ſaal, in der kammer, in dem hof, der euch ervuartet.

Was beliebt euch mein herr? Was vuünſchet ihr? Sehe da ein vuechſel brief, vuelcher mich vueiſet an dem hern du Port, mein herr ich nechms an, nehmet elie muhe vuiderumb her zu kommen, morgen frue nach mittag, oder abends, mein herr, ich vuilſ. thuen.

Wie befinden ſich die hern von Paris? Was ſagt man guetes in Franchreich? Nichts neves? Iſt es lange zeit das ihr zu Hambourg ſeyet? Es iſt nicht lenger alſein tag, zvuey vuochen, drey monat, und ein vuenig mehres.

Habt ihr die gantze ſtatt

France. Je vous remercie Monſieur.

Monſieur du Port eſt-il icy? Ouy. Je voudrois bien luy parler. Je m'en vais luy dire toute à l'heure.

Monſieur c'eſt une lettre de change de Paris, pour Monſieur de Rochefort: Où eſt-il? Il eſt dans la ſalle, dans la chambre, dans la court, qui vous attend.

Que vous plaiſt il, Monſieur, que ſouhaitez-vous? Voilà une lettre de change, qui s'adreſſe à Monſieur du Port. Monſieur je la reçois, prenez la peine de retourner demain au matin, aprés diſner, ou au ſoir. Je le feray Monſieur.

Comment ſe portent les Meſſieurs de Paris? Que dit-on de bon en France? Rien de nouveau. Y a-t-il long-temps que vous eſtes à Hambourg? Il n'y a qu'un jour, deux ſemaines, trois mois, & un peu davantage.

Avez-vous veu toute la

Digitized by Google

la ville? Non pas encore. Si vous voulez nous irons aprés disner nous y promener, je vous ferai voir ce qu'il y a de plus curieux. Monsieur vous m'obligerez.

geſehen? Noch nicht, ſo es euch beliebt, wollen wir nach mittag ſpazieren gehen ich will euch ſehen laſſen was zu ſehen iſt. Mein herr ihr verdet mich verpflichten.

Où logez-vous? Au Roy de France, proche saint Nicolas. Combien payez-vous? Un demy écu chaque repas, pour homme & cheval.

Wo logirt ihr? Im König von Franchreich, nahe bey ſant Nicolas. Wieviel bezalt ihr? Einen halben thaler fur die malhzeit, mann und pferdt.

Nous irons y gouſter le vin. Monsieur vous me ferez honneur & faveur.

Wir wollen hingehen den vein zu Koſten, mein herr ihr verdet mihr eine ehre, und gunſte erweiten.

Bon ſoir Madame, la belle fille, le garçon, où eſt la clef de ma chambre? La voilà derriere la porte.

Guten abend mein frauu ſchone junch frauu, jung, wuo iſt mein zimmer ſchluſſel? Sehe da inter der thur.

Il eſt venu icy un François demander Monsieur de Rochefort; il doit retourner icy aprés midy. Madame vous ferez appreſter la collation, environ les quatre heures du ſoir, je retourneray bien-toſt.

Es iſt ein Franzes al her kommen, nach dem hern de Rochefort zu fragen, er vurdet vuiderumb kommer nach mttag, mein frauu ihr vuerdet die collation, ungefehr vier uhr abends zuberegten laſſen, ich vuerde bald vuiderumb zuruck kommen.

Monsieur de Rochefort eſt-il icy? Il eſt à ſa chambre tout ſeul, il eſt

Iſt der herr de Rochefort hier? Er iſt in ſeiner kamallein, er iſt mit dem hern

Vandorff, Burgemeiſter dieſer ſtat.

Mein herr das ich euch nicht verhindere von euwer guten geſelſchaff. Mein herr ſeyet vuillkomb, beliebt euch. zu. ſitzen?

Un vuol mein herr? Was geduncht euch von Teutſland? Es iſt verſichert ein ſchon vnt gueteſlande, vuo die dienſt und hofflikeit am hothſten ſeind.

Wollen vuir die ſtatt beſehen? Ich vuill es vuol: vuie viel uhr iſt? Ich glaubs es ſey mehr als funf, ſechs, ſiben, acht, neun, zehen uhr.

Laſſet uns ſpazieren gehn auf die ſchantz. Ia, vuan man uns nichts ſagte, man hat nicht zu forchten, dan mankant mich garvuol durch die gantze ſtat.

Wie nennet man dieſe gaſſen, dieſen ſchonen gang von bimenbaum? Das nennet man den lauff, ſehe da einen ſchonen ſpazir gang, und hupſche volck vuelches da ſpatziert.

avec Monſieur Vandorf, Magiſtrat de cette ville.

Monſieur que je ne vous détourne point de voſtre compagnie: Monſieur vous ſoyez le bien venu: vous plaiſt-il de vous ſeoir?

Hé bien, Monſieur, que vous ſemble-t-il de l'Allemagne? C'eſt aſſeurement un beau & bon païs, où les ſciences & la civilité ſont dans le plus haut degré.

Irons-nous voir la ville? Je le veux bien: Quelle heure eſt-il? Je croy qu'il eſt plus de cinq, ſix, ſept, huit, neuf, dix heures.

Allons nous en promener ſur les remparts: Ouy, pourveu qu'on ne nous diſe rien. Il ne faut point craindre, car on me connoiſt par toute la ville.

Comment s'appelle cette ruë, cette belle allée d'ormes? Cela s'appelle le cours. Voila une belle promenade, & du monde bien mis qui s'y promeine.

Digitized by Google

Quelle Egliſe eſt-ce là? C'eſt la Magdelaine: Comment s'appelle cette ruë, cette place, ce Palais, cette belle maiſon? Je ne ſçay pas, Monſieur, car je ne ſuis pas d'icy, je ſuis étranger.

Waiſt dort für ein Khurch Es iſt ſant Magdalena? Wie heiſt dieſe gaſſen, dieſer plætz, dieſer pallaſt, dieſes ſchone hauſ? Ich vueiſſ es nicht, herr, dan ich bin nicht von hier, ich bin ein frembder.

Je voudrois bien entrer dans l'Arſenal. Allons, je le veux bien. Pour aller à l'Arſenal, mon maiſtre, mon patron, mon païs? Allez tout droit.

Ich mochte gern in das Zeughaus gehen, laſſet uns gehen, ich vuill es vuol, umb in das Zeughaus zu gehen mein meiſter, mein herr, mein landſman? Gehet gantz gerat.

A qui appartient cette maiſon de plaiſance, cette petite barque, qui eſt ſi jolie, ce beau jardin, cette belle fontaine, cette belle avenuë? Cela appartient au grand Eſcuyer de ſon Alteſſe Electorale de Brandebourg.

Wem gehort dieſes luſthaus, dieſer kleine ſchufflein, vuelcheſſo ange nemlich iſt, dieſer ſchone garten, dieſer ſchone brunnen, dieſe ſchone gele genheit? Das gehort dem obriſter ſtal meiſter ihrer churfurſtlichen Durchleuchtigkeit zu Brandeburg.

Monſieur pourrions nous y faire un tour de jardin? Tout eſt à vôtre ſervice Monſieur.

Mein herr konten wir einen ſpatzierwas in dem garten thun? Alles iſt ewren dienſten herr.

Vous plaiſt-il de monter dans les galeries, & d'entrer dans les appartemens? Par où faut il aller? Tournez à main droite quand vous ſerez

Beliebt euch den gang zu ſtegen, und in die kimmer hin ein zu gehen? Wohin mueſman gehen? Vendet euch auf die rechte hande, wan ihr ſeyd kommen

Digitized by Google

tuder bruſtwer.

Da ſcind ſchone bilder, ſchone mah lereyen, ein ſchoner erdboden, ſchone mobilien mit gold geſticket, und erhobener arbeit treffich, ſchone tapeten, und andere furwitzigkoiten.

Laſſet uns dan hin ein gehen in dieſen garten und alſdan wollen wir in die thumbkhurcke gehen, umb dorten zu ſetzen die ſchone capellen, alwo die ſeulen und figuren von marber nicht geſpart ſcind.

Es iſt eines erzherzogs von Oſtereich, eines feirſters, eines Hertzogs, eines Landgraven, eines Frey, Hern, ans Teutſchand.

Laſſet uns nachhaus gehen, dan es iſt ſpatio: ein anders mahl wollen wir den meerhafen ſehen. Mein frow, laſt antragen das fruſteuckt, mittag mahl nacht mahl, wein, brodt, bier, fleiſch, fiſch.

Was wollet ihr das man euch zu bereitte? Hebet uns einge nachte und ge-

arrivé deſſus le parapet.

Voilà de beauxtableaux de belles peintures, un beau plat-fond, des meubles tous de broderie, & des reliefs fort bien travaillez, de belles tapiſſeries, & autres curioſitez.

Entrons donc dans ce jardin; & en ſuite nous irons dans l'Egliſe Cathedrale, pour y voir les belles Chapelles, où les colomnes & les figures de marbre ne ſont point épargnées.

De qui eſt ce Tombeau? C'eſt d'un Archiduc d'Auſtriche, d'un Prince, d'un Duc, d'un Landtgraff, d'un Marquis, d'un Comte, d'un Baron d'Allemagne.

Retournons au logis, car il eſt tard; nous verrons une autre fois le port de mer. Madame faites apporter à déjeuner, à diſner, à ſouper, du vin, du pain, de la biere, de la viande, du poiſſon.

Que voulez-vous qu'on vous apporte? Donnez-nous des poulets fricaſ-

Digitized by Google

sez, des poulets roſtis. Voulez-vous une paire de pigeonneaux, ou un bon Lapin de garanne? Ouy, cela eſt bon.

brathene huener, wo llet ihr ein paar tauben, oder ein guetes wilder kannichen? Ia das iſt guet.

Meſſieurs montez là-haut dans le poëſle, car il fait froid. Apportez-nous donc le couvert. Fille donnez-nous des ſerviettes, je n'ay point de couſteau ny de fourchette.

Mein hern gehet hinauf in die ſtuben, dan es iſt khalt, bringt uns dans das tiſchtuch. Iunch fraw, gebt uns ſerveten, ich habe weder meſſer noch gabel.

Faites apporter des aſſiettes, des verres, une bouteille de bon vin de Rhin, d'Eſpagne, & de France: Un pot plein d'eau à boire, un plat à laver les mains, & tout ce qu'il faut ſur table. Toute à cette heure, Meſſieurs.

Laſſet teller herbringen, glaſer, ein flaſchen von guetem wein von Rhein, von Spanien, und Franchkreich, einen khrueguol und alles was auf die tiſch gehort. Alſobald ihr hern.

Voilà de tres-bon vin. D'où eſt ce vin? Il eſt du Rhein. Monſieur à vôtre ſanté: Je vous remercie, Monſieur. Y a-t-il long-temps que vous n'avez pas veu Monſieur de Vaux? Il y a plus d'un an que je le vis embarquer à Lubeck, pour Riga, avec quelqu'un de ſes amis.

Sehe da einen tref licben vuein; wo iſt dieſer wein her? Er iſt von dem Rheinstromb. Mein herr, auf eure geſundheit, ich dancke euch, mein herr, iſt es lang das ihr den hern de Vaux nicht geſehen habt? es iſt langer als ein jahr das ich ihn geſehen hab in das ſchif gehen zu Lubeck, umb mit einem ſeiner freunden naher Riga zu gehen.

Ich habe ange troffen zu Wien ſeinen bruder in ſan Steffen ſeinen vatter, ſeine mutter, ſeinen vetter, ſeinen baas, welche woh ne auf den neven march.

Ihr hern, beliebt euch zu der tiſch zu ſitzen? Laſſet uns gehen mein herr, laſſet uns ſehen ob dieſe rebhiener, ob dieſer indians chehan, ob dieſer ſalad leynd wol zu gericht?

Man mues in Franckreich, gehen, umb aldorden herrlich zugerichte ſpeyſen zu eſſen, umb aldorten zu ſehen eine wol zugeſchichte taſl, und alle ſachen geſchickl'ich zu gerichtet.

Es iſt war, ein rayſender aber mues ſich nach aller ley lands gebrauch ſchicken wo er rayſet, er iſt gezwgen zu zeitten einem ſtuck brot zu befridigen, mit einem oder zwey glas vein, und in nider Teutchland off auf dem ſtro zu ſchlaffen.

Was werdet ihr fur einen megnehmen, umb von hier in Boheumb zu rayſen? Ich werde durch Breſlau gehen, alda ich den hern des Planches ſehen werde, der ein unſeren alten freunden iſt.

Je rencontray à Vienne ſon frere dans ſaint Eſtienne, ſon pere, ſa mere, ſon oncle, ſa couſine, qui demeurent au marché neuf.

Meſſieurs vous plaiſt-il de vous mettre à table? Allons, Monſieur, voyons ſi ces perdrix, ſi ce dindon, ſi cette ſalade ſont bien appreſtez.

Il faut aller en France pour y manger les viandes délicatement apprêtées, pour y voir une table bien dreſſée, & toutes choſes proprement accommodées.

Il eſt vrai, mais un voyageur ſe doit faire à toutes ſortes de couſtumes des païs par où il va. Il eſt ſujet quelquesfois à ſe paſſer d'un morceau de pain, & d'un verre ou deux de vin, & ſouvent en baſſe Allemagne, de coucher ſur la paille.

Quelle route prendrez-vous pour aller d'icy en Boheme? Je paſſeray par Breſlau, où je verray Monſieur des Planches, qui eſt de nos anciens amis.

Digitized by Google

Quand partirez vous d'icy ? En quinze jours, car voilà une belle saison, un beau temps, il ne fait point chaud, ny froid. Monsieur je bois à vostre bon voyage, Monsieur je vous suis obligé.

Wan verdet ihr verrayſen? Von hier uber funf zehen tage, dan ſehe da ein ſchone zeit; ein ſchones wetter; es iſt weder warm noch kalt, mein herr, ich grunche auf evere gute rayſe, mein herr ich bin euch verbunden.

Il est tard, on ne voit pas bien clair dans les ruës: Je vous conduiray s'il vous plaist, à vostre logis.

Es iſt ſpath manſehet nicht clar auf der gaſſen; ich will euch nach hanſuerẽ wan es euch beliebt.

Je vous remercie de vostre bon entretien, de vostre bonne compagnie, & de la peine que vous avez prise, de me faire voir ce qu'il y a de beau dans cette ville. Monsieur je suis bien vostre serviteur.

Ich bedaneke euch eurer gueten unter halung, ever gueten geſelſchaff, und der muhe die ihr genohmen haut mir zu ſehen was ſchones iſt in dieſer ſtatt. Mein herr ich bin wol ever diener.

Madame je partiray demain de bon matin: A-t-on apporté mes bottes & ma valise, que j'avois donnez à racommoder ? Ouy, Monsieur, les voilà.

Mein fraw, ich verde morgen bey fruher zeit verryſen, hat man meine ſtufel hieher gebracht? und mein felley ſen; welche ſie gegeben hatte zu flicken? Ia mein herr ſehet da.

Où vend-on des gands? Je veux achepter des gands, une cravate, des mouchoirs, des souliers, des bas, des chemises, une casaque, un chapeau,

Wo verkaufft man handſchen? Ich wil handſchen kauffen, ein halſtuech, naſtucher, ſchuch, ſtrumpff, hembder, einen Regtrock, einen huet, einen degen, und

andere sachen zu ver ich uerrayſſe.

Wie viel khoſtet dieſer, mein mann, mein fraw? Wie viel umb dieſes buech? einen Reychstaler mein herr, es iſt zu viel, ich wil euch des helffre dar von geben, einen halben Reychstaler, es iſt nicht genueg kommet hier herr, nehmet es, es iſt guet zu kauff.

une espée, & autres choſes, avant que je parte.

Combien cela l'homme, la femme? Combien ce livre? Un écu, Monſieur. C'eſt trop. Je vous en donneray la moitié, un demy écu. Ce n'eſt pas aſſez: Venez ça, Monſieur, prenez-le, c'eſt bon marché.

Ich habe keine munz, gebt mihr munz fur einen neuchien, fur eine ſpaniſche piſtolen, oder fur einen franzoſiſchen Louys-d'or; man munes gehen denſalben zu wechſlen bey diſem Franzoſiſchen kauffmann.

Je n'ay point de monnoye; donnez-moy la monnoye d'un ſequin, d'un Louys d'or de France: Il faut aller le changer chez un Marchand François.

Was wollet ihr fur munz haben herr? Gebt von derſelben, die den lauff hat in dem lande, ſihe da creuzer, deren neunzig auf den einen Taler gehen

Quelle monnoye voulez vous avoir Monſieur? Donnez de celle qui a cours dans le païs. Voilà des Creitſers, dont il faut 90. pour un écu.

Mein fraw wurthin, ich wil euch auf den abend bezahlen waſich euch ſchuldig bin, von acht tagen her, das ich euch nicht bezalt habe; macht es wie es euch belieben wurdet; und ihr wuerdet mich morgen laſſen auff wecken vor tags, damit ich zu Berlin an langen moge.

Madame mon hoſteſſe, je vous payeray à ce ſoir, ce que je vous dois depuis huit jours que je ne vous ay pas payé. Faites comme il vous plaira. Et vous me ferez éueiller du matin devant le jour, afin que je puiſſe arriver à Berlin.

Digitized by Google

Combien vous faut-il ? Combien me demandez vous ? Donnez-moy ce qu'il vous plaira, tout eſt à voſtre ſervice. Tenez voilà deux piſtoles pour tout ce que je vous dois. Monſieur je vous remercie.

Wie vil mues ihr haben ? Wie vil begehrt ihr von mir ? Gebt mir was euch beliben wurdet, es iſt alles zu euren dienſten, nimbt hin, da zwey piſtolen, fur alles was ich euch ſchuldig bin. Ich dancke euch.

Adieu Madame, où eſt le chemin de Stetin ? Il faut aller tout droit, Monſieur, vous trouverez un pilier, où vous prendrez le chemin de la main droite.

Gott behuete die frawe, wuoiſt der wueg von Stetin? Man mues ganz gerad gehen, mein herr, ihr wuerdet eine ſeulen funden, wo ihr den wueg wuerdet nemmen der rechten hande nehmen.

Dites-moy mon païs, mon camarade, y a-t-il loin juſqu'au premier village ? Il n'y a pas loin, il n'y a qu'une mouſquetade, qu'une lieuë, qu'une heure, qu'un mille, le voilà tout proche.

Sagt mir, mein landſmann, iſt es wueit zu dem neckſten marckflecken ? Es iſt nicht wueit, es iſt nur ein moſquaten ſchuſſ, nur eine meyl, nur eine ſtunde, ein halbe meyl, ſehe da, ganz nahe.

Eſt ce icy le chemin d'Ausbourg ? Ouy, Monſieur, pour aller à Munich, mon maiſtre, mon capitaine, c'eſt le bon chemin. Combien comptez vous d'icy à Nuremberg ? dix, vingt, trente, quarante, cinquante, cent milles bien grands.

Iſt das der wueg von Augſpurg ? Ia mein herr, umb auf munchen zu gehen ? mein meyſter, mein haubtmann, es iſt der recte wueg : Wie vil rechnet ihr von hier auf Nuremberg ? Zehen, zwuanzig, dreyſſig, vierzig, funfzig, hundert meylen wuol lang.

Comment s'appelle

Wie nennet man dieſe

ſtat dieſes fleck, dieſes torff, dieſes ſchloſſ, die ſe veſtung, dieſes ſchone haus, dieſes fluſſ, die prucken, dieſes holz, dieſes vualt, dieſer fiſch teich, dieſer merhafen?

cette ville, ce bourg, ce village, ce chaſteau, cette forteresſe, cette belle maiſon, cette Riviere, ce pont, ce bois, cette foreſt, cet étang, ce port de mer?

Ich verſte he nicht die Teutſchesſpraeh, ich kan nicht Teuſch reden; aus vuaſtande ſeyet ihr dan? Ich bin ein Franzos, ein Welſcher, ein Spanier ein Polac, ein Engellander, aus vuas fur einer ſtat leydt ihr? Ich bin von Paris, von Rom, von Madrid, von Cracavu, von Londen.

Je n'entens pas la Langue Allemande, je ne ſçay pas parler Allemād. De quel païs eſtes vous donc? Je ſuis François, Italien, Eſpagnol, Polonois, Anglois. De quelle ville eſtes-vous? Je ſuis de Paris, de Rome, de Madrid, de Cracovie, de Londres.

Kommet ihr Latei niſch reden? Ia mein herr. Wo habt ihr ſtudieret? Zu Paris, alvuo ich auch die Franzoſiſche ſprach gelernet habe, in zvueyen jahren, dans ſie iſt gar ſchvuere, ſonder lich fur aie Teutſche.

Sçavez-vous parler Latin, Monſieur? Ouy Monſieur: Où avez vous eſtudié? A Paris, où j'ay auſſi appris la Langue Françoiſe en deux ans: car elle eſt bien difficile, principalement aux Allemans.

Wie nennet man die guete herberg in dieſem marckfleck? Es vurdet genennet die Cronn: ih vuerdet aldorten herlichen vuein und treff liches bier.

Comment s'appelle le bon logis dans ce bourg? Il s'appelle la Couronne: vous y boirez d'excellent vin, & de tres-bonne biere.

Gueten tag meine frauu, hat man hier etavas zu fruſtucken? Ia mein herr,

Bon jour, Madame, y a-t-il à déjeuner? Ouy Monſieur, vous plaiſt-il

Digitized by Google

d'entrer ; passez dans le poesle, il y fait bon.

beliebt euch herein zu gehen in die stuben, es ist guet aldorten.

Où est le valet d'escurie ? Garçon vien-ça : Tiens mon cheval, mene-le boire ; il faut mettre un fer au pied de derriere, & quelques clouds au pied de devant. Où demeure le Mareschal ? Icy proche, le voilà dans cette grande ruë, proche la Maison-de-Ville.

Wo ist der stall knecht ? jung, komher, nhme mein ross, furhe denselben zu trincken ; man mues ihm ein eysen auf den hintern fues auf schlagen, und etliche nagl auf den vorderen fues, vuo vuondt der schmidz ? Nahe hier, sehe da, in die ser grossen jassen, nahe bey dem stathaus.

Garçon apporte du foin au ratelier, estrille un peu les jambes à mon cheval, & prens garde de le blesser, car il a mal à celle du montoir.

Jung, bringe hevu in den baaren ; strigel ein vuenig die bein meinem pferdt, und gebt acht zu nicht zu verlesten, dan er hat einen schmerzen im auffsizen.

Monsieur, voulez-vous prendre un boüillon, une paire d'œufs frais ? Qu'on m'apporte du beure frais, du fromage, du jambon, un potage, un morceau de viande boüillie, du bœuf, du porc, du mouton, ou du veau.

Mein herr vuollet ihr ein suppen brue nehmen, ein fruschen paar eyers, das man mir frischen butter bringhe, etvuas kaes, schuncken, eine suppen, ein struck von gesotenem fleisch, von ochsen fleisch, von schvuein fleisch, von schaf fleich oder von kalbfleisch.

Que voulez-vous boire, Monsieur ? Du vin : Nous avons de la biere de Bremen, de Rostock,

Wae vollet ihr trincken mein herr ? Wein. Wir haben Bremisches bier, von Rostock, von Rotterdam,

bringt es her; Wievil vvollet ihr haben? Gebt mir einen krueguoll, ein halben krueg, eine maas, eine albe maas. dan ich hab groſſ turſch.

Mein Gott vuie hat er geregnet, uuie regnet es, vuie ubel vetter iſt es, vuie ſchlimer vueg iſt, o vuie ubel iſt es zu reyſen in dieſem thal, die pferde gehen da in dem koth bis an die bruſt; iſt der vueg guet von hier bis auf Francfort? Gar guet mein heer.

Mein ſchone junck frauu ſagt euuer fravuen, ſo es euch beliebt, das ſie biſhieher khomme, ich vuil ſie bezahlen; ſehet da meint fravu, vuas ich euch ſchuldig bin, vuas begehrt ihr: Was mues ihr haben: Ein ganzer kopſtuch, es iſt zu vil, da habt ihr die helfte. Ich dancke euch mein herr.

Gott behuette euch mein fravu, jung, hat mein pferd ſeinen haber geſſen? Haſtu ihm gefurhet zu trincken? Ia mein herr, er iſt ganz fertig, nehme, hin dieſes iſt fur dich.

Wo geht man zu auf Brunzvuick? Hier durch, de Roterdam. Apportez-en. Combien en voulez-vous? Donnez-en un pot, un demy pot, une cane, une demie cane, car j'ay bien ſoif.

Mon Dieu qu'il a plu! qu'il pleut, qu'il fait mauvais temps, mauvais chemin, ô qu'il fait mauvais paſſer dans cette vallée, les chevaux y entrent juſqu'au poitral. Le chemin eſt-il bon d'icy à Francfort? Tres-bon, Monſieur.

La belle fille, dites, s'il vous plaiſt à voſtre maiſtreſſe qu'elle vienne juſques icy, je la veux payer. Voyez Madame ce que je vous dois, que demandez-vous, que vous faut-il? Un copſtyc: C'eſt trop. En voilà la moitié. Je vous remercie, Monſieur.

Adieu Madame, garçon, mon cheval a-t il mangé ſon avoine? l'as-tu mené boire? Ouy, Monſieur, il eſt tout preſt: Tiens voilà pour toy.

Par où va-t-on à Brunſvick? Par icy, par là,

Digitized by Google

vous ne pouvez pas manquer le chemin jusques là. Je me suis égaré hier dans le bois de la foreſt noire.

dorten durch, ihr kennet die ſtraſſen nicht vorfehlen bis dahin: Ich habe nicht geſtern verirret in dem ſchwarz vuall.

Demeurez-là, Monſieur, d'où venez vous? Corporal: Qui eſt-ce? C'eſt un étranger qui veut paſſer. D'où eſtes vous, Monſieur? Je ſuis de France: D'où venez vous? Je viens de Berlin. Où allez vous? Je m'en vas en France.

Verbleibt aldorten mein herr, vuo her komb ihr? Corporal, vuer iſt es? Es iſt ein frembder vuelcher dur chreyſen vuil; Woher ſeydt ihr mein herr? Ich bin ein Franzos, vuoher komb ihr? ich komme von Berlin vuo gehet ihr hin? Ich gehe in Franckreich.

Avez-vous un paſſe-port? Ouy: Monſtrez-le, s'il vous plaiſt, il le faut porter au Gouverneur; & puis ie retourneray icy. Je vous prie de haſter un peu, car il eſt tard, voilà la nuit.

Habt ihr einen pasbrieff? Ia. Zaygt denſelben, vuann es euch beliebt, man muss denſelben zu dem gubernator tragen, und hernach vuil ich alher vuiderumb. Ich bitte euch ein vuenig zu eylen, dan es iſt ſpat, ſehe da die nacht.

Monſieur, vous n'entrerez point dans la ville, on ne connoiſt point voſtre paſſe-port, il faut un billet de ſanté; car il y a de la maladie du côté d'où vous venez.

Mein herr, ihr vuerdet nicht in die ſtate gehen, man Kennet evuren pas brieff nicht, es iſt eine geſundheit zettel von nothen, dans es befin den ſich Khrankheiten da von ihr Kommet.

Vous pouvez paſſer en dehors les murs de la ville: Je ne le puis pas faire, car il eſt temps de

Ihr Konnet auſſerhalb der ſtat maurern gehen: ich Kan es nicht thuen, dan es iſt zeit ſich zu retiriren,

Digitized by Google

und ein zu Kheuen.

Ich mues reden mit dem hern le Vieux, einem Franzoſiſchen Kaufman, ich habe ihme geſchanfte an zuverthreuen, ſehe hier die brieff die ich ihme uberbringe, und dem hern von Chaumont, den ich in der ſtat Kenne.

Gehet hereim mein herr, dieſe Franzoſiſche Kaufleuth ſeind vuol von unſeren freunden, gebet mir einen ſoldaten der mich da fuhret ich vuil ihm zu trincken geben.

Wo iſt die guete herberg? Mein herr, ich vuil euch hin fuchren, eſt iſt bey dem Engel, es iſt ein Franzoſiſcher. Koch aldorten, vuol deſto beſſer iſt, ehme hin, ich gehe dir das.

Mein frævu, habtes hier eine herber? Ia mein herr, jung nehmet moin pferd. Magd, fure dieſen ehrlichen menſchen in ein zimmer, und mache aldorten em fueren, umb ſich zu trunckuen. da nich glaube das er ſeye genetz vuorden von dem regen.

Mein herr, vuas vuollet ihr furever nacht mahl?

ſe retirer & de loger.

Il faut que ie parle à Monſieur le Vieux Marchand François, j'ay des affaires à luy communiquer; voilà des lettres que je luy apporte, & à Monſieur de Chaumont que je connois dans la ville.

Entrez Monſieur, ces Marchands François ſont bien de nos amis. Donnez-moy un ſoldat qui m'y conduiſe, je luy donneray pour boire.

Où eſt le bon *logis*? Monſieur je vous y conduiray; c'eſt à l'Ange: Il y a le Cuiſinier qui eſt François. Bon, tant mieux. Tiens ie te donne cela.

Madame, y a-t-il moyen de loger ceans? Ouy, Monſieur. Garçon prens mon cheval. Fille meine cet honnête homme à la chambre, & allumes-y du feu pour le ſeicher, car ie croy qu'il eſt moüillé de la pluye.

Monſieur que voulez-vous pour voſtre

Digitized by Google

souper ? Voulez-vous souper avec ces Messieurs? Tres-volontiers. Pendant qu'on apreſtera le ſouper, j'yrai voir les Meſſieurs Chaumont Marchands François.

vuollet ihr zu nacht eſſen, mit dieſen herm? Gar gern, in deſſen, vueil man das nacht mahl vuird zu richten, vuilich gehen zu ſehen die hern Chaumont Franzoſiſche Kaufleuht.

Ce petit garçon vous y conduira, ils demeurent dans la grande place: Je le veux bien, & en ſuite chez l'ordinaire qui porte les Lettres à Vienne.

Dieſer Kleine jung vuird euch hin furen; ſie vuohnen auf den groſſen platz, ich vuil es vuol, und dernach bey dem ordinari, der die brief auf Vien tragt.

Monſieur n'y a-t-il point de Lettres pour Monſieur de Rochefort? Je m'en vas voir. En voilà une qui vient de Paris: Combien faut-il de port? Donnez dix Crezer.

Mein herr, ſeynd Keine brief hier fur den hern de Rochefort? ich gehe ſchaven, da iſt eine der von Paris Kempt, vuie vil iſt dar fur zu bezahlen? Gibt zehen Kreyzer.

Monſieur, voſtre ſerviteur, avez vous trouvé vos Meſſieurs que vous demandez dans la ville? Ouy, j'ay parlé à eux.

Mein herr, ever diener; habt ihr die jenige hern gefunden, nach vuelchen ihr fragt in der ſtatt? Ia, ich habmit ihnen geredet.

Je voudrois bien ſouper, car je ſuis las & fatigué du chemin, pour aller en ſuite me repoſer & me coucher.

Ich vuolte gern zu nacht eſſen, dan ich bin muet von der rayſe, umb dernacht zur ruhe, und ſchlafne zu gehen.

Comme il vous plaira, montez en haut, ſoyez-vous, approchez-

Wie es euch belieben vurdet: Kommet hier auf; ſezet euch nieder; nachet

euch zu dem feur, ich ben nicht mude, ich ben nicht Khalt.

vous du feu. Je ne fais pas las, je n'ay pas froid.

Vie mennet ihr das? Wie sagt ihr das auf Teutsch? Ich vueis es nicht, dan ich verstehe nicht vuol Teutsch? es ist nicht lang das ich in dien land bin.

Comment appellez-vous cela? Comment dites-vous cela en Langue Allemande? Je ne le sçay pas, car je n'entend pas bien l'Allemand; il y a peu que je suis dans le païs.

Mein frauv, last mir ein bett zu richten, ich vuil ruhen, mein herr, er ist fertig, vuan ihr euch vuellet nieder legen, ihr habt nuhr zu sagen; lasset uns gehen, ich vuil es.

Madame faites-moy apprester un lict, je veux aller reposer, Monsieur, il est prest, quand vous voudrez vous coucher vous n'avez qu'à avertir: Allons, je le veux bien.

Hat es Keinen Framosen hierumb? Ia, gehet nache bey Augustencren, und fraget nach dem hern des Jardins.

N'y a-t-il point icy aux environs quelques François? Ouy assez proche les Augustins, & demandez Monsieur des Jardins.

Wan vvurdet & dieses schiff vueg gehen? Auf dem donnerstag, oder semstag, vuo gehet es hin? Auf Dantzick: Wie vil gibt man? Zvuey Reychtaler.

Quand partira ce vaisseau? Jeudy ou Samedy: Où va t il? A Dantzick. Combien donne-t-on? Deux Risdales.

Gott behuette euch, mein herr: Wogehet ihr hin? Ich gehe auf Breslau, ich verdegegen nacht

Adieu Monsieur, où allez-vous? Je m'en vais à Breslau, j'arrivarai à ce soir au village de Born

Digitized by Google

dorf. Bon ſoir, Madame, y a-t-il icy place pour loger? Ouy, mais vous ſerez bien mal logé, car il n'y a point de lict: Il n'importe, donnez-moy à ſouper.

in dem marckfleck Borndorf ankommen: Gueten abendt mein fravu, habt man plantz hier zu herbergen? Ia, mein herr, aber ihr vuerdet ubel logirſt ſein: dan es hat keiin beth hier, es ligt nicht daran gebt mihr das nacht mahl.

Faites apporter de la paille dans le poëſle; mettez un drap deſſus, & donnez-moy mon manteau: Car c'eſt là couſtume de la baſſe Allemagne, meſme dans les bonnes hoſtelleries, de coucher ſur la paille.

Laſſet ſtroh in die ſtuben ſtragen, legt ein leylach dar auf, und gebt mir meinen mantel, dan es iſt der brauch in nider Teutſchland, auch in den gueten vvrthſheuſeren, auf den froh zu ſchlaffen.

Combien y a-t il d'icy à Breſlau? Deux lieuës. Fait-on difficulté d'y laiſſer entrer les étrangers? Ouy, la ſentinelle vous arreſtera à la porte.

Wie vueit iſt von hier nach Breſlau? Zvuey meylen, macht man beſchvuerens die frembden aldorten ein zulaſſen? Ia, die ſchilvuach vurdet euch auf halten bey dem thor.

Demeurez-là, Monſieur: Corporal. Qui eſt-ce? Voilà un cavalier qui veut entrer D'où venez vous, Monſieur? Je viens de Pologne, voilà mon paſſeport d'un Ambaſſadeur de France.

Bleibt da mein herr: Corporal: Wer iſt es, ſehe da ein Cavalier der herein vuil, voher kombt ihr herr? Ich komme ans Pohlen; ſehe hier mein paſsbrief, von einem Franzoſiſchen abgeſanten.

Digitized by Google

Habt ihr zu thuen in der ſtatt ? Ia, ich vuil reden mit dem hern la Vallée, und mit ſeinem brueder, vuelche Franzoſiſche kaufleuthe ſeindt; habt ihr ihnen brief zu gehen ? Ia, ſehe hier zvuey.

Laſt ein ſoldat khommen, ich vuil ihm ſeine muhe bezalen, er vvurdet ſie hin tragen zu dieſen hern : Mein herr, ſeſe hier ein ſoldat : Ah mein haubt man ? Vvac beliebt euch mein herr; gehe zu ſagen dem hern de la Vallée, das ein Cavalir vor dem ſitat thor ſeye, der mit ihm reden vuolle; und khomme mir die antvuort zu bringen.

Mein herr, ſehet, hier khombt er; mein herr ich bin ever diener; ſehet da einen brief von dem hern Moreau von Varſavu, er befundet ſich vuol, und kuſſet euch die hande.

Kombt herein, mein herr, es iſt, das dieſe hern beſchvuer nus gemacht haben mich in die ſtat gehen zu laſſen, mein herr, man mues ſie unſ-

Avez-vous affaire dans la ville ? Ouy, je veux parler à Monſieur de la Vallée, & à ſon frere, qui ſont des Marchands François. Avez-vous quelques Lettres à leur donner ? Ouy, en voilà deux.

Faites venir un ſoldat, je luy payeray ſes peines, il les portera à ces Meſſieurs. Monſieur, voilà un ſoldat. Ha! mon Capitaine, que vous plaiſt-il, Monſieur ? Va dire à Monſieur de la Vallée, qu'il y a un Cavalier à la porte de la ville qui veut parler à luy, & viens m'en rendre réponſe.

Monſieur, voilà qui vient : Monſieur je ſuis voſtre ſerviteur, voilà une lettre de Monſieur Moreau de Varſovie, il ſe porte bien & vous baiſe les mains.

Entrez Monſieur. C'eſt que ces Meſſieurs faiſoient de la difficulté de me laiſſer entrer dans la ville. Monſieur il faut excuſer, c'eſt la couſtu-

Digitized by Google

me de toutes les villes fortes d'Allemagne.

chuldigen, es iſt die vuonheit des lands und aller feſtung in Teutſchlande.

Monſieur, je ſuis fort joyeux de vous voir en ces païs en bonne ſanté, je me donneray l'honneur de vous aller voir en voſtre auberge. Monſieur, c'eſt moy qui le recevray tout entier.

Mein herr ich bin gar frolich euch zu ſehen in dieſen landen bey ſo gueter geſundheit: ich vuerde mir die eher geben euch zu gehen in euren vvurſtſhaus. Mein herr, ich bin der jenige, der ſolches ganzlich empfangen vvurdet.

Vous retournez donc en France Monſieur? Ouy, je m'en vais à Paris. Que Dieu vous donne bon voyage. Monſieur, je vous remercie.

Mein herr, ihr vuerdet als in Frankhreich zuruck Kheren? Ia ich gehe auf Paris, das euch gott eine gluckerliche reyſe gebe? Mein herr, ich dancke euch.

Quand eſt-ce que vous eſtes parti de Paris? Il y a un an ou environ: Comment ſe porte Monſieur & Mademoiſelle de la Souche? Toûjours dans leurs belles humeurs. Je m'en réjouis.

Wan ſeyet ich von Paris abgerayſt? es iſt ein iahr inge fehr, vuie belieutt ſich die fravu und freulein de la Souche? Alzeit in ihren ſchonen humor, ith erfrevue mich deſſen.

Que dit-on de nouveau à Paris? Rien. Et icy de meſme: ſi ce n'eſt qu'on parle de la guerre avec le Turc, qui à beaucoup de monde ſur pied.

Was ſagt man neves zu Paris? Nichts, und hier des gleichen, nichts anders als von dem Krueg mit dem turckeben, vuelcher vil volck zu fuſſ hat.

Où demeure le coche de Nuremberg? Je croy que c'eſt proche l'Egliſe

Wo vohnet der gutſcher von Nuremberg? Ich glaube es ſeye nahe beydem thumbkurchen ſant Nico-

las. Wan varayſter nacher Strasbourg? Sontags umb acht uhr fruhe.

Cathedrale de ſaint Nicolas. Quand part-il pour Strasbourg? Dimanche à huit heures du matin.

Hab ihr nichts auf Paris zu ſchickhen? Ich verhoffe aldorten an zu Kommen ain einem monat, der herr vuerdet nicht verbunden diſen brief zu uberbringhen dem herr Abten, und den ſelben meiner dienſte zu veriſt cheren thuen, ihr vuerdet mich hoclich vergunden.

N'avez-vous rien à mander à Paris? j'eſpere y arriver dans un mois. Vous m'obligerez de porter cette lettre à Monſieur l'Abbé, & de l'aſſeurer de mes ſervices. Monſieur ie le feray aſſeurement: Vous m'obligerez infiniment.

Fin du Dialogue François & Allemand.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1894

Digitized by Google

PETIT DIALOGUE
DES
LANGUES FRANCOISE
ET
POLONOISE.

BOn jour, Monsieur, où est le chemin de Varsovie ? Le voila.

Combien compte-on d'icy à Dantzik ? Je ne sçay pas, demandez-le à cet homme, il vous le dira.

Y a-t-il loin d'icy au premier village ? Il y a une, deux, trois, quatre, cinq, ou six lieuës. Il sera donc tard quand j'arriveray ? Ouy.

Bon soir, Madame, puis-je loger icy ? Ouy Monsieur, mais vous serez bien mal, car nous n'avons point de lit.

Dobry dzien w m. ktora tu droga do Warszawy ? Oto.

Wiele rachuia, ztadt do Gdanska ? Ia nieuuiem, pytaycie sie tego czlouuieka ten, uam powuie.

Czy daleko ſtadt do pierwuſzey wuſi ? Ieſt iedna mila, dwuie, trzy, cztyry, piec, albo ſzeſc, podobno wm nierychlo bende ; takmi ſie. da ze w m. opozniſz.

Dobry wuieczor w m. pani woſpodyni, czy moge ia tu przenocowuac ? Moze w m. ale iebendziaſz wum mial wuygody, bo nie maſz lozek.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1894

Digitized by Google

Nicto nieuuadzi, czy macie chleb, piwo, y gorzalke, y mieso? Mamy, ale nie maiy na czymbysmogli spac (hyba na slomie: bardzo, dobrze, bo u nas iest zwuy; czay taki.

Il n'importe; avez-vous du pain, de la bierre, de l'eau de vie, & de la viande? Ouy, mais il n'y a point de quoy se coucher, si ce n'est sur la paille. Cela est assez, car c'est la coustume du païs.

Agdzie tu iest stayma? Tam troche daley, sluchay; vuezmi ieno tego konia, y poprovuadz go do vuody, a potym day musiana, y owsa dostatek, y posciel mu doscyc slomy.

Où est l'escurie? Elle est plus avant. O garçon, tien mon cheval, mene-le boire, & donne luy de l'avoine & du foin tout son saoul, & fais luy bonne litiere.

Mosci panie acbczesz wm piwua? Chce a iak vuiele daycie mi garniec albo pulgarca; atosz wm masz pulgarca bardzo dobrze.

Monsieur, voulez-vous de la bierre? Je le veux bien. Combien vous en plaist-il? Donnez-m'en un pot, un demi pot. Tenez voilà le demi pot: Bon, c'est assez.

Czy niemasz tu vuina? nie masz, ale iest gorzalka zrobiona ze vuina, y pszenice: Day cieszmi iak nayslepszey zcukrem.

N'y a-t-il point de vin? Non, mais il y a de l'eau de vie faite de vin, il y en a aussi faite de grain. Je veux de la meilleure avec du sucre.

Daycie mi sniadanie, pbiad, chcialbym teraz, jesc vuieczerza pani, ospodyni, bom iest zmodovuany; yzaraz jak z'm vuieczerza, poyde spac; jak sie wm. podoba p. sci panie.

Apportez moy à desjeuner, à disner; je veux disner tout presentement, Madame, car je suis fatigué du chemin; & si-tost que j'aurai soupé je veux aller me re-

Digitized by Google

poſer. Comme il vous plaira, Monſieur.

Voulez-vous ſouper? Ouy. Voilà un poulet roſti, un morceau de jambon, du boüilly, du veau roſti, & du mouton. Fort bien. Que vous plaiſt-il de manger? De cela.

Chcześzze wm ieſt vuieczerza? Chce. Oto ieſt kurcze upieczone ſztuka ſzoldry vuarſone mieſo, cielencina pieczona, y ſkopovuina, dobrze. Coſz wm chcześz jeſc? oto bende jadt.

Comment appellez-vous cela? Comment dites-vous cela en Langue Polonoiſe? Je ne le ſçay pas, je ne le peux dire, car je ne ſçay que tres-peu le Polonois: il n'y a pas long-temps que je ſuis en Pologne.

A jak to nazvuac po polſku? Nievuiem, nie moge tego povuiedziec bonieſila umiem po polsku, bo teſz tu niedavuno jeſtem vu polſzcze.

O fille, apportez moy une taſſe, une aſſiette, un plat, une ſerviette, un coûteau, une fourchette, & du ſel. Monſieur, il n'y en a point.

Dzievuieczko przynies miſzklenice, talerz, pulmiſek, ſerviete, noz, vuidelce, y ſol, niemaſz tu moſci panie tych rzeczy.

Dites à voſtre maiſtreſſe qu'elle vienne, je veux la païer: Ca, Monſieur, tout-à-l'heure elle viendra. Bon ſoir, Madame, vous plaiſt-il de voir ce que je vous dois pour mon ſouper? Donnez ce qu'il vous plaira.

Movucie ſvuoiey panie, abitu przyſzla, bo iey chce zaplacic? Zaraz moſci panie, przyndzie vunet. Dobry vuieczor wm pani gos podyni; proſze wm abys pora chovuala, vuiele ſie przychodzi odemnie za vuieczerza? Day to wm co laſka wm.

Voulez-vous qu'on

Chcześzze wm aby tu

przynieſiono ſłomy do izby? Dobrze, ta ławua ſtanie miza łoſzko, na ktorey bede lezał; kazcie mi poſłac ſłome, y tłomoczek przynieſc, ktory mi ſie przyda miaſto poduſzki; y płaſzcz, ktorym ſie na noc przykyie.

faſſe apporter icy de la paille dans le poeſle? Ouy, ce banc me ſervira de lit, je me coucheray deſſus, étallez-y de la paille: Apportez-moy ma valiſe, elle me ſervira de couſſin, & mon manteau de couuerture.

Pani goſpodini zimno mi bardzo czemu niechcecie wyniſc do izby? Bo tam bardzo goraco, dla tego niechce wuolałbym raczey miec ogien na kominie zniezeli wutym parſku ſiedziec.

Madame, j'ay bien froid: Et donc, que n'entrez-vous dans le poeſle il y fait bien chaud. Non je veux plûtoſt du feu dans la cheminée.

Chłopcze: powuiedzmi, gdzie tu mieſzka kowual? mieſzka tu niedaleko; idz doniego aby mi konia okowual, a wuracay ſie rychło: wuiele mu trzeba dac? Ia nievuiem ale on mi powuie.

O garçon; dis moy où demeure le Mareſchal? C'eſt icy proche. Va luy faire mettre un fer à mon cheval, & retourne tout à l'heure. Combien luy faut-il? Je ne ſçay pas, il me le dira.

Przynies mi ognia bo chce odiachac, coſz to wm. mowuiſz nierozumiem wuaſzey mowuy? Chce miec ſwuiece do ubierania.

Apportez de la chandelle, car je veux partir. Qu'eſt-ce que vous dites Meſſieurs, je n'entend pas bien voſtre façon de parler Polonois: Je veux de la chandelle pour m'habiller.

Ktora teraz godzina? Ia rozumiem, ze juz jeſt ſiod-

Quelle heure eſt-il? Je croy qu'il eſt ſept

huit, neuf, dix, onze, ou douze heures tout au plus tard, Cà, mon cheval eſt-il preſt ? Ouy, Monſieur. Tien garçon voilà ta peine.

ma, oſma, dziewiata, dzieſiata, jedenaſta, albo wuiecey: czy gotowuy moy kon? gotowuy moſci panie naſzci, oto maſzi zalraca.

Adieu, Madame, je ſuis voſtre ſerviteur: pour aller à Cracovie ? Allez tout droit : Eſt-ce là le chemin de Cracovie ? Ouy, mais il faut prendre à main gauche à la premiere Croix ; & à l'autre chemin tournez à main droite. Je vous remercie.

Badzcie laſkawui panie goſpodini do ſzczeſliwuego wyrzenia z wm. ktoredy tu dyoga do Krakowua ale ſie trzeba udac w lewua, reke ku pierwuſzey boſey mece, a potym w prawua reke bog zaplacza pokazanie.

Comment s'appelle cette ville, ce village, ce chaſteau, cette maiſon de plaiſance, cette Egliſe, ce pont, cette Riviere, & ce bois ? Je ne peux pas vous le dire, car je ne ſuis pas d'icy.

Ja'ſie zowuie to miaſto, ta wielka wuies, ten zamek ten piekny dom, ten koſciol ten moſt, ta rzeka, y ten las? Niemoge ia tego powiedziec bomnie jeſt tuteczny.

D'où eſtes-vous donc ? Je ſuis François. De quelle ville eſtes-vous ? Je ſuis de Paris, qui eſt la ville capitale du Royaume de France, où le Roy tient ſa Cour.

Azkadzes ? Jam jeſt Francuz. A zktorego miaſta? Jeſtem z Paryza ſtolecznego miaſta Francuzkiego, gdzie Krol mieſzka zſwuoim dwuorem.

Où demeure Monſieur Moliſki ? Il demeure dans la ruë de la Magdeleine. Par où y va-t-on ?

Gdzie tu mieſzka pan Moliſki? Mieſzka na ulicy ſwuietey Magdaleny ktoredyz tu trzebaiſc do niego ?

Trzeba iſc przez ulice ſwuie tego ducha, y pytac ſie do koſciola ſwuietey Magdaleny.

Il faut paſſer par la place du ſaint Eſprit, & demander l'Egliſe de la Magdelaine.

Czy mieſzka tu jego moſc? Mieſzka co w m maſz zapotrzebe doniego? chcialbym z ie mcia mowuic poyde ia mu oznaymie moſci panie w nidz w m tym czaſem do domu, do podwuorza, albo do ogroda.

Monſieur eſt il icy? Ouy. Je voudrois bien luy parler. Je m'en vais luy dire, entrez s'il vous plaiſt en attendant dans la maiſon, dans la court, ou dans le jardin.

Witam w m moſci panie, odebralzes wm liſty zwuiednia? Odebratem niemaſzze wm ia kiego liſtu dla pana Doroſzoſora? Tak rozumiem ze mam, oto poyde patrzyc do moiey Komory.

Monſieur, voſtre ſerviteur, avez-vous receu des lettres de Vienne? Ouy, Monſieur. N'y en a-t-il point une pour Monſieur de Rochefort? Je croy que ouy, je m'en vas voir dans mon cabinet.

Viele trzeba dac od tych liſtowu? Daycie mi putzlotego, niemam monezy, a radbym zmienil ten Taler.

Combien faut-il de port? Donnez-moi dix ſols: Mais je n'ay point de monnoye, je voudrois bien changer ce Taler.

Idz w m do Kupca Francuskiego, albo do niemieckiego, on w m da monety bo umie mowuic y po Francusku, albowuiem tractuie ku pieciuuo z Francuzami.

Allez chez ce Marchand François, ou chez ce Marchand Allemand, ils vous donneront de la monnoie. Je croi que l'Alleman ſçait parler François, car il trafique avec les François.

Moſci panie, czy mozeſz mi w m odmienic ten ta-

Monſieur pourriez-vous me donner la mon-

Digitized by Google

noie de ce Taler ? Oui, Monſieur, mais je vous la donnerai moitié en Chelins, & l'autre en bonne monnoie. Mouſieur vous me ferez plaiſir.

ler? Bardzo rad to uczynie, ale dam vu m polovue ſzelagami a polovue dobra moneta. Uczyniſz mi vu m vielka laſke.

J'ai appris, Monſieur, que vous ſçaviez la Langue Françoiſe, Oui. De quel païs eſtes-vous donc ? Je ſuis d'Allemagne. Y a-t-il ici quelqu'un qui parle François, ou bien qui entende le Latin ? Non.

Slyſzalem ze vu m umieſz movuic po Francuſku? Tak jeſt umiem Z ktorego Kraiu vu m jeſtem, Z niemiec: radbym vuiedzial, jezeliby tukto nie umial movuic po Francusku ? Wat pie Zeby Kto umial czy rozumie tu Kto przynamney movuic polacinie ? Y bardzo ieſt takich vuiele.

Allez frapper à cette porte, car le Curé de ce village, & le Preſtre y demeurent, qui vous repondront en Latin; car preſque tous les Polonois juſque meſme aux Laboureurs, parlent tresbien Latin.

Idz jeno vu m zakolacz do tych drzvvi, bo tam mieſzka jadz y plebam tey vuſi, oni ſie Z vu m roZmovuia po lacinie albovuiem vuſzyſcy niemal poczavuſzy od oraczovu vucaley polſzcze umie ia movuic po lacinie.

Combien vaut cela l'homme, la femme, la fille ? Donnez en douze ſols. Qu'eſt-ce que cela ? Comment cela s'appelle-t-il ? A quoy ſert cela ? Ce ſont des fléches.

Wiele ſie to ſtoi czlovuiecZe, nievuiaſto, dzievuko ? ſtoiſie to dvuanaſcie pultorakovu, acoſz to ieſt takiego jak ſie to Zovuie ? Nacoſie to przyda ? Sa to ſtrzały.

Où eſt le cabaret ? Allez plus avant, il eſt à

Gdzie tu ieſt dom ſzynkovuny ? Tam tro che daley,

Digitized by Google

oro pocłym Znakiem, dzie-kuie w m Za pokazanie do-bry dzien w m pani gos podyni chcialbym Zebyſcie mi dali ſniadanie, bardzo dobrze, ſiedzze w m tym ezyſem.

cette enſeigne: Je vous remercie. Bon jour Madame, je voudrois bien déjeuſner. Fort bien, Monſieur, Entrez, ſeyez-vous là.

Coſz vu m chcze ſz jeſc, y pic? Aco dziſia z dzien? Niedziela do tego y ſwuieto, poniedzialek, wtorek, ſzrzoda, czwuartek, piątek, ſobota.

Que vous plaiſt-il de manger & de boire? Quel jour eſt-il? Il eſt Dimanche & Feſte: Il eſt Lundy, Mardy, Mercredy, Jeudy, Vendredy, il eſt Samedy.

Day Ze mi vu m jajec maſła ſyra, albo polewuke Zmleka, bo dziſia poſt a jutro ſwuieto Apoſtolskie.

Donnez-moy donc des œufs, du beure, du fromage, ou un potage au lait, car il eſt jeuſne, puis qu'il eſt demain Feſte d'Apoſtre.

Czy by vuaic mſze rano vu tey wuſi? Byvaia a wuiele? Dwuie o Ktorey godzinie byvua pierwſza mſza? O oſmey a druga o dziesiątey.

Dit-on des Meſſes de bonne heure dans ce village? Ouy: Combien en dit-on? Deux: A quelle heure dit-on la premiere? A huit heures. Et la grande Meſſe? A dix heures.

Czy moge ia ſłuchac mſzy vu drugiey wuſi? Nie moZeſz vu m podobno ieſt daleko Ztad pewunie niezſtanieſz vu m a dotego y droga nie dobra bo deſZcz pada, padal, y vu pretce bedZie padal jeſtZe tam jaka Karczma? Jeſt

Puiſ-je l'entendre à l'autre village? Non, il y a trop loin, elle ſera dite, car le chemin eſt mauvais, & il pleut, il a plut, il pleuvera bientoſt. Y a-t-il une hoſtellerie dans ce village-cy? Ouy. Y peut-on loger? Je croy

Digitized by Google

que ouy.

Madame, faites-moy apporter de la bierre? Où eſt le Maiſtre de ceans? Le voilà. Ah! Monſieur, mõ hoſte vous plaiſt-il de gouſter de la bierre? Ouy. A voſtre ſanté Monſieur: je vous remercie, Monſieur, je bois à la voſtre Monſieur. Bien vous faſſe.

Voilà un mauvais temps, qu'il fait froid, que je ſuis moüillé & crotté, que mon cheval eſt fatigué! Où paſſe-t-on la Riviere à demi-lieuë d'icy, Monſieur il y a un batteau, mais il eſt bien petit.

O battelier, je veux paſſer l'eau: Ca, Monſieur. Allons paſſons donc, car il eſt tard, & faut que j'aille au giſte à Rava; Combien y compte-t-on? Je ne ſçay pas, je n'y ay jamais eſté.

Combien te faut-il? Deux ſols pour homme & cheval: Tien voylà ce que j'ai de monnoie: Voſtre ſerviteur Mon-

przyymuiali tam ludzie. Rozumiem, Że przyimuia.

Pani gośpodyni daycie mi piva a gdzie jeſt tutee ny gośpodarz? Oto jeſt; panie gośpodarZu chcześćzu m skośztovac tego pivua? dobrze; dobre zdrovuie vu m dZiekuie vu m ſpelniam Za Zdrovuie vu m y ia tez vuzaiem ſpelnie za vu m.

O jako Zły czas teraz bo y zimno? Y jeſtem vuniuuecz zmoczny y w blocie u pryskany, Kon moy jeſt bardzo Zmordovua ny vuktorym tu mieyſcu jeſt przeprauiua? Pulmile ztad tam jeſt lodz, ale Zdamiſie mała,

Sluchaycie panie przeuoźniku, chcialbym ſie przeprauuic natamte ſtrone, bardZo dobrze, vuſia daymyz pretko, bo vuieczor nadchodZi, a jabym rad nocovual vu Ravuie. vuiele itad rachuiecie? nievuiem, bom nigdy tam nie jezdzil.

Wieleſz chcecie za praca? Day mi vu m trzy groſze zaſiebie y za czeladnika vuezmicie to comam przy ſobie; dziekuie

vu m ale trzeba Zeby vu m iachal vuszitko nad brZegiem.

PoiedZieſz teſz vu m prZez mieyce bardZo bagniſte wpuldrogi Pietrkovuſkiey y przez las, gdzie bendZiecie mieli vuielka trudnoſc, Ze byſcie mogli przeiachac nie ZbladZivuſZy.

Czy niemaſz tu jakiego cZlovuieka Ktory by nam mogl droge dobrą pokaZac, nagrodZe mu to dobrze. Oto ieſt moy ſyn, Ktory w m po provuadzi, y Ktory rozumie nieZle po lacinie bardZom temvurad bo ſie nieumiem Zmovuic po Polsku.

Chcialbym jednak nim vuyiade cokovuiek Kupic, to jeſt rekavuice, chuſtek, boty ſzpade ſukmia Koſzule y cZapke ſypialna gdzie te rzeczy przeda ia? Navuielkiey ulicy doſtanieſz vu m tanio tego vuſzytkiego.

Ziomku? Proſze cie pokaz mi droge do vuielkiey ulice? JedZ vu m tedy moſci panie maſzze vu m trzevuiki po Francuſku

fieur, vous ſuivrez le bord de la Riviere dans cette prairie.

Monſieur, il y a auſſi un grand mareſt à paſſer à la moitié du chemin de Pietrekowe, & une grande foreſt, où vous aurez de la peine à paſſer ſans vous égarer du droit chemin.

N'y a-t-il point icy quelque petit garçon qui veüille me montrer le chemin? je le payray de ſes peines. Voilà mon fils qui vous y conduira, & qui entend bien le Latin. Bon, car je n'entends pas beaucoup la Langue Polonoiſe.

Madame, je veux avant que de partir achepter des gands, un mouchoir, des bottes, une épée, une caſaque, une chemiſe, & un bonnet de nuit. Où vend-on de tout cela? Vous en trouverez à bon marché dans la grande place.

Mon compatriot, pour aller à la grande place? Par là Monſieur. Monſieur avez-vous ici des ſouliers à la Françoiſe?

Digitized by Google

Non, allez à cette autre boutique, chez ce marchand Italien.

Zrobione ? Nieman , moſci panie naydzieſz ich vu m vu drugim Kramie v Kupca vuleſkiego.

N'y a-t-il point ici proche quelque François ? Je croy qu'il en demeure un dans cette maiſon. Monſieur, y a-t-il ici des chariots pour Cracovie ? En voilà un. Quand partira-t-il ? Demain au matin.

Czy niemaſz tu gdzie blisko Francuza ? Rozumiem ze mieſzka wu tym domu moy panie , czyniemaſz tu jakiego vuozu Ktory by jachal do Krakovua ? Oto jeſt jeden Ktory idzie do Krakovua; a Kiedy odiezdza? Iutro rano.

Dites-moy, mon maiſtre, combien voulez-vous avoir pour me donner place dans voſtre chariot ? Monſieur vous donnerez comme les autres : Combien comptez-vous à Cracovie? quinze, vingt, vingt-cinq, trente, quarante, cinquante, cent lieuës.

Moy panie , vuiele chcecie Za fure o demnie? Tak vu m daſz iako ydrudzy vuiele ztad mil do Krakovua? Piet naſcie, dvuadzieſcia , dvuadzieſcia y piec , tzydzieſci, czterdzieſci , piecdzieſiat . ſtomil.

Non, vous demandez trop, je vous donnerai deux Riſdales, & quelque choſe au garçon, quand je ſeray arrivé à la ville : Monſieur il faut qué vous ſoyez icy de bon matin, car je partiray à la pointe du jour : Je n'y manquerai pas.

Niemoge dac tak vuiele , ale dam dvua talary y cokolvuiek czeladnikovui , Kiedy przyiade do miaſta , moſci panie , trzeba vu m przyſc iutro bardzo rano , bo ia , vuyiezdzam przed ſvuitaniem : bardzo dobrze.

Le meſſager eſt-il party ? Non le voilà tout

Czy odiachal iuſz furman ? Jeſzcze nie ale za-

preſt. Allons, monſieur montons, nous déjeunerons à la premiere hoſtellerie. Il faut donc que vous y portiez ce que vous y voudrez boire & manger ; car il n'y a rien que de la méchãte bierre.

raz vuyiezdza, Wſiadzmy myſz tedy a vu pierwuſzey Karczmie bedziem jeſc ſniadanie, potrzeba tedy abys vu m vuzial co zſoba do ziedzenia y do picia bo tam nic niedoſta niecie oprocz pivua zlego.

Il vaut mieux aller plus avant, nous trouverons mieux à l'autre village, car il y aura du poiſſon, à cauſe d'une Riviere qui y paſſe. Je le veux bien; deſcendons-y. Madame donnez-nous à diſner.

Jedz myſz tedy daley alboc naydzie my co lepſze go, to ieſt, ryby, bo tam rzeka idzie przez ie vuies: bardzo rad poiade, vuyſiad ay myſz tedy: pani dacie nam obiad.

La fille, mettez le couvert, & apportez de la bierre. Meſſieurs, voilà deux anguilles, l'une roſtie, & l'autre cuite au beure: N'avez-vous rien autre ? Non meſſieurs, faites-les donc viſtement chauffer, car nous voulons bien-toſt partir.

Dzievuko nakry i ſtol przynies pivua; Panovui, oto ſa dvua vuegorze, jeden pieczony a drugy vu maſle vaarzoni: a niemacie czego inſzego? Niemamy, Kazciez to vuskok zagrzac, bo nam trzeba pretko jachac.

Monſieur vous plaiſt-il de me donner quelque argent ? Je n'en ai point, ne vous ay-je pas paié ? Non Mr. Et bien je vous paieray ce que je vous dois, ſi-toſt que nous ſerons arrivez à la ville.

Moſci panie proſze teſz vu m o cokolvuiek za praca niemam teraz, abom ci jeſzcze nie dal? Nie dales vu m dobrze ſkoro przyiade do miaſta, zarz ci oddam com ci vuinien.

Fin du Dialogue François & Polonois.

LE

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google